FRANCE
Football

EUROPE
De Bucarest à Genève

Desailly : « On a mené les joueurs en bateau »

Au plus creux de la vague qui submerge l'OM, Marcel Desailly, forcément désorienté par le scénario d'une incroyable déconfiture, tente de retrouver le chemin d'un avenir assombri et incertain. A travers les mots simples d'un joueur qui se confie, toute la détresse des Marseillais floués et aujourd'hui démunis.

MILAN
Le remplaçant de fortune

MAZZEO
Chronique d'un homme cassé

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

M0705 - 2478 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 5 OCTOBRE 1993 ● N° 2 478

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Affreux, sales et méchants ?

C'est donc le Milan AC de Jean-Pierre Papin qui jouera, à la place des Marseillais, les finales de la Coupe Intercontinentale, le 12 décembre à Tokyo contre le Sao Paulo FC, et de la Supercoupe d'Europe, en janvier, contre Parme. Ainsi en a décidé l'UEFA. Un choix mal vécu par les Marseillais, qui accusent la presse et les dirigeants italiens d'avoir enfoncé l'OM pour mieux prendre sa place. Nos voisins transalpins sont-ils vraiment capables de cela ?

« BERNARD TAPIE doit s'estimer satisfait. Dans tout autre pays au monde, son équipe aurait été reléguée dans une division inférieure. Or, l'OM s'en tire d'autant mieux qu'il ne subit aucun point de pénalité, ce qui lui laisse toutes ses chances de remporter un nouveau titre national. Marseille réussit, de plus, à conserver son titre de champion d'Europe qui aurait pourtant pu lui être contesté, vu que l'objectif de la corruption contre Valenciennes était essentiellement de préserver la force de ses joueurs pour la finale contre le Milan AC. Enfin, grâce aux quatre mois de répit que lui ont accordés la Fédération et la Ligue, Bernard Tapie a pu négocier en position de force quelques opérations comme le transfert de Boksic à la Lazio, évitant ainsi le dépôt de bilan. »

Des commentaires comme celui-ci, pris dans *La Gazzetta dello Sport* du 24 septembre, la presse italienne en a produit des tonnes au cours des dernières semaines. Loin de s'apitoyer sur le sort de l'Olympique de Marseille, nos confrères transalpins s'en sont donnés à cœur joie. Une attitude qui correspond parfaitement à celle adoptée dans le même temps par les dirigeants italiens. Ainsi Antonio Matarrese, président de la Federcalcio et membre influent de l'UEFA, fut l'un des plus virulents partisans de l'exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe, puis des autres compétitions internationales. En tant que vice-président de l'UEFA et membre du comité d'urgence, il s'activa énormément en coulisse pour aboutir au verdict du 27 septembre qui mit l'OM en quarantaine internationale et désigna le Milan AC pour le remplacer.

L'attitude des Italiens peut paraître d'autant plus suspecte que l'on n'entendit jamais, ni dans la bouche des dirigeants ni dans celle des joueurs du Milan AC, le moindre mot de regret pour la façon dont leur club était appelé à remplacer Marseille. « Si les choses tournent mal pour les Français, nous serons prêts à en profiter pour disputer ces deux finales », disait le président Silvio Berlusconi quelques jours avant la désignation de son équipe pour disputer la Coupe Intercontinentale et la Supercoupe. « S'il est vrai que le droit de disputer ces deux compétitions revient de droit à l'équipe lauréate sur le terrain, il est vrai aussi que tous les clubs sont tenus de respecter les décisions de l'Union européenne, renchérissait de son côté l'entraîneur Fabio Capello mardi dernier. C'est pourquoi nous prendrons la place de l'Olympique. »

Dans les rangs des joueurs, les réactions visaient surtout à regretter la mollesse des dirigeants français à l'égard des Marseillais. « Les sanctions contre l'OM ? Vu la gravité de ce qu'ils ont fait, je les trouve soft, douces », disait par exemple Zvonimir Boban le 23 septembre, au lendemain des mesures prises par le Conseil fédéral. Certes, Jean-Pierre Papin fit entendre sa différence en qualifiant d'« injustes » les dernières sanctions de l'UEFA. Mais, venant après d'autres déclarations très dures à l'encontre de l'OM, les larmes de l'ancien Marseillais arrivent trop tard pour paraître sincères...

« Milan n'avait qu'à attendre »

Y a-t-il donc un « complot » anti-Marseillais venu d'Italie ? Les dirigeants de la Ferdercalcio, Matarrese en tête, ont-ils fait du lobbying anti-Marseillais à l'UEFA et à la FIFA ? Le Milan AC et Silvio Berlusconi ont-ils agi dans l'ombre pour récupérer le pactole, estimé à 55 millions de francs, que représentent la Coupe Intercontinentale et la Supercoupe ? Les dirigeants marseillais, Jean-Louis Levreau en tête, en ont accrédité l'idée, en dénonçant — sans avancer la moindre preuve — que le club milanais avait repris les réservations faites par les Marseillais pour le déplacement à Tokyo du 12 décembre, et ce avant même que le remplacement du représentant européen soit décidé par l'UEFA.

La thèse du complot venu d'Italie est certes tentante pour les chasseurs de boucs émissaires, mais elle ne

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photos PRESSE SPORTS

Milan et Gullit suspendus en 1991 pour avoir déserté sans raison valable le Stade-Vélodrome : les Italiens n'ont pas oublié, et c'est pour cela que Capello n'a pas d'états d'âme avant d'aller à Tokyo. Seul Papin verse une larme de crocodile : la tête de Boli l'avait écarté de la Coupe Intercontinentale. Mais la sanction envers Bernès l'a remis dans la course au titre mondial.

tient pas debout. Que Matarrese se soit montré particulièrement actif ne doit pas faire oublier que l'exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe a été décidée à l'unanimité par le Comité exécutif de l'UEFA.

De même, le fait que les dirigeants milanais n'aient pas compati au sort marseillais ne prouve nullement qu'ils aient contribué à l'aggraver. Ne serait-ce que parce qu'ils n'avaient nul besoin de le faire. « Au soir du 6 septembre, jour où fut décidée l'exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe, le Milan AC savait qu'il avait 90 % de chances de lui succéder dans l'Intercontinentale et la Supercoupe, souligne l'influent journaliste milanais Roberto Beccantini, de *La Stampa*. Dans ces conditions, les dirigeants milanais n'avaient qu'à attendre. »

Quant à savoir si la presse italienne en a fait un peu trop, les avis sont convergents. « Le traitement de cette affaire en Italie a été objectif, assure Marino Bartoletti, directeur de l'hebdomadaire *Guerin Sportivo*. Au *Guerin*, où nous avons l'habitude de traiter le football international, il nous est totalement égal que la finale de Tokyo soit jouée par Marseille ou par Milan. »

« En Italie, dix jours auraient suffi pour condamner l'OM »

« Certes, la presse italienne est un peu chauvine, comme la française, admet de son côté Roberto Beccantini. Mais cela n'avait pas empêché *La Gazzetta dello Sport* de titrer sur toute sa une, en 1980, en plein scandale du Totonero : " Milan doit descendre en Série B. " Les supporters milanais ont sans doute jeté le journal à la poubelle ce jour-là. Mais les journalistes et les responsables du journal avaient tenu à faire passer leur sens de la vérité avant leur intérêt commercial. L'ayant fait avec Milan, ils n'avaient aucune raison de ménager l'OM. »

Car pour les journalistes italiens, il ne faut pas perdre de vue le fond du problème, à savoir la tentative de corruption. « J'entends en France que rien n'est prouvé, s'indigne Sergio di Cesare, de *La Gazzetta dello Sport*. Or, je crois que les preuves sont, au contraire, accablantes. Sauf à penser que le juge et le procureur racontent des mensonges à la presse... »

Tous les grands journalistes italiens consultés sont d'accord sur ce point : Marseille est coupable des actes commis par ses dirigeants ou ses joueurs, et doit donc payer. « Imaginons, propose Roberto Beccantini, que l'affaire VA-OM se produise en Italie, que Baresi confesse devant le juge avoir donné à Roberto Baggio de l'argent fourni par Berlusconi ou Galliani, que d'autres joueurs et sa propre femme confirment ses propos, que l'on retrouve l'argent... Je peux vous assurer que dans les dix jours qui suivent Milan se retrouve privé de son titre et relégué en Deuxième Division. Certes, ce genre de justice expéditive, à l'italienne, est faillible, comme les autres d'ailleurs. Mais au moins elle a le mérite de ne pas faire traîner les choses. Je suis persuadé que si la Fédération française avait pris dès le début des mesures pour priver l'OM de son titre et lui retirer quelques points dans le nouveau Championnat, ainsi que pour sanctionner les dirigeants et les joueurs inculpés, la FIFA et l'UEFA s'en seraient contenté et n'auraient pas sanctionné Marseille sur le plan international. De ce point de vue, je pense que Tapie doit en vouloir vraiment à Fournet-Fayard. »

« L'UEFA a traité Tapie comme jadis Berlusconi »

Pour comprendre la sévérité de la presse italienne, il faut rappeler aussi le match OM-Milan du 20 mars 1991, lorsque les Milanais avaient quitté la pelouse avant la fin du match à la suite d'une coupure partielle de courant. « L'UEFA a voulu montrer qu'elle pouvait traiter Bernard Tapie de la même façon qu'elle l'avait fait avec Silvio Berlusconi, assure Sergio Di Cesare. Galliani, qui est l'équivalent de Bernès au Milan AC, a bien tenté de concentrer la faute sur sa personne : " C'est moi qui ai donné l'ordre de retirer l'équipe du terrain. C'est donc moi qui doit être sanctionné ", avait-il dit à l'époque. Rien n'y fit. L'UEFA estima Milan responsable et le priva pendant un an de Coupe d'Europe. Le préjudice financier fut comparable à celui que subit Marseille aujourd'hui... »

Et Di Cesare de rappeler : « Le 21 mars, au lendemain des incidents du Vélodrome, j'ai entamé une campagne dans *La Gazzetta* pour que Milan soit puni " au tarif d'un champion du monde ". Je voulais dire par là qu'une équipe de ce niveau devait être sanctionnée durement et exclue de la Coupe d'Europe. »

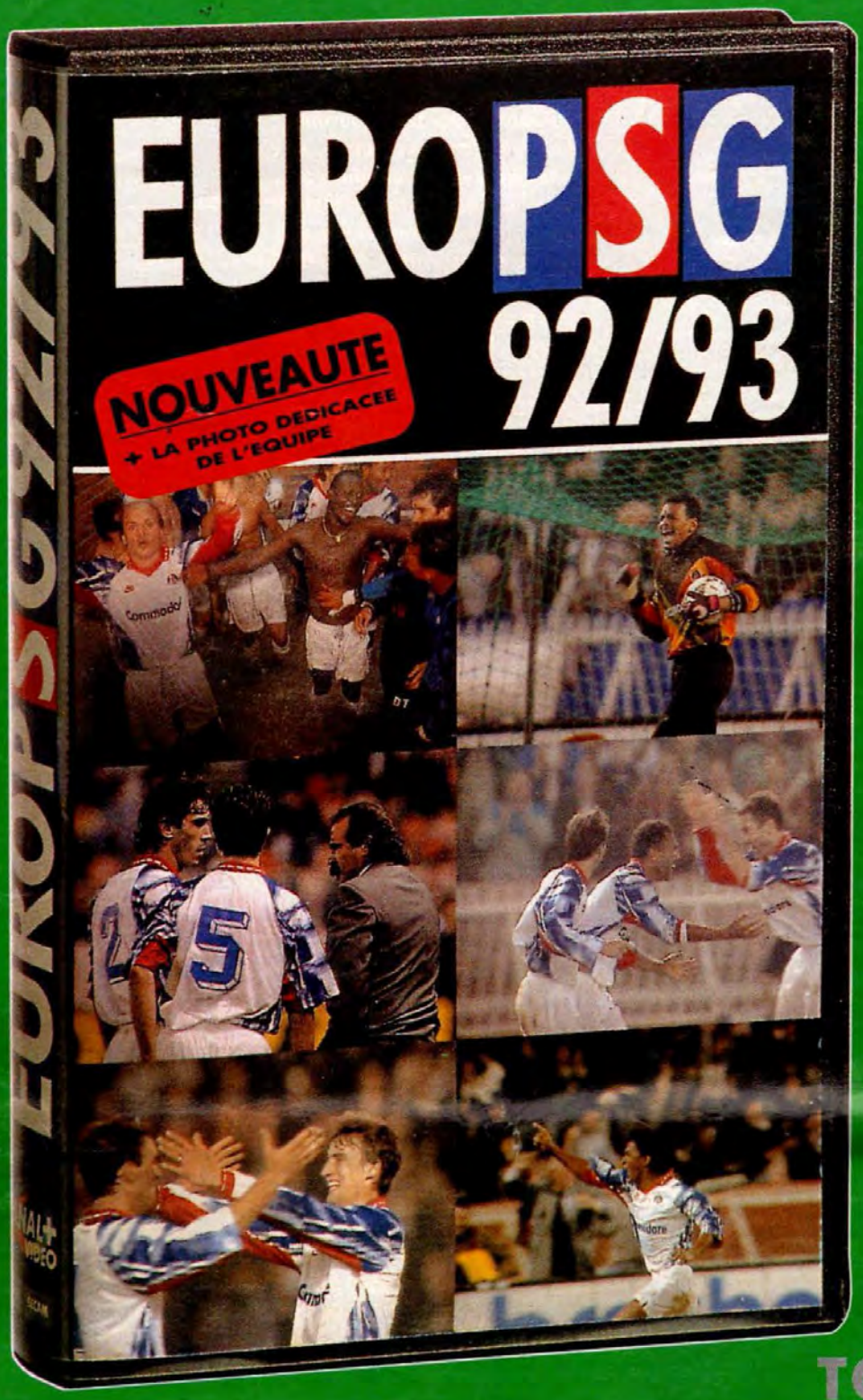
Ce souvenir, encore frais dans les mémoires milanaises, expliquerait aussi, selon notre confrère, la bonne disposition avec laquelle le club de Berlusconi accepta d'assumer la succession de l'OM. « Certains ont vu dans cette mesure l'occasion pour Milan AC de récupérer ce qu'il avait perdu naguère au Stade-Vélodrome. C'était comme une justice " divine ", supérieure... »

Convaincus de la culpabilité de l'OM, favorables aux sanctions qui le frappent, beaucoup de journalistes italiens sont, en revanche, reservés sur l'attitude des dirigeants du Milan AC. « Sur un plan strictement personnel, j'aurais préféré que Milan refuse de disputer ces deux Coupes à la place de l'OM. Certes, en 1973 la Juventus, finaliste de la Coupe d'Europe, avait déjà remplacé l'Ajax, son vainqueur. Mais le cas était différent, car les Néerlandais n'avaient pas voulu jouer l'Intercontinentale pour des raisons internes au club. »

Un avis partagé par Sergio Di Cesare : « J'espérais que Milan refuse de remplacer Marseille. Ou alors, s'il acceptait sous la pression des supporters, qu'il fasse un grand geste en offrant, par exemple, les bénéfices engrangés dans ces deux finales aux victimes de Bosnie ou de Somalie... voire à Jacques Glassmann ! Mais il faut croire que c'est une vision trop romantique des choses. »

Et il est vrai que, en France comme en Italie, le foot a cessé depuis longtemps d'être géré par des poètes.

Alexandre VALENTE



UNE EQUIPE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

LA PHOTO-POSTER DEDICACEE DES JOUEURS

EN VIDEO TOUTES LES RENCONTRES DE LA COUPE D'EUROPE 92/93

EUROPSG 92/93

EN VENTE PARTOUT ET DANS LES BOUTIQUES DU PSG
30 Av du Parc des Princes 75016 Paris / 25 Av Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
ET BOUTIQUES DU PARC DES PRINCES

CANAL+ VIDEO **LA VIDEO PAS COMME LES AUTRES**

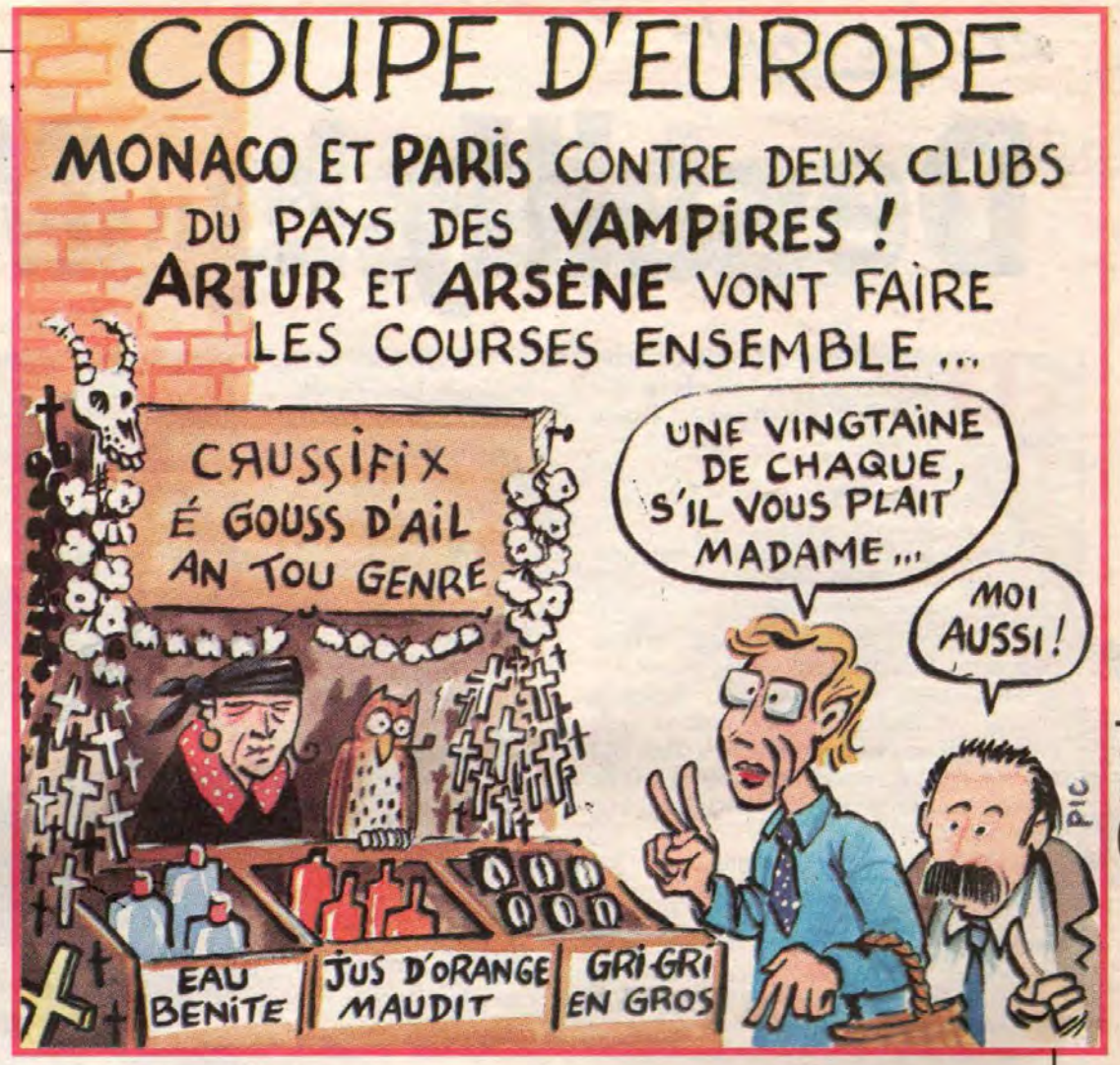
DISTRIBUTION

SEMAINE de toutes les décisions. De vraies décisions, comme on les aime. De fausses aussi, à la mode de chez nous.
Lundi, chez les Suisses, le dossier de l'Olympique de Marseille est encore à l'ordre du jour. L'UEFA s'interroge : doit-elle laisser le club champion d'Europe disputer la Super-Coupe contre Parme et la Coupe Intercontinentale face à Sao Paulo ? Vous connaissez maintenant la réponse. Elle n'a pas dû vous surprendre.
Mercredi. Grande nouvelle, il paraît qu'on tient notre Grand Stade. M. Balladur a tranché. Son doigt s'est posé sur le site de Saint-Denis. Il fallait une réponse avant la fin du mois. On l'a. Comme quoi tout arrive. Mais, rassurez-vous, rien n'indique que l'on ne changera pas d'avis dans quelques jours. Marne-la-Vallée, Melun-Sénart peuvent toujours rêver. Non, pas Melun-Sénart...

Tout arrive

Jeudi. Bernard Tapie, qui cherche de l'argent, frappe à toutes les portes. Ce soir-là, il fait la manche boulevard de Courcelles. Y siégeait la commission de discipline, occupée en l'espèce par une rude affaire d'envahissement de terrain. Le patron de l'OM a su se montrer convaincant. L'impitoyable président de la commission, M. Riolacci, et ses acolytes n'ont pas eu le cœur de saigner davantage des caisses marseillaises déjà vides. Le terrain du Stade-Vélodrome est donc suspendu pour un match. Ferme. Effectivement, ce n'est pas cher payé. C'est même cadeau, comme dirait l'heureux bénéficiaire de ce tarif préférentiel. Unique.
Vendredi. Tirage au sort, en Suisse, des Coupes européennes. Bordeaux se voit offrir le Servette de Genève, Paris ira à Craiova et Monaco à Bucarest. Auxerre et Nantes, eux, resteront à la maison.
Samedi, retour au ballon. Pour une onzième journée de Championnat favorable à Bordeaux, qui s'impose à Strasbourg jusqu'alors invaincu. « Vever » est toujours vert. A Martigues et à Montpellier, Lama et Bell ont, une fois de plus, vu la bêtise de près. « C'est la routine », commente le gardien stéphanois. Au bout du compte, une journée sans relief que n'ont pas suivie beaucoup de spectateurs. Même à Lille, où Marseille a gagné. Grâce à ses deux Portugais. Peu de buts, peu de monde dans les gradins. Ce n'est pas la joie...
Voilà, c'était la semaine dernière, et c'est aussi dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

2
L'OM est-il victime d'une cabale italienne ?
Privé des succulents desserts que constituent la Coupe Intercontinentale et la Supercoupe, Marseille s'est vu remplacer par le Milan AC de JPP. Le fruit d'un long travail de sape du lobbying italien ?
6
Marcel Desailly témoigne.
10
Forum Division 1.
14
Division 1 : la 11e journée.
16
Martigues et les querelles de bon voisinage
Auteurs d'une partie courageuse face aux ténors parisiens, les Sang et Or du FCM ont réaffirmé leur désir de se désolidariser des errements de leurs voisins marseillais. L'air du large, enfin...
18
Les étoiles de *FF*.
22
Forum Division 2.
24
Division 2 : la 14e journée.
26
Mazzéo, le prix du courage.
ENCART ABONNEMENT
28
National 1 : la 9e journée.
30
National 2 : la 8e journée.
32
Les Championnats étrangers.
36
Les adversaires européens des clubs français.
38
Les Championnats étrangers (suite).
40
Les classements étrangers.
42
Gnako, l'azur monégasque
Sortis indemnes du traquenard grec, les Monégasques cumulent la double pression inhérente à leur présence en C 1 : remplacer l'OM et affirmer leurs ambitions personnelles. Jérôme Gnako développe. Entretien.
44
Forum Europe.
46
Nantes, l'Europe dans le rétro.
48
Les chiffres européens.
50
Auxerre et l'Abbé-Deschamps capitulent.

A la table d'un café d'Aix-en-Provence, Marcel Desailly a repris la parole. Bravant les consignes de silence données par la direction de l'OM, il a choisi le dialogue. Pour donner son avis sur l'Affaire. Pour parler d'avenir, du sien et de celui de l'OM. Des chemins croisés, pas forcément convergeants. Des destins dissociés. Marcel voit la vie en bleu au moment où l'OM broie du noir. Il s'en explique. Calmement.

Desailly : « Moi, je ne suis pas à plaindre »

Desailly : « Moi, je ne

Pas question de se voiler la face, l'avenir de l'OM se dessine en pointillé. Pas celui de Marcel Desailly. Dans ses mains, il peut lire son futur. En bleu, et aux États-Unis.

Photos PRESSE SPORTS

Le défenseur central de l'OM a décidé de rompre le silence radio imposé par ses dirigeants. Il parle de l'Affaire, de Marseille et de l'avenir. Sereinement.

« DANS l'affaire de corruption présumée, tout le monde a une " intime conviction ". Est-ce votre cas ?

— Oui, bien sûr.

— **Pouvez-vous la livrer ?**

— Non. Mais j'en ai une...

— **Avez-vous rapidement compris l'importance qu'allait prendre cette affaire ?**

— Non. Moi, comme les autres joueurs, nous ne savions pas vraiment ce qu'il en était. A la limite, ça nous faisait plutôt sourire. On ne connaissait rien du dossier. Après la victoire de Munich, on se souvenait qu'il s'était passé un truc à Valenciennes. Mais rien d'extraordinaire. Avant que les médias ne s'en emparent, moi, j'avais dû en parler une fois. En rigolant... .

— **Après la victoire de Munich, ne vous êtes-vous pas sentis intouchables ?**

— Non. D'ailleurs, je tiens à dire que l'attitude de Noël Le Graët, à l'époque, fut la bonne. Mettre l'affaire en " stand-by " jusqu'à la finale de Munich, c'était bien. On savait que ça ressortirait après.

— **Jugez-vous sain d'avoir rendu publique cette affaire ?**

— ...

— **Est-ce, à long terme, un bien pour le foot français ?**

— C'est catastrophique. Là, tu casses le rêve des gosses. Ils sont démoralisés. Ils ne comprennent pas. Les adultes, eux... Dans la vie de tous les jours, les adultes connaissent les dessous-de-table, ils savent que ça existe dans toutes les professions. A la limite, les adultes sont un peu outrés mais ça passe. Les mômes, eux, ont vu briser leur rêve. Ça, c'est grave.

— **La faute à qui ?**

— *(Rires.)* Aux médias...

— **Sérieusement.**

— Des gens ont fait une saloperie. Mais on aurait pu en parler moins. On pouvait parler du fait, des sanctions, sans forcément en faire le sujet à la mode.

— ...

— Mais il y a indéniablement un côté positif à tout ça.

— **Ah ! Bon ?**

— On est tranquilles pour 5 ou 10 ans. Si d'autres ont eu l'idée de corrompre, ils vont se calmer. Parce qu'il faut bien se dire qu'un mec qui va braquer une banque, il est conscient qu'il peut tomber, faire 10 ans de taule. Là, dans une affaire comme celle-là, les joueurs approchés, voire corrompus, ne se rendaient pas compte. Merde, Christophe gagne 150 000 francs par mois ! On gagne tous beaucoup d'argent. Si tu es conscient que tu risques de tout perdre sur un coup comme ça, tu ne le fais pas. Je crois qu'ils ne se rendaient pas compte de la gravité de l'affaire. Jouer des matches, c'est notre métier. Tu perds, tu perds pas, à la limite, tu peux toujours te rattraper. Là, c'est fini.

« Pour 250 000 francs, tu brises ta carrière »

— **Que pensez-vous des joueurs mêlés à l'affaire ?**

— Rien. Je comprends difficilement qu'on puisse vouloir gagner un tout petit peu plus d'argent de cette manière. On a la belle vie

suis pas à plaindre »

quand même. On n'a pas besoin de ça. A la limite, je n'ai pas de jugement à porter sur eux. La seule chose dont je sois sûr, c'est que s'ils avaient su la suite, ils ne l'auraient jamais fait. Attention, si tant est que tout cela ait existé...

— **Avez-vous des doutes ?**

— *(Rires.)* Vous m'avez compris. L'affaire n'est pas jugée. Pour le moment, il n'y a pas corruption. Mais pour en arriver là, si les gars impliqués avaient su qu'ils perdraient tout, ils n'auraient même pas accepté de répondre au téléphone.

— **Vous dites que personne n'osera plus maintenant tenter de corrompre un joueur. Compte tenu des sanctions qui n'ont frappé que les joueurs ayant avoué, n'est-ce pas plutôt le moment idéal pour le faire ?**

— *(Long soupir.)* Ne poussez pas le bouchon trop loin. Soyez gentil... Je me répète, je pense honnêtement qu'on n'entendra plus parler de tentative de corruption avant longtemps...

— **On n'en entendra plus parler parce que cela n'existera plus ou parce que personne n'osera plus parler ?**

— Maintenant tout le monde sait quels sont les risques. Tout le monde est conscient que, pour 250 000 francs, tu brises ta carrière. Si, par exemple en Belgique, un joueur était contacté, il penserait à ceux qui ont tout perdu à Valenciennes et à Marseille. Et il se dirait : " Qu'est-ce que 200 000 balles de plus vont m'amener ? " Des emmerdements...

division 1

« L'UEFA a fait son devoir »

— **N'avez-vous pas l'impression que les joueurs marseillais, comme les supporters, ont été menés en bateau par Levreau et Tapie ?**

— ...

— **Un jour, vous étiez assurés de jouer la Coupe d'Europe, le lendemain, il n'en était plus question, idem pour la Supercoupe et l'Intercontinentale, n'avez-vous pas l'impression d'avoir été floués par la direction du club ?**

— Maintenant, avec le recul, un petit peu... On a cru à ce que Tapie disait. Sans doute comme lui, d'ailleurs. Ça nous a agacés. Mais finalement, c'était peut-être pour notre bien. Pour empêcher que nous nous dispersions. Cela se justifiait peut-être pour les nouveaux joueurs qui arrivaient à Marseille convaincus de jouer les plus grandes compétitions européennes. Finalement, rien. On leur dit : " Mais si, il reste quelque chose. " Non, non, il ne reste rien...

— **Comment le vivez-vous ?**

— Moi, il me reste les souvenirs de la saison dernière. Je vis sur ces moments-là, sur l'aventure en C 1, sur Munich. Nous, les anciens, à la limite, on garde ça en tête. Ça aide. Pour en revenir à votre question précédente, nous avons surtout été gênés par rapport à la presse. On nous posait des questions auxquelles nous étions incapables de répondre. Du jour au lendemain, tout avait changé. On n'osait plus parler. Le boss disait un truc, on nous demandait de réagir par rapport à ça et puis le lendemain ça changeait. Tu finis par te taire.

« Dans la vie de tous les jours, les adultes connaissent les dessous-de-table, ils savent que ça existe dans toutes les professions. A la limite, les adultes sont un peu outrés mais ça passe. »

— **Cela ne vous gêne pas d'être ainsi pris en otage par les déclarations du " boss " ?**

— Il peut dire ce qu'il veut. C'est lui qui me paie à la fin du mois. Emotionnellement c'est chiant. Un jour ça va, un jour ça va pas. Bon, moi je suis un pro. L'Europe, qu'on la joue ou qu'on ne la joue pas, moi, je continue à faire mon métier, et je serai payé à la fin du mois...

— **Quand les sanctions de l'UEFA sont tombées, vous étiez en Finlande avec Didier Deschamps, et il a estimé qu'elles n'étaient pas injustes. Est-ce aussi votre avis ?**

— Cela dépend de quel point de vue tu te places. Selon la loi, ces sanctions sont injustes puisqu'un tribunal suisse a donné raison à Tapie quand il a porté plainte. Maintenant, au niveau du football, de son règlement intérieur, l'UEFA a fait son devoir. Ils n'ont besoin que de présomptions pour sanctionner et ils sont généralement assez expéditifs. Dans les deux cas, les décisions sont normales. A la limite, c'est parce que l'affaire traînait en longueur, qu'elle portait préjudice à tout le football, qu'ils ont pris ces décisions. Ça les dérangeait de retrouver l'OM en Coupe d'Europe alors que le club traînait cette affaire derrière lui. C'est cela qui a fini par les agacer.

— **La morale sportive a-t-elle été respectée ?**

— ...

— **Auriez-vous trouvé normal que l'OM joue la C 1 avec une telle affaire à son passif ?**

— Cette question m'ennuie... Je n'ai pas envie d'y répondre. On va dire que je n'ai pas d'opinion... Et puis, je n'ai pas à trouver ça normal ou pas. Il y a un règlement intérieur au foot. C'est tout. L'UEFA a tranché.

— ...

— Honnêtement, dans cette affaire, ce qui m'agace le plus, ce n'est pas d'être exclu de la Coupe d'Europe. Ce qui n'est pas logique, c'est de nous empêcher de jouer la Supercoupe et l'Intercontinentale. Dans la mesure où ils nous maintiennent champions d'Europe en titre, nous devions les jouer. Soit ils nous enlèvent ce titre de champion d'Europe, soit on joue la Supercoupe et l'Intercontinentale. Je n'ai rien contre le Milan AC, mais c'est nous qui avons gagné la Coupe d'Europe. Alors soit on nous l'enlève, soit on joue les matches prévus pour le champion d'Europe en titre. Il faut être logique.

« Si on termine la saison... »

— **Y voyez-vous la volonté d'asséner le coup de grâce à l'OM ?**

— Mais il faut penser aussi aux employés du club, pas seulement aux joueurs, à tous les autres aussi. En nous laissant disputer ces deux matches, on sauvait le club. On pouvait nous descendre en Coupe d'Europe mais en contrepartie permettre au club de continuer à vivre. Cela aurait évité les problèmes auxquels nous sommmes maintenant confrontés.

— **Avez-vous l'impression que c'est la fin de l'OM ?**

— Non, très franchement non. J'ai l'impression qu'on parle des finances du club de la même façon que la dernière fois où l'OM a été éliminé par Prague avant d'atteindre la Ligue des champions. Seulement là, effectivement, il y a cette affaire en plus... ▶

Desailly : « Moi, je ne suis pas à plaindre »

Je ne sais trop que penser. Mais je n'ai pas l'impression que ce soit la première fois qu'on se demande comment l'OM va faire pour survivre. Je veux attendre et voir. Le seul truc que je puisse faire, c'est jouer, jouer, jouer. Si on termine la saison, tant mieux pour nous. Alors on essaiera d'être européen, et pourquoi pas champion...

— **N'êtes-vous pas étonné qu'un club cinq fois champion de France, vainqueur de la Coupe d'Europe, soit dans de telles difficultés financières pour une seule non-participation ?**

— Le club ne repose que sur une seule personne... Elle a beaucoup investi. Pour le public, elle a décidé de changer souvent d'effectif, d'acheter sans regarder à la dépense. En comparaison, Barcelone a acheté beaucoup moins de joueurs. C'est Tapie qui a voulu que ça soit comme ça.

— **Et le public marseillais ne pourrait-il pas lui reprocher aujourd'hui d'avoir uniquement jeté " de la poudre aux yeux " ?**

— Tu ne peux pas changer d'effectif comme il l'a fait sans puiser dans la caisse. Il l'a fait. Je ne vois pas qui à Marseille pourrait le lui reprocher, vu tout ce qu'il a apporté depuis sept ans. C'est vrai que c'est fou qu'il y ait un tel trou dans les caisses. Même s'il n'y avait qu'un déficit de 20 MF, je trouverais ça fou. Mais bon, ça ne choque pas le simple supporter. Parce que lui a pris l'émotion. Les fanatiques ne peuvent pas être choqués par cet aspect-là.

« Si mon départ peut permettre à l'OM de survivre »

— **Même quand ils constatent que le Milan AC ou Barcelone ont été aussi sortis prématurément d'une Coupe d'Europe sans que cela ne remette en cause la vie du club...**

— Ce n'est pas comparable. Ces clubs-là peuvent compter sur 80 000 supporters à chaque grand match. Cela multiplie les rentrées d'argent par trois par rapport à l'OM. Notre public est merveilleux, nombreux par rapport au reste de la France, mais sans comparaison possible avec l'Italie ou l'Espagne.

— **Reste que le déficit existe et qu'il va falloir vendre des joueurs...**

— *(Rires.)* Je suis bien à Marseille, le public est sensationnel, ma famille est bien ici et je n'ai pas senti de réel changement en ce qui concerne mon bien-être personnel. Je ne suis donc pas demandeur. Pour le moment.

— **Et si on vous proposait de partir ?**

— Ah, si c'est pour le bien du club... Si mon départ peut permettre à l'OM de survivre, pourquoi pas ? Je suis bien parti de Nantes. Mais pour franchir un palier supplémentaire. Si aujourd'hui je devais quitter Marseille, il ne faudrait pas m'envoyer n'importe où.

— **Franchir un palier supplémentaire, signifierait-il obligatoirement partir à l'étranger ?**

— Je ne suis pas sûr d'être prêt à partir à l'étranger. Pas sur un plan sportif. C'est surtout le changement de vie, quitter les amis, qui me déplairait. Si un club étranger me demande, c'est qu'il est conscient de mes qualités sportives. Cela ne me tracasse pas. Mais je ne suis pas certain d'avoir envie de vivre en Italie, en Espagne ou en Angleterre.

— **Etes-vous inquiet pour votre avenir ?**

— Ah ! C'est la question à la mode. Non, je ne suis pas inquiet. Je suis déçu d'avoir perdu tout ce que je comptais vivre cette année. Les voyages, les grands matches, c'est un enrichissement personnel qui s'évapore. Mais, en ce qui me concerne, je ne me fais pas de soucis. Je ne peux pas imaginer qu'un joueur de l'OM se retrouve sur le carreau. Je ne suis pas à plaindre. A la limite, dans le pire des cas, ce ne serait pas moi le plus malheureux.

« J'ai un peu tendance à me sous-estimer »

— ...

— Ce sont les gens qui resteront à Marseille qui seront à plaindre. Eux n'auront plus une équipe pour les faire rêver le samedi soir. Ils n'auront plus d'émotion. Moi, même à Sochaux, je trouverai du plaisir, je continuerai à jouer. Alors que les Marseillais, les fanas de

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

Des souvenirs qui aident à vivre sereinement les moments difficiles à Marseille. Une finale à Munich aux basques de Van Basten, des coups contre une victoire. La plus belle pour lui. Des débuts convaincants en bleu, contre Dahlin et la Suède. La Coupe du monde devient réalité.

Photos PRESSE SPORTS

« Mais je n'ai pas progressé. Les qualités que l'on me découvre aujourd'hui, je les avais déjà à Nantes. »

l'OM, n'auront plus ce plaisir hebdomadaire.

— **Pourquoi Sochaux ?**

— *(Rires.)* Non, je n'ai rien contre ce club, j'adore Sochaux, c'est une très grande équipe. C'est juste un exemple pour dire que j'aurai toujours un minimum. Si ce n'était pas le cas, là, je serais vraiment inquiet.

— **Vous avez quitté Nantes avec un plan de carrière. Tout semble se dérouler comme prévu...**

— J'en suis un peu surpris. Parce que j'ai un peu tendance à me sous-estimer. C'est ce qui m'a fait perdre certainement une ou deux années par rapport à Deschamps qui a très vite pris conscience de ses possibilités. Je pense que j'ai déjà perdu assez de temps.

— **Dans quel domaine pensez-vous avoir progressé ?**

— Mais je n'ai pas progressé. Les qualités que l'on me découvre aujourd'hui, je les avais déjà à Nantes. C'est à partir de maintenant que je vais progresser, maintenant que j'ai réalisé de quoi je suis capable. Pour moi, le meilleur reste à venir.

— **En équipe de France, par exemple ?**

— Oui. Il y a un ou deux ans, je n'aurais sans doute pas osé jouer comme je l'ai fait avec la sélection. Là, je sais que j'ai le niveau pour jouer chez les Bleus. Je ne me pose pas de questions. En cela, mon intégration difficile à Marseille m'a aidé. A ce moment-là, j'ai compris que je n'avais rien à envier à personne. Tout ce qui m'arrive aujourd'hui, Pape Diouf, mon agent, me l'avait prédit lorsque j'étais encore à Nantes. Je ne le croyais pas, je n'avais pas confiance en moi.

— **Qu'est ce qui a changé ?**

— J'ai regardé les autres, notamment à Marseille, et je me suis dit que j'avais le niveau.

« Je n'ai pas les pieds carrés »

— **Pour aller en Italie ?**

— Bof, contrairement à ce que l'on dit, il n'y a pas un tel niveau technique. C'est surtout très tactique, verrouillé. Il y autant d'engagement qu'en Angleterre. Pour un défenseur, il n'y a pas vraiment de différence entre l'Italie, l'Angleterre ou l'Allemagne.

— **Avez-vous été surpris par les commentaires élogieux qui ont accompagné vos débuts en équipe de France ?**

— J'ai été surpris dans la mesure où j'avais l'impression qu'on me découvrait. Alors que le Desailly actuel, c'est celui de Nantes. Techniquement, je suis un bon joueur. Et je dis cela sans avoir la grosse tête. L'aisance technique que les journalistes m'ont découvert en sélection, je la possède depuis longtemps. Moi, ça fait un moment que je sais que je n'ai pas les pieds carrés. Enfin... Ça fait plaisir de lire des compliments.

« En équipe de France, j'ai retrouvé l'ambiance de Nantes »

— **Avez-vous été bien accepté par les anciens de l'équipe de France ?**

— Oui, j'étais heureux à Clairefontaine pendant le stage. J'ai découvert des gens que je n'appréciais pas forcément avant de les connaître. Je n'avais pas de très bons rapports avec un garçon comme Ginola ou Papin. Normal, quand je les croisais sur un terrain, il y avait des frictions, donc, en rentrant le soir chez moi, je disais à ma femme, untel ou untel est un con. Mais quand tu les côtoies, que tu vis avec eux, ton opinion change forcément. En équipe de France, je n'ai de problème avec personne et je n'en aurai pas.

— **Est-ce l'idée que vous aviez de la sélection ?**

— Non, quand tu vois ça de l'extérieur, tu as l'impression que les joueurs ne se parlent pas. Qu'ils tirent dans le même sens pendant 90 minutes et qu'après chacun retourne dans son coin. C'est faux. En équipe de France, j'ai retrouvé l'ambiance qu'il y avait à Nantes.

— **Avez-vous le sentiment d'être un titulaire indiscutable ?**

— Non. Rien n'est acquis. Il me faudra encore du temps pour me considérer indispensable comme peut l'être un garçon comme Deschamps. Il a trente sélections, je n'en ai que deux. Je vais faire en sorte de ne pas être seulement de passage. Je veux prouver à Gérard que je ne suis pas là par hasard, que ma tête n'a pas enflé et que je suis capable de reproduire régulièrement les matches que j'ai faits.

— **Etes-vous satisfait du poste qu'il vous a confié ?**

— Je ne me suis pas posé la question. Il faut jouer à droite, je joue à droite. Quand il m'a appelé dans ma chambre pour me le dire, je n'ai rien ressenti de négatif.

— **Ce n'est pas votre positionnement habituel...**

— Mais je m'y sens bien. Je participe plus au jeu. Ça me plaît. Dès le début je me suis senti sûr de moi. Sur le plan défensif, je savais que j'allais réussir. J'avais un petit doute pour la relance. Alors j'ai commencé prudemment, et j'ai pris de l'assurance.

— **De quoi pouvez-vous rêver maintenant ?**

— La Coupe du monde, ce serait le feu d'artifice. J'ai gagné le trophée le plus important en club, maintenant, je veux de l'émotion avec la sélection nationale. Parce que tu ne te bats plus pour un club, pour un président. Tu représentes le pays tout entier. Et puis il y a l'hymne national, le truc qui me donne l'impression d'être un extra-terrestre, qui me fait sauter plus haut, courir plus vite... »

Jean ISSARTEL, à Aix-en-Provence

● L'infirmerie du Havre ne désemplit pas. En effet, Thierry Uvenard, victime d'une entorse du péroné à la suite d'un mauvais geste du Messin Chanlot, il y a huit jours, a rejoint ses camarades Delaunay, Gourouli et Kana-Biyik.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, souhaite engager un joker, probablement britannique et qui évolue en Première Division. Mais les négociations avec les voisins d'outre-Manche sont très âpres.

● Sur le banc des remplaçants à Lille, le poste de gardien était pourvu par Gouy, d'ordinaire le goal de la DH, rappelé in extremis pour compléter l'effectif marseillais alors qu'il effectue actuellement son service militaire.

● Première mesure d'économie pour l'OM : 6 des 8 employés chargés de préparer le matériel indispensable aux entraînements ont appris vendredi que leur contrat ne serait pas renouvelé. D'autres mesures sont à suivre.

● Si le match Martigues-PSG ne se jouait pas en fin de compte à guichets fermés, la tribune de presse, elle, affichait complet avec une affluence inhabituelle pour la Venise provençale : 40 journalistes en effet étaient venus couvrir l'événement.

● Les Parisiens ont changé leurs habitudes pour le déplacement à Martigues. Ainsi, ils ont quitté la capitale le jour même du match pour rentrer ensuite dès la fin de la rencontre. L'ambiance « chaude » annoncée dans les Bouches-du-Rhône n'est sans doute pas étrangère à cet aller-retour ultra-rapide.

● Les nombreuses menaces en provenance de Marseille sont prises très au sérieux en Suisse. Ainsi, à la suite de divers coups de fil inquiétants, l'UEFA avait décidé, vendredi dernier, de faire contrôler par des spécialistes toutes les entrées au théâtre du Noga-Hilton, où a eu lieu le tirage au sort du 2e tour des Coupes européennes.

● C'est précisément contre Lens que Stéphane Cassard avait joué son premier match chez les pros la saison dernière. Ce soir-là, le jeune portier avait commis une grosse faute sur le but encaissé. « Je n'en ai pas dormi pendant plusieurs nuits », plaisante-t-il aujourd'hui.

● Le match Lille-Sochaux de demain coïncidera avec l'anniversaire d'Hadzibegic. Avec ses trente-six ans, le capitaine sochalien est en France le vétéran des joueurs de champ, juste devant Sénac.

● Raymond Domenech, le sélectionneur des Espoirs tricolores, se trouvait samedi soir à Sochaux sans doute pour superviser Stéphane Cassard, le jeune portier franc-comtois.

● Sochaux a déjà arrêté son programme durant la trêve hivernale. Un séjour d'une semaine est notamment prévu à Clairefontaine.

● Innovation de Patrice Harquel, l'animateur de la Meinau : à l'annonce des équipes, avant Strasbourg-Bordeaux, il n'a prononcé que les prénoms des joueurs alsaciens et la foule a scandé en cœur les patronymes.

Les avocats débattent et... jouent !

Les avocats, magistrats et membres de l'organisation judiciaire de différents pays d'Europe et du monde ont décidé de se retrouver les 15, 16 et 17 octobre en Corse du Sud pour débattre, à la lumière de l'affaire VA-OM, du rapport entre les instances fédérales et disciplinaires internes et le droit commun. Ce sera l'occasion de mettre la dernière main à *Droit, Sport, Europe*, un ouvrage collectif à paraître début 1994. Mais, surtout, les hommes de loi en profiteront pour disputer la sixième édition de l'Euro-avocats, véritable Championnat d'Europe de football de la corporation. Attention aux tacles de Szpiner sur Beffy !

OM-Strasbourg à Tours

La commission de discipline de la Ligue a décidé de suspendre le Stade-Vélodrome de Marseille pour un match ferme, à la suite des incidents d'OM-Metz, interrompu par un envahissement du terrain. D'autre part, elle a infligé un match de suspension ferme à Fabien Barthez et Basile Boli, expulsés lors de cette rencontre. Après avoir entendu les intéressés, Bernard Tapie, M. Anton et ses assesseurs, la commission a décidé de transmettre le dossier à la commission d'homologation pour entériner le résultat de 3 à 0 en faveur de Metz. L'OM rencontrera donc Strasbourg à Tours le mercredi 6 octobre à 20 heures. La commission de discipline n'a donc fait que « révoquer le sursis précédemment accordé à l'OM » et « appliquer le match automatique » aux joueurs expulsés, comme l'a souligné son président, Me Jacques Riolacci.

● Arroseur arrosé, Bernard Tapie est apparemment amer d'avoir été « doublé » dans un de ses domaines de prédilection, la promesse non tenue : « J'étais sûr de la faire », a dit le président de l'OM à la suite de l'interdiction faite à son club de disputer la Coupe intercontinentale. « Je m'y attendais d'autant plus que Le Graët m'avait dit que je la disputerais. » Les paroles qui s'envolent surprendraient donc le Grand Communicateur ?

● « Bon anniversaire ! » On a pu entendre beaucoup cette petite phrase ces derniers jours au PSG. George Weah a eu vingt-sept ans le 1er octobre, Sassus trente et un ans le 4 et, aujourd'hui, Xavier Gravelaine fête ses vingt-cinq ans.

● Le poster officiel 1993-1994 du PSG, avec joueurs, sponsors, dirigeants, a été réalisé mercredi dernier au Parc des Princes.

une-deux

Bell : « On laisse s'installer la barbarie »

Une fois de plus victime de la bêtise des supporters, Joseph-Antoine Bell s'est révolté. Doucement. Son constat à froid tient du mauvais augure...

Photo PRESSE SPORTS

« Que s'est-il passé à Montpellier lors de la dernière journée ?

— *(Rires.)* Rien que la routine...

— **Mais encore...**

— Aux informations télévisées j'ai entendu dire que cette onzième journée s'était déroulée sans incidents majeurs. C'est vrai, tout s'est passé comme d'habitude : j'ai pris des piles sur la tête, Bernard Lama aussi, d'autres à Lille aussi...

— **On vous a vu vous jeter sur un jeune ramasseur de balles...**

— Bon, reprenons dans l'ordre. Le bombardement habituel de mon but. Une pile, gros calibre, qui atterrit sur ma barre transversale alors que je me trouve juste en dessous. Si je la prends dans la tête, je suis mort. Je la récupère juste avant qu'un des ramasseurs ne le fassent et la planquent. Pour qu'il n'y ait aucune trace tangible. Quelques secondes plus tard, je reçois un nouveau projectile, qui, cette fois, ne me rate pas. Le gamin dont vous parlez, charmant au demeurant, rentre sur la pelouse et tente de récupérer l'objet. Pour le planquer, comme les autres...

— **Peut-on croire qu'un jeune garçon puisse, de sa propre initiative, penser à dissimuler un projectile ?**

— Non, sûrement pas. Il me l'a d'ailleurs avoué : "On m'a dit de faire comme ça." Quand je suis allé le voir, à chaud, je lui ai tiré les cheveux, les gens qui étaient derrière nous, des responsables de Montpellier, lui ont dit de se coucher, de faire comme si je l'avais frappé. Je les ai entendus, et lui-même me l'a répété plus tard. Il a onze ans, et on lui a déjà appris à tricher...

— **En avez-vous parlé avec le président Nicollin ?**

— Bien sûr. Et il m'a répondu : "Je te crois, Joseph." Son garde du corps, qui était près de nous, a simplement acquiescé. Lui aussi sait ce que l'on a demandé aux ramasseurs de balles. Planquer les projectiles et ralentir, autant que faire se peut, le jeu. Surtout à partir du moment où Montpellier menait.

— **Y aura-t-il des suites à cette nouvelle affaire ?**

— Mais non. Il n'y aura aucune suite pour tout ce qui s'est passé lors de cette journée. On laisse s'installer la barbarie. Cela nous promet une joyeuse Coupe du monde en 1998.

— **Avez-vous une explication à ce laxisme ?**

— Si les instances dirigeantes sont honnêtes dans leur faiblesse, elles ne sanctionneront pas Montpellier. A Marseille, dont le stade est déjà sous le coup d'une suspension avec sursis, on oublie que le terrain a été envahi contre Metz. Un match de suspension pour des incidents graves à répétition... Comment pourraient-ils sanctionner Montpellier alors qu'ils n'ont rien fait contre Marseille ?

— **Y a-t-il, selon vous, une volonté délibérée d'étouffer ces incidents ?**

— Je ne sais pas si c'est de la faiblesse et de l'incompétence ou, en effet, une volonté de camoufler pour ne pas se retrouver montré du doigt avant la Coupe du monde de 1998.

— **Revenons à Saint-Étienne, cette nouvelle défaite a, s'il en était besoin, montré de sérieuses lacunes.**

— Pourquoi nouvelle défaite ? Elle vient après un match nul... Enfin, je ne vais pas raconter des bêtises. Globalement, ça ne va pas. On a changé beaucoup de choses au club à l'intersaison, les changements sont fait pour réussir mieux, mais, parfois, on se plante.

— **Dans le recrutement par exemple ?**

— Par exemple. Mais ce n'est pas à moi d'en parler, tout le monde peut faire ce constat. Ce que je peux dire en revanche, c'est que la sérénité n'est pas revenue au sein du groupe. Les tergiversations du début de saison ont laissé des traces.

— **L'ambiance au sein du groupe n'est-elle pas un peu viciée ?**

— L'ambiance n'est pas plus mauvaise qu'ailleurs. Les cafouillages des dirigeants en début de saison ont provoqué des tensions. Chacun s'est mis à réfléchir à des problèmes qui ne doivent pas concerner les joueurs. Réfléchir à cela empêche de se concentrer sur son boulot. Les problèmes ont disparu, mais les séquelles affectives demeurent. Il y a un problème de crédibilité. Pour en revenir au groupe, il n'y a pas de solidarité, de complicité.

— **Et un visible problème offensif...**

— On en revient au recrutement. Mais ce n'est pas le seule explication. On entend qu'Étienne Mendy rate des occasions et que c'est inadmissible, mais on oublie souvent que, pour marquer un seul petit but, il faut plusieurs occasions. Cela est valable pour Papin comme pour Mendy. D'ailleurs si on calculait le ratio occasions/buts, Étienne figurerait parmi les meilleurs. La construction de notre jeu est telle qu'il ne peut pas marquer. On ne met pas nos attaquants dans de bonnes conditions techniques et psychologiques pour réussir. »

Jean ISSARTEL

● C'est un OM à l'allure un peu portugaise que Bourrier a aligné à Lille. Il a en effet titularisé pour la première fois ensemble Paulo Futre et Rui Barros dont c'était aussi le premier match. Bon choix, puisque c'est ce tandem portugais qui a offert aux Marseillais une victoire très importante.

● Deux observateurs dans les tribunes de la Mosson : Bernard Lacombe, venu dans l'optique du prochain Lyon - Saint-Étienne, et Patrick Battiston, en reconnaissance avant le Bordeaux-Montpellier de ce soir. Mais la sortie prématurée du Polonais Swierczewski (28e) a dû relativiser leurs jugements respectifs.

● De retour de voyage d'affaires à la Guadeloupe, Louis Nicollin a savouré ce succès contre Saint-Étienne en relativisant toutefois le résultat, compte tenu de la supériorité numérique des siens, et en regrettant de façon véhémente les incidents dans les tribunes.

● Entre Foued Brisini et Laurent Blanc, c'est une longue histoire d'amitié. Et « son » match en faveur des déficients auditifs, organisé conjointement avec Laurent Blanc, ayant été dernièrement remis, Foued a eu l'honneur de donner le coup d'envoi de Montpellier - Saint-Étienne. Sous le regard attendri, bien entendu, du grand frère.

● Le seul Marseillais à avoir le sourire mardi dernier était bien Dragan Stojkovic. Sa femme avait donné le jour la veille à un troisième enfant au prénom prédestiné pour devenir un grand attaquant : Marco.

● Rudi Völler est revenu à l'entraînement mercredi. Il a indiqué qu'il souffrait bien d'une luxation de l'épaule gauche et que son absence durerait une quinzaine de jours.

● Absent des entraînements de cette fin de semaine, Basile Boli a profité de sa suspension pour s'occuper de son genou récalcitrant. Rien cependant de nature à empêcher son retour dès demain à Tours contre Strasbourg.

● Bernard Tapie est allé défendre en personne son équipe devant la commission de discipline chargée d'étudier les incidents d'OM-Metz. Il a rejoint ainsi Barthez et Boli qui comparaissaient tous deux après leur expulsion.

● Pour défendre l'OM, Tapie n'a pas manqué de souligner que la pelouse du Stade-Vélodrome n'avait plus été envahie depuis le 27 août 1969 pour un OM - Saint-Etienne (2-3) interrompu à un quart d'heure de la fin par M. Machin.

● Eric Di Meco, avant de partir à Lille a lancé, non sans humour : « Pour que la semaine soit complète, il ne manque plus que notre avion s'écrase vendredi soir. » A un plaisantin qui lui annonçait que le déplacement se ferait par la route, il a alors rétorqué : « Ça me rappellera quelques souvenirs, je suis déjà allé à Dunkerque en car. »

● Eric Di Meco fêtait un anniversaire samedi : celui de son 200e match en Première Division. Il avait débuté le 17 août 1984, déjà avec l'OM, contre Sochaux. Il espère bien approcher le record obtenu par Boli de 365 matches au plus haut niveau.

● Coup dur pour Gilles Rousset qui devait suppléer Barthez suspendu à Lille. Son hématome au coude gauche contracté à l'entraînement avant OM-Metz a nécessité une intervention chirurgicale le week-end dernier. C'est donc Thomas Videau, vingt ans le 17 novembre prochain, qui a remplacé le remplaçant.

● A propos de l'interdiction de contacts internationaux faite à l'OM, Boli la joue profil bas : « La déception est énorme. On aurait préféré l'avoir avant le début du Championnat. C'est grave pour le club. Ça fait mal au cœur. On doit respecter la décision des instances internationales. On ne sait plus où mettre la tête. » Terrible, pour le buteur de Munich.

● Les dirigeants d'Independiente, qui comptaient bien sur le renfort de Jorge Burruchaga, se sont insurgés contre la décision de la FIFA d'étendre au monde entier la sanction prononcée à son endroit par la FFF. Pour eux, la liberté de travail de l'ancien champion du monde n'est pas respectée. Quant à l'ancien Valenciennois, il fait « confiance » à son avocat. « Il y aura du nouveau dans les prochains jours », estime-t-il.

Jacques THIBERT

Les punis

Les joueurs suivants ne pourront disputer la prochaine journée de Championnat : Oumar Dieng (Lille), Pascal Nouma (Caen), Pascal Pierre (Metz), William Prunier (Marseille), Philippe Chanlot (Metz), Alain Goma (Auxerre), Roman Szewczyk (Sochaux), Pierre Aubame (Le Havre), Fabien Barthez (Marseille), Basile Boli (Marseille), Lubos Kubik (Metz), Piotr Swierczewski (Saint-Etienne).

● Au vu de la façon dont elles ont rendu compte du match Marseille-Metz, le président Carlo Molinari a piqué une sainte colère, à l'égard des télévisions notamment. Il l'a fait savoir vertement à leurs représentants, samedi soir... Ce qui n'est pas une habitude chez le président messin.

● Bonne semaine sur le plan financier pour le FC Metz : le sénateur-maire de la ville a annoncé une subvention exceptionnelle de cinq millions de francs. Et l'UEFA a enfin fait savoir que Metz récupérerait très bientôt l'indemnité de transfert de Owubokiri, parti depuis plusieurs saisons au Portugal.

● Hécatombe parmi les défenseurs monégasques. Après Sonor, victime d'un claquage qui l'a empêché de jouer à Athènes, ce sont Blondeau et Petit qui ont dû renoncer au déplacement à Caen. Pour l'international, qui souffre d'une cuisse, c'est surtout d'une mesure de prudence dont il s'agit.

● S'il a pu tenir sa place en Coupe d'Europe, Enzo Scifo a une fois de plus été dans l'obligation de déclarer forfait en Championnat. Son entorse de la cheville le handicape encore et il n'a pas été aligné à Caen.

● Franck Dumas a retrouvé ses amis caennais avec plaisir. Et il a découvert avec une certaine excitation le stade Michel-d'Ornano où il n'avait bien évidemment encore jamais eu l'occasion de jouer.

● Comme l'année dernière, Wenger a décidé de faire jouer l'alternance entre ses deux gardiens remplaçants Delaroche et Porato. Mais le premier nommé étant actuellement blessé, c'est le tout jeune ancien Toulonnais qui fait des heures sup. Il était la doublure d'Ettori lors du déplacement à Athènes et il était à nouveau sur le banc samedi à Caen.

● Jacques Mellick, finalement, était bien dans le bureau de Bernard Tapie, à Paris, le 17 juin, « jusqu'au-delà de 15 heures ». C'est en tout cas, et après bien des rebondissements suite à son audition par le juge Beffy, ce qu'a affirmé le député du Pas-de-Calais dans une « mise au point ». En ajoutant toutefois que « les horaires sont difficiles à préciser à la minute près quand on a un emploi du temps chargé ».

O.L.-Canal + : la paix armée

Lors de la venue de Paris-SG à Gerland, il y a deux semaines, les Lyonnais, Jean Tigana en tête, n'avaient pas été tendres à l'égard de Canal +. Compte tenu que la chaîne cryptée est l'un des sponsors de l'OL depuis deux ans et demi et que Canal + retransmettait dimanche dernier le match Lyon-Nantes, la question était de savoir dans quel climat allaient se passer les retrouvailles. Or, après explication, tout s'est déroulé comme si de rien n'était. Mais Jean-Michel Aulas, visiblement préoccupé, en tant que dirigeant de la Ligue, des rapports de plus en plus étroits entre football et télévision, a néanmoins estimé que les mots de son entraîneur pouvaient « être pris pour un message incitant à réfléchir sur ce genre de problèmes pendant qu'il en est encore temps ». Toujours chaud !

Images et image

ON aimerait pouvoir ne parler que de football dans ce journal, mais l'actualité, faite des événements sportifs et du jeu, ne réussit pas, depuis quatre mois, à supplanter le lassant feuilleton de l'été. Rien ne nous est épargné, semaine après semaine, pour nous emmener vers l'affligeant constat que la société française dans laquelle nous vivons pollue tout : le sang, la Bourse, les affaires, le sport, les esprits et les valeurs, après avoir commencé par où tout commence, la politique.

Vue de loin ou vue de près, l'Affaire, comme on dit — qui n'est qu'une toute petite affaire exemplaire — aura donné un très vilain reflet de notre prétendue démocratie, laquelle, appuyée sur ce fameux État de droit auquel se réfèrent ceux qui en sont le plus en marge, permet de défier les vrais droits des citoyens de base, de

Photo PRESSE SPORTS

salir leurs valeurs autrefois enseignées, de légaliser pratiquement la corruption, d'abîmer un secteur d'activité comme le football où dominaient naturellement le plaisir et le rêve.

Que certaines élites politiques et intellectuelles — ou prétendues telles — osent encore, par démagogie, stratégie ou réflexe primaire, s'asseoir sans vergogne sur la morale, est probablement le pire de tout. L'image de la France n'en sort pas grandie, mais l'image du football français, elle, vient d'en prendre pour quelques années de déchéance, et pas provisoire. Ce qui ne semble pas troubler outre mesure ses hauts responsables, beaucoup atteints par le syndrome dit de la « couille molle », lequel frappe plus sûrement les avancés en âge, mais pas nécessairement.

D'un bout à l'autre de cette affaire, sa gestion sportive par les différentes parties françaises — indépendamment de la plainte déposée par la Ligue, qui n'est pas dérisoire — aura été indigne, lamentable ou ridicule. A commencer par l'OM, dont aucun dirigeant, à aucun moment, n'a marqué sa désapprobation à l'égard de la corruption et qui confie à un lapin myxomateux à trois pattes le soin de faire des déclarations sentencieuses. A suivre par un pouvoir fédéral de carence, constamment à la remorque des informations, de la communication et de l'action, aujourd'hui discrédité vis-à-vis de l'opinion publique, du milieu du football et de la FIFA. A poursuivre par les silences, les attitudes et les paroles des uns et des autres, dont on pourrait faire un recueil des palinodies diverses. A aboutir enfin au scandaleux verdict du conseil fédéral, chargeant les lampistes, corrompus ou non, et absolvant les corrupteurs. La FIFA nous dira-t-elle un jour ce qu'elle pense d'un scénario éventuel où le joueur d'un club serait contraint (nous avons dit contraint) de transmettre au joueur d'un autre club une enveloppe chargée ?

A force de vouloir « protéger l'institution OM » — quelle belle formule, au mépris du reste —, les autorités footballistiques françaises ont rendu un très mauvais service au club marseillais, lequel s'est bêtement figé dans son statut d'impunité cher à son patron. Si des sanctions rapides et justes avaient été prises par la Ligue et la FFF, l'OM aurait joué et Coupe d'Europe, et Supercoupe, et Coupe intercontinentale. Il n'en serait pas là où il est. Mais peut-être, après tout, voulait-on, quelque part, qu'il en soit là où il est !

Laxisme, hypocrisie généralisée, caricature de justice (sur les joueurs), le fameux État de droit, tellement vanté par Big Boss et ses affidés, a abouti au reniement ou à la pollution de l'éthique et de la morale pendant quatre mois. C'est long, quatre mois, beaucoup plus long qu'un match ferme de suspension (encore une sanction d'une dureté extrême) pour deux rencontres à incidents dont l'une prolongée d'un sursis.

La conséquence de tout cela est évidente, et d'ailleurs commentée à l'intérieur du football français : si demain, un fait similaire à celui de VA-OM se reproduit, ce qu'à Dieu ne plaise, aucun joueur ne le dénoncera plus. Cela peut en réjouir certains, surtout parmi les adeptes de l'État de droit. Cela peut en désespérer d'autres, surtout parmi les quelques-uns qui savent qu'un président de club possède, dans un tiroir, une liste d'une cinquantaine de joueurs de Division 1 présumés corrompus, et qui ne viendront donc jamais chez lui.

Milan AC, avec Papin (dont on a pu admirer, ces jours-ci, la rectitude de pensée et la force de conviction), jouait le premier tour de la Coupe d'Europe contre Aarau. A cette occasion, un confrère italien nous rappelait comment le Milan AC mythique (et, d'une certaine façon, autrement plus mythique que l'OM) avait été instantanément rétrogradé en Série B, au temps de Rivera, pour l'affaire du totonero : « Chez nous, disait-il, le tribunal sportif est fait pour sanctionner les manquements à l'éthique ; le tribunal civil pour punir les manquements à la loi. Mais, personne n'étant à l'abri de la tentation de corruption, on efface tout quand la peine est purgée. »

Milan AC 1993-1994 retrouvera donc peut-être l'AS Monaco en poule de la prochaine Champion's League si les deux clubs passent, comme c'est « logiquement probable », le cap des huitièmes de finale. L'équipe d'Arsène Wenger a fait preuve de maturité, de caractère et de cohérence tactique sur le terrain de l'AEK Athènes, dans un match beaucoup plus délicat à gérer que ceux de Bordeaux et PSG, autres qualifiés en C 3 et C 2. Auxerre, décevant contre une bonne équipe de Tenerife, et Nantes, assez bon contre une décevante équipe de Valence, reviendront une autre fois, ce qui est la règle du jeu, difficilement supportée par d'autres.

L'important, parmi les soixante-quatre matches de Coupes européennes, est que personne n'ait osé traiter MM. Havelange, Blatter, Johansson, Aigner et compagnie, de « bande de crapules ». Cela s'est fait d'un autre endroit, dites-vous ? Et cela fut rapporté dans la presse ? C'est à ne pas croire. Mais, à supposer que la chose ait été dite et qu'elle fût vraie (ce que nous ne saurions penser), n'y a-t-il pas danger pour l'imprécateur de s'entendre retourner : « Pourquoi t'ingénies-tu à cracher sur ton miroir ? »

Le miroir du football français, et son image désespérément amorale, c'est aussi de voir Joseph-Antoine Bell atteint, deux fois de suite en quelques semaines, par des objets destinés à le blesser ; et Lama de recevoir des boulons à Martigues. On peut avoir envie de cracher sur ce miroir-là.

● L'entraîneur havrais, Guy David, toujours à la recherche d'une première victoire, n'était pas mécontent du point pris à Angers : « Personne ne méritait de gagner ce match. Nous n'avons pas fermé la porte et nous avons joué notre chance. Pour nous, psychologiquement, il était important de ne pas être décrochés. Mais la suite sera encore difficile. »

● Le capitaine du TFC, Alain Casanova, ayant dû sortir à la mi-temps à Auxerre, il céda sa place au jeune gardien remplaçant Fabrice Quarcy (18 ans) dont c'étaient les débuts en D 1.

● Suspendu, Oumar Dieng en a profité pour faire soigner une plaie derrière la cheville qui l'ennuie depuis plusieurs semaines. Cinq points de suture devraient accélérer la cicatrisation.

Saint-Denis, la préférence d'Édouard

Photo Michel DECHAMPS

Le Grand Stade sera implanté à Saint-Denis, mais comme ce dossier ne cesse de rebondir depuis des mois, il ne s'agit pas encore d'un choix définitif. Depuis la déclaration d'Édouard Balladur mercredi dernier, qui avait exprimé « sa préférence pour le site de Saint-Denis, sous réserve que les collectivités locales concernées soient en mesure de préciser dans les quinze jours qui viennent les modalités de leur coopération juridique et financière avec l'État », il a d'ailleurs déjà rebondi. Si le conseil municipal de Saint-Denis a approuvé « le principe » de cette implantation, dès vendredi, Michel Giraud, président du conseil régional de l'Ile-de-France annonçait qu'il était « tout à fait impossible » de répondre au souhait du Premier ministre aussi rapidement, et fixait à l'ordre du jour de la prochaine séance du conseil régional, soit le 28 octobre, le débat sur un « engagement éventuel de la Région ». Un contre-temps de plus qui ne semble pas de nature à remettre en cause cette fois-ci un choix considéré comme celui du « mouvement sportif » par M^me^ Michèle Alliot-Marie. Toutes les instances dirigeantes, et notamment celles du football, ont en effet accueilli avec satisfaction l'annonce de l'implantation du Grand Stade à Saint-Denis. Ainsi, Fernand Sastre, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, a-t-il souligné qu'il ne pouvait que « se réjouir » de cette décision. « Elle est arrivée avant la fin du mois de septembre, et nous avons toujours dit que nous préférions un stade le plus proche possible de Paris. »

A 4 kilomètres de la capitale (porte de la Chapelle), les terrains retenus paraissent effectivement remplir toutes les conditions. Leur situation est intéressante, et ils appartiennent à la Ville de Paris, laquelle, par la voix de son premier adjoint, Jean Tibéri, a fait néanmoins savoir qu'il n'y avait « aucune raison pour que les 25 hectares nécessaires soient cédés gratuitement ». Plus étonnant, ce dernier a précisé que le Grand Stade à cet endroit « ne serait pas sans conséquences pour le Parc des Princes ».

Toutes ces petites réserves, et la manière dont le dossier a été conduit jusqu'ici, entretiennent donc un tout petit espoir parmi les autres candidats à la construction du Grand Stade. Les responsables du projet de Marne-la-Vallée estiment que « leur terrain est mieux préparé et que le temps travaille pour eux », alors que Jean-Jacques Fournier, président du syndicat de l'agglomération de la ville nouvelle de Sénart, pense que « le dossier n'est pas clos ». Melun-Sénart, précédemment choisi, est pourtant bel et bien écarté, et cela ne ferait vraiment pas sérieux d'assister dans les prochaines semaines à un nouveau revirement de situation. Mais...

Toulouse-Montpellier le 26 octobre

La nouvelle date de la rencontre Toulouse-Montpellier, initialement programmée le 24 septembre et remise par un arrêté préfectoral interdisant l'utilisation du Stadium municipal (l'île du Ramier étant ce jour-là menacée d'inondation), a été fixée au mardi 26 octobre. Cela pose un petit problème au TFC qui devait, ce soir-là, tenir son assemblée générale.

● Compte tenu du modeste classement de l'OL après dix journées, Jean Tigana avait choisi de préparer le match de dimanche dernier contre Nantes à travers un mini-stage de trois jours à Salles-en-Beaujolais. Un endroit que Tigana avait fréquenté en... 1978 avec l'OL, alors entraîné par Aimé Jacquet, à une époque où les Lyonnais avaient également besoin de réagir après une mauvaise passe.

● Absence remarquée de Pascal Olmeta en début de semaine dernière à Lyon. Aux dernières nouvelles, le gardien de l'OL serait allé régler quelques problèmes personnels dans le Midi.

● Pour occuper le poste de libero de l'OL, les pistes s'épuisant les unes après les autres, on reparle du côté de Gerland du Brésilien Valber. Mais alors faudra-t-il patienter jusqu'à la mi-décembre, date à laquelle Valber disputera à Tokyo, avec Sao Paulo, la finale de la Coupe Intercontinentale.

● François Brisson, qui n'a curieusement pas reçu d'offre pour continuer à jouer, se sent des fourmis dans les jambes. Titulaire du 2^e^ degré, il va sans doute devenir entraîneur. Il aurait aimé rester dans le Nord mais, a-t-il dit en souriant : « Je vais sans doute déménager une fois de plus... »

● Le tandem Tigana-Stephan continue d'écumer les tournois de tennis-ballon mis régulièrement sur pied à Gerland. La semaine passée, le duo Deplace-Rivenet a pourtant bien résisté, mais au bout du compte, malgré les adducteurs fatigués de Jean Tigana, la parole est restée aux « anciens ».

● C'est Bernard Lacombe qui le dit : « Certes, je n'ai pas oublié qu'un soir j'ai pris 9 buts à Monaco avec Bordeaux. Mais dans l'ensemble, les plus belles "roustes" que j'ai endurées dans ma carrière, c'est contre Nantes. » D'où l'inquiétude du directeur sportif lyonnais avant la venue des joueurs de Suaudeau à Gerland, dimanche dernier.

● Ayant recommencé à courir, le Danois de Lyon Torben Frank espère retoucher le ballon d'ici le 15 octobre. Mais la date de son grand retour sur les terrains reste, hélas ! hypothétique.

● Grâce à Jean-Claude Nadon, qui a servi d'intermédiaire, Uhlsport équipera cette saison tous les gardiens du LOSC, leur fournissant maillots, pantalons, shorts et gants.

● Une équipe du magazine *Envoyé spécial* de France 2 était à Lille samedi. Son sujet d'intérêt : les supporters du football, et ceux du PSG en particulier. Ils étaient une cinquantaine, mais la police ne les a pas laissé pénétrer dans le stade.

● C'est désormais signé pour une saison : Tousalon sera le sponsor maillot du LOSC.

● Très heureux, Christian Sarramagna après le match nul réussi par ses Martégaux devant PSG : « Je pense que nous avons accompli une performance de très haut niveau... » L'entraîneur provençal pensait également qu'un certain engagement est normal dans une telle rencontre.

● Michel Bérard, le président martégal, espère que la commission de discipline sera clémente en examinant les rapports concernant les objets lancés vers la cage de Lama juste avant la reprise. Il est vrai que les responsables provençaux avaient fait le maximum pour que cette rencontre puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

Jules Boucher sur le retour ?

Comme promis, *FF* continue à s'intéresser aux malheurs de Jules Boucher, ancien pro sénégalais, aujourd'hui à Dakar, expulsé de France à deux semaines de l'obtention de sa carte de résident de plein droit et malgré un contrat d'entraîneur au FC Amboise. Un comité de soutien s'est constitué et les démarches entreprises par son avocat, les dirigeants et ses amis, pourraient bientôt aboutir, si tout va bien, à un retour rapide pour réexamen du cas de Jules Boucher. A suivre.

● Souffrant de nouveau d'un genou, Romarin Billong n'a pas été concerné par la venue de Nantes à Gerland, le week-end dernier.

● Libre depuis juin et la fin de son contrat avec Lyon, Alim Ben Mabrouk pourrait rejoindre Xuereb à Digne.

● Pierre Mankowski était très en colère à la fin du match Lille-Marseille : « Toute l'équipe a bien joué. Tout le monde s'est défoncé. Et, à l'arrivée, nous voilà une fois encore bredouilles à cause d'un joueur qui a manqué de rigueur. ». Les oreilles de Per Frandsen ont sifflé...

Le Graët ne veut plus de Tapie

Noël Le Graët aura donc été le premier à sortir le nez de l'océan d'hypocrisie dans lequel surnage le foot français : « Pas surpris » des sanctions annoncées par l'UEFA et la FIFA contre l'OM, le président de la Ligue a affirmé que ce n'est « pas le football français qui a besoin de l'OM, mais bien Marseille qui a besoin du football français ». Avant de clamer enfin haut et fort qu'il souhaitait le départ de Tapie de la tête du club phocéen et du professionnalisme. Ce qui, manifestement, pose un problème financier : « Trouver un repreneur lorsqu'on n'a pas la certitude que l'entreprise est saine au niveau économique, ce n'est pas aussi facile. L'OM, c'est une superbe vitrine avec un manque d'argent criard. » Des repreneurs, finalement, Tapie passe sa vie professionnelle à en chercher.

● Videau jouait son premier match complet en D 1 à Lille. Il avait intégré le groupe professionnel olympien il y a 3 ans avec Ivic et était le remplaçant de Barthez l'année dernière.

● La petite commune de Septèmes, limitrophe de Marseille, fournit de nombreux joueurs de talent. Zidane, Blondeau, Hampartzoumian, Bedrossian et Videau notamment y ont aiguisé leurs premiers crampons.

Gauthier le décalé

La rencontre Angers-Le Havre fut plutôt médiocre. Aussi, les commentaires d'après-match d'Hervé Gauthier surprirent ses interlocuteurs. Morceau choisi : « On a fait un bon match sans concrétiser. Mais nous avons été patients, nous avons eu la maîtrise du match et nous sommes en progrès. L'animation collective m'a plu, de même que l'organisation. » Les 3 700 spectateurs qui avaient sifflé la sortie des joueurs ne semblaient pas du même avis...

● Luis Fernandez, qui trouve « qu'on va trop loin, aujourd'hui », avec l'OM, n'a qu'une peur : « Que va faire Bernard Tapie ? S'il arrête, ce sera grave. C'est dur pour l'équipe, pour le club, pour la ville, car Marseille a apporté beaucoup de choses au football. » Et Tapie, qu'est-ce qu'il a apporté ?

● Thomas Fernandez, le libero ou milieu de terrain défensif du TFC, a été opéré du ménisque la semaine dernière. Il sera indisponible deux mois.

● « Je ne suis pas du genre à me coucher devant ça. On aura notre revanche. On ne mourra pas. » Telle fut, en substance, la première réaction de Bernard Tapie à l'annonce de l'éviction de l'OM de la Supercoupe et de la Coupe intercontinentale. « On ne va pas disparaître parce qu'une poignée de crapules a décidé de nous faire notre fête », a-t-il ajouté, sans mettre de noms sur la poignée...

● Un jeune supporter de l'OM, placé sous mandat de dépôt après son interpellation dans le cadre des incidents d'OM-Metz, a été remis en liberté par la 8^e^ chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Marseille. Ce garçon de vingt ans sera jugé le 8 novembre.

● Fidèle à lui-même, Robert Vigouroux, maire de Marseille, a tenu à s'associer à la peine de Jean-Louis Levreau et à la colère de Bernard Tapie après les dernières sanctions qui ont frappé l'OM : « Je me sens très solidaire. Je reste confiant. L'OM demeure et demeurera. »

● Raymond Goethals, dans un reportage qui lui était consacré sur Arte, a rappelé son soutien à Bernard Tapie : « On veut sa peau. C'est indiscutable. Il y a déjà longtemps. Mais il n'est pas homme à abandonner. » En revanche, l'ancien entraîneur de l'OM n'a pas rappelé sa participation à l'affaire de corruption du Standard de Liège, en 1983. C'est le réalisateur de l'émission qui l'a fait pour lui...

Canal + de stats !

Trente-huit journées de Championnat de France de Première Division et autant de matches retransmis en direct. Des moyens techniques, des rubriques et des statistiques supplémentaires pour le plus grand plaisir des abonnés.

DANS un soucis de confort pour le téléspectateur, le service des sports de Canal+ est constamment à la recherche de nouvelles idées. Charles Biétry, directeur du service : « Nous n'avons pas de cadre stéréotypé, nous nous devons de toujours bouger. Notre souhait est d'apporter davantage d'émotion, faire vivre le match et partager quelques « indiscrétions » recueillies auprès des deux équipes. Nous voulons également faire réagir nos abonnés. Ils peuvent poser leurs questions. Parfois, les réponses nous semblent évidentes mais nous ne pensions pas en parler. »

Autre grand changement cette saison, les statistiques. Charles Biétry : « Nous avons beaucoup modifié ce domaine. Maintenant, nous réalisons des statistiques adaptées à la rencontre, selon le jeu de chaque équipe, l'histoire du match. Elles sont différentes d'une rencontre à une autre. Nous espérons apporter ainsi plus de compréhension. Notre souci majeur est d'évoluer. »

Canal+ ne veut pas réaliser des émissions stéréotypées. Alors, malgré les nouvelles rubriques, la brigade des sports, la caméra stylo et le visiophone, qui seront toujours présents, tous les journalistes du service des sports réalisent les directs. Charles Biétry : « Nos équipes sont interchangeables, nous travaillons suivant nos humeurs, nos envies. Nous ne voulons pas de routine. »

Mardi soir, en match avancé, Bordeaux reçoit Montpellier. Charles Biétry nous fait vivre la préparation avant le match et le déroulement de l'émission : « Lundi matin, entraînement des Girondins de Bordeaux au Haillan. Le soir, visite aux Montpelliérains à leur hôtel et le lendemain matin nous serons présents à leur décrassage. Nous avons besoin d'un maximun d'informations et de concentration avant le match. Mardi, prise d'antenne à 20 h 15 avec, avant la rencontre, la brigade des sports, composée d'Yvon Rousset et de Philippe Guillard, les rugbymen que l'on découvre dans un autre registre. Ils ont une liberté totale sur les sujets et ne s'en privent pas. A la mi-temps, le visiophone avec pour invité, cette semaine, Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien dont l'équipe surprend en ce début de saison. Ce nouvel appareil est un clin d'œil à un membre de la famille du football, cela nous permet de vivre quelques minutes dans son intimité. Également, le stop 10, avec les meilleurs arrêts de la dernière journée de Championnat. Et bien sûr, à tout moment, les interventions de Pierre Sled sur la pelouse avec la caméra-stylo. »

Charles Biétry et Thierry Gilardi assureront les commentaires de la rencontre où quinze caméras seront présentes et quatre-vingts personnes mobilisées. Tous les moyens techniques seront mis en œuvre pour réaliser l'émission, même si Charles Biétry sait qu'ils n'atteindront jamais la perfection.

Nathalie VOLANTE

MARDI 5 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

20 h 15, Canal+ : match avancé de la douzième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Bordeaux-Montpellier. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

MERCREDI 6 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

22 h 45, Canal+ : en différé, Marseille-Strasbourg à Tours. Commentaires de Charles Biétry. A la mi-temps, tous les buts de la douzième journée du Championnat de France de Première Division..

23 h 45, TF 1 : *Formule Foot.* Douzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Roger Zabel.

JEUDI 7 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

20 heures, Eurosport : match en retard de la quinzième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Rouen-Nancy. Commentaires de Bruno Poulain et Fabrice Poullain.

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

VENDREDI 8 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurospsort : *Eurosportnews.*

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

SAMEDI 9 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

DIMANCHE 10 OCTOBRE

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant. Spécial France-Israël et la douzième journée du Championnat de France de Première Division.

12 heures, France 2 : *L'Heure de vérité.* Présenté par François-Henri de Virieu. Invité Bernard Tapie.

18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.

20 h 35, M 6 : *Sport 6.*

22 h 15, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnat européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 11 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

17 h 5, France 2 : *Giga* avec la série *Goal.*

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 12 octobre à 13 et 18 h 30 et le 14 octobre à 12 heures.

● Un petit plaisantin a tenté de semer le trouble lors de SCO-Le Havre. Il a en effet téléphoné à la mi-temps du match à la cabine sono pour annoncer la pose d'une bombe. Mais l'effet n'eut pas de conséquence et le coup de fil en resta là.

● En milieu de semaine dernière, Tigana et Lacombe ont fait un aller-retour à Ljubljana pour assister au match retour de Coupe d'Europe entre Croatia Zagreb et Steaua Bucarest. En vain, car les Lyonnais n'ont pas trouvé là-bas le libero espéré.

● Mustafa El Hadaoui ne sera pas du déplacement du SCO à Toulouse demain. Le milieu de terrain angevin a en effet été sélectionné dans l'équipe du Maroc qui jouera dimanche sa qualification contre la Zambie à Casablanca.

● Angers SCO profitera de la mini-trêve de France-Israël pour disputer une rencontre à Jean-Bouin, le mardi 12 octobre, contre la sélection nationale du Gabon actuellement en tournée en France.

● L'ex-milieu de terrain du SCO Ludovic Lancz, qui a quitté l'Anjou à l'intersaison, est retourné dans son club d'origine, le Slovan Bratislava, et il faisait partie de l'équipe qui vient d'être éliminée de justesse par Aston Villa en Coupe de l'UEFA.

● Afin d'éviter toute fatigue superflue, les Cannois n'ont fait qu'un rapide aller-retour dans la journée à Metz, avant de se mettre au vert cet après-midi pour recevoir leurs voisins martégaux.

Suaudeau en pétard

L'entraîneur nantais a appris seulement en début de semaine dernière que le programme mis sur pied pour la Coupe d'Europe et le Championnat était chamboulé. Ainsi, s'il avait accepté de jouer son match à Valence le jeudi, c'était à la condition expresse de disputer la rencontre de Championnat contre Lyon le dimanche, ce qui a été le cas, mais aussi de reporter de vingt-quatre heures celle de mercredi devant Metz à la Beaujoire. Tout était O.K. jusqu'à ce que la Ligue refuse l'arrangement et maintienne la rencontre le mercredi. Ainsi, Coco a la nette impression de s'être fait avoir, « et certainement pour des raisons d'argent, nous a-t-il précisé. Sans doute a-t-on pu négocier notre rendez-vous européen au mieux de nos interêts, mais qui dit que dans un mois on n'aura pas perdu davantage ». Il est vrai que Nantes va jouer trois matches importants en une semaine. Et Suaudeau de conclure que « trop, c'est trop ».

● Le cas Adick Koot pose de sérieux problèmes au corps médical cannois, puisque le Néerlandais, blessé depuis la première journée de Championnat, malgré une intense rééducation de son genou, ne ressent apparemment aucune amélioration.

● Ça balance pas mal à Cannes, puisque après Luis Fernandez, qui a fêté ses trente-quatre ans samedi à Metz, ils seront quatre à arroser leur anniversaire courant octobre : Lestage le 7, Marton le 15, Priou le 17 et enfin Durix le 20.

● Pascal Olmeta n'oublie jamais qu'il est corse. Ainsi a-t-il intercédé en fin de semaine dernière pour que la réserve bastiaise, qui jouait dimanche en début d'après-midi à Lyon, en National 2, puisse ensuite assister dans de bonnes conditions au match Lyon-Nantes à Gerland.

● Stéphane Dedebant, gravement blessé il y a dix jours à Nantes, sera opéré aujourd'hui ou demain de sa rupture des ligaments croisés du genou gauche. Mais auparavant, « Banban » vient de prolonger son contrat de deux années supplémentaires sous les couleurs du SM Caen. Il est désormais lié avec Malherbe jusqu'à la fin de la saison 1996-1997.

● L'ancien Bordelais Ronan Salaün va beaucoup mieux après avoir été opéré d'une fracture d'un orteil. Ainsi, samedi dernier, a-t-il disputé sa première rencontre officielle sous le maillot caennais. Avec la réserve, contre la formation 1 B du Paris-Saint-Germain.

● La confirmation est arrivée en fin de semaine dernière sur les bureaux du SM Caen. La rencontre Strasbourg-Caen sera bien avancée de vingt-quatre heures : elle se disputera le vendredi 22 octobre devant les caméras de Canal+.

Le sirocco de la Meinau

La chaleur humaine n'est pas un vain mot, on peut même la mesurer : au cours des rencontres de la Meinau, la température affichée au tableau lumineux monte régulièrement d'un cran au cours de la partie. Contre Bordeaux, les trente et un mille supporters ont fait grimper le mercure de 13° à 15° !

● Il y a des supporters marseillais à Angers. Une large banderole a fait son apparition à Jean-Bouin lors du match SCO-Le Havre. Avec un cœur pour l'OM, et cette phrase : « Marseille, tu dois vivre. »

● Le gardien du SCO, Jean-Marie Aubry, qui a été opéré d'un genou voici une quinzaine de jours, a fait son retour en compétition samedi lors d'une rencontre amicale entre la réserve angevine et son homologue lavalloise. Aubry a joué une mi-temps et va pouvoir maintenant revenir à un entraînement normal.

● Celio Silva était très content samedi soir de retrouver l'un de ses compatriotes brésiliens : l'attaquant monégasque Henrique. Dans quinze jours, toujours au stade Michel-d'Ornano, il reverra avec plaisir le défenseur bordelais Santos, avec qui il a porté le maillot de Porto Alegre.

● Pour la première fois depuis que le SM Caen évolue en D 1, la rencontre, samedi soir, s'est déroulée sous une très forte pluie et sur une pelouse gorgée d'eau avec de nombreuses flaques ici et là. Bonne surprise pourtant : l'aire de jeu a relativement bien tenu le choc.

● Large satisfaction d'Arsène Wenger après Caen-Monaco : « Le match... parfait ! Nous sommes dominés, nous manifestons une grande solidarité et... nous parvenons à l'emporter largement contre le cours du jeu. »
Un aveu tout à fait logique.

● C'est donc lors de son sixième match à d'Ornano que le SM Caen a perdu son invincibilité à domicile. Un revers immérité qui faisait tempêter Richard Dutruel, le gardien normand : « Déjà, vendredi dernier, nous perdons à Nantes sur un penalty injustifié et, ce soir, nous méritons largement la victoire. Nous sommes vraiment dans une période noire ! »

● Marc Andrieu, ancien joueur de Mulhouse, qui a la particularité d'être polyvalent, au chômage depuis la fin de la saison dernière, vient de signer un contrat de neuf mois avec l'AS Cannes.

L'Abbé-Deschamps fait peau neuve...

21 000 places assises, plus 3 000 debout telle sera à l'avenir la capacité d'accueil du stade Abbé-Deschamps à Auxerre. Les travaux (agrandissement des tribunes existantes, et en premier lieu les deux kops) débuteront, en effet, au printemps prochain, pour un coût total de 50 millions de francs.

● Stéphane Dedebant étant out jusqu'au mois d'avril prochain, c'est le jeune stagiaire Christophe Legrix qui intégrera l'effectif premier lors des différents entraînements de la semaine. Legrix, espoir du club, évolue en milieu de terrain comme Dedebant.

● Hurlements de joie, en fin de match, dans la tribune Est du stade de Martigues. Rien de spécial pourtant sur la pelouse mais...c'est à Lille que Rui Barros venait de signer la victoire marseillaise ! Les supporters olympiens, fort nombreux, manifestaient bruyamment leur satisfaction.

● David Ginola fut passablement chahuté par le public martégal, et surtout par les supporters marseillais présents à Martigues. Il eut même une sévère explication avec Haja Ralaikera avant que Maurice Bouquet, ancien Brestois comme lui, ne ramène le calme entre les deux joueurs.

● Incertain tout au long de la semaine, Jean-Marc Ferreri était finalement sur le banc de touche samedi. Christian Sarramagna a préféré ne pas le faire entrer en jeu, songeant sans doute au difficile déplacement à Cannes demain.

● Nouveauté pour Gilles Grimandi, le jeune défenseur monégasque. Samedi soir à Caen et compte tenu des circonstances, il a pour la première fois été aligné au poste d'arrière latéral gauche. L'ancien Gapençais, bien plus habitué à évoluer dans l'axe, s'en est cependant remarquablement sorti.

Chanlot s'extirpe du marquage de Micoud sous les yeux de Hampartzoumian, mais c'est Cannes qui ramènera un point de son déplacement à Metz.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

11e JOURNÉE — 2 et 3 OCTOBRE 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	16	6	5	1	0	5	2	1	2	11	7	2	2	9	1	8	6	17	7	+ 10
2. Paris-SG	15	5	5	0	0	6	1	3	2	11	6	3	2	10	1	7	7	17	8	+ 9
3. Cannes	15	5	4	1	0	6	1	4	1	11	5	5	1	10	6	6	6	16	12	+ 4
4. Monaco	14	5	4	1	0	6	2	1	3	11	6	2	3	10	2	5	6	15	8	+ 7
5. Marseille	14	6	4	1	1	5	1	3	1	11	5	4	2	9	6	3	3	12	9	+ 3
6. Sochaux	13	6	4	1	1	5	0	4	1	11	4	5	2	10	4	2	3	12	7	+ 5
7. Auxerre	13	5	4	1	0	6	1	2	3	11	5	3	3	12	4	2	7	14	11	+ 3
8. Nantes	13	6	3	3	0	5	1	2	2	11	4	5	2	5	2	4	4	9	6	+ 3
9. Metz	12	5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	6	1	6	8	12	9	+ 3
10. Strasbourg	12	6	1	4	1	5	1	4	0	11	2	8	1	9	8	3	2	12	10	+ 2
11. Martigues	10	5	1	3	1	6	1	3	2	11	2	6	3	7	5	5	7	12	12	0
12. Montpellier	10	6	4	1	1	4	0	1	3	10	4	2	4	9	6	2	6	11	12	— 1
13. Lyon	10	5	3	1	1	6	1	1	4	11	4	2	5	7	4	5	10	12	14	— 2
14. Caen	10	6	3	2	1	5	1	0	4	11	4	2	5	5	3	3	10	8	13	— 5
15. Saint-Étienne	9	6	1	4	1	5	1	1	3	11	2	5	4	5	4	3	7	8	11	— 3
16. Lens	8	5	2	2	1	6	0	2	4	11	2	4	5	5	3	2	6	7	9	— 2
17. Angers	8	5	1	3	1	6	1	1	4	11	2	4	5	5	5	5	13	10	18	— 8
18. Le Havre	6	5	0	2	3	6	0	4	2	11	0	6	5	1	6	4	7	5	13	— 8
19. Lille	5	6	0	4	2	5	0	1	4	11	0	5	6	4	7	4	8	8	15	— 7
20. Toulouse	5	5	0	4	1	5	0	1	4	10	0	5	5	1	4	3	13	4	17	— 13

STRASBOURG 0 — BORDEAUX 2 (2)

Vercruysse (6°, 44°)

STRASBOURG		BORDEAUX	
CORMINBŒUF	3	HUARD	3
THYS	2	GUÉRIT	4
RÉGIS	3	SÉNAC	4
LEBŒUF	4	SANTOS	4
BAILLS	3	LIZARAZU	3
(GARDE, 46°)	3	DOGON	3
PAILLARD	2	(LUCAS, 55°)	
POULIQUEN	4	DIB	3
HASEK	3	CROCI	4
HUGHES	3	VERCRUYSSE	4
KELLER	3	DUGARRY	4
BOUAFIA	4	(DANIEL, 73°)	
		PAILLE	2
Total	34	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Courbis

30 306 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Régis (44°), à Strasbourg ; Croci (46°), Lucas (79°), à Bordeaux.

6° : passe latérale de Keller interceptée par Dugarry. Le Bordelais démarque Vercruysse, qui glisse le ballon sous le corps de Corminbœuf, sorti à sa rencontre **(0-1)**.

17° : renvoi au poing du gardien alsacien vers Dib aux 16 mètres. Réflexe du pied de Corminbœuf sur le tir du Girondin.

44° : dégagement de Huard. Le piège du hors-jeu strasbourgeois fonctionne trop tardivement, et Vercruysse, seul aux 30 mètres, place son lob **(0-2)**.

66° : timide tentative de Thys que Huard dégage du poing.

11/20

MARTIGUES 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Anziani (6°) — Rai (8°)

MARTIGUES		PARIS-SG	
DURAND	4	LAMA	3
MAZZOLINI	4	COBOS	3
PAGAL	5	RICARDO	4
CHAINTREUIL	3	ROCHE	4
POUNEWATCHY	3	FOURNIER	4
BOUQUET	4	LE GUEN	4
RALAIKERA	4	GUÉRIN	3
BENARBIA	4	(BRAVO, 73°)	
ANZIANI	3	RAI	3
(PETRUCCI, 51°)		VALDO	4
J. BOSSIS	3	WEAH	3
THOLOT	4	(GRAVELAINE, 73°)	
		GINOLA	4
Total	41	Total	39

Entr. : Sarramagna — Entr. : Jorge

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Mazzolini (40°), Chaintreuil (81°) à Martigues ; Fournier (50°), Guérin (70°) au Paris-SG.

6° : Mazzolini, à la suite d'un contre, sert Benarbia, qui relaie bien pour Anziani. Des 20 mètres l'ex-Toulonnais ne laisse aucune chance à Lama **(1-0)**.

8° : débordement de Ginola sur la droite qui centre. Weah laisse filer pour Rai, qui marque **(1-1)**.

35° : après un corner, Tholot reprend, mais la balle percute la barre.

69° : Fournier part à la limite du hors-jeu, mais Durand, bien sorti, dégage au pied.

12/20

METZ 0 — CANNES 0

METZ		CANNES	
SONGO'O	4	LEMASSON	3
PIERRE	3	HAMPARTZOUMIAN	3
TERRIER	3	LAMBOURDE	3
BAFFOE	4	AYACHE	4
GAILLOT	4	RASCHKE	3
(BOULARD, 80°)		MICOUD	3
LANG	3	MARQUET	3
SERREDSZUM	4	DURIX	4
EYRAUD	2	FERHAOUI	4
(N'DIAYE, 66°)		BASTÈRE	3
CHANLOT	3	(BEDROSSIAN, 75°)	
PIRES	4	PRIOU	4
SÉCHET	3	(SAUVAGET, 66°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Muller — Entr. : L. Fernandez

11 352 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 2
Avertissements : Terrier (59°) à Metz ; Lambourde (18°) à Cannes.

15° : coup franc en deux temps de Durix sur lequel Songo'o intervient.

26° : Ferhaoui lance Priou dans l'espace, mais Songo'o sauve de nouveau.

33° : coup franc pour Metz, mais Serredszum met à côté.

38° : bonne combinaison Pires-Séchet, mais Lemasson intervient parfaitement.

61° : action de Pires sur la gauche, ponctuée d'un centre que Serredszum ne parvient pas à reprendre correctement.

12/20

CAEN 0 — MONACO 1 (0)

Ikpeba (81°)

CAEN		MONACO	
DUTRUEL	3	ETTORI	4
POINT	3	VALÉRY	3
LEBOURGEOIS	3	THURAM	3
(DUBOSCQ, 81°)		DUMAS	4
SILVA	4	GRIMANDI	3
J. GERMAIN	3	PUEL	3
DANGBÉTO	3	F. PASSI	3
CAUET	4	GNAKO	4
GORTER	4	DJORKAEFF	3
HUYSMAN	4	(IKPEBA, 67°)	
REVELLES	3	HENRIQUE	3
(NOUMA, 77°)		(MANACH, 77°)	
ROUISSI	4	KLINSMANN	4
Total	38	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Wenger

17 594 spectateurs. Recette : 1 142 436 F.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Dangbéto (61°) à Caen ; Gnako (32°), Ettori (39°), F. Passi (45°) à Monaco.

30° : frappe de Rouissi déviée par Dumas. Superbe intervention d'Ettori.

47° : corner de Gorter, tête de Huysman. Valéry dégage de la cuisse sur sa ligne de but.

72° : Rouissi de la tête en retrait sur Cauet ; le tir du milieu caennais, légèrement dévié par Thuram, frappe la base d'un des poteaux d'Ettori.

81° : service de la tête de Klinsmann pour Ikpeba **(0-1)**.

13/20

LILLE 1 (1) — MARSEILLE 2 (1)

Assadourian (40°) — Futre (28°), Rui Barros (88°)

LILLE		MARSEILLE	
NADON	4	VIDEAU	3
LECLERCQ	4	BOGHOSSIAN	3
BUISINE	3	PRUNIER	3
FICHAUX	3	DESAILLY	4
ROLLAIN	3	DI MECO	3
BRAY	4	DURAND	4
HANSEN	3	(THOMAS, 75°)	
ÉTAMÉ	4	DESCHAMPS	4
ASSADOURIAN	4	DUTUEL	4
(FRANDSEN, 87°)		RUI BARROS	5
ANDERSSON	4	BOKSIC	3
GARCIA	3	FUTRE	4
		(F. HENRY, 85°)	
Total	39	Total	40

Entr. : Mankowski — Entr. : Bourrier

10 510 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissement : Videau (17°) à Marseille.

20° : centre de Leclercq pour la tête d'Andersson, qui passe un rien au-dessus.

28° : centre de Boksic et reprise de Dutuel. Nadon repousse, mais Futre est en embuscade **(0-1)**.

40° : long centre de Bray pour Assadourian, libre de tout marquage dans la surface olympienne. L'attaquant lillois égalise d'une belle tête lobée **(1-1)**.

88° : perte de balle de Frandsen. Thomas sollicite, Rui Barros dont la reprise fait mouche **(1-2)**.

11/20

SOCHAUX 1 (0) — LENS 1 (0)

Vos (64°) — Omam-Biyik (48°)

SOCHAUX		LENS	
CASSARD	3	WARMUZ	3
DARRAS	3	HÉRÉSON	3
PITON	3	(SIKORA, 78°)	
(OTOKORÉ, 59°)		MAGNIER	3
HADZIBEGIC	3	WALLEMME	3
WEBER	3	ADJOVI-BOCO	3
SZEWCZYK	3	DEHU	3
CLÉMENT	3	ARSÈNE	4
DEWILDER	3	SLATER	4
BAZDAREVIC	3	DALLET	3
BAUDRY	3	(MEYRIEU, 66°)	
(CAVEGLIA, 53°)		OMAM-BIYIK	4
VOS	3	R. BOLI	4
Total	33	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Bergues

4 116 spectateurs (plus 860 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 3
Avertissements : Piton (16°) à Sochaux ; Héréson (26°) à Lens

12° : une-deux Clément-Dewilder ; Warmuz sort bien.

46° : Cassard, d'une claquette, sauve son but sur un essai de Slater.

48° : corner de Boli. Omam-Biyik, de la tête, ne laisse aucune chance à Cassard **(0-1)**.

64° : coup franc de Caveglia pour la tête de Vos **(1-1)**.

70° : Clément sert Caveglia sur un plateau, mais son tir passe au-dessus.

85° : une tête de Vos est repoussée par Warmuz sur sa ligne.

11/20

AUXERRE 5 (3) — TOULOUSE 1 (0)

C. Martins (29°), Laslandes (38°), Cocard (44°, 65°), Henna (89°) — Ferrer (80° s.p.)

AUXERRE		TOULOUSE	
MARTINI	3	CASANOVA	3
SILVESTRE	3	(QUARCY, 46°)	3
GOMA	3	ARRIBAGÉ	3
VERLAAT	5	HERNANDEZ	2
MAHÉ	3	KASTENDEUCH	2
HENNA	4	CANDÉLA	2
GUERREIRO	3	SOUCASSE	2
(CIECHELSKI, 46°)	3	(FRAPOLI, 66°)	
C. MARTINS	3	ROMANO	3
COCARD	5	FERRER	2
LASLANDES	3	DEBÈVE	2
VAHIRUA	3	PAVON	2
(VIGNOLA, 75°)		BANCAREL	3
Total	38	Total	26

Entr. : Roux — Entr. : Delmas

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Mahé (87°) à Auxerre ; Hernandez (45°) à Toulouse.

29° : coup franc de Martins de 20 mètres, Casanova se blesse sur l'action et sera remplacé la mi-temps **(1-0)**.

38° : centre de Verlaat au second poteau pour la tête plongeante de Laslandes **(2-0)**.

44° : Cocard, parti à la limite du hors-jeu, devance Casanova **(3-0)**.

65° : tir contré de Cocard dans la surface toulousaine. L'Auxerrois récupère et tacle le ballon **(4-0)**.

80° : Ciechelski tacle Bancarel dans la surface. Penalty de Ferrer **(4-1)**.

89° : Vignola centre en retrait pour Henna **(5-1)**.

13/20

LYON 2 (1) — NANTES 1 (0)

Pelé (8°), Roy (90°) — Ziani (50°)

LYON		NANTES	
OLMETA	3	MARRAUD	2
DEBROSSE	3	CAPRON	3
FLACHEZ	3	GUYOT	4
NGOTTY	3	NAYBET	3
AMOROS	4	LE DIZET	4
ROY	3	J.-M. FERRI	4
DEPLACE	4	KAREMBEU	3
GAVA	3	ZIANI	3
PELÉ	3	PEDROS	3
RIVENET	3	(MOREAU, 86°)	
(ABOU, 65°)		LIMA	3
DEBBAH		SIASIA	2
(L. DELAMONTAGNE, 35°)	3	(OUEDEC, 61°)	
Total	35	Total	34

Entr. : Tigana — Entr. : Suaudeau

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 4
Avertissements : Flachez (40°) à Lyon ; Naybet (58°), Ferri (88°) à Nantes.

8° ; Amoros centre, côté gauche. Le centre du défenseur lyonnais est victorieusement repris, sans contrôle, aux 10 mètres, par Pelé **(1-0)**.

50° : centre de la gauche de Pedros pour Ziani, qui marque de près **(1-1)**.

90° : renvoi approximatif de la défense nantaise. Roy récupère à 20 mètres et tire plein cadre une balle que Marraud relâche dans son but **(2-1)**.

11/20

MONTPELLIER 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Asanovic (24°, 63°), Thétis (50°)

MONTPELLIER		SAINT-ÉTIENNE	
BARRABÉ	3	BELL	2
REUZEAU	4	DEGUERVILLE	3
BONNISSEL	4	CYPRIEN	4
(LEFÈVRE, 77°)		L. BLANC	3
DER ZAKARIAN	3	CUERVO	3
LAUREY	3	DESPEYROUX	3
PÉRILLEUX	3	(HARCHÈCHE, 68°)	
THÉTIS	3	SWIERCZEWSKI	
CAROTTI	3	(Expulsé, 28°)	
ASANOVIC	5	DELPECH	3
DIVERT	3	MORAVCIK	3
SANCHEZ	3	WOHLFARTH	2
(RIZZETTO, 77°)		É. MENDY	3
		(CAMARA, 68°)	
Total	37	Total	29

Entr. : Gili — Entr. : J. Santini

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : Périlleux (32°), Der Zakarian (38°) à Montpellier ; Swierczewski (23°), Delpech (85°) à Saint-Étienne.
Expulsion : Swierczewski (28°) à Saint-Étienne.

24° : Asanovic place une merveille de coup franc des 30 mètres sur la gauche de Bell **(1-0)**.

50° : corner montpelliérain. Thétis récupère un ballon dévié et, de la tête, prend Bell à contre-pied **(2-0)**.

63° : près de la surface de réparation, Asanovic crochète son défenseur avant de signer une frappe des 20 mètres du gauche **(3-0)**.

12/20

ANGERS 0 — LE HAVRE 0

ANGERS		LE HAVRE	
SACHY	3	PIVETEAU	4
RABOUAN	3	PASCUAL	4
GUION	2	MESZOLY	2
PÉAN	3	HAON	3
GALTIER	3	LELONG	2
B. GERMAIN	2	BERTIN	3
MOTTIN	2	AUBAME	3
EL HADAOUI	3	RIO	2
MASSON	4	ANGIBEAUD	2
LAGRANGE	2	TIÉHI	2
DAURY	3	(COURTET, 67°)	
		MOREAU	3
Total	30	Total	30

Entr. : Gauthier — Entr. : David

3 724 spectateurs. Recette : 250 799 F.
Arbitrage de M. Zagny ... 4
Avertissements : Galtier (67°) à Angers ; Moreau (55°) au Havre.

8° : tir contré de Lagrange et reprise d'El Hadaoui qui frôle le cadre.

13° : coup franc d'El Hadaoui. Tête plongeante de Germain que Piveteau détourne.

55° : centre d'Angibeaud pour Tiéhi ; Péan est le plus prompt.

90° : frappe de Masson détournée par Piveteau. L'Angevin a une seconde opportunité, mais sa frappe est sauvée sur la ligne par Pascual.

8/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Omam-Biyik, la voix du Nord

Dans les périodes de vache maigre, on en vient à guetter le moindre indice susceptible d'annoncer une reprise. C'est en cela que le but inscrit, samedi à Sochaux, par François Omam-Biyik est porteur d'espoir. Tout d'abord, parce qu'il a permis aux Lensois de mettre fin à une série de trois défaites en déplacement. Ensuite, parce que c'est le deuxième but en deux matches pour l'attaquant camerounais, qui avait déjà marqué à Bollaert face à Martigues la semaine passée. Dans un domaine offensif où les Lensois étaient plus que timides, le réveil d'Omam-Biyik pourrait se révéler efficace.

François OMAM-BIYIK (Lens)
Né le 21 mai 1966 à Sack Bayenne (Cameroun). 1,80 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 25 juillet 1987, Toulouse-Laval : 0-1.
Premier but en D 1 : le 19 août 1987, Auxerre-Laval : 1-1 (3e).

LAVAL
1987-1988 : 24 matches, 11 buts.
1988-1989 : 25 matches, 4 buts.
1989-1990 : DIVISION 2.

RENNES
1990-1991 : 38 matches, 14 buts.

CANNES
1991-1992 : 35 matches, 7 buts.

MARSEILLE
1992-1993 : 1 match.

LENS
1992-1993 : 26 matches, 11 buts.
1993-1994 : 8 matches, 2 buts.
Total : 157 matches, 49 buts.
Son début de saison :
Matches : 8. Buts : 2 (Martigues, Sochaux).
Passes décisives : néant. Penalties : néant.
Avertissements : néant. Expulsion : néant.

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Mardi 5 octobre à 20 h 30
Bordeaux - Montpellier

Mercredi 6 octobre à 20 heures
A Tours - Marseille - Strasbourg
Nantes - Metz
Monaco - Lyon
Toulouse - Angers
Le Havre - Auxerre
Saint-Étienne - Caen
Cannes - Martigues
Paris-SG - Lens
Lille - Sochaux

Flash

● Le Sochalien Vos a inscrit trois des cinq derniers buts de son club en Championnat.

6

Comme la belle série sochalienne. Malgré un point abandonné à domicile contre Lens samedi, Sochaux vient d'aligner six matches sans défaite. En voici le détail :
Cannes-Sochaux : 1-1 (6e j., Vos).
Sochaux-Auxerre : 1-0 (7e j., Cavéglia).
Saint-Étienne-Sochaux : 0-0 (8e j.).
Sochaux-Monaco : 2-0 (9e j., Vos, Baudry).
Le Havre-Sochaux : 0-0 (10e j.).
Sochaux-Lens : 1-1 (11e j., Vos).
Bilan : 6 matches, 2 victoires, 4 nuls, 5 buts marqués, 2 buts encaissés.

Buteurs

Joueurs	11e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Zitelli (Metz)	0	1	2	1	3	10	7
Ginola (Paris-SG)	0	4	0	1	2	11	7
3. Vercruysse (Bordeaux)	+ 2	3	0	3	0	11	7
4. Priou (Cannes)	0	2	3	0	0	9	5
5. Lagrange (Angers)	0	4	0	0	0	11	4
Martins (Auxerre)	+ 1	3	1	0	0	11	4
Lizarazu (Bordeaux)	0	0	2	1	1	9	4
Dedebant (Caen)	0	4	0	0	0	10	4
Djorkaeff (Monaco)	0	3	0	0	1	9	4
Ikpeba (Monaco)	+ 1	2	2	0	0	11	4
Asanovic (Montpellier)	+ 2	0	4	0	0	9	4
Ouedec (Nantes)	0	2	1	0	1	11	4
Weah (Paris-SG)	+ 1	0	1	3	0	10	4
Vos (Sochaux)	+ 1	0	1	3	0	10	4

15. El Hadaoui (Angers), Baticle, Cocard (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dehu (Lens), Andersson, Assadourian (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Tholot (Martigues), Simba (Monaco), Caveglia (Sochaux), Hasek (Strasbourg) : **3.**

28. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Nouma (Caen), Ferhaoui, Madar, Micoud (Cannes), Omam-Biyik (Lens), Debbah (Lyon), Boli, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Rai, Weah (Paris-SG), É. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **2.**

Ont marqué contre leur camp : Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

La question

L'arbitre M. Garibian a accordé, samedi, à Toulouse son premier penalty de la saison. Bernard Ferrer l'a transformé. A ce jour, combien d'équipes n'ont pas encore bénéficié de penalty ?

Huit équipes : Auxerre, Caen, Cannes, Lens, Lille, Lyon, Martigues et Sochaux. A l'inverse, le Paris-SG s'est déjà vu accorder quatre penalties. Il a réussi les deux premiers par Ginola et manqué les deux autres par Kombouaré et par le même Ginola.

Passeurs

11e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : Verlaat, Martins, Vignola.
Bordeaux : Dugarry, Huard.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Bray.
Lyon : Amoros.
Marseille : Thomas.
Martigues : Benarbia.
Metz : néant.
Monaco : Klinsmann.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : Ginola.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Martins, Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Scifo (Monaco) : **3.**
7. Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), Deplace (Lyon), Séchet (Metz), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), Pedros (Nantes), Ginola (Paris-SG), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **2.**

Fair-play

11e JOURNÉE

Angers : 1 pt.
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Cannes : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Martigues : 2 pts.
Metz : 1 pt.
Monaco : 6 pts (3+3).
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 10 pts (2+5+3).
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 14 pts ; 2. Auxerre, 22 pts ; 3. Le Havre, 24 pts ; 4. Lens, 26 pts ; 5. Nantes, 27 pts ; 6. Monaco, 28 pts ; 7. Lyon, 31 pts ; 8. Martigues, 34 pts ; 9. Lille, Marseille, 35 pts ; 11. Montpellier, 36 pts ; 12. Caen, 37 pts ; 13. Bordeaux, Sochaux, 38 pts ; 15. Paris-SG, 40 pts ; 16. Toulouse, 43 pts ; 17. Angers, 46 pts ; 18. Cannes, Metz, 56 pts ; 20. Saint-Étienne, 60 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. division 1
DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCann

Martigues et les vassaux fantômes

CONSTAMMENT ravivée, amplifiée, enguirlandée des trémolos de l'outrance, cette tristement célèbre maxime d'un vieux ministre de l'Éducation nationale des années 60 ne cesse d'être exhumée en ces temps troublés. La Provence s'en souvient méthodiquement et en nourrit même paradoxalement les séquelles. L'homme d'État, ulcéré à l'époque par quelques faits divers locaux, avait laché LA sentence, nauséabonde : « Ah ! si Marseille ne faisait pas partie de la France... » Quelques mots fâcheux et déplacés, viscéralement enregistrés par la population locale et alentours, dont ce monsieur fatigué oubliait pourtant qu'elle était sûrement — à l'époque — la première dans l'Hexagone à gérer le plus formidable melting-pot des cités.

Quelques décennies et ressacs plus tard, la belle mer n'a cessé de rafraîchir les côtes, d'unir des villes voisines du soleil. Marseille-la-rebelle et Martigues-la-farouche sont restées distantes d'une quarantaine de kilomètres pourtant incapables d'altérer leurs constantes conversations. Quand le Vieux-Port résonne de colère, l'écho énerve plus loin. Quand l'euphorie munichoise réchauffe la Canebière, les Martégaux se gaussent du mistral. Et quand Marseille hurle au parisianisme, la culture solidaire entonne le couplet. Dit-on.

Or, samedi dernier, soirée de circonstance, le soi-disant comploteur atterrissait sur cette terre de douleurs. Paris, sa superbe, son échantillon brésilien de brillance et ses certitudes de footballeurs éclairés. Capitale. La suffisance des col-blancs, orphelins pourtant de leur mentor Michel Denisot, vendangeur d'un week-end anecdotique aux côtés de Gérard Depardieu et de Jean Carmet.

Au revoir les enfants

La conversation balle au pied dans l'amphithéâtre du stade Francis-Turcan était promise au feu. Dédiée par les Martégaux aux sévices fédéraux qu'endure l'Ohème de tous les cœurs. Fiers promus sang et or, mosaïque cimentée par Christian Sarramagna et son art de l'osmose face à leurs responsabilités coutumières. Et le PSG, parachuté dans la tourmente, ce qu'il exècre plus que tout. Dit-on toujours.

Ces quatre-vingt-dix minutes de jeu ont ainsi généré une semaine d'inquiétude fébrile. Vociférations des Yankees marseillais en appelant à la vengeance, le tout entretenu par la voix d'une presse aux colonnes sans scrupule. Et branle-bas policé dans la cité martégale. Sueurs rétrospectives de Francis Collado, directeur général du FCM : « Nous n'avions peur que d'une chose, une seule. Que la commission de discipline de la Ligue suspende lourdement le Stade-Vélodrome après les incidents de Metz. M. Le Graët en convenait d'ailleurs. »

Fort heureusement pour la partie — et fort malheureusement pour l'éthique qui, désormais, est honteusement négociable —, le tarif fut dérisoire (un match). A l'inverse, la facture sécuritaire frisa l'indigestion. Michel Bérard, jeune président : « Le tout nous coûte 100 000 francs. Exclusivement à notre charge... »

Tasses de thé

Surnombre de CRS, omniprésents, fouilles systématiques et sans concession, parapluies — pourtant soupçonnés d'être pertinents — interdits et début de psychose. Fragments de discours : « Non, les enfants, ce soir, vous n'irez pas au stade. Papa y va seul, c'est comme ça et pas autrement ! » Bérard : « Toutes ces rumeurs nous empêcheront vraisemblablement de remplir le stade. Les familles auront eu peur. De plus, nous n'avons pas mis de places en vente à Marseille pour ne pas envenimer les débats... » De saines mesures qui n'empêcheront pas pourtant le déplacement de quelques supporters phocéens, adeptes du report de voix. Et cousins, en l'occurrence, des fatigués du cortex.

Voilà pour les clichés, la lavande et le bouquet de lieux communs dont il ne faut cependant pas oublier qu'ils transpirent néanmoins d'un constat réel puis diffus. Reste alors la moelle d'un discours martégal. Qui rassure enfin.

Là-bas, seul encore à quelques minutes d'un match prépondérant — « la première véritable affiche depuis que nous avons accédé à la Première Division », dixit Christian Sarramagna —, s'installe en bonne place Paul Lombard, maire martégal et père affectif et financier du FCM. Le chapeau protecteur et l'humeur joviale.

L'un des personnages clés, susceptible de motiver cette solidarité marseillaise, l'un de ceux, enfin, que

Baignées d'une même mer, Martigues et Marseille sont sœurs de cœur et de chair. Branches d'un même arbre que la maladie de l'OM tendrait à déraciner si les Martégaux n'avaient opté pour la saine solution. Élaguer, au profit du jeu.

la tutelle de l'OM, que les rumeurs décrivent réelle, pourrait gêner. Et là, sans appel, le verdict s'échappe : « Une fois pour toutes, je répète à qui veut l'entendre que Bernard Tapie n'a jamais été ma tasse de thé ! J'ai toujours différencié le club phocéen de son président comme j'ai toujours condamné ceux pour qui le sport n'était qu'un tremplin à des fins politiques... » Et la litanie suit, dès lors — et surtout — qu'on lui demande si l'assimilation hâtive entre l'OM-paria et son club de toujours décrédibiliserait l'image de ce dernier. « Nous n'avons pas de rapports privilégiés comme le sous-entendent certains. Je n'ai vu Tapie qu'une seule fois. Il m'a dit vouloir nous prêter plusieurs joueurs. Or, il n'en a rien été... Moi, il y a bien longtemps que je clame que le foot doit être purifié, qu'il faut le débarrasser des truands qui le polluent. Et ça, d'où qu'ils viennent... »

L'élocution coloriée cède ensuite le pas, et le ton, au discours plus clinique du président Bérard, gestionnaire avisé par nature : « Je ne doute pas de la sincérité de la douleur marseillaise. Mais de là à croire que nous sommes la succursale de l'OM... »

Et le jeune responsable à bord de sortir du tiroir maintes coupures de presse et dessins à l'humour acerbe. « Glassmann aurait paraît-il dû jouer chez nous s'il avait accepté la combine... Toutes ces informations m'ont inquiété. Je m'attendais même à être convoqué un jour ou l'autre devant le juge... »

Retombées du médiatique dossier de corruption, de celles dont Michel Hidalgo disait « qu'elles le desservaient professionnellement » puisqu'il organise des stages fondés sur les similitudes sportives-commerciales, Michel Bérard confesse évidemment que « certains sponsors sont susceptibles d'amalgamer OM et FCM, et que les dividendes en seraient fâcheux ». Il reste coi, en revanche, devant l'urgence de condamner l'OM par ses pratiques : « Tous les présidents de club sont des hypocrites, et moi comme eux. Cela ne m'empêche pas néanmoins de me déclarer favorable à l'épuration... » Diplomatie géographique plus que solidarité provençale. M. Collado, autre dirigeant du cru, se veut plus pragmatique : « Marseille s'est fait un sacré coup de pub en déclarant vouloir nous aider. Nous sommes, certes, des amis de voisinage, mais je peux vous assurer que cela ne nous empêche pas de dire nos

Photos Patrick BOUTROUX

certitudes. Nous ne sommes pas des vassaux de l'OM !... »

Paris chagrin

Discours de méthodes, d'indépendance et de sportivité, ne restait alors qu'à espérer du ballon et de ses utilisateurs qu'ils se meuvent animés d'une même philosophie. Sarramagna, conscient professionnellement « d'avoir énormément progressé au niveau de l'emprise sur un groupe », garantissait la teneur de la motivation. Non frelatée. « Le constat est simple. Nous avons en face de nous une très grosse équipe. Notre but, et unique but, c'est de battre le leader. C'est forcément sain. Je vous garantis qu'il n'y aura pas d'autres ingrédients à l'élaboration de cette rencontre... »

Laquelle fut, il est vrai, plutôt correcte en dépit de quelques algarades que l'on décrit pudiquement comme inhérentes à ce genre de confrontation. Une prime domination insolente des Parisiens, un but fracassant d'Anziani — qui malheureusement sortira plus tard —, Martigues qui palpe le rêve, une égalisation ultra-rapide du PSG, et une seconde période remarquable des locaux pour un score nul.

Alors, évidemment, Bernard Lama se sera fait honteusement conspuer puis arrosé d'objets divers et dangereux, David Ginola, « traître du Sud » dans l'imagerie populaire, aura été continuellement insulté par les plus sots des excités, à la vulgarité malheureusement communicative et scandaleuse. Le FCM en paiera le prix, tribut thérapeutique capital.

Alors, évidemment, les Parisiens pourront se plaindre d'un jeu engagé sans qu'ils n'aient le droit en retour de ne pas s'interroger sur leur incapacité à se rebeller — mentalement — dès lors qu'on les oppresse dans le jeu.

L'essentiel, inaltérable, reste ailleurs. Et réside plutôt dans l'hygiène sportive retrouvée d'une ville quasi mitoyenne à l'Affaire. Quelle plus belle marée et retour de rêve que le FCM qui régénérerait lui-même par son élan un OM malade de son laxisme ? Paul Lombard : « Et cessons avec cette thèse ridicule du complot parisien ! C'est tellement démagogique et ridicule... » Écologiquement, l'équilibre par le voisin serait superbe de morale. Et la mer emporterait les déchets...

Damien RESSIOT, à Martigues

Instantanés d'une rencontre a priori déséquilibrée : Weah, empêtré dans la défense du FCM, Ginola, taclé sévèrement, et Anziani, maître à jouer d'une équipe martégale qui a su finalement se sublimer...

entretien

Vercruysse : « Je regarde devant moi »

Philippe Vercruysse, en inscrivant les deux buts qui ont permis aux Girondins de s'imposer nettement à Strasbourg, propulse son équipe en tête du Championnat. Le meneur de jeu bordelais, dans une forme étincelante, croit beaucoup en une deuxième chance en équipe de France.

« PHILIPPE, une victoire logique en Alsace ?

— Franchement, elle ne souffre d'aucune discussion. Nous avons réussi le match parfait. Au résultat, je crois que nous avons ajouté la manière. C'est le genre de match très agréable à jouer. Il y avait près de 40 000 spectateurs et, face à nous, une équipe de Strasbourg ambitieuse et invaincue.

— Deux buts de plus à votre actif, c'est un motif de satisfaction supplémentaire...

— Je serais hypocrite de prétendre le contraire, mais ces deux buts sont avant tout éminemment collectifs. Sur le premier, Christophe Dugarry récupère le ballon et me lance magnifiquement, juste au moment où il le fallait. Et sur le second, Gaétan Huard dégage lui aussi avec le timing idéal, au millimètre. C'est rare de voir un gardien effectuer une passe décisive ! *(Il rit.)*

— Vos performances vous remettent en selle pour l'équipe de France...

— Je pense mériter ma place chez les Bleus. Moi, je joue et je m'éclate avec mon club, aujourd'hui leader. C'est déjà formidable. Le reste ne peut venir que comme un bonus.

« Notre place n'est pas usurpée »

Bordeaux en tête, est-ce vraiment une surprise ?

— Oui et non, car nous avons un groupe très compétitif au sein duquel — nous ne le répéterons jamais assez — il règne une ambiance extraordinaire, tellement difficile à décrire avec de simples mots, mais fabuleuse à vivre au quotidien. Ceci explique sans doute cela. Au risque d'être prétentieux ou mal interprété, je pense que, très sincèrement, notre place n'est pas usurpée. Notre début de Championnat est révélateur sur ce point : nous avons déjà rencontré Marseille et Monaco chez eux, Nantes Paris-SG et Cannes chez nous. C'est-à-dire le groupe de tête. Cette accession au sommet représente donc quelque chose.

— Bordeaux pense au titre ?

Il est trop tôt pour l'évoquer. Continuons à jouer comme nous le faisons actuellement et nous prendrons des points. La saison est encore longue et tout va très vite dans le football. Je suis bien placé pour le savoir. Si nous avons une chance de devenir champions de France, c'est en gardant notre état d'esprit, notre mentalité et notre joie sur le terrain. Nous avons le bonheur d'avoir maintenant plusieurs challenges : Championnat, Coupe de France et Coupe d'Europe. Il n'y a rien de plus excitant.

— Le Servette de Genève sera votre prochain adversaire en UEFA. Qu'en pensez-vous ?

— Délicat, mais loin d'être impossible. Le football suisse est à prendre très au sérieux, ne serait-ce qu'en raison des résultats de l'équipe nationale. Mais nous avons une bonne carte à jouer. Nous aurions pu plus mal tomber, non ? Et puis, ça coule de source après ce que je viens de vous dire, nous ne sommes pas du genre à nous poser des questions.

— Philippe Vercruysse est donc un homme heureux ?

— Il faudrait être difficile pour ne pas être satisfait, surtout après les deux dernières années que je viens de vivre à Nimes, au plan sportif. Mais je tiens à ajouter que je ne regrette rien. Je préfère envisager l'avenir. Oui, je regarde devant moi. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

Photo Jean-Claude PICHON

division 1

Durix : petit mais costaud !

1. Lebœuf (Strasbourg), **43.**

2. Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), **42.**

4. Durix (Cannes), Wallemme (Lens), Desailly (Marseille), Pouliquen (Strasbourg), **41.**

8. Sénac (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Andersson (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), Séchet (Metz), Régis (Strasbourg), **40.**

14. Cocard (Auxerre), Puel (Monaco), **39.**

16. C. Martins (Auxerre), Bertin (Le Havre), Étamé (Lille), Gava (Lyon), Di Meco (Marseille), Roche (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), Hadzibegic, Vos (Sochaux), Hasek, Bailly (Strasbourg), **38.**

27. Ba (Le Havre), Dieng (Lille), Ngotty (Lyon), Pagal (Martigues), **37.**

31. Silvestre (Auxerre), Prunier, Boksic (Marseille), Serredszum (Metz), Pedros, Ouedec (Nantes), Le Guen, Guérin (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), **36.**

40. B. Germain (Angers), Point, Dedebant (Caen), Ayache (Cannes), Assadourian (Lille), Tholot, Anziani (Martigues), Zitelli, Baffoe (Metz), Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), **35.**

Malgré son mètre soixante-dix et ses soixante-huit kilos, Franck Durix, le milieu de terrain cannois, c'est du costaud ! Seul joueur avec le gardien Lemasson à avoir disputé tous les matches, il effectue un parcours sans faute comme le prouve sa quatrième place aux étoiles.

51. Daury (Angers), Saïb (Auxerre), Dib, Vercruysse (Bordeaux), Adjovi-Boco (Lens), Leclercq (Lille), Pelé, Deplace (Lyon), Bénarbia (Martigues), Le Dizet, Naybet (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **34.**

63. Vahirua (Auxerre), Croci, Paille (Bordeaux), Pascual (Le Havre), Debrosse (Lyon), J.-Ph. Durand, Deschamps (Marseille), Pounewatchy, Mazzolini (Martigues), Capron (Nantes), Dewilder (Sochaux), **33.**

74. Péan, Lagrange (Angers), Goma (Auxerre), Guérit (Bordeaux), J. Germain, Lebourgeois, Huysman (Caen), Meszoly (Le Havre), Chanlot (Metz), Dumas, Djorkaeff (Monaco), S. Blanc, Périlleux (Montpellier), **32.**

87. Debu (Lens), Amoros (Lyon), Terrier (Metz), Siasia (Nantes), Weber (Sochaux), Ferrer (Toulouse), **31.**

93. Mahé (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Aubame (Le Havre), Roy (Lyon), Völler (Marseille), Chaintreuil (Martigues), Pierre (Metz), Gnako, Ikpeba (Monaco), Despeyroux (Saint-Étienne), Szewczyk, Darras (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **30.**

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Durand (Martigues)	44	11. Casanova (Toulouse)	36
2. Cassard (Sochaux)	42	Martini (Auxerre)	36
3. Lemasson (Cannes)	41	Etori (Monaco)	36
Corminbœuf (Strasbourg)	41	Marraud (Nantes)	36
5. Nadon (Lille)	39	15. Olmeta (Lyon)	35
Piveteau (Le Havre)	39	16. Barrabé (Montpellier)	33
Songo'o (Metz)	39	Dutruel (Caen)	33
8. Warmuz (Lens)	38	18. Barthez (Marseille)	31
Lama (Paris-SG)	38	19. Bell (Saint-Étienne)	29
10. Huard (Bordeaux)	37	20. Sachy (Angers)	18

Équipe type

(11e journée)

ETTORI
(Monaco, 4 ét.)

PASCUAL (Le Havre, 4 ét.)	**PAGAL** (Martigues, 5 ét.)	**VERLAAT** (Auxerre, 5 ét.)	**AMOROS** (Lyon, 4 ét.)
CROCI (Bordeaux, 4 ét.)	**RUI BARROS** (Marseille, 5 ét.)	**VERCRUYSSE** (Bordeaux, 4 ét.)	**ASANOVIC** (Montpellier, 5 ét.)
	COCARD (Auxerre, 5 ét.)	**OMAM-BIYIK** (Lens, 4 ét.)	

Télescope

Vercruysse réapparaît

Voilà treize années (déjà) que Philippe Vercruysse a débuté sa carrière en Première Division. Treize années à arpenter, avec plus ou moins de bonheur, les terrains de France, de Navarre et d'ailleurs. Pourtant, pour celui qui fut l'un des plus sûrs espoirs du football français, mais qui, au bout du compte, n'a jamais complètement confirmé, une chose demeure, comme inaltérable : l'image d'un joueur au style épuré et au talent sans cesse renouvelé.

Au crépuscule d'une carrière déjà bien remplie, Vercruysse se retrouve pourtant, à trente et un ans passé, au pied d'un nouveau challenge auquel, il y a encore quelques mois encore, il n'aurait oser songer : celui de participer à la consolidation du renouveau bordelais. Courbis avait d'ailleurs annoncé lors de la pré-saison qu'il souhaitait recruter des « revanchards » et des « gagneurs ». Vercruysse avait le profil type après sa saison catastrophique avec le Nîmes Olympique. En quête de réhabilitation, le milieu de terrain bordelais a répondu, pour l'instant, à toutes les attentes. Régulier dans ses prestations comme l'atteste sa moyenne aux étoiles (3,8), Vercruysse a en même temps remis à flot ses qualités de finisseur entrevues durant sa période marseillaise. En effet, avec six buts déjà inscrits, Philippe est tout simplement le meilleur buteur bordelais. De quoi mettre en confiance un joueur qui, aujourd'hui, a repris goût au football.

Philippe VERCRUYSSE
Né le 28 janvier 1962 à Saumur.
1,86 m, 81 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
4 étoiles : Le Havre, Cannes, Monaco, Toulouse, Metz, Lille, Strasbourg.
3 étoiles : Cannes, Saint-Étienne.

● Pas de problèmes métaphysiques pour Tele Santana, l'entraîneur de Sao Paulo, à l'idée d'avoir à affronter Milan plutôt que l'OM en finale de la Coupe Intercontinentale : « Milan AC possède plus de qualités que Marseille, ce sera un adversaire plus difficile, et le spectacle sera meilleur. » Voilà qui a le mérite de la franchise !

● Vaclav Nemecek, qui souffrait depuis quelque temps du genou droit, a passé la semaine dernière une série d'examens qui n'ont révélé aucun dégât important au niveau des ligaments et du ménisque externe. Serge Delmas l'a laissé au repos à Auxerre, mais devrait l'incorporer dans l'effectif face à Angers.

● C'est le vendredi 22 octobre que se réunira la Commission supérieure juridique et de discipline, qui aura trois dossiers à examiner : l'attitude de Louis Nicollin envers l'arbitre de PSG-Montpellier, l'appel de Saint-Étienne concernant la suspension avec sursis du Stade-Vélodrome pour jet de projectile sur Bell, et le différend Le Havre-Bourges.

● Richard Witschge, touché lors de la venue de Lille au Parc Lescure, sera indisponible au moins un mois. Un coup dur qui intervient au moment où il commençait à trouver ses marques.

● L'attachée parlementaire de Jacques Mellick, Corinne Krajewski, affirme, dans une interview publiée dimanche dernier par *la Voix du Nord*, qu'elle est restée avec le député, « jusque passé 15 heures », le 17 juin, dans le bureau de Bernard Tapie.

● Depuis le milieu de la semaine dernière, tous les bureaux administratifs du SM Caen sont regroupés sous les tribunes du stade Michel-d'Ornano. Ne reste plus, à côté du vieux stade de Venoix, que le centre de formation, un centre qui demeurera d'ailleurs sur place.

● La désignation du stade de la Vallée-du-Cher à Tours pour accueillir OM-Strasbourg a fait très vite sortir Levreau du bois, une nouvelle fois désigné pleureuse d'office : « La Ligue donne dans un premier temps l'impression de vouloir calmer le jeu. Mais, immédiatement, de l'autre main, elle reprend ce qu'elle a donné. C'est quand même la première fois qu'un club dont le terrain est suspendu devra évoluer à plus de 700 kilomètres de ses bases. »

● Depuis son arrivée à Sochaux, l'Ukrainien Yakovenko a passé la plupart de son temps à l'infirmerie. L'air franc-comtois ne semble pas lui convenir.

Cvetkovic à Bordeaux ?

Dimanche, lors de *Télé Foot*, l'un des présentateurs vedettes de l'émission a annoncé, avec force mystère, la venue imminente à Bordeaux d'un attaquant de pointure internationale. Renseignements pris auprès de quelques responsables du club, il semblerait que ce joueur soit l'ancien international yougoslave Boris Cvetkovic.
A l'essai au Haillan pendant plusieurs jours, durant la semaine dernière, ce joueur qui a évolué à Ascoli il y a deux saisons et dont on avait légèrement perdu la trace, était du déplacement effectué par les Girondins à Strasbourg, accompagné de deux hommes d'affaires. Agé de trente ans, le Serbe Boro Cvetkovic, qui présente l'avantage de ne pas coûter très cher, a, semble-t-il, séduit Rolland Courbis, qui tient à renforcer sa ligne d'attaque.

● Radio France Bordeaux-Gironde vient de créer une émission quotidienne consacrée pendant quelques minutes à la vie du club bordelais.

● Dans les semaines et mois à venir, les dirigeants caennais désirent mettre sur place, en Basse-Normandie, un système de location pour les matches à domicile du style de celui du Paris-Saint-Germain. Ainsi, le candidat-spectateur pourra retirer ses places jusqu'à 16 heures, le jour des rencontres.

● « On s'en sort bien. J'avais peur d'une sanction plus lourde en raison du sursis qui courait après le match de Saint-Étienne. Cette sanction, on peut l'avaler. » Un tel cri de sincérité à l'annonce du seul match de suspension du Stade-Vélodrome ne pouvait venir que de Marc Bourrier, l'entraîneur de l'OM, qui n'a sans doute pas encore assimilé toutes les leçons de communication du « boss »...

● « C'est l'heure de vérité », a commenté le président de l'OM après les nouvelles sanctions qui frappent son club. « Si nous ne sommes pas assez téméraires, astucieux, intelligents, on passera à la trappe, ce qui est le sort normal réservé aux plus faibles », a ensuite déclaré Tapie. Belle profession de foi d'un homme « de gauche » !

● Selon Bernard Tapie, après l'exclusion de l'OM de la Supercoupe et de la Coupe intercontinentale, le budget du club laisse apparaître une insuffisance comptable de « 10 à 13 milliards de centimes ». Les aveux se rapprochent tout doucettement d'une réalité sans doute plus proche des 50 milliards de centimes.

● Rolland Courbis passe ses diplômes. Chaque jour, en compagnie de Battiston, Girard et Bernardet, il travaille à l'obtention de son premier degré. « L'information fera plaisir à Guy Roux ! » a lancé le coach girondin, non sans malice.

Insondable

« On fait deux sondages : " Tapie doit-il rester à la tête de l'OM ? " Et " Fournet doit-il rester à la tête de la FFF ? " Et celui qui perd s'en va. D'accord ? » Voilà la proposition que le président de l'OM a faite, jeudi soir, à sa sortie de la Ligue. On en viendrait presque à se réjouir que la démagogie et la bêtise soient insondables...

humeur

Munich sportif

AMIS supporters, chers clients, bienvenue au stade ! N'hésitez plus ! Munissez-vous des projectiles adéquats et visez bien le crâne du gardien de but, celui de Bell de préférence. N'ayez crainte de vous mêler à la bagarre, déclenchez-la au besoin, cassez du CRS, balancez quelques fumigènes bien fumeux, faites ce qu'il faut pour interrompre le match une bonne vingtaine de minutes au moins. Ça impressionne toujours l'adversaire et l'arbitre, et, en plus, ça défoule.
Au pire, votre club chéri écopera d'une suspension de terrain avec sursis — cf. OM - Saint-Étienne —, mais n'oubliez pas qu'il a une bonne chance de s'en tirer sans le moindre mal, oui, avec rien du tout — cf. PSG-Caen — s'il est bien en cour à la Ligue. Il faudrait vraiment que ça dérape en un envahissement complet, avec chasse aux joueurs et à l'arbitre et interruption définitive de la rencontre, plus, accessoirement, plusieurs blessés, pour qu'on en arrive à une sanction ferme... pour un match, tout au plus, rassurez-vous ! Et encore, ami supporter et cher client, ne serez-vous pas privé du spectacle puisqu'une chaîne se précipitera sur l'aubaine pour vous retransmettre la chose en léger différé, avec résumé du reste de la soirée à la mi-temps, afin que, de votre salon ou depuis votre lit d'hôpital, vous ne ratiez rien. Sauf, peut-être, les éventuels incidents. Point trop n'en faut. On a sa pudeur, tout de même !
Voilà pourquoi aujourd'hui les dirigeants montpelliérains et martégaux peuvent dormir du sommeil des justes : leur cas, si toutefois ils étaient évoqués, jeudi, en commission de discipline, seront forcément classés sans suite. Ouf ! Il faudrait d'ailleurs un massacre, une catastrophe, un nouveau Heysel au moins pour légitimer un tarif plus relevé, pour que Me Riolacci et les membres de son jury, désormais, soient fondés à aller au-delà du consensuel minimum.
Elle est là, la distance et l'incompréhension entre la FFF et la Ligue, d'une part — dont les seuls règlements qu'elles suivent à la lettre sont ceux effectués par chèque —, et l'UEFA et la FIFA, d'autre part, qui virent Ajax, Hajduk Split ou Salonique privés de Coupe d'Europe pour des agissements similaires, qui excluent le Chili de la Coupe du monde pour une simulation de blessure. Il est là le scandale, le Munich sportif.
Voilà comment on a dû attendre les morts de Furiani pour se rendre compte qu'il y avait en France des praticables impraticables et que des dirigeants truandaient sur les recettes. Un jour, on finira bien par découvrir, après l'avoir encouragée par lâcheté ou rapacité, la violence des tribunes. Mais pas avant qu'il ne soit trop tard, promis.

Patrick LAFAYETTE

● Lucien Weygand, président du conseil général des Bouches-du-Rhône, a annoncé « des achats de places au stade et d'espaces promotionnels pour une valeur de deux millions de francs » et la reconduction des 14 millions de francs d'aide à l'OM de la saison précédente.

● L'entraîneur havrais, Guy David, toujours à la recherche d'une première victoire, n'était pas mécontent du point pris à Angers : « Personne ne méritait de gagner ce match. Nous n'avons pas fermé la porte et nous avons joué notre chance. Pour nous, psychologiquement, il était important de ne pas être décrochés. Mais la suite sera encore difficile. »

Anton porte plainte

Après avoir attendu la réunion de la commission de discipline de jeudi dernier ayant traité le dossier OM-Metz, l'arbitre de la rencontre, Patrick Anton, a choisi de déposer une double plainte le lendemain à Lyon. La première contre X, pour injures et menaces de mort, après que toute la semaine, il eut été assailli chez lui et à son bureau par de mystérieux correspondants plus ou moins menaçants. La seconde vise directement Jean-Pierre Papin, à la suite d'une interview parue en début de semaine dernière, dans laquelle le capitaine de l'équipe de France laissait notamment entendre que M. Anton avait été pour le moins « malhonnête » à l'occasion de cette rencontre. Nouvelles affaires à suivre, comme on dit...

Recette envolée à Martigues

Le coffre-fort du FC Martigues, contenant une partie de la recette du match contre le PSG, a été dérobé dans la nuit de samedi à dimanche.
Selon Michel Bérard, le président martégal, le préjudice, qui s'élève à environ un demi-million de francs, aurait pu être plus élevé, car, avec plus de 9 000 spectateurs, le club provençal avait enregistré la plus grosse recette de son histoire. Mais les malfaiteurs ont laissé sur place les chèques et une partie de la recette avait déjà été déposée à la banque. L'enquête a été confiée au SRPJ de Marseille.

division 1

● Le Syndicat des avocats de France a protesté contre les propos du juge Beffy, qui avait critiqué « le comportement scandaleux » de « certains avocats » dans l'Affaire. Il qualifie les déclarations du juge de « rodomontades », affirmant que les pratiques dénoncées par le magistrat, « si elles étaient démontrées, sont infiniment minoritaires chez les avocats ».

● Le siège de la FIFA à Zurich a été placé sous surveillance après que des menaces, dont la nature n'a pas été précisée, furent parvenues auprès des instances internationales du football au lendemain des nouvelles sanctions prononcées contre l'OM.

● Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, précisant qu'il ne participait pas à la réunion de Zurich au cours de laquelle FIFA et UEFA ont décidé de priver l'OM de Supercoupe et de Coupe intercontinentale, a déclaré, sibyllin : « Il faut que chacun en son âme et conscience réfléchisse à ce qu'il faut faire pour que ce grand club qu'est l'OM ne subisse pas davantage de conséquence ». Parlait-il de Tapie ?

● A sa demande, Patrick Anton, avocat à Lyon dans le civil et, accessoirement, arbitre du dernier Marseille-Metz, a obtenu une protection policière. L'homme en noir a, en effet, reçu nombre de menaces depuis ses décisions du Stade-Vélodrome. La bêtise gagne encore du terrain.

● Paulinha, l'une des vedettes du Sao Paulo FC, est très heureux que Milan remplace l'OM à Tokyo : « Nous avions été tristes, dit-il, quand le Milan AC avait été battu en finale par Marseille, car nous voulions tous affronter les Italiens pour le titre suprême. »

● Les élus concernés ne connaissaient pas la loi Bredin. Et la garantie accordée par les collectivités locales et régionales provençales est donc illégale. C'est ce qu'annonçait *FF* dès la semaine dernière et ce que reconnaît le cabinet du président du conseil général des Bouches-du-Rhône. En précisant : « Nous planchons pour trouver une solution légale. Mais ce n'est pas facile. » La légalité est si difficile à vivre ?

● Décidément, la pelouse du stade de l'Abbé-Deschamps n'a pas porté bonheur aux gardiens de but la semaine dernière. Avant Casanova, on se souvient, en effet, que le portier de Tenerife, Agustin, avait dû quitter le terrain pour partir directement à l'hôpital d'Auxerre.

● Le capitaine de l'équipe de Toulouse, Alain Casanova, n'a pas eu de chance samedi soir au stade de l'Abbé-Deschamps. Sur le coup franc de Martins qui amena le premier but auxerrois, Casanova heurta violemment de la tête « et de l'épaule », le montant de ses buts : « Je suis sorti groggy à la mi-temps. Je suis allé à l'hôpital où je me suis fait poser six points de suture. » Le gardien toulousain a, en outre, une vertèbre déplacée. Casa espère néanmoins jouer demain soir contre Angers.

Trio en détresse

Toulouse, Le Havre et Lille sont toujours à la recherche d'un premier succès. SOS.

LE Loto sportif innove : le week-end prochain sera consacré au National 1. Pour quel résultat ? Au lieu de se perdre en prophéties, évoquons le tirage n° 47 de demain. Le match Bordeaux-Montpellier, ayant lieu ce soir, est exclu de la grille, bien entendu.

Première question : quel est le doux rêve caressé par Metz qui se déplace à Nantes ? Être présent là où l'on ne l'attend pas : souvenez-vous de sa récente victoire, 3-0 au Stade-Vélodrome. Mais la réalité du terrain nous oblige à rappeler que l'équipe de Muller a concédé le nul pour la venue de Cannes, samedi dernier.

Monaco, hôte de Lyon, s'appuie sur un chiffre qui plaide en sa faveur : un seul point perdu, au stade Louis-II, depuis le 24 juillet dernier.

Avec les matches Toulouse-Angers et Le Havre-Auxerre, on côtoie l'indigence : Toulouse (plus mauvaise attaque avec quatre buts marqués) et Le Havre ne constituent-ils pas — avec Lille — le trio auquel le succès est interdit. Jusqu'à quand ? Telle est la seconde énigme de la 12e journée ?

Quant à Saint-Étienne, il s'évertuera à obtenir sa troisième victoire de la saison, aux dépens de Caen. En principe...

Par ailleurs, le match n° 6 mettra aux prises Cannes et Martigues, deux promus qui jouent sans complexe dans la cour des grands. Notons que les Martégaux ont obtenu trois nuls en six matches joués à l'extérieur. Un résultat qui satisferait Lens qui, lui, n'a pu récolter qu'un point en cinq matches. Et ce à l'aube d'un déplacement à Paris...

Enfin, le Stade-Vélodrome étant suspendu pour un match, l'OM se déplacera à Tours pour y rencontrer Strasbourg dont l'invincibilité a pris fin au terme de dix matches. Auteur de ce « délit » : Vercruysse, le Bordelais, avec deux buts au stade de la Meinau.

En D 2, Sedan profitera certainement des retombées de sa victoire, 3-0 à Charleville à l'occasion de la venue de Bastia. Lequel vient de subir sa première défaite à domicile, infligée par Nîmes. Voilà le scénario idéal pour que Rennes s'empare du pouvoir. A condition de ne pas oublier que Beauvais, son adversaire, a chipé six points en douze rencontres à l'extérieur.

Si Rouen et Nancy en découdront, jeudi prochain, en raison des impératifs télé, cela ne doit pas occulter deux infos ayant leur importance. Les Normands en sont à deux défaites d'affilée tandis que les Lorrains, à domicile, ont subi leur première défaite infligée par Nice.

Nice, particulièrement brillant à l'extérieur mais décevant chez lui (trois nuls et deux défaites en sept matches).

Dans un autre domaine, en National 1, Châteauroux et Guingamp devraient poursuivre leur invincibilité. Alors qu'Avranches possède les moyens d'obtenir le nul à Brest.

Arles (sept défaites en neuf matches) se dirige-t-il vers sa première victoire de la saison ? Besançon, moins déshérité, possède la moitié de la réponse.

Reste la rencontre Toulon-Angoulême. L'horaire sera fixé en début de semaine. Si celui-ci est antérieur à 20 HEURES, ce match serait considéré gagnant.

Moralité : vigilance, vigilance !

● **Annecy, qui a déposé son bilan, va disparaître après avoir joué son dernier match contre Toulon, samedi dernier.**

Maurice BROQUET

N'oubliez pas Furiani

J'ai décidé de m'exprimer sur les dernières affaires du football français. Étant un spectateur de ce football français, je paie mes places au stade, ce qui n'est pas le cas de tout le monde ; je pense avoir le droit comme tous les milliers de spectateurs allant tout les week-ends sur tous les stades français. L'affaire USVA-OM continue à faire parler d'elle, on attend les sanctions et j'espère qu'il y en aura et assez lourdes pour que le football français retrouve son calme et le Championnat sa régularité.

Tant que des personnes mal intentionnées tourneront autour du football, comme des rapaces, on pourra toujours se poser des questions sur quelques matches de Championnat de D 1 ou même de Super-D 2 et pourquoi pas plus loin !

Cette affaire a fait oublier (à part *France Football* et bravo pour cela) l'affaire de Furiani où plusieurs supporters de Bastia ont été blessés dans leurs chairs ou dans leurs esprits. On ne peut pas dire que la justice ait été expéditive, enfin, on nous dit toujours que la justice française est lente à se mettre en marche, peut-être qu'en 2010 l'affaire de Furiani sera close, je l'espère pour tous les Corses qui méritent un beau et grand stade de foot et une grande équipe de D 1.

Christian IMBERT

L'insulte facile

D'abord mes félicitations pour la couverture objective et sans complaisance que vous avez réalisée de l'Affaire VA-OM... Ça nous change de certains médias.

Je tenais également absolument à confirmer les dires de M. Groinpe (*FF* n° 2 475) qui disait son dégoût d'entendre une partie du public ASOA Valence-Valenciennes huer M. J. Glassmann.

Pour ma part, j'ai également assisté à la rencontre et j'ai été écœuré du comportement de certains de ces soi-disant supporters de Valence. Cela fait cinq ou six ans que je supporte Valence (ex-USJOA) et pour la première fois, j'ai eu « honte d'être valentinois ».

Je voulais aussi souligner que ceux qui ont l'insulte facile semblent devenir muets lorsque l'équipe valentinoise traverse une mauvaise passe. Merci de publier cette lettre pour que Glassmann sache que la France le soutient dans son combat. Enfin, un salut aux « vrais » supporters de Valence, et à toute la « curva Nord » de Geoffroy-Guichard en général, et aux « Magic Fans » en particulier.

Raphaël BOYADJIAN

Où va-t-on ?

Nous sommes de très, très anciens lecteurs de *FF* et nous continuerons à le lire. Si nous vous écrivons aujourd'hui, c'est pour soutenir votre journal dans l'affaire VA-OM.

Nous soutenons également Jacques Glassmann et veuillez le lui dire. Nous soutenons aussi M. Piat lorsqu'il dit qu'il ira jusqu'à la FIFA s'il le faut. Nous en avons assez que M. Tapie se présente en victime et nous fasse croire que toute la France est derrière lui et détourne l'opinion en sa faveur. Nous sommes très heureux que l'UEFA ait pris des sanctions courageuses. Elles feront peut-être bouger quelque chose. Nous attendons demain pour le voir mais sans y croire.

J'espère que l'honnêteté triomphera.

M. DIDUI

Soutien

Il y en a qui sont fiers d'être marseillais, d'autres de ceci, de cela, de ne pas craquer, etc. Moi, je suis fière d'être abonnée à *France-Football*.

Mireille GERMAIN

MÉDECINS DU MONDE

PARRAINEZ UN ENFANT DE THAILANDE ET OFFREZ LUI UN AVENIR PLUS RADIEUX

© Photo : Pascal Delache

Espace offert gracieusement par le support

"S'il te plaît, deviens mon parrain !"

En Thaïlande, les enfants sont souvent soumis à la mendicité ou la prostitution pour survivre. Leur espoir est celui de tous les enfants du monde : pouvoir aller à l'école, être soigné, avoir une maison et manger tous les jours. Aujourd'hui, avec Médecins du Monde, vous pouvez donner cette chance à un de ces enfants défavorisés pour seulement 120 F par mois.
Grâce à votre parrainage, cet enfant va pouvoir aller à l'école, mais aussi être habillé, nourri et soigné s'il est malade. Parrainer un enfant c'est un acte d'amour, c'est aussi lui assurer un avenir dont il vous sera reconnaissant toute sa vie.

En retour de votre parrainage, vous recevrez :

- *la photocopie et le dossier personnel de votre filleul,*
- *des lettres et des dessins plusieurs fois par an,*
- *son carnet de note et son bulletin de santé,*
- *un reçu fiscal pour déduire vos dons de votre impôt.*

Agissez vite en utilisant le bulletin réponse ci-dessous ou en téléphonant au Service Parrainage, au :

☎ (16-1) 49 29 14 04

BULLETIN DE PARRAINAGE T36

A remplir et à retourner à :
MÉDECINS DU MONDE Parrainage - 67, Avenue de la République 75011 PARIS

❒ OUI, je désire devenir PARRAIN ou MARRAINE DE FRANCE et je demande à recevoir un dossier d'explication sans engagement de ma part.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

CETTE ANNONCE, VOUS L'AVEZ TOUS VUE. VOUS N'Y AVEZ PAS TOUS CRU.*

Avril 93.
279 588 F

CREDIT LYONNAIS

21 AVR. 1993 279.588 FRF

Août 93.
Encore un ! 37 766 F

LA FRANÇAISE DES JEUX

CREDIT L

37.766 FRF

Juin 93. 10 142 F

CREDIT LYONNAIS

10.142 FRF

Septembre 93.
Encore un ! 49 897 F

CREDIT LYON

49.897 FRF

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE* 9 379 F

MAI 93

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

Et 2 gagnants qui se partagent 121 252 F le 16 Août 93.

CREDIT LYO

Paris le 10 Septembre 1993

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au loto Sportif, pour une mise de 200 Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois.)

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F était, pour moi un très gros sacrifice.

Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucis financiers du moment sont largement résolus.

Mille fois merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur.

Pour vous manifester toute ma gratitude, vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.

Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.

Veuillez croire, cher Monsieur de Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF	Pages
1. PRÉFACE	3
2. INTRODUCTION	5
3. LA FRANÇAISE DES JEUX	9
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES	17
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS	37
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF	49
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994	51
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT	67
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE	73
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT	83
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE	85
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT	87
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS	133
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE	139
15. LES MATCHS DU JOUR	143
16. CALCUL DES GAINS	147
17. CENTRES DE PAIEMENT	151
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars !	155
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ?	157

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

FF 5-10

* Franchement, croyez-vous que si ce n'était pas vrai j'aurais le droit de faire cette annonce ?*

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*
Procès-verbal de constat du 23/06/93.

Michel Jacot & Associés – (1) 30.42.30.30

▲ « Le public a découvert une équipe amorphe et sans caractère. Ce n'est pas la meilleure manière pour le fidéliser. C'est sur le plan moral que le problème se pose. A l'avenir, il n'y aura pas de place pour ceux qui ne vont pas au bout d'eux-mêmes. Notre attitude a été indigne. » Voici exprimée la détresse de l'entraîneur Alex Dupont après la triste partie des Dunkerquois battus par Mulhouse.

▲ Le Gueugnonnais Nicolas Debord, qui avait connu un début de saison extrêmement difficile, a enfin trouvé la bonne carburation. Outre les deux buts inscrits face à Rouen, il a été très actif dans l'entrejeu.

▲ Cinq cartons jaunes, deux expulsions : on pourrait croire que le match Gueugnon-Rouen n'a été qu'une suite de brutalités. En fait, la rencontre a été d'une grande qualité. De même que l'arbitrage de M. Flosi, qui n'a jamais donné l'impression de perdre les pédales.

▲ Les deux défaites que Dunkerque vient de concéder à la maison se ressemblent étrangement. Niort et Mulhouse n'ont, en effet, connu aucun problème pour prendre rapidement deux longueurs d'avance. Plus inquiétant, les Dunkerquois n'ont jamais manifesté l'envie de se faire violence pour combler leur handicap. On s'ennuie ferme à Tribut ces derniers temps.

▲ Avant le début de la rencontre qui opposait Bastiais et Nimois, les représentants du club des supporters bastiais Testa Mora ont remis à l'ex-entraîneur bastiais la panoplie complète du supporter corse. Un cadeau particulièrement apprécié par René Exbrayat.

▲ Les travaux d'électrification de Furiani vont commencer cette semaine. Leur coût est fixé à 2,5 MF. Ainsi le stade Armand-Césari disposera à la fin de l'hiver d'un éclairage de 500 lux au sol, et les Bastiais pourront alors disputer leurs matches en nocturne.

division 2

une-deux

Pierre Ferrazzi : « Ce n'est plus du caviar ! »

« L'an dernier, Valence avait longtemps caressé l'espoir d'accrocher les barrages. Aujourd'hui, l'équipe est en position de reléguable. Comment expliquez-vous cette mauvaise surprise ?

— C'est difficilement explicable... Pendant dix ans, nous avons tutoyé les sommets des différentes divisions dans lesquelles nous évoluions. Nous n'étions donc pas habitués à perdre. Aujourd'hui, il nous faut appréhender, gérer une situation nouvelle. Jusqu'alors, nous nous sommes délectés de caviar, désormais nous mangeons du pâté...

— **Les principaux reproches concernent votre style de jeu. On le dit dépassé.**

— Je n'ai pas pour habitude d'écouter les rumeurs. Que certains affirment que ma conception du football est rétrograde est pour le moins surprenant. C'est vrai, mon approche du ballon n'a pas changé. Mais, hier encore, alors que le succès était au rendez-vous, personne ne s'est ému de cette façon de voir et de jouer.

— **Vous sentez-vous sur un siège éjectable ?**

— J'ai un poste à responsabilités. Il convient donc de savoir les assumer. Je saurai le faire. Cela étant, je ne me sens pas en danger. Dans tous les cas, m'accrocher à un poste n'a jamais, et ne constituera jamais, ma préoccupation première. Et si l'on veut me condamner, cela ne me dérangera nullement d'aller à l'échafaud. Ce club, c'est un peu mon bébé. J'aimerais qu'il arrive à maturité, avec moi de préférence. Pour autant, je m'interdis de céder au nombrilisme, car j'ai pleinement conscience des pratiques du milieu et des épreuves qu'impose la vie.

— **C'est justement dans les épreuves que se révèlent les grands clubs.**

— En effet, c'est dans l'adversité que vous êtes à même de démontrer certaines vertus cardinales comme la sérénité et l'honnêteté intellectuelle. Or, je peux vous affirmer que j'ai affaire à des dirigeants compétents. J'ai avec eux des discussions franches et loyales. Mes joueurs sont propres, et j'évolue de surcroît dans un club sain financièrement.

— **On vous sent extrêmement serein.**

— Pour les raisons que je viens de vous évoquer. Au regard également de la façon dont les gars se sont battus à Saint-Brieuc malgré la défaite. J'en suis fier et je suis persuadé que la réussite, qui nous fuit pour l'heure, ne tardera plus à nous sourire. Je suis également convaincu que le retour des blessés nous sera très profitable. Je pense à Michel Terzian, qui est un meneur, à Thierry Gros, dont l'apport offensif dans son couloir gauche sera fort utile.

— **Quand même, le redressement doit être rapide.**

— Vous savez, hier, nous avons su demeurer humbles dans la victoire. Pour ma part, je ne crois pas avoir jamais eu un comportement farfelu, hâbleur. Aussi, je n'entends pas désormais me mettre martel en tête. Car je suis convaincu que nous avons le potentiel pour sortir de cette mauvaise passe ponctuelle et nous situer, dans quatre matches, en milieu de tableau. Pour cela, il nous faudrait dix points. »

Correspondance Michel ROUX

Battu samedi à Saint-Brieuc, l'ASOA Valence ne parvient pas à quitter les dernières places. La révélation de la saison dernière est en danger. Mais sans désespérer malgré les rumeurs, son entraîneur demeure serein et solide.

Photo Jackie DELORME

Les punis

Deux matches ferme : Nallet (Saint-Brieuc), Durand (Nîmes). Un match ferme et un match avec sursis : Pinot (Beauvais), Harvey (Saint-Brieuc). Un match ferme : Tannaï (Le Mans), Fischer (Nancy), Ray (Istres), Desseaux (Istres), Giraudo (Alès), Mermet (Red Star), Tatarian (Mulhouse), Guillou (Rennes), Daniélou (Laval), Glassmann (Valenciennes), Loko et Faure (Niort), Koeberlé (Charleville), Lambert (Rennes), Valour (Valence), Hébert (Dunkerque), Brouard et Chavanon (Bourges), Villa (Le Mans), Nado (Saint-Brieuc). De plus, Orsoni (Alès), Lobé et Giguel (Rouen), Boyer (Bourges) et Foulon (Valenciennes), expulsés samedi soir, sont automatiquement suspendus pour la journée de mercredi 6 octobre.

▲ Le Père Noël était en avance sur le calendrier samedi à Furiani. C'est en tout cas le sentiment du public bastiais après la défaite de son équipe suite à deux cadeaux somptueux offerts par la défense corse à l'avant-centre nîmois Martel.

▲ Les temps changent à Nîmes. A en croire René Exbrayat, aujourd'hui, un entraîneur dans le Gard a beaucoup plus de temps pour travailler. Il fait allusion à la série de défaites qu'a connues son équipe courant septembre. « On a continué à me faire confiance malgré tout. Il y a quelques années, dans pareil cas, j'imagine que je n'aurais pas été longtemps maintenu à mon poste. »

▲ L'Istréen Stéphane Tolosano, qui s'était blessé devant Beauvais le 1er septembre alors qu'il avait été le meilleur joueur sur le terrain, a fait sa rentrée samedi à Saint-Ouen. C'est un plus pour l'équipe d'Alain Laurier, car ce jeune formé au club est un défenseur intraitable bien utile pour stabiliser la défense provençale.

Bourges et Le Mans en colère

Suite à la décision de la Commission supérieure juridique et de discipline de la Ligue (CSJD) de leur donner match perdu pour avoir utilisé respectivement Fiawo contre Rennes et Huvelle contre Nimes alors qu'ils étaient suspendus, les dirigeants du Mans et de Bourges ont décidé d'entreprendre une action commune de protestation. Samedi, dans une conférence de presse organisée avant le match qui les opposait, MM. Morin (président de Bourges) et Teissier (membre du comité directeur du Mans) ont fustigé l'attitude de la Ligue : « On nous avait parlé de médiatisation de la Super-D 2. En fait, tout l'intérêt est recentré sur la D 1. Cette décision est une insulte à l'intelligence au moment où l'informatique permet de maîtriser ces problèmes. Nous ne pouvons plus accepter de passer pour des incompétents, voire des débiles. » Les deux dirigeants font allusion au fait que leurs clubs ne pouvaient être techniquement informés des suspensions en question, car elles ne figuraient pas sur le service Minitel de la Ligue, prévu d'un dysfonctionnement manifeste au niveau des instances nationales.

Outre ce communiqué, Le Mans et Bourges ont mené une action symbolique. Au coup d'envoi de leur affrontement, les deux équipes ont marqué un arrêt de jeu d'une minute. Les deux clubs vont maintenant se présenter devant le conseil fédéral, en sachant que leur requête sera certainement repoussée. Le président de Bourges Olivier Morin : « Ma colère est motivée par la surprise. Car, en première instance, on nous avait laissé clairement entendre que nous aurions gain de cause en appel. En fait, la CSJD a fait une interprétation sclérosée des textes sans tenir compte de nos arguments. Comme si nous étions des tricheurs ou des charlots alors que nous sommes de bonne foi. C'est un véritable déni de justice. Mais au-delà du cas présent, je critique l'absence de remise en cause des instances de la Ligue qui se situent souvent au-dessus des lois. Il serait vraiment temps de mettre en place des règlements harmonisés pour en finir avec l'injustice et le désintérêt total qui touchent les petits clubs. »

Côté manceau, le mécontentement est encore accru par la malchance qui a touché le club cet été. En effet, lors du match incriminé, moins de deux minutes après son entrée en jeu, Fiawoo subit une double fracture de la jambe consécutive à un tacle par derrière du Rennais Lambert, qui n'a écopé que de trois matches de suspension. A l'époque, pour ne pas envenimer les choses, le MUC ne porte pas plainte, mais le club demande une dérogation pour recruter un attaquant. La Ligue refuse, prétextant le nombre de joueurs au chômage. En août, le cas manceau s'aggrave encore avec l'emprisonnement de Ben Salah. Le MUC 72 se trouve ainsi privé de son attaque. Or, la Ligue, pour la deuxième fois, refuse une dérogation afin d'embaucher un joueur supplémentaire non chômeur. Dans une lettre ouverte, le vice-président manceau Bertrand Lecocq demande : « Si PSG perdait coup sur coup Rai et Valdo, et l'OM Boksic et Völler, la Ligue les obligerait-elle à embaucher deux joueurs au chômage sans bénéficier de la moindre dérogation ? » Bonne question. Autre réflexion écœurée du vice-président manceau : « Il est inutile de qualifier l'attitude des dirigeants de Rennes qui ont porté l'affaire devant la Ligue après l'attentat dont a été victime le joueur. »

Enfin, les dirigeants du Mans, convoqués par la commission de discipline, se sont vus dans l'obligation de décliner leur identité dans une ambiance digne d'un tribunal d'exception. Or, eux ignorent toujours à qui ils ont eu affaire. Conclusion de Bertrand Lecocq : « La courtoisie la plus élémentaire n'est pas, il est vrai, une pratique habituelle des différentes commissions de la Ligue. Beaucoup de clubs l'ont déjà constaté à leurs dépens. »

▲ « La constance est un signe de qualité. Aussi, pour les huit matches en cinq semaines d'ici à la fin des matches aller, mon objectif est de prendre 10 points. » Paroles d'Alain Laurier, l'entraîneur istréen, qui ajoute : « Le bateau est maintenant à flot, il ne reste plus qu'à quitter le rivage. »

▲ Dans les oppositions à l'entraînement, pour motiver ses troupes, Alain Laurier met souvent en jeu des maillots. Ce fut le cas jeudi avant de partir au Red Star, mais aucune équipe n'ayant pu se départager, les maillots seront remis en jeu cette semaine.

▲ Baisse de la tension à 10, perte de l'appétit et du sommeil. Bref, tous les symptômes du gros coup de fatigue pour le jeune Stéphane Collet. Albert Émon, l'entraîneur niçois, a donc imposé vendredi dernier trois jours de repos à celui qu'il considère comme l'un des meilleurs Aiglons du début de saison.

▲ Jean-Philippe Mattio n'est pas loin de s'estimer victime de la guigne. A peine son genou était-il rétabli que le défenseur niçois s'est donné un lumbago. Privé d'entraînement depuis la mi-septembre, le plus ancien des Aiglons au nombre d'années au club ne reprendra que dans le courant de la semaine. Enfin, si tout se passe bien...

▲ Si l'on en croit les dirigeants du SC Bastia, un terrain d'entraînement pourrait être assez rapidement à la disposition de l'équipe de Léonce Lavagne. Il se situerait à quelques centaines de mètres seulement du stade de Furiani.

▲ Sylver Hoffer, l'ex-Martégal devenu joker istréen, qui s'améliorait de jour en jour, a dû interrompre son entraînement la semaine dernière à la suite d'un claquage.

▲ Le stoppeur niçois Olivier Fugen n'a pas souvent eu l'opportunité de jouer depuis le début de la compétition. Sa dernière blessure, une déchirure de la capsule articulaire de la cheville, lui vaut de porter le plâtre jusqu'à vendredi prochain.

▲ Le Niçois Frédéric Martin en a vu de toutes les couleurs lorsqu'il a pris un terrible coup sur la cuisse gauche au début de Nice-Gueugnon. Le défenseur azuréen, K.-O. debout, a même cru que son muscle allait exploser. Il a dû passer la semaine à l'infirmerie et a effectué des échographies de contrôle.

▲ Nice est l'équipe la plus imperméable du Championnat avec huit buts seulement encaissés, dont trois en sept déplacements. Or, paradoxalement, la défense azuréenne n'a pas cessé d'être remaniée pour cause de blessures ou de suspensions. Sept Aiglons ont déjà été mobilisés dans la ligne défensive.

▲ « Je me languis de recevoir Bourges pour que nous décidions à inverser les tendances à la maison », avoue René Marsiglia. Et le capitaine niçois de regretter : « Notre équipe ne s'est pas encore dépucelée au Ray, où nous n'avons toujours pas inscrit le moindre but en première période. »

▲ Michel Mézy était un président heureux mardi dernier lors de la réception où Hassan Kachloul (20 ans) recevait le trophée attribué au meilleur joueur nîmois depuis le début de la saison par l'Entente des supportes de Nîmes Olympique. Cette récompense confirme que le travail de formation entrepris par le club gardois commence à porter ses fruits.

▲ La semaine dernière, on a beaucoup parlé de Nîmes et de son stade des Costières comme terrain neutre pour accueillir le Marseille-Strasbourg de mercredi soir. Or cette hypothèse était totalement irréaliste, car, le même jour, les Gardois reçoivent Dunkerque.

▲ Ils étaient huit, huit supporters rennais qui n'ont pas hésité à faire le lointain déplacement à Alès en minibus pour venir encourager leur équipe sous la bannière « Roazhon, Celtic, Kop ». Plus surprenant encore, ils en ont profité pour afficher une autre banderole « Un stade à Bastia », manifestant ainsi leur désapprobation face au manque d'installations en Corse.

▲ Les sportifs de la capitale gardoise devront choisir demain soir, car il y aura concurrence entre Nîmes-Dunkerque aux Costières, à 20 h 30, et USAM-Massy en handball à 20 heures dans la salle du Parnasse située à 200 mètres. Manque de concertation ou d'entente ? C'est en tout cas regrettable.

▲ Originaire d'Alès, la nouvelle recrue rennaise Olivier Dall'Oglio était présente avec son équipe au stade Pierre-Pibarot d'Alès. Il s'est contenté des tribunes, car il n'est pas encore qualifié, mais en a profité pour saluer ses nombreux copains.

▲ Coup dur pour les Alésiens. Le défenseur Patrice Cabanel s'est claqué au cours d'un entraînement la semaine dernière. Quant à l'attaquant Christophe Buffat, il devrait être opéré prochainement d'une pubalgie.

▲ Sur le terrain, c'est l'arbitre le patron. C'est ce qu'a rappelé M. Colombo au banc de touche rennais, où l'on avait un peu trop tendance à son gré à vouloir dicter les décisions à l'arbitre.

Hadji choisit le Maroc

Un invité inattendu a rejoint l'équipe du Maroc à Clairefontaine lundi 27 septembre : Mustapha Hadji. Très motivé, le jeune attaquant nancéien a débarqué à minuit au Centre technique national, où les Lions de l'Atlas préparaient leur dernier match qualificatif de World Cup 94 (le 10 octobre contre la Zambie). Abdellah Blinda — le nouvel entraîneur — a fait part de son intérêt pour Mustapha. « Je sais qu'on parle de lui pour l'équipe de France Espoirs. Mais j'aimerais l'appeler contre la Zambie. »
Le lendemain, Hadji était aligné d'entrée en amical contre Créteil. Quarante-cinq minutes ont suffi pour convaincre Blinda, qui confirmait, vendredi soir, son désir de le convoquer. Mustapha, qui souhaite disputer la Coupe du monde aux États-Unis, devrait en avoir confirmation cette semaine.

▲ La culture et le sport peuvent faire bon ménage. Ainsi, à Alès, les joueurs ont été invités mercredi à visiter le théâtre municipal à l'occasion de l'ouverture de la saison théâtrale. Ils ont avoué avoir été très intéressés par cette visite qui était pour la plupart d'entre eux une découverte.

▲ Le président de Bordeaux est maintenant connu de la France entière, au point de susciter l'humour de certains. Ainsi, samedi à Alès, un supporter mécontent — à tort — de l'arbitrage n'a pas hésité à crier à l'arbitre « Va chez Afflelou ! ». Ce qui a provoqué l'hilarité générale.

▲ Fabrice Vandeputte, qui fut victime d'une blessure à l'épaule ayant entraîné une opération, est le vingt-troisième joueur beauvaisien aligné par Vahid Halilhodzic depuis le début de la saison. Un record assurément.

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, les Beauvaisiens n'ont pas concédé le moindre carton face à Niort. Il est vrai que la rencontre se disputa dans le meilleur esprit.

▲ En inscrivant son deuxième triplé de la saison, Olivier Vandevoorde, outre le fait qu'il prend la tête des buteurs, améliore déjà son score de l'an passé. En effet, le buteur beauvaisien a déjà marqué dix buts contre neuf.

▲ Dans la confusion de l'instant, les journalistes présents au stade de la Route-de-Lorient pour Rennes-Charleville ont attribué le but ardennais à Christophe Avril. Renseignements pris auprès des intéressés, c'est en fait Pierre Gabzdyl qui a marqué pour son équipe.

▲ A l'issue de Charleville-Rouen, Olivier Martinez était bien persuadé d'être suspendu pour le derby contre Sedan pour avoir reçu un troisième carton jaune en dix matches. Il a eu la bonne surprise, en refaisant ses comptes, de constater que le premier (à Beauvais) n'entrait plus en ligne de compte, et qu'il pouvait donc jouer.

▲ La tenue du public nancéien, qui n'a cessé d'encourager son équipe pourtant menée 1-0, a impressionné l'entraîneur niçois, Albert Émon, qui aimerait que les spectateurs azuréens se montrent aussi chaleureux et tolérants avec l'OGC Nice.

▲ « Joyeux anniversaire. » Cette banderole accrochée en bordure du stade du Petit-Bois s'adressait tout spécialement à Pierre Gabzdyl qui avait vingt-quatre ans le jour même du derby. L'attaquant carolomacérien n'a pas connu la réussite pour autant.

▲ Les derbys ardennais sont entrés dans les mœurs, et les supporters des deux camps ont appris à vivre ensemble. De fait, samedi, Charleville-Sedan s'est déroulé sans excès regrettables si l'on excepte les dégradations commises dans la tribune provisoire.

▲ Le coup d'envoi de Charleville-Sedan a été donné par un bambin de quatre ans : Aurélien Dziéciol, le fils du Carolomacérien Régis. Il n'a pas paru intimidé du tout pour la circonstance.

▲ Olivier Rouyer a découvert le golf la semaine dernière dans la Meuse avec les joueurs nancéiens. Il a été séduit et s'est montré très enthousiaste à chaque coup réussi.

▲ L'AS Nancy-Lorraine n'a pas de chance avec les prud'hommes qui lui ont déjà donné tort dans le litige l'opposant à Sylvain Matrisciano. C'est maintenant le cas de Carmelo Micciche, qui lui coûte cher. Mais si le club avait fait appel du premier jugement, la seconde indemnité recommandée par les juges et fixée à 550 000 F (Micciche en réclamait 950 000 F) pour une année résiduelle de contrat a déjà été acceptée par les deux parties.

▲ « Si une équipe doit aller au bout, c'est bien celle de Nice. Elle joue bien et, surtout, elle sait fermer la porte quand elle a inscrit un but. C'est l'expérience qui nous manque... » Ce sont les conclusions d'Olivier Rouyer après la première défaite de son équipe à Marcel-Picot.

▲ Olivier Rouyer aime les chiens, et on a toujours vu ses fidèles compagnons l'accompagner sur les terrains. L'entraîneur lorrain va cependant bientôt connaître un « problème de nombre », car sa chienne, Greta, va mettre bas et, selon les apparences, la portée sera généreuse. Entraîneur, dresseur, c'est un peu le même métier, non ?

▲ Les blessures et les suspensions ont conduit l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, à faire appel à 20 joueurs sur les 22 que compte l'effectif. Seuls le gardien Nicolas Carnec et Daniel Romero n'ont pas encore connu les délices de la Deuxième Division.

▲ Invaincus à domicile depuis dix-huit mois, les Briochins n'ont jamais perdu deux matches d'affilée sur leur terrain depuis l'arrivée de l'entraîneur Denis Goavec.

▲ Jean-Michel Éouzan, l'attaquant de Saint-Brieuc, tenait plus que tout autre à gagner samedi soir contre Valence, car, en cas de défaite, il n'aurait pas eu droit au champagne de ses vingt-cinq ans !

▲ La sortie de David François, l'attaquant de Saint-Brieuc, a permis à l'entraîneur Denis Goavec de faire rentrer un défenseur supplémentaire (Bruno Roze) et de placer l'excellent Jean-Marc Philippon en chien de garde sur le Valentinois Denis Abed.

▲ Le Gueugnonnais Christophe Bentoumi, victime d'une entorse au genou contre Le Mans, sera indisponible pour au moins trois semaines.

Albert souffre

Si la victoire à Nancy, la troisième acquise à l'extérieur, permet à Nice de rattraper le faux pas de Gueugnon à domicile, elle n'a pas levé les interrogations d'Albert Émon sur le comportement très décevant du Gym au Ray. « Le premier responsable, c'est moi. Il n'est pas question que je me disculpe. Je n'ai pas encore trouvé la composition d'équipe capable de gagner à la maison. »

Rendez-vous

6e JOURNÉE

GROUPE A
Hirson - Beauvais
Béthune - Dunkerque
Maubeuge - Armentières
Lusitanos - Saint-Quentin
Friville - Dieppe
Chantilly - Levallois
Calais - Valenciennes

GROUPE B
Paris-SG - Bayeux
Rouen - Versailles
Évreux - Argentan
Le Mans - La Ferté-Bernard
La Flèche - Laval
Granville - Vire
Gonfreville - Sablé

GROUPE C
Forbach - Sainte-Anne-de-Reims
Épernay - Sedan
Blénod - Raon-l'Étape
Biesheim - Florange
Vandœuvre - Colmar
Toul - Saint-Avold
Saint-Dizier - Bar-le-Duc

GROUPE D
Angers - La Roche-sur-Yon
Châteaubriant - Nantes
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Fontenay - Segré
Cognac - Rennes
Laval - Vannes
Plabennec - St-Jean-d'Angély

GROUPE G
Tarbes - Castets
Lavaur - Saint-Alban
Aurillac - Béziers-Devez
Albi - Trélissac
Bergerac - Limoges F. 87
Lormont - Arsac
Cugnaux - Niort

GROUPE H
Avignon - Martigues
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio
Nîmes - Istres
Antibes - Ajaccio
Endoume - Beaucaire
Grasse - Cannes
Montélimar - Hyères

GROUPE E
Troyes - Plessis-Vill.
Joué-lès-Tours - Gien
Decize - Auxerre
Blois - Sens
Gueugnon - Romorantin
Clermont - Moulins
Lucé - Châteauroux

GROUPE F
FC Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-Le-Saunier - Vermondans
Rumilly - Norcap Grenoble
Villefranche - Louhans-Cuiseaux
Charnay - Belfort
Thonon - Baume-L'Isle
Fesches - Valence

jeunes

4e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Douai - Rouen	0-1
Le Havre - Amiens	1-0
Valenciennes - Dunkerque	0-1
Charleville - Fécamp	5-0
Beauvais - Chantilly	0-0
Lille - Lens	1-1

Class. : 1. Lille, Le Havre, Rouen, 7 pts ; 4. Lens, 6 pts ; 5. Charleville, Dunkerque, 5 pts ; 7. Valenciennes, 4 pts ; 8. Amiens, 3 pts ; 9. Douai, 2 pts ; 10. Beauvais, Chantilly, 1 pt ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Dijon	1-3
Strasbourg - Besançon	4-0
Nancy - Merlebach	6-0
Champagnole - Sochaux	1-2
Forbach - Reims	0-3
Mulhouse - Metz	2-0

Class. : 1. Strasbourg, Mulhouse, 6 pts ; 3. Nancy, Reims, Sochaux, 6 pts ; 6. Dijon, Louhans-Cuis., 4 pts ; 8. Metz, Champagnole, Forbach, Merlebach, 2 pts ; 12. Besançon, 0 pt.

GROUPE C

Marseille - Vichy	3-0
Saint-Etienne - Grenoble	1-0
Cannes - Martigues	0-2
Lyon - Nice	1-0
Vitrolles - Monaco	1-3
Villefranche - Toulon	2-3

Class. : 1. Martigues, 8 pts ; 2. Toulon, 6 pts ; 3. Monaco, Cannes, Lyon, 5 pts ; 6. Grenoble, Marseille, Vitrolles, 4 pts ; 9. Nice, 3 pts ; 10. Saint-Etienne, 2 pts ; 11. Villefranche, Vichy, 0 pt.

GROUPE D

Colomiers - PTT Montpellier	0-1
Nîmes - Alès	3-2
Rodez - Carcassonne	2-1
Aurillac - Toulouse	remis
Montpellier - Tarbes	7-0
Pau - Istres	3-3

Class. : 1. Montpellier, 8 pts ; 2. Rodez, Nîmes, 6 pts ; 4. Alès, PTT Montpellier, 4 pts ; 6. Toulouse, Aurillac, Pau, 3 pts ; 9. Colomiers, Istres, 2 pts ; 11. Carcassonne, 1 pt ; 12. Tarbes, 0 pt.

GROUPE E

Niort - Angers	1-1
La Roche/Yon - SBUC Bordeaux	1-1
Angoulême - Nantes	0-1
Châteauroux - Bordeaux	4-1
Tours - Le Mans	0-4
Cholet - Poitiers	1-1

Class. : 1. Le Mans, Nantes, 8 pts ; 3. Poitiers, 5 pts ; 4. Châteauroux, Bordeaux, Angers, 4 pts ; 7. La Roche/Yon, Niort, 3 pts ; 9. Cholet, SBUC Bordeaux, Tours, 2 pts ; 12. Angoulême, 1 pt.

GROUPE F

Laval 1 - Vannes	10-1
Quimper - Caen	0-6
Saint-Brieuc - Paris-SG	remis
Evreux - Poissy	4-0
INF - Laval FA	3-2
Argentan - Rennes	0-7

Class. : 1. Rennes, Laval 1, INF, 6 pts ; 4. Paris-SG, Evreux, 5 pts ; 6. Caen, Argentan, 4 pts ; 8. Saint-Brieuc, 3 pts ; 9. Laval FA, Poissy, Quimper, 2 pts ; 12. Vannes, 1 pt.

GROUPE G

Bourges - Paris FC	4-0
Viry-Châtillon - Red Star	0-0
Créteil - Auxerre	1-4
Racing 92 - Blois	6-1
Sarcelles - Alfortville	2-1
Nevers - Gueugnon	0-7

Class. : 1. Auxerre, Gueugnon, 8 pts ; 3. Racing 92, 6 pts ; 4. Red Star, 5 pts ; 5. Bourges, 4 pts ; 6. Viry-Châtillon, Créteil, Paris FC, Sarcelles, Nevers, 3 pts ; 11. Alfortville, 2 pts ; 12. Blois, 0 pt.

GROUPE H
(remis à la semaine du 10 octobre)

AC Ajaccio - Folelli	
EF Bastia - Bastia Astoga	
Biguglia - Ajaccio 1	
Lucciana - Bastia 1	
O. Ajaccio - JS Ajaccio	

Class. : 1. Biguglia, 5 pts ; 2. Bastia 1, Folelli, 4 pts ; 4. Ajaccio 1, Bastia Astoga, EF Bastia, 3 pts ; 7. JS Ajaccio, 2 pts ; 8. Lucciana, AC Ajaccio, 1 pt ; 10. O. Ajaccio, 0 pt.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Abbeville - Wasquehal	3-4
Amiens - Calais	3-1
Lens - Lille	6-2
Dunkerque - Valenciennes	0-2
Sedan - Douai	3-3
Maubeuge - Charleville	0-4

GROUPE B

Magny - Sarreguemines	2-0
Colmar - Strasbourg	2-2
Metz - Mulhouse	4-2
Merlebach - Nancy	0-3
Thionville - Haguenau	0-0
Vauban Strasbourg - Epinal	1-1

GROUPE C

Dole-Tavaux - Vesoul	4-0
Besançon - Luxeuil	3-1
Gueugnon - Nevers	2-1
Auxerre - PS Besançon	12-0
Dijon - Bourges	2-2
Sochaux - Champagnole	6-0

GROUPE D

Clermont - Oullins	1-1
FC Grenoble - Saint-Etienne 1	0-0
Norcap Grenoble - Villefranche	remis
Brive - Montferrand	4-1
Villeurbanne - Louhans-Cuiseaux	2-2
Ol. Saint-Etienne - Lyon	3-5

GROUPE E

Vergèze - Burel Marseille	2-2
Alès - Nîmes	2-1
Toulon - Valence	2-0
Martigues - Cannes	1-5
Caillols Marseille - Marseille	2-6
Mont. Bon. Marseille - Avignon	3-2

GROUPE F

Tarbes - Montpellier	0-2
Béziers - AC Toulouse	1-1
Sète - Pau	0-0
Castres - Rodez	0-1
Villefranche - Colomiers	0-5
Toulouse - Aurillac	remis

GROUPE G

Limoges F 87 - Saintes	0-0
Brive - Niort	2-4
Poitiers - Fontenay	1-1
SBUC Bordeaux - PTT Limoges	remis
Châteauroux - Bordeaux 1	1-2
Saint-Médard - Angoulême	remis

GROUPE H

Morlaix - Ginglin	3-0
Angers - Quimper	1-0
Rennes - Cholet	remis-
Lorient - La Roche-sur-Yon	4-8
Saint-Malo - Lehon	4-3
Nantes - Brest	12-0

GROUPE I

Brétigny - Saint-Lô	5-0
Caen - Viry-Châtillon	1-6
Alençon - Avranches	2-0
Paris-SG - Versailles	1-2
Ernée - Laval	1-8
Cherbourg - PTT Caen	0-4

GROUPE J

Reims - Beauvais	1-1
Red Star - Le Havre	3-4
Laon - Sainte-Adresse	2-1
Les Lilas - Créteil	4-1
Rouen - Epernay	6-0
Poissy - Evreux	2-3

GROUPE K

Chartres - Montrouge	2-1
Tours - Le Mans	0-1
Mayenne - Saint-Jean-de-la-Ruelle	0-2
Joué-lès-Tours - Moissy-Cramayel	1-4
Paris FC - Orléans	2-1
Blois - Racing	0-1

GROUPE L
(remis à la semaine du 10 octobre)

Ajaccio 1 - Biguglia	
Bastia Astoga - EF Bastia	
JS Ajaccio - Furiani	
Folelli - AC Ajaccio	
Bastia 1 - Ghisonaccia	

régionaux

LA RÉUNION (18e journée)

Possession - Saint-Paul	2-2
Marsouins - Sainte-Suzanne	2-1
Dynamo - Beanne-d'Arc	0-1
Tampon - Saint-Louis	3-0
FC Ouest - Saint-Denis	0-1
Saint-André - Saint-Pierre	1-0

féminines

(3e journée)

Poissy - Quimper	3-2
Soyaux - Hénin	1-0
Saint-Brieuc - Monaco	7-2
Saint-Maur - Blanc-Mesnil	2-3
Juvisy - Lyon	2-1
Condé - Strasbourg	5-1

Pêle-mêle

division 2

14e JOURNÉE — 2 OCTOBRE 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	7	6	0	1	7	2	3	2	14	8	3	3	1. Bastia	19	13	5	8	9	21	14	+ 7
2.	6	4	2	0	8	3	2	3	14	7	4	3	2. Rennes	18	11	6	10	10	21	16	+ 5
3.	8	7	0	1	6	1	1	4	14	8	1	5	3. Nancy	17	17	5	8	13	25	18	+ 7
4.	7	2	3	2	7	3	4	0	14	5	7	2	4. Nice	17	6	5	7	3	13	8	+ 5
5.	8	6	1	1	6	1	1	4	14	7	2	5	5. Red Star	16	23	9	4	9	27	18	+ 9
6.	8	4	2	2	6	2	2	2	14	6	4	4	6. Beauvais	16	15	11	9	7	24	18	+ 6
7.	6	4	0	2	8	3	2	3	14	7	2	5	7. Niort	16	9	5	10	10	19	15	+ 4
8.	6	2	3	1	8	3	2	3	14	5	5	4	8. Nîmes	15	8	7	11	10	19	17	+ 2
9.	6	3	1	2	8	3	2	3	14	6	3	5	9. Rouen	15	8	6	8	10	16	16	0
10.	8	5	2	1	6	1	1	4	14	6	3	5	10. Gueugnon	15	9	5	4	9	13	14	— 1
11.	7	5	2	0	7	0	3	4	14	5	5	4	11. Saint-Brieuc	15	12	6	6	15	18	21	— 3
12.	6	3	3	0	8	1	3	4	14	4	6	4	12. Mulhouse	14	8	4	9	15	17	19	— 2
13.	6	3	2	1	8	2	2	4	14	5	4	5	13. Valenciennes	14	10	6	8	15	18	21	— 3
14.	7	2	3	2	7	1	4	2	14	3	7	4	14. Dunkerque	13	5	6	6	8	11	14	— 3
15.	7	2	2	3	7	2	3	2	14	4	5	5	15. Charleville	13	7	11	6	6	13	17	— 4
16.	7	2	2	3	7	2	2	3	14	4	4	6	16. Sedan	12	6	6	9	10	15	16	— 1
17.	8	3	2	3	6	1	2	3	14	4	4	6	17. Laval	12	14	14	4	6	18	20	— 2
18.	8	2	4	2	6	1	1	4	14	3	5	6	18. Alès	11	6	6	7	11	13	17	— 4
19.	7	3	1	3	7	2	0	5	14	5	1	8	19. Le Mans	11	6	7	4	8	10	15	— 5
20.	6	3	1	2	8	1	1	6	14	4	2	8	20. Valence	10	8	5	4	10	12	15	— 3
21.	8	3	2	3	6	1	0	5	14	4	2	8	21. Bourges	10	8	8	4	10	12	18	— 6
22.	7	2	4	1	7	0	1	6	14	2	5	7	22. Istres	9	7	7	4	12	11	19	— 8

BASTIA 1 (0) — NÎMES 2 (2)

Castro (73°) — Martel (1'°, 27°)

VALENCONY	2	SENCE	4
BERNARD	3	TOURON	3
(MURA, 46°)	3	RHINAN	3
SANTINI	3	KOVAC	3
LECLERC	4	COMBE	3
CANOSI	3	LUCCHESI	3
CASANOVA	4	MAZZUCHETTI	4
PADOVANI	4	ARPINON	3
EL OUALI	4	(GROS, 74°)	
(FAYE, 70°)		CHANELET	4
CAMADINI	3	MAHARZI	3
CASTRO	3	MARTEL	4
BOURABAA	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Exbrayat

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Leclerc (40°), à Bastia : Touron (7°), Arpinon (32°), Lucchesi (65°), à Nîmes.

1'° : Santini se fait chiper la balle à la limite de la surface par Maharzi, qui dépose le ballon sur la tête de Martel **(0-1).**

27° : mauvais dégagement de Valencony dans les pieds de Martel. L'attaquant nîmois lobe posément le gardien bastiais **(0-2).**

44° : tir d'El Ouali. Sence relâche la balle, qui heurte son montant gauche !

73° : coup franc de Santini, qui lobe la défense nîmoise figée, Castro récupère **(1-2).**

Rabesandratana (de face) a beau tenter d'échapper à Nagbé, Nancy s'incline à Marcel-Picot devant un Nice revigoré.

Photo Jackie DELORME

ALÈS 1 (1) — RENNES 1 (1)

Saar (34°) — André (33°)

CECCARELLI	5	ROUSSEAU	2
SAUSSÉ	3	HUARD	3
GIRAUDO	4	DENIS	4
ORSONI	3	L'HELGOUACH	3
(Expulsé, 64°)		GUILLOU	3
SOULAS	3	LAMBERT	3
NOGUEIRA	3	VASSEUR	3
DIAF	4	RIBAR	3
LAMOUCHI	4	GOURVENNEC	3
ALIDRA	3	ANDRÉ	4
TRAORÉ	3	ROUX	4
SAAR	3		
(PEREZ, 64°)			
Total	38	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Le Milinaire

1 546 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Saar (35°), Soulas (38°), à Alès ; André (38°), Roux (81°), à Rennes.
Expulsion : Orsoni (64°), à Alès.

28° : Roux file au but, mais est fauché par Orsoni dans la surface. Penalty tiré par Roux, mais repoussé par Ceccarelli, parti du bon côté !

33° : André slalome au milieu de la défense locale et bat Ceccarelli de 20 mètres **(0-1).**

34° : sur un centre de Saussé, Rousseau s'empare de la balle, mais la relâche. Saar, à l'affût, égalise **(1-1).**

NANCY 0 — NICE 1 (1)

Nagbé (36°)

SCHNEIDER	3	LETIZI	5
ENGEL	3	BALDACCHINO	3
FISCHER	4	SALIMI	4
RABESANDRATANA	4	CRÉTIER	3
LIPKA	2	MARSIGLIA	5
(MARTINS, 67°)		HANTZ	4
BIANCALANI	5	GIORIA	3
LAQUAIT	4	GÉNÉSIO	3
ZAVAROV	3	CHAOUCH	3
HADJI	4	NAGBÉ	4
SACHY	2	(VANNUCHI, 72°)	
(MICHEL, 85°)		SANDJAK	3
VAIRELLES	5	(DI COSTANZO, 74°)	
Total	39	Total	40

Entr. : Rouyer — Entr. : Émon

7 378 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Crétier (18°), Génésio (61°), à Nice.

9° : tir de Vairelles au ras de la transversale.

36° : long renvoi de Marsiglia qui trouve Nagbé seul dans la moitié de terrain nancéienne. Le Libérien va tromper Schneider en deux fois **(0-1).**

40° : corner de Génésio, repris par Salimi. Engel dégage sur sa ligne.

47° : centre de Vairelles et volée de Zavarov repoussée par le poteau !

RED STAR 93 2 (1) — ISTRES 1 (0)

Marlet (2°), Michel (57° s.p.) — Meilley (53°)

BOURGES	3	SINTÈS	3
MERMET	3	BETTONI	3
GUNIA	4	DESSEAUX	3
DOSTANIC	3	GROSBOIS	3
FIATTE	4	TRÉFOND	3
GUIMARD	3	(AMBROSI, 60°)	
VALÉRI	3	AUNIAC	3
(VASQUEZ, 62°)		TOLOSANO	3
GIRARD	3	PANIAGUA	3
MARLET	4	RAY	4
MICHEL	3	MEILLEY	4
LEUREGANS	3	FLOS	3
Total	36	Total	35

Entr. : Repellini — Entr. : Laurier

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Marlet (42°), Mermet (68°), au Red Star 93 ; Meilley (24°), Paniagua (52°), Grosbois (89°), à Istres.

2° : passe dans la surface de Leuregans pour Marlet, qui tire du gauche **(1-0).**

43° : coup franc de 25 mètres, à gauche du but audonien, tiré par Paniagua. Bourges détourne au ras de la transversale.

53° : corner pour Istres. Tête piquée au premier poteau de Meilley **(1-1).**

57° : Marlet est fauché dans la surface. Penalty transformé par Michel **(2-1).**

BEAUVAIS 4 (4) — NIORT 1 (1)

Vandevoorde (9° s.p., 27°, 38°), Penalva (33°) — Allais (43°)

GOMÈS	4	DEBENEST	3
SAXEMARD	4	BEAUMET	3
PENALVA	4	COURTIN	3
ROCHEDREUX	4	BONNAFOUS	3
JUMEL	4	BROCHARD	3
HAGARD	4	FAURE	3
VERSCHUERE	4	AZZOPARDI	3
GARCIA	4	FRADIN	3
(VANDEPUTTE, 81°)		OUVRET	3
ÉLOT	4	(LOLLIA, 46°)	3
VANDEVOORDE	5	ALLAIS	3
(BIZASÈNE, 81°)		(RINGOT, 45°)	4
CHAGNAUD	4	SUYWENS	4
Total :	45	Total :	34

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Bulgues

1 920 spectateurs. Recette : 80 178 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Ouvret (30°), Courtin (32°), à Niort.

9° : Vandevoorde transforme un penalty pour une faute sur Garcia **(1-0).**

27° : centre de Chagnaud pour Vandevoorde **(2-0).**

33° : coup franc de Verschuere pour la tête de Penalva **(3-0).**

38° : festival de Vandevoorde, qui réussit le triplé **(4-0).**

43° : missile d'Allais **(4-1).**

GUEUGNON 3 (1) — ROUEN 1 (1)

Debord (44°, 52°), Fanzel (78°) — Lobé (34°)

BOUMNIJEL	4	PALATSI	3
FANZEL	4	SZKLAREK	4
SAFANJON	4	COSTA	4
GRANGER	4	RICHARD	4
FALZON	4	BOCHERT	3
CORREÏA	4	(WOOD, 71°)	
POINÇON	4	HITOTO	4
BUPTO	4	TITECA	4
(BERNAUD, 83°)		ESPEISSE	3
TRAORÉ	4	HORLAVILLE	4
(DAMBURY, 90°)		GIGUEL	4
DEBORD	4	(Expulsé, 90°)	
DURAND	4	LOBÉ	3
		(Expulsé, 77°)	
Total	44	Total	40

Entr. : Gransart — Entr. : Zorzetto

974 spectateurs. Recette : 41 643 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Durand (62°), Falzon (84°), Bernaud (90°), à Gueugnon ; Espeisse (15°), Costa (59°), Lobé (77°), à Rouen.
Expulsions : Lobé (77°), Giguel (90°), à Rouen.

34° : Titeca sert Lobé, qui devance la sortie de Boumnijel **(0-1).**

44° : centre de Bupto pour Traoré, qui sollicite Debord. Palatsi est surpris **(1-1).**

52° : but de Debord, suite à un exploit personnel de Traoré **(2-1).**

78° : coup franc de Fanzel **(3-1).**

SAINT-BRIEUC 1 (0) — VALENCE 0

Brose (64°)

MANTAUX	4	CRÉMILLIEUX	3
ESCALON	3	ZANKO	3
PHILIPPON	5	VALOUR	3
SATORA	3	PONS	3
DRUON	4	DECRUZ	3
ROYÉ	4	CHRISTEN	4
FRANÇOIS	3	RONDELAERE	4
(ROZÉ, 46°)	3	(MEKHITARIAN, 64°)	
GUTTIEREZ	3	LALANNE	4
(LE BUZULIER, 63°)		AUTHIÉ	3
LE SAUX	4	LAZIC	4
BROSE	4	ABED	5
ÉOUZAN	4	(ASENCIO, 81°)	
Total	41	Total	39

Entr. : Goavec — Entr. : Ferrazzi

2 414 spectateurs. Recette : 112 204 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Escalon (71°), Éouzan (88°), à Saint-Brieuc ; Christen (52°), Pons (70°), à Valence.

33° : un tir contré de Lazic prend la direction de la lucarne, mais, d'une superbe claquette, Mantaux écarte le danger.

64° : interception sur la gauche de Le Saux et centre en retrait pour Brose, qui prend Crémillieux à contre-pied **(1-0).**

85° : superbe coup franc de Lalanne. Mantaux réussit à dégager du poing, et Druon écarte définitivement le danger.

DUNKERQUE 0 — MULHOUSE 2 (2)

Basile (5°), Djordjevic (25°)

DUPUIS	3	MIKHAÏLOV	3
HALIFA		COLLING	3
(RINÇON, 25°)	3	PATALIN	4
SIRVENT	2	TABORDA	4
BLINO	2	DIRINGER	4
GAUTIER	3	LAFON	4
MARTIN	3	WALTER	4
HÉBERT	3	GUEORGUIEV	4
BERTUCCI	2	NZAMBA	4
BLANCHARD	2	BASILE	3
(DEVULDER, 79°)		(STOPYRA, 67°)	
DALMAO	2	DJORDJEVIC	4
BENDJABALLAH	2	(HORACE, 90°)	
Total	27	Total	41

Entr. : Dupont — Entr. : Genghini

2 253 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Sirvent (37°), à Dunkerque.

5° : centre de Diringer pour Basile, qui profite des largesses de la défense locale pour battre Dupuis d'un tir flottant **(0-1).**

25° : Djordjevic slalome dans l'arrière-garde dunkerquoise, toujours apathique, avant de déclencher un tir sans opposition **(0-2).**

68° : Nzamba place un tir qui finit sa course dans le petit filet.

72° : Nzamba sert Djordjevic, en bonne position, dont la frappe est trop enlevée.

LAVAL 1 — VALENCIENNES 2 (1)

Daniélou (77°) — Mangione (35°), Di Fraya (90°)

TROUSSIER	4	POUTREL	3
DANIÉLOU	5	FOULON	3
MAURICE	3	(Expulsé, 83°)	
BRAUD	4	SANTOS	
GEFFROY	2	(DUFRESNE, 28°)	4
FERRON	3	ZAREMBA	3
GOUDET	3	GLASSMANN	3
(MARTINS, 72°)		SOUMAH	4
PÉRÈS	3	LE FRAPPER	3
TAPOKO	2	DI FRAYA	4
(CARTERON, 72°)		DUNCKER	3
VANDECASTEELE	4	MANGIONE	4
BONORA	3	SCRIMENTI	3
		(CLOAREC, 85°)	
Total	36	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Metsu

2 537 spectateurs. Recette : 134 674 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Geffroy (57°), à Laval ; Foulon (30°), Soumah (40°), Zaremba (77°), Dufresne (86°), à Valenciennes.
Expulsion : Foulon (83°), à Valenciennes.

30° : tir de Foulon sur l'angle du poteau gauche de Troussier !

35° : centre de la droite de Dufresne. Reprise instantanée de Mangione **(0-1).**

77° : faute de Zaremba. Coup franc tiré par Daniélou **(1-1).**

90° : lancé par Soumah, Di Fraya slalome au cœur de la défense lavalloise **(1-2).**

CHARLEVILLE 0 — SEDAN 3 (2)

Pelletier (10° s.p.), Testa (37°), L. David (68°)

WIMBÉE	3	RODOLPHE	4
DZIÉCIOL	3	LARUE	3
MARTINEZ	4	FERNANDEZ	4
PFRUNNER	3	PELLETIER	4
KOEBERLÉ	3	NORMAND	3
FOUZARI	4	DE NEEF	3
GROSSELIN	3	GOMBERT	4
ANDRY	3	GAMIETTE	
WOLFF	3	(P.-Y. DAVID, 38°)	4
(AVRIL, 83°)		L. DAVID	5
FUCKALA	3	TESTA	3
(DYMANT, 55°)		DELMOTTE	3
GABZDYL	4	(FALERO, 86°)	
Total	36	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Le Flochmoan

5 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Wolff (50°), Dymant (60°), à Charleville ; Rodolphe (15°), Fernandez (25°), P.-Y. David (77°), à Sedan.

10° : faute de Wimbée sur Gombert dans la surface et penalty transformé par Pelletier **(0-1).**

37° : sur un contre, Laurent David centre devant le but. Testa reprend du bout du pied **(0-2).**

68° : Delmotte lance Laurent David, qui prend de vitesse la défense de Charleville, avancée, dribble le gardien et marque un but superbe **(0-3).**

BOURGES 0 — LE MANS 3 (1)

Van Kets (44°), Viot (49°), Caron (65°)

CHATREFOUX	3	PÉDEMAS	5
LLORT	3	FALETTE	3
BOYER	2	GARCIN	4
(Expulsion, 87°)		VILLA	4
KINIER	2	PENAUD	3
ELMIRA	3	BEUNARDEAU	3
DELBARRE	3	CARON	3
CHAVANON	3	(MAUFROY, 75°)	
BROUARD	3	TANNAÏ	3
GARANDE	2	VAN KETS	4
(LÉVY, 62°)		VIOT	3
POUCAN	5	MONACHINO	4
SOUVIGNÉ	3	(JÉZIERSKI, 85°)	
Total	32	Total	39

Entr. : Michel — Entr. : Letard

1 981 spectateurs. Recette : 78 414 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Boyer (17°), à Bourges ; Tannaï (31°), au Mans.
Expulsion : Boyer (87°), à Bourges.

36° : remarquable tir de Poucan, à 20 mètres, qui trouve la transversale !

44° : balle perdue par Kinier. Van Kets marque, après que le ballon eut été freiné par Llort **(0-1).**

49° : Viot grille Boyer **(0-2).**

65° : tir de Caron au ras du poteau **(0-3).**

81° : Poucan part à la limite du hors-jeu et frappe deux fois sur le poteau !

Pouvoirs partagés

Chez les joueurs de champ comme chez les gardiens de but, la tête du classement est aux mains de deux hommes. Belle bataille !

1. Vairelles (Nancy), Abed (Valence), **57.**
3. Lamouchi (Alès), Marlet (Red Star 93), Vasseur (Rennes), **54.**
6. Rabesandratana (Nancy), De Neef (Sedan), **53.**
8. Saxemard (Beauvais), Beaumet (Niort), **52.**
10. Elmira (Bourges), Taborda (Mulhouse), Faure (Niort), Huard (Rennes), **51.**
14. El Ouali (Bastia), Durand (Gueugnon), Hadji (Nancy), Brose (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), **50.**
19. Bonnafous (Niort), Denis (Rennes), Druon (Saint-Brieuc), Christen (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **49.**
24. Souvigné (Bourges), Tréfond (Istres), Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), Laquait (Nancy), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), Pons (Valence), **48.**
32. Pinot (Beauvais), Chavanon et Kinier (Bourges), Andry (Charleville), Gautier et Sirvent (Dunkerque), Meilley (Istres), Braud et Vandecasteele (Laval), Beunardeau (Le Mans), Gourvennec (Rennes), Hitoto (Rouen), Philippon (Saint-Brieuc), Authié et Zanko (Valence), **47.**

Classement des gardiens

1. Ceccarelli (Alès)	54	7. Dupuis (Dunkerque)	50
Wimbée (Charleville)	54	8. Boumnijel (Gueugnon)	49
3. Pédemas (Le Mans)	52	Letizi (Nice)	49
4. Gomès (Beauvais)	51	Rousseau (Rennes)	49
Chatrefoux (Bourges)	51	Rodolphe (Sedan)	49
Bourges (Red Star 93)	51	12. Valencony (Bastia)	48

Équipe type

(14e journée)

PÉDEMAS (Le Mans, 5 ét.)

DANIÉLOU (Laval, 5 ét.) — **PHILIPPON** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **TABORDA** (Mulhouse, 4 ét.) — **MARSIGLIA** (Nice, 5 ét.)

BIANCALANI (Nancy, 5 ét.) — **L. DAVID** (Sedan, 5 ét.) — **SOUMAH** (Valenciennes, 4 ét.)

VANDEVOORDE (Beauvais, 5 ét.) — **POUCAN** (Bourges, 5 ét.) — **ABED** (Valence, 5 ét.)

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Flashes

▲ Haute tension sur les terrains ce dernier week-end ! Avec cinq exclusions, on a égalé le record des 3e et 6e journées. Les coupables : Orsoni (Alès), Boyer (Bourges), Giguel et Lobé (Rouen), Foulon (Valenciennes).

▲ Le derby des Ardennes n'a pas souri aux joueurs de Charleville. Eux qui, l'an dernier, avaient glané trois points sur quatre devant Sedan n'égaleront pas cette saison leur précédente performance.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Mercredi 6 octobre, à 20 heures

Nîmes - Dunkerque
Mulhouse - Saint-Brieuc
Valence - Charleville
Istres - Alès
Niort - Laval
Le Mans - Red Star 93
Rennes - Beauvais
Nice - Bourges
Valenciennes - Gueugnon
Sedan - Bastia

Jeudi 7 octobre, à 20 heures

Rouen - Nancy

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **10.**

2. Sam. Michel (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), **8.**

4. Hadji et Sachy (Nancy), Nagbé (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), **7.**

8. Lamouchi (Alès), Bonora (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), Lobé (Rouen), Mangione (Valenciennes), **6.**

15. Rodriguez (Bastia), Vandecasteele (Laval), Leuregans (Red Star 93), **5.**

18. Chagnaud (Beauvais), Fuckala (Charleville), Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Kachloul et Martel (Nîmes), Allais et Suywens (Niort), Timothée (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), Abed (Valence), **4.**

31. Chavanon (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Basile (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Loko (Niort), Musisi et Roux (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **3.**

45. Nogueira et Saar (Alès), Bourabaa, Camadini, Castro, El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Lévy et Souvigné (Bourges), Andry et Gabzdyl (Charleville), Bentoumi, Debord et Joseph (Gueugnon), Tréfond (Istres), Monachino et Van Kets (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Chaouch, Di Costanzo et Ipoua (Nice), Arpinon et Monczuk (Nîmes), Beaumet (Niort), André et Huard (Rennes), L. David, Falero et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Dufresne, Duncker, Fernier et Glassmann (Valenciennes), **2.**

83. Alidra, Deletang et Diaf (Alès), Burnier, Leclerc, St. Michel et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani, Penalva et Rochedreux (Beauvais), Brouard, Collomb, Llort et Miriuta (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bendjaballah, Bertucci, J. Blanchard et Dalmao (Dunkerque), Correïa, Durand et Fanzel (Gueugnon), Ambrosi, E. Blanchard, Flos, Paniagua et Ray (Istres), Bouzaïene, Braud, Carteron et Peres (Laval), Caron, Gautier, Hageman, Maufroy et Viot (Le Mans), Stopyra et Tatarian (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Maharzi, Pabois et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin, Gauvin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou et Wiltord (Rennes), Bochert, Haise et Prso (Rouen), Éouzan, François et Hervé (Saint-Brieuc), P.-Y. David, Delmotte, De Neef, Testa et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Rondelaere (Valence), Le Frapper (Valenciennes), **1.**

(*) Compte tenu des matches perdus sur tapis vert par Bourges et Le Mans, les trois buts inscrits par Miriuta (deux fois) et Lévy devant Nîmes, ainsi que celui marqué contre son camp par le Rennais Gourvennec, ont été soustraits du présent classement.

Télescope

La foudre Vandevoorde

Olivier VANDEVOORDE
Né le 7 août 1969, à Dunkerque.
1,78 m, 73 kg.
Club : AS Beauvais-Oise. Attaquant.
5 étoiles : Laval, Alès, Niort.
4 étoiles : Charleville, Gueugnon, Le Mans, Rouen, Valenciennes, Sedan.
3 étoiles : Red Star 93, Istres.

Est-ce l'arrivée aux commandes de Vahid Halilhodzic, attaquant de race comme lui ? Est-ce le fruit de longs mois de travail intensif ? Toujours est-il qu'Olivier Vandevoorde vient de dépasser son score personnel de l'an dernier (9 buts) après seulement quatorze journées !

Formé à Dunkerque, il entame sa deuxième saison à Beauvais et présente un bilan déjà remarquable. Auteur de deux triplés (contre Alès et Niort), le voici bombardé meilleur buteur du Championnat. Sa moyenne aux étoiles (4,10) témoigne d'une régularité étonnante. Et le bonhomme n'entend pas s'arrêter là. On lui prête une grande adresse devant le but — notamment dans ses duels avec les gardiens adverses —, un pied droit redoutable et une mobilité déroutante sur le front offensif. Sa jeunesse le rend encore perfectible dans le jeu aérien. Mais, encadré par un chasseur de buts comme le fut son entraîneur, Olivier progressera dans ce domaine aussi.

Son potentiel apparaît important. Il aime partir de loin, multiplier les appels en profondeur, mais ne dédaigne pas tourner en ridicule ses gardes-chiourme. Pour preuve, le petit chef-d'œuvre inscrit à la 38e minute du match face à Niort : une succession de dribbles et de feintes de frappe lui a ouvert le chemin du but. Un régal pour le public et... pour le joueur, qui avouera avoir éprouvé en cette occasion l'un des plus grands plaisirs de sa carrière.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC BEAUME-L'ISLE** (National 3) pour sa belle victoire, 5-2, face à Fesches, dans le groupe F.

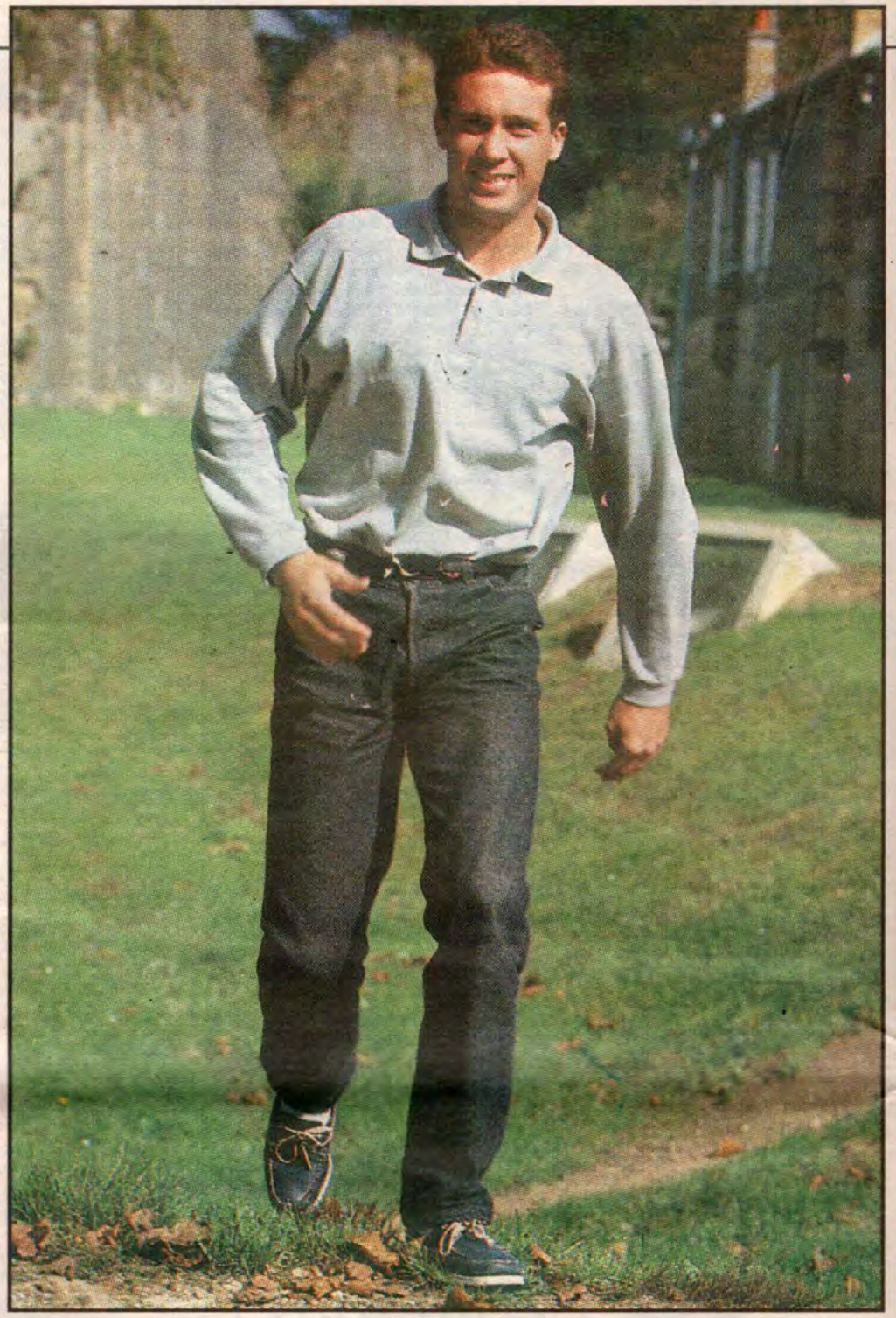
● **AS JOUÉ-LÈS-TOURS** (National 3) pour son succès, 1-0, à Gueugnon, et qui reste toujours invaincu dans le groupe E.

● **FC PITHIVIERS** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 5-3, face à Amilly, dans la Ligue Centre.

● **AS AVION** (Division d'Honneur) pour son carton, 7-0, contre Roubaix, dans la Ligue Nord.

Mazzéo, si loin si proche

La jambe émiettée en février, en voie de guérison aujourd'hui, le Sedanais revient du plus bas. Sans jamais sombrer dans la désespérance, il se bat pour estomper les ultimes doutes et exprimer de nouveau son talent.



Photos Christian ROCHARD

SUR le mur du cabinet du kiné, l'écran lumineux éclaire deux radiographies, vues du même couple tibia-péroné avant et après l'opération. Comme un résumé brut et brutal des huit derniers mois de la vie de Jean-Louis Mazzéo. A gauche, les os brisés sur 9 centimètres avec des fragments en pointe qui incisent la chair. A droite, le tibia droit et entier, consolidé grâce à la chirurgie moderne. Une tige métallique de 30 centimètres de long et de 12 millimètres de diamètre appelée « clou centro-médullaire » que le chirurgien a « tout simplement » glissée dans la cavité de l'os à l'aide d'un marteau. Pour la bloquer, il a aussi posé une vis sous le genou.

Ces radios, Jean-Louis les a examinées si souvent. Sans horreur, plutôt froidement. Il est allongé là, sur une table de massage à 3 mètres. « T'es une sorte de Steve Austin ! » chambre un jeune fan de séries TV qui soigne une entorse. Mazzéo sourit. Et, attentif à chaque palpation, se laisse aller aux mains expertes de son ami Olivier Sailly. Ce kiné de Charleville est devenu son compagnon de douleur et d'espoir depuis ce funeste 6 février. Ce jour-là, il est l'un des premiers à ses côtés alors que sa jambe gauche vient d'être fracassée par le Martégal Ferblantier. Son partenaire uruguayen Falero hurle son horreur. Sailly a alors le geste qui évite peut-être le handicap irrémédiable. « Jean-Louis bouffait la pelouse tellement il souffrait. » Le kiné du CS Sedan-Ardennes constate que les deux morceaux du tibia brisé se chevauchent. Pour éviter la fracture ouverte, il saisit la jambe, tire un coup sec pour remettre l'os dans l'alignement. « C'était de la bouillie. »

Il épie sa chair et ses os

Huit mois plus tard, Jean-Louis Mazzéo se rappelle chaque seconde. De la sensation quand il saisit sa cuisse gauche. « J'ai senti que le bas de ma jambe flottait. » De la vision de son père qui dévale la tribune d'honneur, puis enjambe les barrières ; de son sourire à son amie, Sabine, ravagée par les sanglots. « Cette soirée me semble loin et proche à la fois », dit-il aujourd'hui. Loin, car l'effroi et la stupeur sont évanouis, la rancœur aussi. Proche, car, à l'écoute de son corps, il sent que sa chair et ses os ne lui laissent encore aucun répit. Il épie chaque micro-douleur, y décèle une source d'angoisse. Le lendemain, si le mal a disparu, son optimisme naturel est regonflé. Les jours d'après, le même harcèlement mental reprend, sans cesse.

Le dernier pépin en date remonte au dimanche 26 septembre contre Biesheim en National 3. Jean-Louis Mazzéo joue son sixième bout de match depuis son retour sur les terrains le 18 août. « En fait, je refais mes débuts. Ce jour-là, je me sentais bien et je ne pensais pas du tout à ma jambe. J'étais aux anges. Enfiler de nouveau la tenue aux couleurs du club, mettre mes protège-tibias... C'était la joie. » Puis survient le coup bête, sur le foyer de fracture. L'endroit demeure sensible, alors pendant une semaine le Sedanais n'a pu s'entraîner normalement, juste trottiner. Mazzéo n'ose se livrer, réciter ses doutes. Sa nature le retient. En huit mois, il ne s'est jamais plaint, il est trop tard pour y songer. Simplement, les quelques demi-heures passées sur les terrains depuis un mois ont relancé sa progression et accéléré ses illusions. A chaque apparition, il se sentait plus tonique, plus vaillant. Au point de déjà préciser les échéances de son retour à plein régime. Voilà un nouveau contre-temps, une douleur séquellaire comme disent les médecins, après le point de déchirure à la cuisse début septembre. Mais le kiné Sailly refuse de s'inquiéter : « C'est prévisible, sa jambe n'a pas fonctionné normalement pendant des mois. Il doit se montrer patient, car c'est en bonne voie. »

Première course et tendre pelouse

Mais Jean-Louis Mazzéo trépigne. Il lui reste à franchir l'ultime cap, celui du retour à la compétition professionnelle. En huit mois, il a su en surmonter d'autres. A chaque fois différents, éprouvants. Les semaines suivant l'accident d'abord. Quand la douleur vive et lancinante le réveille toutes les nuits malgré les deux Diantalvic avalés au dîner. A

Son amie, Sabine, son kiné, ses copains Pierre-Yves David, Laurent David et Jean-Marc Rodolphe, Mazzéo n'a jamais manqué du soutien de ses proches.

chaque fois, il se lève, appuyé sur ses béquilles, pour manger un yaourt et prendre deux autres cachets avec un verre d'eau. Pendant six semaines, il répète le même rituel. Dans la journée, il trouve le réconfort dans les dizaines de coups de téléphone et de lettres de ses coéquipiers, d'amis et d'anonymes émus. Même l'équipe du Liban lui a écrit.

Fin mars, il part pour le centre médical de Saint-Jean-de-Monts. « Ce fut la période la plus pénible de ma convalescence. Je faisais six heures de rééducation par jour, piscine en eau de mer, bains de boue, exercices divers... J'en ai bavé. Le plus dur, c'était de stagner. Je bossais mais je ne sentais pas de progrès. Mais, là-bas, je ne pouvais pas me plaindre. Je côtoyais des accidentés de la route handicapés à vie. Même si ça touche mon métier, je me suis dit que, moi, je n'avais rien du tout... »

A l'époque, pourtant, il ne court toujours pas. L'accident date déjà de quatre mois. Il accomplira ses premières foulées sur la pelouse tendre qui entoure la maison de ses parents près de Gueugnon. Plus qu'une course, un cahot heurté, Jean-Louis est incapable de pousser sur le pied gauche, sans force ni tonicité. « Sabine et mon père m'observaient de la terrasse. Je sentais qu'ils avaient mal pour moi, qu'ils se lamentaient. »

Il entrepend les premiers exercices en claudiquant. D'abord, une série de trois fois une minute de « course » entrecoupée de une minute de marche. La dose est doublée chaque jour suivant. Au début, incapable de lever la jambe atteinte, l'Ardennais désespère. « Comment je vais faire pour rejouer ? Ce n'est pas possible ! » Heureusement, les progrès sont significatifs. Épaulé par Jean-Marc Rodolphe, son ami gardien, il court en forêt de Sedan. Ses premiers jonglages le rassurent. Avec précaution, il se prouve que sa technique n'a pas disparu. « Je me disais que j'allais être nul. Que je ne saurais plus jouer. En fait non ! » Dans chaque effort, il guette une récompense, une amélioration, comme un nouvel apprentissage du B. A.-ba du métier.

« Jamais il n'a abandonné, assure la blonde Sabine. Il n'est pas du genre à se lamenter. Par exemple, le soir de sa fracture, à la polyclinique, il a demandé le score du match. Quand on lui a dit que son pote Laurent David avait marqué le quatrième but, il a souri. Il a toujours été un boute-en-train... Parfois, quand même, quand je lui parlais, il ne répondait pas, comme absent. » Jean-Louis reconnaît que certains flashes de la soirée resteront indélébiles. Ils lui traversent l'esprit par instant. Ses deux buts, superbes, ce soir-là contre le leader Martigues, la démonstration sedanaise, le public d'Émile-Albeau en liesse. L'ambulance.

« Tout le monde a subi une fracture »

Des mois plus tard, son entraîneur, Michel Le Flochmoan, conserve intact le souvenir de ces « heures irréelles », « la victoire somptueuse et les larmes des joueurs. » « Tout le monde a subi une fracture. » A tel point que l'élan qui maintenait les Sedanais en tête du classement s'est éteint aussitôt, entre traumatisme mental et manque sportif. Meneur de jeu au style chaloupé, Mazzéo accomplissait une superbe saison. Metz, Strasbourg, Lille, Caen s'étaient renseignés à son sujet. A vingt-huit ans, il semblait destiné à la Première Division après des années sans éclat à Gueugnon et à La Roche. Prudent, il ne prétend pas retrouver à coup sûr ces chances. « Maintenant, je dois mieux digérer les coups. Surtout, je veux montrer à tout le monde que je retrouve mon niveau d'avant février. Après, on verra... »

En tout cas, il demeure le chouchou du peuple sedanais. Pour son récent match en N 3 à domicile, 850 personnes se sont déplacées, huit fois plus que d'habitude. Cet engouement l'enchante, mais le coup reçu récemment l'a accablé. « Il entre dans un cycle délicat, analyse Le Flochmoan. Le moindre bobo le fait douter. Il va revenir, mais il ne doit pas vouloir aller trop vite. Pour l'instant, il faut l'admettre, il n'est qu'à 20 % de ses moyens. » Jean-Louis Mazzéo pense apparaître en Deuxième Division fin novembre et retrouver la totalité de son potentiel en janvier. Cette volonté l'a guidé depuis des mois. Peut-être ne suffira-t-elle pas pour respecter ce délai. Un mois, deux mois plus tard, peu importe. Quand on revoit la radio de l'os fracassé...

Christophe LARCHER, à Sedan

La polémique Ferblantier

Mazzéo ayant rejoué, le FC Martigues s'est battu pour la levée de la sanction de son joueur suspendu. En vain. Échange de points de vue.

DUEL de mots, duel entre l'esprit et la lettre... Le cas du Martégal Henri-Claude Ferblantier, auteur du tacle qui fractura la jambe de Jean-Louis Mazzéo, a donné lieu, au cours du mois de septembre, à un doux échange entre les clubs de Martigues et de Sedan via les instances de la Ligue.

Il était prévu que Ferblantier, suspendu à priori jusqu'au 31 décembre 1993, pourrait bénéficier d'un sursis à condition que le Sedanais soit « consolidé » au 15 juillet, délai repoussé ensuite au 1er août. Ayant reçu le certificat de reprise de travail de Mazzéo le 15 août, le FC Martigues pensait que malgré cette différence de deux semaines, la mesure de clémence pourrait s'appliquer. Le club a donc saisi le CA de la Ligue du 3 septembre. La réponse fut nette : après examen, l'avis favorable réclamé était refusé. « Nous avons eu l'impression que le cas de Ferblantier n'intéressait personne. A cette époque, la Ligue avait d'autres chats à fouetter », explique Francis Collado, le directeur général provençal. Pas découragés, les Martégaux déposent le dossier devant la Commission nationale juridique et disciplinaire de la Ligue. Le 27 septembre, la CNJD répond que la décision concernée est définitive et sans discussion.

Humanité contre acharnement

Collado : « Nous acceptons, résignés, cette sanction, mais elle nous laisse un goût amer. Nous trouvons qu'elle manque d'objectivité car elle est liée à la médiatisation de l'affaire. Le Rennais Lambert a taclé par-derrière le Manceau Fiawoo, lui a cassé la jambe et n'a pris que trois matches. Pareil, le Cannois Raschke, qui a blessé Asencio, a repris la compétition. On peut trouver la justice juste ou injuste selon les cas, mais elle doit être égale pour tous. Je ne mets pas en cause le sérieux de la Commission de discipline, mais je pense qu'elle a craint de perdre la face. » En plus, alors que Ferblantier avait l'opportunité d'être prêté au club anglais de West Ham, la transaction a été empêchée par un règlement de la FIFA. En conclusion, le dirigeant martégal réclame un peu d'humanité. « Henri-Claude n'a que le foot pour vivre. Malgré sa suspension, nous avons continué à le rémunérer. Nous n'y étions pas obligés. Nous pensions donc que la Ligue aurait pu faire un geste. Bien sûr, nous souhaitons que Mazzéo rejoue au plus vite en D 2, mais ce n'est pas en s'acharnant sur notre joueur que le Sedanais guérira plus vite. »

Bien entendu, dans les Ardennes, ces arguments font réagir, sans colère mais fermement. Le directeur sportif Romain Arghirudis : « Certes Jean-Louis Mazzéo rejoué,mais il est très loin d'avoir retrouvé son niveau d'avant l'accident. J'invite les Martégaux à venir le vérifier sur place. Donc,tant que ce ne sera pas le cas, il n'est pas possible que Ferblantier puisse rejouer. Voilà pourquoi j'ai été choqué par leurs diverses démarches depuis la fin août. Même s'il est normal que chacun défende son joueur. Notez que je n'ai aucune rancœur contre Ferblantier ou Sarramagna.» Aujourd'hui, le débat est clos. Quant au principal intéressé, lui, il refuse la polémique. Déjà, au cours de sa rééducation à Saint-Jean-de Monts, Jean-Louis Mazzéo avait communiqué son numéro de téléphone à Ferblantier. Avait suivi une conversation sobre mais sans haine, la seule entre les deux hommes depuis leur terrible choc. « J'avais appris qu'il vivait mal sa postion de paria. Je lui ai dit que j'allais de mieux en mieux. Aujourd'hui, je ne serais pas scandalisé s'il rejouait en D 1. Je n'y penserais pas, je n'y porterais même pas attention. »

C. L.

Michel Jestin (à droite), en conversation avec Todorov, aime les victoires et les budgets équilibrés. « A Brest, tout est à reconstruire », avoue-t-il sans détour. Un challenge qui le passionne...

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Brest : Jestin, l'homme des croisades

Président du Stade Brestois 29 après avoir porté Ancenis en D 2, Michel Jestin était, samedi soir, le témoin privilégié de l'affrontement entre les deux clubs. Portrait d'un homme carré, dans son corps et dans sa tête.

Il a regardé le bout de ses chaussures et a vu son image dans la mare. Une fraction de seconde a alors suffi pour que remontent à la surface les bons moments d'un passé encore vivace. Michel Jestin a vu Ancenis, le stade pour lequel il s'était tant battu, les 6 500 spectateurs — autant dire toute la population ! — réunis lors d'un match historique contre Angers, les visages de ces joueurs qui seraient allés au bout du monde pour lui et pour Miklos Beres, l'entraîneur. Raccourci saisissant des années-sandwiches, quand il fallait se battre pied à pied pour un morceau de tribune ou un surplus de pognon. C'était Ancenis et la « doulceur angevine » chère à Du Bellay. C'était une aventure extraordinaire ponctuée de coups d'éclat et de coups de sang. C'était hier.

Conscient qu'Ancenis était parvenu à son plus haut niveau, et confronté à de sérieux problèmes personnels, Michel Jestin est revenu au pays. Morlaix, à une cinquantaine de kilomètres de Brest, a donc appris le retour du fils prodigue, devenu patron d'une société d'export en viandes. Un jour la Grèce, un autre le Portugal, un troisième les pays de l'Est, Michel Jestin vole de ses propres ailes. Passion du foot et responsabilités présidentielles obligent, il profite de ces fréquents déplacements pour rapporter dans ses valises quelques éléments de valeur. Dernier exemple : l'arrivée à Brest des Yougoslaves Djukic et Simovic, repérés au cours d'une escale au pays de la guerre.

Petit Bourgoin, mais sans avion personnel, le nouveau président brestois fait partie, sans y prêter trop d'intérêt, du cercle fermé des présidents « doubles ». Comme Borelli (PSG et Cannes), Hechter (PSG et Strasbourg), Cuny (Nancy et Marseille) et quelques autres dont les envies ne peuvent se satisfaire d'une expérience unique. Un constat qui le fait simplement sourire. Épaules carrées, cou de bœuf, idées claires et discours direct, Jestin est l'homme des décisions. Et des résultats. « On peut me raconter ce que l'on veut, que l'arbitre est nul, la pelouse injouable, l'adversaire vicieux, moi je m'en fous. Je veux des victoires, un point c'est tout. Et, pour l'instant, je ne suis pas satisfait. L'équipe manque d'agressivité, de combattants. On n'est pas dans le coup. »

Il continue : « C'est pourtant bien de victoires sur le terrain dont nous avons besoin. *(NDLR : le succès devant Ancenis a dû le rassurer.)* Pour atteindre les objectifs sportifs — la Division 2 dans deux ans —, mais aussi pour redonner confiance au public et aux investisseurs qui n'ont pas oublié la banqueroute liée à la gestion précédente. Une époque, d'ailleurs, sur laquelle je n'ai rien à dire de particulier puisque je n'étais pas au club. »

Esquive du gauche immédiatement suivie d'un direct du droit : « Brest ne peut plus se permettre de vivre dans le luxe. J'ai pris l'engagement de résorber le déficit de 2 millions de francs contracté en deux ans. Mais je m'aperçois que la relève est très difficile à assumer. Ici, à Brest, il faut tout reconstruire. Cela étant, je suis un homme de parole et je vais toujours au bout de mes idées. Mon rêve, c'est de remplir de nouveau le stade Francis-Le Blé et de donner du plaisir à un public qui le mérite bien. »

Après Ancenis, Michel Jestin a entamé à Brest sa deuxième croisade. Un voyage au long cours qui ne l'impressionne pas. Dans l'eau stagnante de la mare, il ne voit plus désormais que son nouveau visage. Celui de l'homme du bout de la terre, rude, intransigeant mais rarement retors. Chevalier des nouveaux temps et pas vraiment résolu à faire du stop sur le bord de la route. Bon courage !

Joël SIMON

Rendez-vous

(Samedi 9 octobre 1993, 10e journée)

GROUPE A

Amiens - Épinal
Paris FC - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Fécamp
Saint-Leu V.O. 95 - Quimper
Guingamp - Cherbourg
La Roche/Y. - Créteil
Roubaix - Lorient
Brest - Avranches
Évry - Ancenis

GROUPE B

Dijon - Châteauroux
Perpignan - Lyon-Duchère
Toulon - Angoulême
Louhans-Cuis. - Pau
Arles - Besançon
Nevers - Muret
Sète - Châtellerault
Brive - Annecy
Ajaccio - Vallauris

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), 11.
2. Rouxel (Guingamp), 7.
3. B. Bouger (Quimper), 7.
4. Karchaoui (Aubervilliers), 6.
5. Soudani (Roubaix), 5.
6. Bruno (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), 4.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), 8.
2. Moureaux (Sète), 7.
3. Moulin (Besançon), 6.
4. Achouri (Pau), 5.
5. Morales (Ajaccio), Vergne (Angoulême), Etot (Angoulême), Bouroumi (Brive), Lestrade (Châteauroux), Monaté (Châtellerault), Soyer (Châtellerault), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Rouve (Sète), 4.

Étoiles

GROUPE A

1. Pedron (Ancenis), 5.
2. Kharchaoui (Aubervilliers), Ferry (Épinal), 4.
4. Lejoly (Avranches), T. Desportes (Fécamp), Fontaine (Paris FC), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), 3.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), 4.
2. D'Angelo (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Prevost (Angoulême), Comtat (Annecy), Lefevre (Arles), Sutter (Besançon), Girardot (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Navarro (Sète), Benedet (Toulon), 3.
13. Sene (Ajaccio), Dura (Annecy), Manfredi (Annecy), Rodriguez (Arles), Spielmann (Besançon), Delmars (Besançon), Veldin (Brive), Viallet (Brive), Laurent (Brive), 2.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	15	9	6	3	0	21	5
2. Créteil	12	9	4	4	1	11	6
3. Avranches	12	9	4	4	1	9	4
4. Amiens	12	9	4	4	1	11	7
5. Saint-Leu V.O. 95	10	9	3	4	2	11	7
6. Aubervilliers	10	9	3	4	2	12	10
7. Lorient	9	9	3	3	3	13	13
8. Noisy-le-Sec	9	9	2	5	2	7	7
9. Brest	9	9	3	3	3	13	16
10. Quimper	8	9	2	4	3	9	10
11. La Roche/Y.	8	9	2	4	3	11	13
12. Ancenis	8	9	2	4	3	5	9
13. Cherbourg	8	9	3	2	4	5	10
14. Épinal	8	9	3	2	4	7	15
15. Paris FC	7	9	1	5	3	3	5
16. Fécamp	7	9	2	3	4	8	11
17. Roubaix	6	9	2	2	5	10	10
18. Évry	4	9	1	2	6	3	11

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	15	9	6	3	0	15	2
2. Sète	13	9	6	1	2	16	11
3. Angoulême	12	9	4	4	1	13	7
4. Perpignan	12	9	4	4	1	10	4
5. Pau	11	9	4	3	2	12	7
6. Brive	11	9	5	1	3	11	7
7. Ajaccio	11	9	4	3	2	9	8
8. Châtellerault	9	9	3	3	3	12	9
9. Lyon-Duchère	9	9	3	3	3	8	8
10. Toulon	8	9	2	4	3	7	7
11. Annecy	8	9	2	4	3	6	6
12. Muret	8	9	2	4	3	9	13
13. Dijon	8	9	2	4	3	6	10
14. Nevers	7	9	3	1	5	14	14
15. Louhans-Cuis.	7	9	3	1	5	9	13
16. Besançon	7	9	2	3	4	11	16
17. Vallauris	4	9	1	2	6	6	17
18. Arles	2	9	0	2	7	6	21

GUINGAMP b. *LORIENT : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 2 854. Recette : 119 165 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Laguillier (78e) pour Lorient ; Rouxel (13e), Guivarc'h (65e) pour Guingamp. Avertissements : Trinita (61e) à Lorient ; Vinuesa (44e), Houzé (62e), Leroux (81e) à Guingamp.

LORIENT : Diverres — Le Lay, Rouzo, Kerhuiel, Danio — Perez-Franco, ***TRINITA**, Bouger (Menu, 78e), Laguillier — Guégan, Dury (Bourmaud, 55e). Entr. : Gourcuff.

GUINGAMP : Hugues — Houze, Laspalles, Fournier, Lecomte — Michel, Le Roux, Vinuesa, ***CARNOT** — Rouxel, Guivarc'h . Entr. : Smerecki.

***AVRANCHES et AUBERVILLIERS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Cuvier (74e) pour Avranches ; Karchaoui (46e) pour Aubervilliers. Avertissements : Menard (53e) à Avranches ; Sidibé (32e), Badoual (41e), Broage (74e) à Aubervilliers.

AVRANCHES : Rault — Menard (Stevant, 68e), Royer, ***BADIANE**, Philip — Le Roux, Le Guen (Pennec, 81e), Ouombléon, Cuvier — Le Joly, Malle. Entr. : Maccio.

AUBERVILLIERS : Broage — Nolvet, Sidibé, Bououden, Lacheb — Richer, Célestine, Badoual, Brund (César, 80e) — ***KARCHAOUI**, Strauss (Kam. Belkebla, 60e). Entr. : Kar. Belkebla.

AMIENS b. *FÉCAMP : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. But : Barthélemy (92e) pour Amiens. Avertissements : Mercier (24e), Lepiller (87e) à Fécamp ; Gerez (19e), Dabe (54e) à Amiens.

FÉCAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, ***ZURITA** — Piffre, Barione, Droniou, Demouchy (Termotte, 68e) — Bazire, Benard (A. Colinet, 68e). Entr. : J. Colinet.

AMIENS : Wantz — Dabe, Raymond, Gerez, Castets — Rosset, ***LOKULI** Barthélemy, Adam — Milosevic, Laversenne (Faderne, 40e). Entr. : Parizon.

***CRÉTEIL b. ÉVRY : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 260. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Baclet (25e), Domoraud (29e), Aïd (86e) pour Créteil ; Muenimanu (87e) pour Évry.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Moitié, Vukicevic (Branger, 80e), Dumontel — ***DOMORAUD**, Aïd, Picoreau, Irazoqui — Cadiou, Baclet (Meyer, 40e). Entr. : Collat.

EVRY : Trognon — Félix (Audureau, 68e), Cocot, Ruys (Chafaux, 55e), Hardiagon — Wohlgemuth, Lenlant, Moine, Abselhak — ***MUENIMANU**, Dos Santos. Entr. : Segura.

***NOISY-LE-SEC et SAINT-LEU : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 456. Recette : 20 080 F. Arbitre : M. Léon. Buts : Stritong In (70e) pour Noisy-le-Sec ; Lavechin (54e) pour Saint-Leu. Avertissements : L. Sandjak (9e), Bakari (24e), Bouchemal (30e), Pires-Nabais (44e), Tran (53e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli (Stritong In, 65e), ***BOUCHEMAL**, Reyal, Sylva — Amirat, Tran, Boulila, L. Sandjak — Bakari, Pires-Nabais. Entr. : J. Sandjak.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, Suka, ***PICOT**, Tanchot (Albertier, 75e) — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

***QUIMPER et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 590. Recette : 18 688 F. Arbitre : M. Brè. Avertissements : Faye (74e) à Quimper ; Gilbert (79e) à La Roche-sur-Yon.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Gaillard, Fall, Sergent — ***LE BOHEC**, Marin, Salaün, Faye — Zèoula (Ucuncu, 75e), Bouger. Entr. : Pohon.

LA-ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Guitton, Moreau, Denis — Gilbert, Pérocheau, Jasina (Périer, 62e), Suire — Caddéo, Hervouët (Joly, 82e). Entr. : Dupont.

***BREST b. ANCENIS : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 1 066. Recette : 27 132 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Lerand (31e, 33e), Guédé (45e) pour Brest ; Bénier (90e) pour Ancenis. Avertissements : Rannou (38e), Guédé (40e), Simovic (52e), Tanguy (54e), Riou (60e) à Brest ; Fernandez (16e), Faham (57e) à Ancenis.

BREST : Guéguen — Anjou, Robert, Kerriou, Riou — Tanguy, Rannou, Godoy (Tréguer, 72e), ***LERAND** — Guédé, Simovic. Entr. : Todorov.

ANCENIS : Pellerin — Fontaine (Vérien, 56e), Faham, Lagadec, Garcia — Fernandez, Jacquet (Patouiller, 45e), Bénier, ***PEDRON** — Le Bon, Guéla. Entr. : Beres.

***CHERBOURG b. PARIS FC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 396. Recette : 13 150 F. Arbitre : M. Khendek. But : Cadel (88e), pour Cherbourg. Avertissements : Poil (63e), Nugent (87e), Quenot (90e) au Paris FC ; Bretot (65e) à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, ***SCIPION**, A. Baudry — Nicol, Bretot, Lousse — Laye (Martin, 80e), Cadel, J. Baudry. Entr. : Scipion.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Comby, De Vasconcelos (Doceul, 32e), M'Bock, ***GAUCHET** (Douarre, 88e) — Quenot, Melhi. Entr. : Onnis.

***ÉPINAL b. ROUBAIX : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 441. Recette : 9 981 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Harmand (15e), Di Rocco (59e s.p.) pour Épinal ; Soudani (42e) pour Roubaix. Avertissements : Ehlé (60e), Paul (65e) à Épinal ; Begard (27e), Delver (36e) à Roubaix.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Revelli, Harmand — ***ROUANI**, Bouchemla, Ehlé (Cicchirillo, 73e), Droesch — Sy, Di Rocco (Mahmoudi, 89e). Entr. : Maurice.

ROUBAIX : Duponcheel — Begard, Delver, Persoon, Bruynaert — Toussart (Sojka, 75e), Szwagiel, Beaumann (Sibierski, 70e), ***SOUDANI** — Loridan, Adohi. Entr. : Belhadji.

● **Le classement tient compte du résultat de la rencontre Annecy-Toulon (1-1). Les rectifications imposées par l'exclusion d'Annecy de ce Championnat apparaîtront dans notre prochaine édition.**

***CHÂTEAUROUX et SÈTE : 0-0.** — Spectateurs : 3 101. Recette : 146 369 F. Arbitre : M. Champat. Avertissements : Lestrade (33e), Ukkonen (80e), Saragaglia (86e) à Châteauroux ; Javegny (17e), Catarina (72e) à Sète.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algérino, Triki, Gastien, Lecomte — Pauk, Ukkonen, Saragaglia — Avenet (Caetano, 84e), ***LESTRADE**, Mboma. Entr. : Zvunka.

SÈTE : ***NAVARRO** — Javegny, Cecutti, Catarina, Freidel — Khada, Ye, Benstiti (Beaumian, 83e), Sahud — Rouve (Muzet, 77e), Moureaux. Entr. : Calabuig.

PERPIGNAN b. *BESANÇON : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 1 042. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheron. Buts : Crucet (20e), Son (45e), Escayol (56e) pour Perpignan. Avertissements : Rauturier (17e), Crucet (37e), Buttignol (29e) à Perpignan. Expulsion : Buttignol (68e) à Perpignan.

BESANÇON : ***DESMARS** — Spiellman, Cassilingon, Metivier, Dufour — Bellime, Vanditelli, Serandao (Ojebailli, 63e ; Genet, 83e) — Moulin, Sutter, Metro.

PERPIGNAN : Gardie — Buhlmann, Rauturier, Jezierski, Provost — Buttignol, ***ESCAYOL**, Demuru, Sanchez — Son, Crucet. Entr. : Carayon.

***MURET b. AJACCIO : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 600. recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Ajas (84e, 86e) pour Muret ; Ousfane (30e) pour Ajaccio. Avertissements : Dinis (65e), Casagrande (87e) à Muret ; Thierry (66e), Romani (78e), Pastinelli (87e) à Ajaccio.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Saffon, Barthe — Jean (Pélissier, 46e), Armand, Gely, Dinis — Rodriguez (Poisson, 46e), ***AJAS**. Entr. : Rabier.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Luciani, Pastinelli, Ferri — Garcia (Accocer, 75e), Cano, Romani, ***SÈNE** — Morales, Ousfane. Entr. : Garcia.

***ANGOULÊME b. DIJON : 4-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 059. Recette : 37 040 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Vergne (50e), Etot (53e), Hoffmann (56e, 82e) pour Angoulême. Avertissements : Corian (52e), Bozek (59e) à Dijon.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Leny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne (Monroux, 57e), Maurin, Etot — Stéphan, Hoffmann, Rémy. Entr. : Szarmach.

DIJON : Bied — Corian, Recober (Driout, 84e), Demidjian, Bozek — Aouji, Jobart, Caron, ***PARSY** — De Lazzer, Gaboriaud. Entr. : Steck.

***BRIVE b. VALLAURIS : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Girardot (3e), Laurent (11e, 78e), Bouroumi (90e) pour Brive ; Bonadei (62e) pour Vallauris. Avertissements : Girardot (19e), Tronche (55e), Mateu (54e) à Brive ; Sintes (28e), Renard (52e), Cabon, 40e) à Vallauris. Expulsions : M'Bolé (49e) à Brive ; Sintes (49e) à Vallauris.

BRIVE : Viallet — Cousty, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Faurel, Mateu, Girardot (Lagarde, 75e), M'Bolé — Nenezic, ***LAURENT** (Bouroumi, 89e

VALLAURIS : Ducci — Baudoin, Bourakma, Sintes, Renard — Stoquart, Mouka (Cabon, 25e), ***BONADEI**, Casino — Mengual (Selvini, 43e), Schroeder.

***PAU b. NEVERS : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Boutal (6e, 34e), Achouri (90e) pour Pau ; Abrassart (9e) pour Nevers. Avertissements : Plancque (70e), Thiéblemont (62e) à Pau ; Denizart (57e) à Nevers.

PAU : Ayma — Viseux, Rolling, Radanovic, Thiéblemont — Senoussi, Lagaronne, ***BOUTAL** — Plancque (Achouri, 74e), Thompson, Peyrelade (Forge, 84e).

NEVERS : Foret — Abrassart, Liogier, ***DENIZART**, Briffaz — Clemenceau (Vial, 51e), Henriot, Da Silva, Zahoui — Durix (Dutremble, 70e), Goupy. Entr. : Chay.

***CHÂTELLERAULT b. ARLES : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. C. Arbitre : M. Mano. Buts : Seigmann (65e), Soyer (71e, 87e) pour Châtellerault ; Lefèvre (20e) pour Arles. Avertissements : Huriez (18e), Siegmann (68e), Soyer (79e) à Châtellerault ; Gardarelly (79e), Altur (90e) à Arles.

CHÂTELLERAULT : Thurios — Asdrubal, Périon, Dehouck (Floze, 49e) — Bordier, Huriez, Moulin, ***SOYER** — Monate, Maufray, Siegmann (Penoty, 86e). Entr. : Carlier.

ARLES : Rodriguez — Cissé, Gardarelly, Martinez, Tusoli — Altur, Saez, Cirillo, ***LEFEVRE** — Leblanc (Licata, 57e), Kessouari. Entr. : Saez.

***LYON-DUCHÈRE b. LOUHANS-CUISEAUX 71 : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Nikolic (14e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Warlop (3e) à Lyon-Duchère ; Boisseau (31e), Sergi (89e), Hochart (82e) à Louhans-Cuiseaux.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoe, Durieu, Guichard (Rosier, 71e), Warlop — Salou, Nikolic, ***RABAT** — Meudic (Beganovic, 80e), Noubia, Musquère. Entr. : Ruffier.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Sergi, Abauzit, Boisseau, Boniface — Diaby, ***HOCHART**, Ducloux — Diatta (N'Guema, 70e), Monteilh, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

ANNECY et TOULON : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Comtat (80e) pour Annecy ; Philippe (39e) pour Toulon.

ANNECY : Dura — Finotto, Soriano, Mastroianni, Lebel — Pinaud (Serafini, 30e), Chevalme, ***COMTAT** — Myslewietz, Manfredi, Songné (Persetti, 65e). Entr. : Coste.

TOULON : Dervin — Coulbot, Vacher, Lagier, Carvalho — Maresu, Cassese (Quemener, 75e), Maennel — Philippe (Charlet, 85e), Homon, ***BENEDET**. Entr. : Alfano.

★ Quimper jouera samedi prochain à 17 heures à Saint-Leu. Un horaire qui ne gêne pas Roger Pohon, l'entraîneur breton, bien content de rentrer plus tôt à la maison.

★ Retrouvailles à Francis-Le Blé. Outre Michel Jestin, le président du Stade Brestois 29 et ancien président d'Ancenis, on notait la présence à Ancenis de Patrice Legadec, un Brestois issu du centre de formation, tandis qu'à Brest évolue Pascal Robert, ex-joueur d'Ancenis.

★ Toulon était accompagné à Annecy par un noyau de supporters, les « Irréductibles », qui allumèrent force feux de Bengale pour soutenir les joueurs d'Alfano. En pure perte puisque les deux équipes jouaient pour la gloire.

★ Michel Denisot, propriétaire de vignobles à Valençay, avait invité quelques copains à participer aux vendanges, parmi lesquels Platini, Vendroux, Eddy Merckx, De Vlaeminck, Carmet et Depardieu. Rendez-vous prolongé au stade pour la rencontre Châteauroux-Sète. Eddy Merckx donna le coup d'envoi alors que Platini, Vendroux et Denisot officiaient, en tribune de presse, pour le multiplex de France Inter.

★ Blessé ces deux dernières semaines, Jimmy Algerino a retrouvé sa place contre Sète. Les Sudistes étaient, quant à eux, privés des services de Lemasson, suspendu, et de Quéry, malade.

★ Patrick M'Boma se verra offrir par Michel Denisot le maillot porté par Rai à Fluminense dès lors qu'il aura marqué dix buts. L'avant-centre castelroussin en est actuellement à huit réalisations. Il devra donc encore patienter.

★ Le manager général de Châteauroux, Patrick Trottignon, s'est fait une tendinite... en participant aux vendanges organisées par Michel Denisot. Patrick boitait bas samedi soir pour la venue de Sète.

★ A Quimper, samedi, La Roche-sur-Yon était privé de ses deux défenseurs centraux habituels Erceau et Blanchard, suspendus. Cela n'a pas empêché les Vendéens de prendre le dessus sur les attaquants bretons. D'où la réaction de Christian Dupont, l'entraîneur de La Roche : « Voilà qui prouve que notre équipe a une âme. » Effectivement, à Penvilliers, ses hommes se sont battus comme des chefs.

★ Le jeune attaquant cherbourgeois Leclerc a vécu son premier match sur le banc de l'équipe fanion. Une première douloureuse, puisqu'en sautant de joie sur le but de Cherbourg il s'est cogné la tête tellement fort que le kiné a dû lui prodiguer ses soins à la fin de la partie.

★ Les spectateurs de Cherbourg ont enfin vu un de leurs joueurs marquer un but. En reprenant au second poteau un corner prolongé de la tête par Scipion, c'est Guillaume Cadel qui a mis fin à une longue attente.

★ « On va faire 0-0 et tout le monde sera content », estimait l'entraîneur parisien Delio Onnis avant le match contre Cherbourg. Un pronostic qui tint 88 minutes jusqu'à ce que le PFC encaisse son premier but à l'extérieur et concède ainsi sa première défaite hors de ses bases.

★ Bien inspirés de partir la veille du match, les Perpignannais se souviendront de leur déplacement à Besançon. Victimes d'un contrôle de police, ils sont restés bloqués trois heures à Montélimar, n'arrivant à Besançon qu'à une heure du matin.

★ Christophe Le Roux, le Lorientais de Guingamp, a été averti sur la pelouse du Moustoir à la suite d'une sévère intervention sur son copain Yves Bouger. Ce qui lui valut les admonestations du président du FCL, Georges Guénoum. Affaire vite calmée par une amicale poignée de main à la fin de la rencontre.

Coste : « Une immense tristesse »

Miné par un déficit de 4 millions de francs et atteint par les foudres de la DNCG, Annecy ne jouera pas la prochaine journée de Championnat. Une exclusion sans rémission qui pourrait en appeler d'autres. Christian Coste, l'entraîneur annecien, ne cache pas son appréhension des semaines à venir.

« Votre équipe vient d'être mise hors du Championnat de National 1. Quel est votre sentiment actuellement ?

— Je suis envahi d'une immense tristesse. C'est dur. En début de saison, je me berçais d'espoirs légitimes. Le groupe de joueurs que je possédais était homogène et de valeur. Nous aurions pu faire de belles choses en Championnat. Nos résultats en témoignent.

— **Et maintenant ?**

— Nous sommes au chômage. L'équipe compte sept pros. Nous allons nous rendre à Paris pour discuter avec notre avocat de nos droits.

— **Le plus dur reste à faire...**

— Il va falloir passer le cap. Après notre match d'adieu contre Toulon, nous étions sur un nuage. Personne ne réalisait encore bien ce qui nous tombait dessus. Hier, lundi étant jour de récupération, la journée s'est encore relativement bien passée. Mais, aujourd'hui, c'est terrible. Tout le monde est mis aux arrêts... de rigueur. Plus de rendez-vous au stade, finis les entraînements. Ce sera le trou et un peu le néant. J'espère que tout le monde réagira bien...

— **Comment envisagez-vous l'avenir ?**

— Dans un premier temps, je vais faire valoir mes droits comme tous les joueurs, puisque nous n'avons pas été payés depuis deux mois. Dès mercredi, on va se saisir du téléphone pour ne pas que cette situation désespérante s'éternise. Personnellement, je n'ai pas encore eu de contacts. Certains de mes joueurs ont connu quelques touches avec des clubs régionaux. Nous avons jusqu'au 31 décembre pour nous refaire une santé, mais ce sera très difficile.

— **Pourquoi n'avoir pas réagi avant ?**

— Ce n'est pas le problème de l'entraîneur, dont le rôle est essentiellement sportif. Mon président, Christian Piqueras, a fait le maximum pour redresser la situation puisqu'il a réussi à réduire le déficit de 3 millions depuis son arrivée, il y a un peu plus d'un an à la tête de la SAOS. C'est dommage d'en être arrivé là, car je pense qu'une grande équipe en Haute-Savoie est viable, même après deux expériences décevantes : Thonon, où je connus une période enthousiasmante, et Annecy.

— **Le moral ?**

— On tente de rester optimistes. Nombre d'entre nous ont déjà connu cette situation. Finotto à Aix-en-Provence et Manfredi, Songnier et Pinot. Notre interlocuteur est maintenant le syndic chargé de défendre nos intérêts. Mon souhait est que le FC Annecy retrouve une nouvelle jeunesse avec ses amateurs, dont le potentiel de réussite est évident. »

Correspondance Henri GERLIER

Annecy, c'est fini...

LA sanction est tombée vendredi, lourde et sans appel : en raison d'un déficit dépassant les 4 millions de francs, la DNCG a décidé d'exclure le FC Annecy du Championnat de National 1.

Épilogue douloureux pour un club âgé de soixante ans, champion de France amateurs en 1960, qui a disputé samedi son dernier match face à Toulon devant 300 spectateurs.

Le dépôt de bilan du FC Annecy sera, pour sa part, examiné ce mardi 5 octobre par le tribunal de grande instance d'Annecy, statuant en matière commerciale. On s'achemine vers une liquidation judiciaire de la SA à objectif sportif, aucun repreneur ne s'étant manifesté.

Conséquence directe et immédiate : les sept pros que compte le FC Annecy vont se mettre en quête dès cette semaine d'un nouveau club. Sont sur la sellette les gardiens Dura et Battin, le stoppeur Soriano, les milieux de terrain Comtat et Pino, ainsi que les attaquants Songné et Manfredi.

Samedi soir, après le match et avant de se séparer, les joueurs anneciens sablèrent le champagne dans les vestiaires. Mais le cœur n'y était pas, l'ombre du chômage se profilant avec son inévitable lot d'incertitudes...

★ Après le Marseille-Metz de triste mémoire, c'est à Épinal que M. Anton a renoué avec le sifflet. Un match sans histoire pour l'arbitre lyonnais, qui s'est félicité de l'excellent esprit des deux équipes durant toute la rencontre.

★ C'est la valse des capitaines à Épinal depuis le début de la saison. Contre Roubaix, c'est Slimane Rouani qui portait le brassard, succédant à Revelli et à Harmand. Et pour bien marquer l'événement, Rouani fut de loin le meilleur Spinalien de ce match.

★ 441 spectateurs comptabilisés aux guichets du stade de la Colombière, c'est de loin la plus faible assistance de ces dernières saisons à Épinal. La récente punition des Spinaliens à Guingamp n'est certainement pas étrangère à cette nette désaffection.

★ « Nous sommes partagés continuellement entre l'envie de gagner et la peur de perdre », constate l'entraîneur cherbourgeois, Bruno Scipion. Ce qui explique les contrastes dans le jeu de son équipe qui passe sans transition du meilleur au pire au cours d'un même match.

★ Grosse colère des Parisiens et de leur entraîneur, Delio Onnis, à la dernière minute du match contre Cherbourg qui ont tous vu le gardien cherbourgeois Lucas stopper le ballon derrière sa ligne de but. Ce n'était l'opinion ni de l'arbitre ni celle de Lucas, un joueur digne de confiance.

★ Lionel Rouxel, le capitaine d'En-Avant, auteur d'un curieux premier but (dos au but, la balle lui retomba sur la nuque), se demandait encore à l'issue de la rencontre ce qui était arrivé au malheureux gardien lorientais Ronan Diverres. N'empêche que la bonne série reste en cours pour les Guingampais, très maîtres de leur sujet samedi dans le Morbihan.

Équilibristes

Qui dit mieux ? Après neuf journées de Championnat, l'équipe de Lyon-Duchère, en s'imposant 1-0 devant Louhans-Cuiseaux, a marqué son neuvième point en neuf rencontres, ce qui la place à la neuvième position au classement. Avec trois succès, trois nuls et trois défaites, pour un goal-average neutre (8 buts encaissés pour 8 buts inscrits), les Duchérois ont pour le moins le sens de l'équilibre.

★ Contrecoup de sa politique de jeunes, Noisy va devoir composer avec les contraintes militaires de six de ses joueurs. Après Maatit en avril, Reyal et Magassa le 6 octobre, Stritong In, Boulila et Mane seront appelés en décembre sous les drapeaux.

★ Jamel Sandjak, entraîneur et treizième homme de Noisy, n'a pas eu l'occasion de rentrer sur le terrain. En revanche, il a été expulsé du banc de touche pour « contestations des décisions de l'arbitre ».

★ Démêlés de Noisy-le-Sec avec les arbitres, suite. Cinq cartons jaunes, une expulsion pour Noisy, rien pour Saint-Leu. On peut être effectivement surpris par les disproportions des sanctions prises par M. Léon.

★ Blessé à Dijon, le Bisontin Igor Elie souffrait finalement d'une rupture des ligaments croisés du genou. Il a été opéré la semaine dernière et sera indisponible au moins six mois.

★ Michel Milojevic, ancien joueur de Créteil et de Bordeaux, s'est entraîné la semaine dernière avec la formation val-de-marnaise avant d'aller faire un essai à Swansea, au pays de Galles, et de savoir si, éventuellement, il reviendrait jouer à Créteil. Le président Jean-François Bunouf a été formel : « L'effectif est pour l'instant complet... » Affaire à suivre.

★ Le Hongrois Attila Gymesi, qui a joué deux saisons avec Ancenis, continue de suivre les entraînements de Miklos Beres. En attendant de trouver un nouveau club de National 1. Il est joignable au club.

★ Touché au niveau des adducteurs, Arnaud Sabonnadière, le gardien palois, s'est abstenu face à Nevers. David Ayma, son suppléant, s'en est bien tiré malgré une énorme bévue sur l'égalisation nivernaise.

★ Victime d'une grosse entaille au tibia, le gardien de Nevers Foret fut évacué sur une civière à un quart d'heure de la fin. C'est Henriot qui le remplaça dans les buts, Nevers terminant la partie à dix face à Pau.

★ C'est suite à un contact avec un Cristolien que Ronny Félix, le défenseur d'Ivry, dut sortir sur une civière à la 68e minute du match. Diagnostic : fracture de la malléole de la cheville gauche. Faute de place à l'hôpital d'Evry, l'Essonnien fut conduit à l'intercommunal de Créteil.

★ Auteur de six buts depuis le début de la saison, Pascal Moulin a manqué un penalty contre Perpignan. Dépité, le Bisontin avouait ne jamais avoir manqué depuis qu'il est minime.

★ La semaine dernière, nous avions annoncé l'expulsion de Pires Nabais et de Santelli devant Aubervilliers. Il n'en était rien. Les deux joueurs noiséens tenaient d'ailleurs leurs places devant Saint-Leu.

★ Après avoir scoré lors des trois premiers matches, Laghy Bakari marque le pas. Gageons que le géant noiséen, aux faux airs de Weah, retrouvera rapidement le chemin des filets.

★ Yves Todorov est dépité : « Mon équipe est trop gentille. Elle manque d'agressivité dans le bon sens du terme. Mais avec les cinq cartons jaunes imaginaires que nous a infligés l'arbitre, M. Bonnichon, comment voulez-vous que je fasse passer ce message à mes joueurs ? » Délicat, en effet...

★ Jean Mercadal, le président d'Ivry, était en colère avant le match qui opposait son équipe à Créteil. La raison : le délégué du match lui avait refusé une place sur le banc de touche.

Quimper s'ouvre l'appétit

Alain Lévy, le président du Stade Quimpérois, qui misait seulement sur le maintien en début de saison, a revu son jugement... à la hausse. « Finalement, nous ne sommes pas le plus petit budget du groupe (3 à 4 MF) et nous avons une équipe qui tient la route. Vis-à-vis du public, de nos sponsors, bref de tous ceux qui nous aident, nous devons avoir quelques ambitions pour une place dans la première moitié du tableau. »

Un discours positif destiné, peut-être, à attirer vers Penvilliers un sponsor principal qui manque encore au club. En effet, si le Stade Quimpérois dispose de plusieurs soutiens, il n'a toujours pas de partenaire privilégié.

En attendant Melchior, Alain Lévy, le président breton, se fait une raison : « Ça ne sert à rien de se précipiter et de signer avec quelqu'un qui ne vous paie quelquefois jamais. » Un « tiens » vaut mieux...

Purée de pois sur Annemasse

Au moment où Annecy, le voisin, est exclu du Championnat de National 1, Annemasse connaît d'énormes soucis d'argent qui pourraient rapidement compromettre son avenir sportif. Etat des lieux.

LES déboires financiers du club haut-savoyard ne datent pas d'hier. Pendant les deux saisons précédentes, les Croix de Savoie ont été confrontées à un déficit évalué à 1,2 million de Francs. L'an passé, le club avait été sauvé du dépôt de bilan in extremis par le maire d'Annemasse, Robert Borrel, qui avait octroyé, en plus de la subvention municipale de 50 000 F, un prêt sans intérêts de 300 000 F remboursable sur trois ans.

Efforts insuffisants pour enrayer les départs massifs de joueurs à l'intersaison. Joueurs qui comme l'entraîneur ne touchaient plus de salaire depuis un an. Recruté dans le club suisse de Carouge, le nouveau coach, Michel Poinsignon, s'attendait à certains bouleversements dans l'effectif mais ne pensait pas que la « fuite » prendrait une telle tournure. « A mon arrivée, on m'annonce trois départs, mais, à la reprise de l'entraînement, sept titulaires ont disparu ! Malgré l'assiduité et le courage des réservistes et des juniors, j'avoue qu'évoluer en National 2 avec un tel effectif ne me paraît pas concevable. D'autant que de nombreux problèmes restent en suspens... »

Quatre des meilleurs joueurs de la saison précédente, Boix, Branger, Gonsalez, Pagano, avaient en effet, dès le mois de juin, saisi la commission centrale des règlements de la Fédération nationale de Paris pour obtenir le paiement de 150 000 F d'arriérés de salaire. Le 16 juin 1993, la sanction tombe : « Le club de l'US Annemasse est interdit de mutation et de recettes tant qu'il n'a pas réglé les litiges financiers qui l'opposent aux joueurs concernés. » Premier acte.

Deuxième mouvement. Lors de la rencontre contre Fréjus, le 21 août, Poinsignon est contraint, pour pallier l'hémorragie, d'incorporer les trois mutations du club, Wakhidi, Charvillat et Plantard. Prévenu par les bons soins de quelques joueurs annemmassiens, l'entraîneur de Fréjus Broggini porte les réserves d'usage. Bonne idée, puisque, un mois plus tard, le 21 septembre, la CCR donne match gagné à Fréjus.

Depuis, révolte et orage couvent à Annemasse. De son bureau de Genève, Guy Legrand, le président du club, spécialiste du recouvrement des créances suisses (un comble !), tente de minimiser les dettes du club haut-savoyard.

« Je conteste la somme de 150 000 F réclamée par les joueurs, clame-t-il. Nous ne devons que 80 000 F. La CCR et la Commission centrale des mutations nous condamnent sans nous entendre, et on nous bloque les recettes pour le match qui s'est déroulé à Monaco en lever de rideau il y a quinze jours. La plaisanterie a assez duré ! Si cela continue, je dépose le bilan ! »

Jeudi, dans la soirée, le patron des Croix de Savoie estimait avoir trouvé une parade juridique efficace : « Je vais ce vendredi déposer un recours devant le Comité olympique national et sportif et, si cela ne suffit pas, nous saisirons le Conseil d'Etat. Selon l'article 176 bis des Règlements généraux, la Commission centrale a pris une sanction qu'elle n'a pas le droit de prendre. Il y a une violation des règlements généraux, qui prévoient qu'on n'a pas le droit de pénaliser un club pour les problèmes financiers avec les joueurs. Ce litige est interne à l'US Annemasse. A la limite, ce cas d'espèce pourrait intéresser les prud'hommes mais sûrement pas la Fédération. »

En attendant que ces grandes manœuvres prennent forme, l'ex-Annemassien Gonzales, aujourd'hui joueur-entraîneur à Tournon, n'a toujours pas perçu un seul centime sur les 48 000 F qui lui sont dus : « Le drame, c'est que les dirigeants d'Annemasse ne savent pas compter. En additionnant 5 chiffres pour établir ce qui m'est dû, ils avaient commis une erreur de 10 000 F ! »

Les autres, Bénard et Boix, ont déjà obtenu leur qualification pour Cluses-Scionzier alors que Girard et Desbiolles, libres de tout contrat, ont opté pour le club suisse de Cologny-Geneva qui vient d'obtenir leur qualification.

Une fois encore, le maire a décidé de colmater les brèches : « La subvention municipale passera l'an prochain à 468 000 F, et nous continuerons d'engager des joueurs comme employés municipaux. En ce qui me concerne, je trouve dommage que la Fédération soutienne des joueurs qui ont voulu le beurre et l'argent du beurre ! Si la Fédération nationale continue sur ce chemin, nous n'arriverons plus à sortir du circuit football-fric. »

Quand on vous disait que l'orage grondait sur Annemasse...

Correspondance Francis GRUZELLE

Les sourires des joueurs et du président d'Annemasse, Guy Legrand, virent à l'aigre. Annemasse se prépare des jours sombres... Photo D.R.

★ Joseph Elkheshassy n'aura effectué qu'un bref passage à Château-Thierry. La dernière recrue du club de l'Aisne a décidé de quitter la région, devançant ainsi la décision des dirigeants castels qui ne souhaitaient pas le conserver dans l'effectif vu ses médiocres prestations.

★ Victime d'un K.-O. lors du match Toulon-Vaulx-en-Velin, le capitaine toulonnais Didier Grosso souffre d'une fracture à la mâchoire qui a nécessité une hospitalisation. Il a porté plainte en justice contre son agresseur.

★ Almeras, le capitaine et avant-centre de L'Ile-Rousse, a dû quitter le terrain juste avant la mi-temps à la suite d'une luxation de la tête du péroné assortie d'une entorse du ligament latéral interne. Son indisponibilité est, pour l'instant, indéterminée.

★ A l'occasion de la venue de l'OGC Nice, L'Ile-Rousse, entraînée par Fanfan Félix, a remporté sa deuxième victoire de la saison et sa première sur une réserve professionnelle.

★ Placé en règlement à l'amiable depuis mai, le FC Tours ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. Les rumeurs de dépôt de bilan s'amplifient.

★ La réserve de Montpellier alignait dix juniors et trois seniors première année à Tours. Ce qui ne l'a pas empêché de gagner sans discussion.

★ Pour sa seconde apparition au sein de l'équipe première du CS Château-Thierry, le jeune Boutaïg a encore marqué. Entré à un quart d'heure de la fin contre Nancy, « Méné » avait inscrit le but de la victoire. *Bis repetita* face à Mulhouse, permettant à son équipe de revenir à la hauteur des Alsaciens. Un joker qui vaut de l'or !

Panne d'arbitre

A cinq minutes du coup d'envoi de Fréjus-Montluçon, le speaker du stade fit une annonce insolite : « Y a-t-il un arbitre dans la salle ? »
Il manquait, en effet, un assesseur à M. Crespo, que les inondations de Bollène, où il habite, n'avaient pas empêché d'être présent à son poste. C'est finalement Kiki Nogara, un arbitre du District et policier municipal à Saint-Raphaël, qui saisit le drapeau de touche, ravi d'officier à ce niveau.

★ Décidément, les Bretons réussissent peu à Poissy puisque, après Rennes, c'est l'US Montagnarde qui est venue prendre les deux points de la victoire au stade Léo-Lagrange.

★ Baptême de N 2 réussi pour le junior de l'US Montagnarde Philippe Celdran, qui fut un poison constant pour la défense de Poissy. C'est d'ailleurs lui qui donna le premier but de son équipe à Tison.

★ L'attaquant de l'US Montagnarde, Sébastien Morvan, qui souffrait d'une entorse du péroné, devrait faire sa rentrée le week-end prochain.

★ Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, semblait désabusé après la défaite de son équipe. « J'avais bâti une formation offensive pour pratiquer un football plus ambitieux. Malheureusement, les dieux du football n'ont pas dénié nous accorder un petit point. »

★ Les supporters libournais doivent faire preuve de beaucoup de patience. En effet, ils n'ont pas vu leur équipe favorite lever les bras au ciel depuis le... 12 septembre 1992, date de son dernier succès sur Villenave.

★ Le derby tant attendu entre les Girondins de Bordeaux et Libourne trouvera un lieu d'accueil inattendu puisqu'il aura lieu à Saint-Seurin. Marcel Berthomé, ex-président du club local, veut offrir aux amateurs de la région d'autres grandes soirées de football. Il a donc conclu un accord de partenariat avec les Girondins pour accueillir les quatre meilleures rencontres de la saison sur son stade.

★ Il y avait presque dix ans qu'une équipe stéphanoise n'était pas venue jouer à Libourne. Le dernier voyage remontait en effet au 8 janvier 1983, jour où les pros avaient disputé une rencontre amicale face aux Pingouins. Et c'est ce jour-là que Robert Herbin avait appris, en terre libournaise, son limogeage du poste d'entraîneur des Verts.

★ Le match Thouars-Rodez fut l'occasion de retrouvailles entre les deux entraîneurs respectifs, Marchand et Périault, ex-arrières latéraux du Stade Rennais durant plusieurs saisons à la fin des années 70.

★ Le CSC Thouars innove. Ménard, l'entraîneur adjoint, titulaire du brevet d'État premier degré, s'occupera dorénavant de l'entraînement spécifique des gardiens et sera chargé d'être en permanence à l'écoute des joueurs. Un monsieur « bons offices », en somme...

★ Samedi dernier, Michel Guitter, néo-Thouarsais, en provenance du SCO d'Angers, a joué son dernier match — provisoirement — sous les couleurs rouge et noir. Il va, en effet, effectuer son service national à Châteauroux.

★ Frédéric Lafond, l'ancien joueur de Reims et Dunkerque, a signé à Gravelines. Sa première sortie a été pour le moins discrète...

★ Pour endiguer la resquille à l'entrée, les dirigeants gravelinois ont engagé deux maîtres chiens qui, aidés de leurs impressionnants compagnons, sont dorénavant chargés d'annihiler toute tentative d'escalade. Le résultat fut probant si l'on en juge par la cinquantaine de petits futés refoulés au sommet des grilles...

★ Une fracture de la malléole a brutalement stoppé le superbe début de saison du Toulousain Benoît Domenech, qui devra rester éloigné quatre mois des terrains.

Braillon devra passer à la caisse

Marc Braillon, l'ancien président du FC Grenoble-Dauphiné — dissous en juin 1991 — a été reconnu partiellement responsable du déficit du club isérois. Il devra payer 10 millions de francs au mandateur liquidateur qui réclamait le paiement de 32 millions de dettes. Le tribunal de grande instance de Grenoble, qui a fait vérifier la comptabilité pendant une période de sept ans, a conclu à des fautes personnelles de Marc Braillon, reponsable, selon lui, « d'une série d'opérations hasardeuses ou inconséquentes ».
Par ailleurs, une instruction pénale est en cours à l'encontre de Marc Braillon, mis en examen pour banqueroute et abus de biens sociaux à la suite de la liquidation judiciaire de la société de travail temporaire RMO dont il était le P-DG.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	13	8	6	1	1	14	7
2. Saint-Omer	12	8	5	2	1	11	4
3. Nancy	11	8	5	1	2	18	8
4. Château-Thierry	10	8	3	4	1	10	8
5. Strasbourg	9	8	3	3	2	12	8
6. Lille	9	8	3	3	2	6	5
7. Schiltigheim	8	8	2	4	2	12	10
8. Le Touquet	8	8	2	4	2	10	9
9. Haguenau	8	8	3	2	3	8	8
10. Mulhouse	8	8	2	4	2	11	12
11. Wasquehal	7	8	3	1	4	14	15
12. Sochaux	7	8	2	3	3	13	14
13. Calais	7	8	2	3	3	9	14
14. Metz	6	8	2	2	4	13	18
15. Yutz	6	8	2	2	4	10	15
16. Boulogne	5	8	2	1	5	12	16
17. Gravelines	5	8	1	3	4	6	11
18. Thionville	5	8	0	5	3	3	10

LENS b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0) – 230 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : N'Djeffy (55e). Avertissements : Oudart (18e) à Gravelines ; Deblock (26e) à Lens.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Oudart, ***MAILLET,** Madi — Thooris, Pinquet, Westelynck, Amille (Stefanovic, 62e) — Prouvost, Lafond (Legrand, 62e). Entr. : Salingue.

LENS : Raviot — Peron, ***P. LEROY,** Ajorque, Dewale — Chouya, Brunal (L. Leroy, 68e), Deblock (Meride, 76e), Marquet — Eloi, N'Djeffy.

***LE TOUQUET et SAINT-OMER : 0-0 (0-0).** – 415 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. DERU. Avertissements : Gomel (27e), Gressier (40e) au Touquet ; Mecquinion (40e), Cousin (50e), Denquin (80e) à Saint-Omer.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Gomel, Elliott, Barde — Bisson, Festor , Gressier, ***RIOUST** — Duchaussoy, Fenart (Buchot, 68e). Entr. : Dupuis.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Rongussi (T. Krawczyk, 68e), Deheunynick, D. Krawczy — Mecquignon, ***GACE,** Raffo, Cousin (Lepretre, 71e) — Huray, Brodel. Entr. : Lozano.

***NANCY b. THIONVILLE : 3-0 (2-0).** – Lever de rideau de Nancy-Nice. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Tissot (13e), Ouadah (20e, 76e). Avertissements : Kwedi (31e) à Nancy ; Miedico (4e) à Thionville.

NANCY : Branger — Borbiconi, Lecluse, Hognon, Lion — Schemmel, Otta (Savine, 69e), ***OUADAH,** Kwedi — Rambo (Motyka, 72e), Tissot. Entr. : Boloni.

THIONVILLE : Alzin — Bolis, Gomes, Dabo, Miedico — Salerno (Lariccia, 63e), Martinez, Sovto, ***DELOBEL** — Pam (Chodakowski, 63e), Dalsteim. Entr. : Souto.

***CHÂTEAU-THIERRY et MULHOUSE : 1-1 (0-1)** – 1 120 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Boutaïg (84e) pour Château-Thierry ; Albeche (24e) pour Mulhouse. Avertissements : Rabathaly (29e) à Château-Thierry ; Jean-Alphonse (41e), Garny (55e), Milazzo (65e) à Mulhouse.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Demain, Rabathaly, Maslaux, Lahemade — Guion, Champrenaut (Boutaïg, 74e), Cherikh, ***MARCQ** — Bart, Varela — Martins. Entr. : Blachon.

MULHOUSE : Baltaze — Hagist, Meyer, Jean-Alphonse, Roussel — Milazzo, Albeche, Garny, ***ANZIME** — Hoy, Jacquin. Entr. : Prost.

***LILLE et CALAIS : 0-0.** – Lever de rideau de Lille-Marseille. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Cottet (50e) à Lille ; Delcroix (70e) à Calais.

LILLE : Genestoux — Martin, ***CARREZ,** Joly, Dolignon — Demougeot, Soares, Courbez (Cisse, 81e), Guikoune (Machado, 65e) — Cottet, Madani.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Bruynaert (Bolard, 45e), Domeon, Delcroix — ***CANU,** Merlen, Boulanger, Roches (Beaugrand, 65e) — Lachaab, Trache. Entr. : Cloet.

STRASBOURG b. *HAGUENAU : 3-1 (1-1). – 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Hoh (4e) pour Haguenau ; Djetou (37e), Vogel (71e), Farina (77e) pour Strasbourg.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, ***KNOBLOCH,** Jenner, Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Helbringer (Chabbi, 81e) — Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

STRASBOURG : Klein — Richter, Soppo-Din (Pierosara, 7e), Ismael, Wilbert — Weber, Rott, ***Djetou,** Djordjevic — Farina, Vogel. Entr. : Janin.

***YUTZ et SCHILTIGHEIM : 3-3 (1-1).** – 130 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gryson. Buts : Niesser (19e, 59e, 83e) pour Yutz ; Farschon (34e), Knapp (59e), Kaminski (70e) pour Schiltigheim. Avertissements : Fogel (43e), Carnevale (57e), Niesser (62e), Tomasin (63e) à Yutz ; Mouakit (55e), Radisauljevic (72e) à Schiltigheim.

YUTZ : Siklenka — Fogel, Carnevale, Tomasin (Calvaroso, 82e), ***DEZA** — Ravenel, Thirion (Kurtz, 64e), Niesser, Scaccia — Makoumbou, Kaba. Entr. : Brusco.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein (Iltis, 71e), Klee, Demuth, Knapp — Martinez, ***NEGELE,** Mouakit, Kaminski — Fancello, Farschon (Radisauljevic, 54e). Entr. : Kuntz.

***SOCHAUX et BOULOGNE : 1-1 (0-0).** – 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Petitjean (86e) pour Sochaux ; Diagne (48e) pour Boulogne. Avertissements : Dailly (53e) à Sochaux ; N'Timbanzee (29e), Massouna (57e) ; Blanquart (84e) à Boulogne. Expulsions : Dailly (89e) à Sochaux ; N'Timbanzee (56e) à Boulogne.

SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie (Couppe, 57e), Petitjean, ***MARAVAL,** Dailly — Schreiner, Hélion, Croce, Palasty (Laurent, 72e) — Frotey, Koudou. Entr. : Bruder.

BOULOGNE : Etienne — Langlois, Blanquart, Rousset, N'Timbanzee — Fasquene, Diagne (Sagnier, 60e), Massouna, ***TOUCHET** — Vuksanovic (Darcy, 74e), Dufosse. Entr. : Ellena.

***FC METZ b. WASQUEHAL : 4-1 (2-0).** – 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. buts : Alexandre (1e, 90e), Lahery (36e), Pouget (80e) pour Metz ; Clément-Demanges (88e) pour Wasquehal. Avertissements : Meyrignac (46e), Martin (53e), Bertrand (55e), Strasser (57e), Leoni (90e) à Metz ; Clément-Demanges (55e) à Wasquehal.

METZ : Kokkinis — Martin, Maurice, Bertrand, Meyrignac — Garessos (Léoni, 77e), Lahery, Strasser (Neuman, 81e), Alexandre — Clément, ***POUGET.** Entr. : Hinschberger.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance (Bury, 30e), Bramme (Lourenco, 70e), Cissokho, Mirailles — Deraedt, Malonga, Debaets, Descarpentries — Ronart, ***CLÉMENT-DEMANGES.** Entr. : Docquiert.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	13	8	6	1	1	21	5
2. Monaco	13	8	6	1	1	20	8
3. Saint-Raphaël	12	8	6	0	2	10	6
4. Cannes	11	7	5	1	1	9	3
5. Montluçon	10	8	4	2	2	14	11
6. Bastia	9	7	4	1	2	9	5
7. Pont-St-Esprit	9	8	2	5	1	6	6
8. Vaulx-en-Velin	8	8	3	2	3	10	8
9. Agde	8	8	3	2	3	10	9
10. Grenoble	7	7	3	1	3	9	8
11. Lyon	7	8	3	1	4	8	10
12. Saint-Priest	7	8	3	1	4	7	9
13. Nice	6	8	2	2	4	9	10
14. L'Ile-Rousse	6	8	2	2	4	4	7
15. Marseille	6	8	2	2	4	11	17
16. Annemasse	3	7	1	1	5	6	15
17. Villeurbanne	3	8	0	3	5	3	16
18. Toulon	2	8	1	0	7	6	19

***FRÉJUS b. MONTLUÇON : 2-1 (1-0).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Buts : F. Soler (27e), Lefeuvre (76e), pour Fréjus ; Spadiny (87e), pour Montluçon. Avertissements : Massa (60e), à Fréjus ; Painault (37e), Debaut (59e), Bourblanc (80e), à Montluçon.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Brusseau, Levasseur, P. Soler — Poirier, Fadhli, Massa (Canessa, 78e) — F. Soler (Lefeuvre, 75e), Ardisson, ***CLAPSON.** Entr. : Broggini.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Painault, Debaut, Gayon (Darbelet, 32e), Bourblanc — Berthelier, Placide, Pokée, Haret (Benkaci, 70e) — Vokri, Spadiny. Entr. : Ravanello.

MONACO b. *TOULON : 3-1 (1-1). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Diawara (15e), pour Toulon ; Wreh (7e, 63e, 80e), pour Monaco.

TOULON : Liotta — *** SIGAUD,** Gorke, Sanpieri, Albertini (Rossi, 54e) — Baussillon, Cathala, S. Charlet, Iglesies — Echilley (Monteroso, 68e), Diawara. Entr. : Andrieu.

MONACO : Delaroche — Hatton, Irles, Burle, Dos Santos — Ichea, Courtois, Legwinski, Pujade (Bettahar, 59e) — ***WREH,** Granon. Entr. : Banide.

BASTIA b. *LYON : 2-1 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Maurice (81e), pour Lyon ; De Luccia (27e), Michel (48e), pour Bastia. Avertissements : Linarès (31e), Correia (61e), à Lyon ; Saillant (21e), Santini (49e), Michel (62e), De Luccia (72e), Alello (74e), à Bastia.

LYON : Grange — Y. Bardon, Bès, Laville, Moulin (Domingo, 45e) — Linarès, ***MAURICE,** Correia — C. Bardon, Kerkar (Fouret, 67e), Jurietti. Entr. : Broissard.

BASTIA : ***BIANCARELLI** — Meschini, Marossi, Puzicha, Soumah — Saillant, Rool, Santini (Bangoura, 70e) — Michel, Alello, De Luccia. Entr. : Antonetti.

GRENOBLE-CANNES : remis.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. SAINT-RAPHAEL : 2-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Armand (30e), Tomczyk (87e). Expulsion : Boucher (85e), à Saint-Raphaël.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Dupin, Tourre (Tolentino, 78e), Fontanelli, Place — Montez, Tomczik, Armand — Fernandez (Massol, 75e), Gagneux, ***FEOUGIER.** Entr. : Boissier.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Serva, Laclet, Renon, Gottardi — Seck, Leclerc, Teoro, Boucher — ***JEUNE,** Lopez. Entr. : Besnard.

VAULX-EN-VELIN b. *VILLEURBANNE : 4-0 (3-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Moujetsky (6e), Parducci (22e), Laperdrix (31e), Tahri (51e s.p.). Avertissements : Macia (60e), Chavret (71e), à Villeurbanne ; Dib (45e), Adjaoud (56e), Negouai (88e), à Vaulx-en-Velin.

VILLEURBANNE : Petit — Macia, Planes, Nambotin, Bulin — Kada, Balvay (Dumont, 58e), ***CHAVRET** — L. Pereira, Dally, Danilovic (Touré, 62e). Entr. : Sitbon.

VAULX-EN-VELIN : Zmyzlony — Couilloud, ***RODIER,** Dib, Rancier — Laperdrix, Bounouara (Negouai, 63e), Adjaoud — Moujetsky, Tahri, Parducci (Dumoulin, 66e). Entr. : Narbonnet.

***MARSEILLE b. AGDE : 3-2 (1-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauet. Buts : Imbert (33e, 55e), Casoni (50e), pour Marseille ; Villalonga (10e, 79e), pour Agde. Avertissements : Zimny (37e, Ferrer (49e), à Agde.

MARSEILLE : Bilitta — Di Cano, Mercadal, Usai, Casoni — ***IMBERT,** Gomis, Courrent (Peyric, 73e), Zahié (Chabot, 85e) — Echouafni, Revillé. Entr. : Castaneda.

AGDE : Sagnès — Richard, Ferrer, Blak, El Hata — Zimny, Minguet, Laizeau, villa (Goudard, 46e) — ***VILLALONGA,** Gouesse. Entr. : Brecheteau.

SAINT-PRIEST b. *ANNEMASSE : 2-1 (1-0). — 130 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Bourgeois (90e), pour Annemasse ; D'Auria (45e s.p., 65e), pour Saint-Priest. Avertissements : V. Niquet (15e), Bard (85e), à Annemasse ; Billon (42e), Liwittuer (67e), à Saint-Priest. Expulsion : Bard (85e), à Annemasse.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — V. Niquet, S. Niquet, Martin, Nicolini — Bourgeois, Duhamel, Ramires (Bard, 65e) — Roche, Miguel, Chrétien. Entr. : Poinsignon.

SAINT-PRIEST : Montero — Tarin, Ch. Scheiwe (Valente, 80e), Billon, Péaud — Pedreiro, Liwittuer, Bensaadia — Dubus, L. Scheiwe, ***D'AURIA.** Entr. : Revelli.

***L'ILE-ROUSSE b. NICE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Assoumi (59e). Avertissements : Sandroni (20e), Panciatici (82e), à L'Ile-Rousse ; Calatraba (20e), à Nice.

L'ILE-ROUSSE : ***OUDET** — N'Tanzambi, Mattei, Prouvent, Sandroni — Oliveira, Valet, Tholon, Assoumani (Panciatici, 80e) — Almeras (Muraccioli, 40e), Pouameno. Entr. : Félix.

NICE : ***ALOISIO** — Caligari, Calatraba, Rossi, Grazietti — Segatti, Farias, Dadi, Alberganti — Ipova, Gomis. Entr. : Sanchez.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLENAVE	13	8	6	1	1	10	7
2. Thouars	12	8	5	2	1	16	8
3. Rodez	11	8	4	3	1	11	8
4. Blagnac	9	7	4	1	2	8	5
5. Toulouse-F.	9	7	3	3	1	5	4
6. Montpellier	9	8	3	3	2	8	8
7. Bourges	8	7	4	0	3	10	5
8. Mont-de-Marsan	8	8	2	4	2	9	10
9. Poitiers	7	7	2	3	2	13	7
10. Nantes	7	8	2	3	3	7	6
11. Toulouse	7	8	2	3	3	7	6
12. St-Étienne	7	7	2	3	2	3	4
13. Tours	6	7	2	2	3	9	11
14. Luçon	6	8	3	0	5	11	14
15. Cholet	6	8	2	2	4	8	12
16. Libourne	6	8	1	4	3	6	11
17. Bordeaux	4	8	1	2	5	5	12
18. Châteauroux	3	8	1	1	6	7	15

***VILLENAVE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — Spect. : 221. Recette : 7 650 F. Arbitre : M. Auriac. But : Lassalle (90e). Avertissement : Estellet (52e) à Bordeaux.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Galera, Brienne, Sanz, Gandolfi, Gutierrez, Phenix (Crouè, 72e), Deleporte — Caci, Ollier (***LASSALE, 49e**). Entr. : Augustin.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Deblasiis (Arnaud, 46e), Dehillotte, ***FISHER** — Estellet, Aho (Coste, 86e), Castant, Monbrun — Histilloles, Tastet. Entr. : Rohr.

***THOUARS b. RODEZ : 3-1 (1-0).** — Spect. : 741. Recette : 28 169 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Romain (7e, 55e), Roux (51e), pour Thouars ; Linard (72e), pour Rodez. Avertissements : Voyer (16e), Romain (43e), Le Lann (56e), à Thouars.

THOUARS : Astier — Voyer, Le Lann, Cadu, Denvault — Grégoire, Bellanger, Kherif, ***ROMAIN** — Roux, Guitter, Devaud (81e). Entr. : Marchand.

RODEZ : Hippolyte — Guitard, Verdier, Pasturel, Groutsch — Sibra, Faure (Linard, 58e), Lecompte, Kacarevic — Calvel, ***QUEVEDO** (Cano, 65e). Entr. : Periault.

BLAGNAC b. *CHOLET : 1-0 (1-0). — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : N'Lanou (7e). Avertissement : Guérin (70e), à Cholet. Expulsions : Marti (50e), N'Lanou (60e), Andrade (73e), à Blagnac.

CHOLET : Rethore — Samson (Pampanay, 53e), Gourdon, Manceau, Gauvrit — Duval, ***LIACHENKO,** Le Jean, Guérin — Lecomte, Bideau. Entr. : Radigois.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Marti, G'Bize, Bretagne — Delplace, Sentein (Albouy, 80e), Verdie (Andrade, 55e), Chicharo — **M'LANOU,** Bouvier. Entr. : Mellano.

TOULOUSE-FONTAINES b. CHÂTEAUROUX : 2-0 (1-0). — Spect. : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Chelle (2e), Baudin (60e). Avertissements : Goutaudier (50e), Illa (74e), à Toulouse-Fontaines ; Diame (23e), Nadal (36e), à Châteauroux. Expulsions : Goutaudier (84e), à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Illa, Imbert, ***MOINS,** Trevisan, Solacroup, Chelle, Martin (Merle, 74e), Baudin — Youb (Ouaknine, 59e), Goutadier. Entr. : Brunet.

CHÂTEAUROUX : Janin — Malabry, Abolo, Lacôme, Martin — ***NADAL,** Diame, Fidanzi, Pillot (Makita, 61e) — Cauvet (Reda, 61e). Parades. Entr. : Lacôme.

MONTPELLIER b. *TOURS : 2-1 (0-1). — Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Casso. Buts : Medjahed (20e), pour Tours ; Robert (50e), Petit (72e), pour Montpellier. Avertissements : Harroudj (22e), Duchesne (55e), à Tours ; Barbelier (25e), Delaye (41e), à Montpellier.

TOURS : Gallou — Duchesne, Harroudj, Zomenio, ***MEDJAHED** —Tomé, Gougé (Couvenant, 59e), D'Amore — Teissonnières, Gniavore (Mander, 70e), Da Silva. Entr. : Leroux.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour, Rouvière (Martin, 54e), Batchie, Thiam, Alicarte, Revault, Delaye (Angeletti, 70e), Petit — Barbelier, ***ROBERT.** Entr. : Ouatara.

***BOURGES-POITIERS**
remis

MONT-DE-MARSAN b. *LUÇON : 3-2 (1-1). — Spect. : 238. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Casties (25e), Papin (82e), pour Luçon ; Bodet (7e), Miguel (56e, 68e), pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Papin (27e), à Luçon ; Claudien (26e), Labarrère (37e), à Mont-de-Marsan.

LUÇON : Maslin — Reculeau, Loizeau, Heyman, Douillard (Denis, 74e) — Bracigliano, Mandin, Hamon, ***CASTIES** — Papin, Seudre (Mabit, 68e). Entr. : Casties.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Labarrère (Hygy, 83e), Gaucher, Perrocheau — Huguet, Chiarello, Claudien, Auguchon — Bodet, ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

***TOULOUSE et NANTES : 0-0.** — Spect. : 130. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefevbre. Avertissements : Destruhaut (63e), Paviot (90e), à Toulouse.

TOULOUSE : Richert — ***FOUKA,** Dupouy, Destruhaut, Batiles — Paviot, Faudry (Nouailles, 45e), Ramade, Lada — Rodor, Moliner (Serreau, 70e). Entr. : Gomez.

NANTES : Loussouarn — Le Jean, Delplayne, Bekhati, Guyot — Abadie, Achbakou, Cazarelly (Beraud, 67e), Da Rocha (Le Pain, 78e) — ***RENOU,** Garcon. Entr. : Denoueix.

***LIBOURNE et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** — Spect. : 307. Recette : 9 200 F. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Vallade (42e), Dessandier (64e), à Libourne.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Dessandier, Douence, ***VALLADE** — Bourdoncle, Favreau, Cassola — Chino (Kopogo, 57e), Fachaux (Murcia, 75e), Michelena. Entr. : Petitbois.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perez, Mannulli, Potillon, Lecluse — Santini, Pastou (Basson, 57e) — Guichard, Fayard (Spinella, 80e) — **MOLNAR,** Court. Entr. : Baup.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	14	8	7	0	1	18	5
2. Auxerre	14	8	6	2	0	17	4
3. Saint-Malo	13	8	6	1	1	16	7
4. Caen	11	8	5	1	2	23	8
5. Troyes	11	8	4	3	1	17	11
6. Racing 92	11	8	5	1	2	14	8
7. Paris-SG	10	8	3	4	1	17	9
8. Montagnarde	8	8	3	2	3	11	14
9. Vannes	8	8	3	2	3	16	20
10. Viry-Châtillon	7	8	2	3	3	6	10
11. Le Havre	6	8	2	2	4	19	21
12. Saint-Lô	6	8	2	2	4	7	10
13. Poissy	5	8	0	5	3	4	8
14. Guingamp	5	8	1	3	4	10	15
15. Vitré	4	8	2	0	6	7	14
16. Lisieux	4	8	1	2	5	6	20
17. Fontainebleau	4	8	1	2	5	5	19
18. Châteaudun	3	8	1	1	6	9	19

***RENNES b. SAINT-LÔ : 1-0 (1-0).** – 44 spect. Recette : 1305 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Darbelet (20e s.p.).

RENNES : Cado – Jouault, Fall, ***DAVID,** Ripoll – Atta, Colin (Corbin, 77e), Darbelet, Kajima (Coualan, 57e) – Musisi, Merdy. Entr. : Colleu.

SAINT-LÔ : Beaurepaire – Fauvel, Le Jamptel, Mazier (Requier, 46e), Martin – Fremond, Davenet (Legallois, 65e), Russeau, Letellier – Emeran, ***KALLÇO.** Entr. : Restout.

AUXERRE b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 (3-0). – 162 spect. Recette : 5636 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Baticle (25e s.p., 45e) Deniaud (39e). Avertissements : Rivière (73e) à Fontainebleau ; West (51e) à Auxerre.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Perraux, Douglas, **DIANGNE** – Poirier, C. Kimpesa, Komonski (Idir, 54e), Renard – Becque (T. Kimpesa, 64e), Le Corsu. Entr. : Rubio.

AUXERRE : Charbonnier – Sangaré, Rabarivony (Asiati, 45e), West, Rémy – Violleau, Deniaud, Lachier, Soler – ***LE PAUL,** Baticle (Gourlay, 65e). Entr. : Rolland.

***PSG b. CAEN : 2-1 (1-0).** – 48 spect. Recette : 1627. Arbitre : M. Duteil. Buts : Leroy (6e), Allou (50e) pour PSG ; Tchato (67e) pour Caen. Avertissements : Dorado (35e), Augan (63e), Fernandes (85e) à PSG.

PSG : Fernandez – Elzéard, Stéphanopoli, Augan, Dorado – Lucas, Calenda, Fernandes – Soliveres (Belmani, 35e), ***ALLOU,** Leroy. Entr. : Leclercq.

CAEN : Petereyns – Lecour (Frétard, 63e), Lièvre, Beaudry, Dieng – ***LEGRIX,** Dufour, Salaün, Tchato – Sommeil, Le Houelleur. Entr. : Théo.

TROYES b. *CHATEAUDUN : 1-0 (0-0). – 400 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheptel. Buts : Mouyémé (51e). Avertissements : Bonsergent, 31e), Bouhaja (67e) à Châteaudun ; Badiaci (42e), Louis-Marie (64e) à Troyes.

CHATEAUDUN : Brossamain – Fouillit, ***BONSERGENT,** Blin (Duguy, 82e), Rigaud – Ouzaïd, F. Gibus (Guirouit, 72e), Harel – Linger, Vuko, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

TROYES : Dehon – J. Petit-Jean, Bradja, Alonzi, Louis-Marie – Laigneau, Delibasic, Paternoga, Marchand (Gagneux, 72e) – Badiali (S. Petit-Jean, 76e), ***MOUYÉMÉ.** Entr. : Perrin.

***RACING 92 b. SAINT-MALO : 3-1 (0-1).** – 185 spect. Recette : 5455 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Domenges (54e), Diene (68e), Lima (87e) pour le Racing ; Cangini (16e) pour Saint-Malo.. Avertissements : N'Zau (14e) au Racing.

RACING 92 : Da Silva – N'Zau, Suire, Izquierdo, Pequignot – Diene, Tapti, Morand, ***LIMA** – Domenges (Hébreu, 67e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

SAINT-MALO : Le Maux – Le Baillie, Millot, Lamy, Amis – Colas, Milon, Lefebvre, Delaire – ***BAIT,** Cangini (Delalande, 49e). Entr. : Brender.

US MONTAGNARDE b. *POISSY : 2-1 (1-1). – 100 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordor. Buts : Dos Santos (38e) pour Poissy ; Tison (7e) ; Le Gouellec (50e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Gillet (23e), Bellegarde (27e), Caglione (72e), Gomis (76e), Guillochon (86e) à Poissy ; Dupuis (58e) à l'US Montagnarde.

POISSY : Fiore – Delfosse (Delval, 75e), Bellini, Gomis, Caglione – Gillet, Boilleau, Guillochon, Bellegarde (Léal, 66e) – ***BRUNO,** Dos Santos. Entr. : Bocquet.

US MONTAGNARDE : Moullac – Dupuis, Kersuzan Trochon, Stéphant – Le Devehat, Jegouzo (Le Gouellec, 56e), Lehen, Le Formal – Celdran (Rio, 84e), ***TISON.** Entr. : Le Calloch.

VANNES b. *VITRÉ : 1-0 (0-0). – 400 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Lamoureux (53e). Avertissements : Hébert (24e), Flippot (30e) à Vitré ; Sylla (21e), Lamoureux (76e) à Vannes. Expulsion : Sylla (74e) à Vannes.

VITRÉ : Tanve – Hébert, Brégu (Coupeau, 67e), Le Guyader, Morin – Flippot, Rebillon, Dudoit, ***SIGNOU** – Girard (Portier, 65e), Lalleman. Entr. : Marsac.

VANNES : Maté – Stevant, Adjanohoun, Hochet, Kerjean – Sylla, Le Dorze, Dukic (Sampil, 83e), ***CRENN** (Le Callonnec, 79e) – Bégot, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***VIRY-CHATILLON b. LISIEUX : 2-0 (0-0).** – 134 spect. Recette : 4065 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Petrynka (50e), Napon (90e). Avertissements : Diecket (18e), Cavalier (48e), Napon (67e) à Viry-Châtillon ; Ledeux (10e), Sénéchal (87e) à Lisieux. Expulsion : Chauvin (82e) à Lisieux.

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Malfroid (N'Diaye, 46e), Coustillet, Diecket, Boiblé – ***PETRYNKA,** Naile (Daniau, 82e), Trabelsi, Napon – Coadour, Cavalier. Entr. : Lallement.

LISIEUX : Pierre – Bonnet (Piquet, 68e), Leclerc, Ledeux, Bourbier (Robert, 79e) – ***SÉNÉCHAL,** Hamel, Pottier, Oger – Chauvin, Papini. Entr. : Le Corvic.

***GUINGAMP b. LE HAVRE : 4-1 (2-1).** – 50 spectateurs env. Recette : 1410 F. Arbitre : M. Layel. Buts : Guilloux (34e, 50e), Loas (29e), Louis-Jean (82e c.s.c.) pour Guingamp ; Debert (35e pour Le Havre.

GUINGAMP : Thomas – Guiliano, A. Goregues, Daniel, Guerlesquin – Kaczmarek, S. Goregues, Coridon – ***GUILLOUX,** Loas (Brisset, 87e), Laurent. Entr. : Schmitt.

LE HAVRE : Renault – Louis-Jean, Debert, Gnapka (Decas, 46e), Louchet – Lestrade, Clapson, ***DHORASSO,** Robert – Gourouli, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), N'Djeffy (Lens), **8.**
2. Clément-Demanges, **6.**
3. Farina (Strasbourg), Rioust (Le Touquet), Diagne (Boulogne), **5.**
6. Gérard (Calais), Prouvost (Gravelines), Cousin (Saint-Omer), **4.**
9. Descarpentries et Capiaux (Wasquehal), Frotey (Sochaux), Duadah (Nancy), Basile (Mulhouse), Ichoua (Metz), Borges (Lille), Fenard (Le Touquet), Lassale (Boulogne), Alexandre (Metz), Kaminski et Niesser (Yutz), **3.**

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), **10.**
2. Vreh (Monaco), Spadiny (Montluçon), **6.**
4. Charvet (Cannes), **5.**
5. Dumoulin (Grenoble) Granon (Monaco), Pujade (Monaco), Gottardi (Saint-Raphaël), **4.**
9. Villa (Agde), Villalonga (Agde), Lippini (Bastia), Poirier (Fréjus), Clapson (Fréjus), Bettahar (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), Arnaud (Toulon), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), Michel (Bastia), **3.**

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **6.**
2. Lagnaoui (Poitiers), **5.**
3. Poucan (Bourges), Casties (Luçon), Petit (Montpellier), Kherif (Thouars), Lassalle (Villenave), D'Amore (Tours), **4.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **7.**
2. Angibeaud (Le Havre), **6.**
3. Rémy (Caen), Vuko (Châteaudun), Badiali (Troyes), Le Dorze (Vannes), **5.**
7. Lalleman (Vitré), Akiana (Racing 92), Cangini (Saint-Malo), Wiltord (Rennes), André (Rennes), Allou (Paris-Saint-Germain), Tison (Montagnarde), Lasiandes (Auxerre), Deniaud (Auxerre), **4.**

Étoiles

GROUPE A

1. Dallet (Lens), **5.**
2. Lachaab (Calais), Clément-Demanges (Wasquehal), **4**
3. Maillet (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Gomes (Thionville), Niesser (Yutz), Gace (Saint-Omer), Djetou (Strasbourg), **3.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), Clapson (Fréjus), **4.**
3. De Lucia et Lippini (Bastia), Oudet (L'Ile-Rousse), Seck (Saint-Raphaël), **3**
7. Sagnes (Agde), Villalonga (Agde), Viera (Cannes), Ardisson (Fréjus), Geraldes et Davico (Grenoble), Almeras, Pouameno (L'Ile-Rousse), Correira (Lyon), Pujade (Monaco), Wreh (Monaco), Bonnaud (Montluçon), Spadiny (Montluçon), Di Cano (Marseille), Feougier et Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), A

Invaincu depuis le début des compétitions officielles, Sebastiano Rossi, le gardien du Milan AC, n'avait jamais été à pareille fête.
Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

L'étonnant record de Sebastiano Rossi

CE dimanche à San Siro, Milan n'a pu battre une coriace Lazio et ses 58 207 tifosi abonnés à l'année en ont été quittes pour une déception d'autant plus vive que dans le même temps les plus dangereux concurrents du champion sortant, Parme et la Sampdoria lui ont non seulement repris un point mais ont réussi les deux cartons d'une septième journée plutôt mièvre en regard de l'euphorie européenne qui l'avait précédé en semaine.

On ne manquera d'ailleurs pas de noter que, déjà le mercredi, les Rossoneri avaient apporté une note discordante en se montrant incapables de prendre le dessus sur le champion suisse qui leur rendait visite, Aarau. Deux 0-0 d'affilée au stade Meazza, voilà qui ne saurait être du goût d'une « tifoseria » accoutumée depuis plus d'un lustre à un rendement offensif autrement plus concret.

Les choses étant ce qu'elles sont, c'est aujourd'hui l'immense gardien Sebastiano Rossi, 1,95 mètre, qui se voit propulsé à l'avant-scène, lui qui était le plus critiqué des joueurs milanisti au cours des saisons précédentes ! Rossi, que Capello songeait d'ailleurs à remplacer tôt ou tard, pour preuve l'engagement à l'intersaison du Cagliaritain Mario Ielpo, un spécialiste de trente ans apprécié pour sa sûreté comme pour sa régularité.

Ielpo ayant besoin de s'adapter, c'est cependant Rossi que le technicien de Milanello reconduisit pour entamer la saison derrière un dispositif défensif lui aussi inchangé avec Tassotti, Maldini, Costacurta et naturellement l'indestructible libero et capitaine Franco Baresi. Le résultat (stupéfiant) étant que, deux mois après, Milan n'a encore pas encaissé le moindre but en compétition. Et voilà comment, après sept matches de Championnat (soit une durée effective de 630 minutes) et deux autres en Coupe des champions (180 minutes), le bienheureux Sebastiano s'honore à présent d'avoir passé 810 minutes dans sa cage sans avoir vu une seule balle lui passer sous le nez ! Jamais, depuis qu'il fit ses débuts « pros » à Cesena en 1981, Rossi n'avait vécu des moments aussi exaltants.

Pas un but encaissé en 630 minutes (plus 180 en Europe) Sebastiano Rossi, le gardien géant des campionissimi, n'avait jamais été à pareille fête !

Cela dit, n'y a-t-il pas lieu de considérer qu'en l'absence prolongée de Van Basten, Milan n'a plus ce rayonnement offensif qui faisait sa force ? On le saura sans doute bientôt.

On savait depuis le printemps dernier que Parme était assurément l'un des plus séduisants ambassadeurs du calcio à l'étranger et les lauréats de la Coupe des Coupes 93 l'ont d'ailleurs confirmé en passant sans encombre le premier tour des Coupes européennes, marqué comme on le sait par un brillant « settebello » italien, Cagliari n'ayant pas été le moins méritant en éliminant le toujours dangereux Dinamo Bucarest.

Dimanche, Parme a encore frappé un grand coup en dynamitant Foggia grâce à son nouveau tandem magique Zola-Asprilla. Deux buts du petit stratège sarde et un (superbe) du brillant colombien, l'équipe de Nevio Scala, seulement distancée d'une longueur par Milan, pourrait bien être la grande révélation nationale de la saison.

De son côté, la Sampdoria, avec un Gullit tonitruant (2 buts) et un Platt lui aussi revigoré, semble avoir retrouvé sa verve de l'ère Boskov-Vialli-Mancini.

D'un septième acte d'autre part caractérisé par la nouvelle désillusion romaine à l'Olimpico, où l'opiniâtre Cremonese a réussi l'une des bonnes opérations du jour, on retiendra encore que l'Inter (en échec à Naples) ne justifie toujours pas les gros espoirs placés en lui et que Cagliari, décidément, a du répondant sur tous les chapitres.

Correspondance Antonio CARRUGGI

7e JOURNÉE (3 octobre 1993)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC et LAZIO ROME : 0-0. — 68 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Bacci, Negro à la Lazio.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti (F. Galli, 70e), Al. Orlando, Costacurta, F. Baresi — Albertini (Donadoni, 31e), Eranio, Boban, Savicevic — Papin, Simone. Entr. : Capello.
LAZIO ROME : Marchegiani — Negro, Bergodi, Luzardi, Di Matteo — De Paola, Bacci, Di Mauro, Winter — Doll (Marcolin, 87e), Casiraghi. Entr. : Zoff.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. FOGGIA : 3-0 (1-0). — 25 500 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Zola (17e, 86e), Asprilla (69e) pour Parme. Avertissements : Apolloni à Parme ; Di Biagio, Chamot, Sciacca, Gasparini à Foggia. Expulsion : Caini (36e) à Foggia.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 64e), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Crippa, Zola — Brolin, Asprilla (Melli, 81e). Entr. : Scala.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Caini, Di Bari, Bucaro — Sciacca, Di Biagio, Mandelli (Gasparini, 37e), Nicoli — P. Bresciani (Cappellini, 66e), Roy. Entr. : Zeman.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. TORINO : 3-2 (2-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Conte (8e), Möller (30e), Kohler (78e) pour la Juventus ; Fortunato (12e), Sergio (38e) pour Torino. Avertissements : Conte à la Juventus ; Sergio, Fusi à Torino.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Torricelli, A. Fortunato (Marocchi, 46e), Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Di Livio, Möller (Galia, 85e) — R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.
TORINO : Galli — Mussi, Sergio, Annoni, Fusi — Gregucci, Sordo (Sinigaglia, 79e), D. Fortunato, Carbone (Osio, 64e) — Silenzi, Venturin. Entr. : Mondonico.

A Bergame (stade Comunale),
SAMPDORIA GENES b. ATALANTA BERGAME : 4-1 (2-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Sauzée (67e s.p.) pour l'Atalanta ; Gullit (19e, 58e), R. Mancini (34e), Platt (64e) pour la Sampdoria. Avertissements : Rambaudi à l'Atalanta ; Dall'Igna, Platt, Vierchowod à la Sampdoria.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Magoni, Tresoldi, Bigliardi, Montero — Alemao, Minaudo (Pisani, 53e), Sauzée, Perrone — Ganz, Rambaudi. Entr. : Guidolin.
SAMPDORIA GENES : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (Bucchioni, 81e), Vierchowod, Dall'Igna — Gullit, Lombardo, Jugovic, M. Serena — Platt, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et INTER MILAN : 0-0. — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Avertissements : Policano, Buso, Corradini, Bia, Thern à Naples ; Bergkamp à l'Inter.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Corradini, Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Policano, Pecchia — Buso (Thern, 67e), Fonseca. Entr. : Lippi.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Tramezzani, A. Paganin, Battistini — M. Paganin, Shalimov, Manicone, Fontolan — Sosa, Bergkamp. Entr. : Bagnoli.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA et CAGLIARI : 1-1 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Piovani (58e) pour Piacenza ; Oliveira (74e) pour Cagliari. Avertissements : Chiti, Maccoppi, Piovani à Piacenza ; Oliveira à Cagliari.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa, Turrini, Papais, Moretti (Brioschi, 87e) — De Vitis, Piovani. Entr. : Cagni.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Bisoli, Firicano — Herrera, Cappioli, Allegri (Pancaro, 74e), Matteoli — Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Rome (stade Olympique),
CREMONESE b. AS ROMA : 2-1 (1-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Benedetti (50e) pour la Roma ; Dezotti (31e s.p.), Tentoni (73e) pour la Cremonese. Avertissements : Piacentini à la Roma ; S. De Agostini, Colonnese à la Cremonese.
A.S ROMA : Lorieri — Benedetti, Carboni, Grossi (Piacentini, 46e), Lanna — Bonacina, Mihajlovic, Scarchilli (Berretta, 63e), Haessler — Balbo, Rizzitelli. Entr. : Mazzone.
CREMONESE : Turci — Gualco, Giandebiaggi, Colonnese, Verdelli — Pedroni, Cristiani (Ferraroni, 70e), S. De Agostini, Maspero — Tentoni, Dezotti. Entr. : Simoni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et REGGIANA : 0-0. — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Signorini à Genoa ; Scienza, Parlato à la Reggiana. Expulsion : Signorini (86e) à Genoa.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini (Van't Schip, 65e), Torrente, Signorini — Caricola, Ruotolo, Bortolazzi, Cavallo — Skuhravy, Nappi. Entr. : Maselli.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Morello, Scienza, Picasso — Ekstroem, Padovano (Esposito, 60e). Entr. : Marchioro.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE b. LECCE : 2-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Branca (58e, 77e) pour l'Udinese ; Padalino (84e) pour Lecce. Avertissements : Statuto, Pellegrini, Kozminski à l'Udinese ; Gerson, Padalino, Melchiori à Lecce.
UDINESE : Caniato — Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Sensini, Statuto, Rossitto, Biagioni — Carnevale (Montalbano, 83e), Branca. Entr. : Fedele.
LECCE : Gatta — Biondo, Carobbi, Padalino, Gazzani — Trinchera, Gerson, Melchiori, Notaristefano — Russo (Barollo, 70e), Baldieri (Toffoli, 52e). Entr. : Sonetti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	12	7	5	2	0	8	0
2. Parme	11	7	5	1	1	12	4
3. Sampdoria Genes	11	7	5	1	1	14	8
4. Juventus Turin	10	7	4	2	1	14	7
5. Torino	9	7	4	1	2	10	7
6. Inter Milan	9	7	3	3	1	7	4
7. Cagliari	8	7	3	2	2	11	10
8. Cremonese	7	7	3	1	3	6	6
9. Naples	7	7	2	3	2	6	7
10. Foggia	6	7	1	4	2	4	6
11. Lazio Rome	6	7	1	4	2	3	6
12. Gênes	5	7	1	3	3	4	6
13. Atalanta Bergame	5	7	2	1	4	10	13
14. Udinese	5	7	2	1	4	5	8
15. AS Roma	5	7	2	1	4	7	11
16. Piacenza	5	7	1	3	3	5	10
17. Reggiana	4	7	0	4	3	3	9
18. Lecce	1	7	0	1	6	4	11

BUTEURS

1. Zola (Parme), Ganz (Atalanta), Valdes (Cagliari), Möller (Juventus), Asprilla (Parme) **5.**
4. Gullit (Sampdoria), Branca (Udinese), Platt (Sampdoria), Silenzi (Torino) **4.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE (17 octobre 1993)

Cagliari - Naples
Cremonese - Parme
Foggia - Milan AC
Inter Milan - Torino
Juventus Turin - Atalanta Bergame
Lazio Rome - Piacenza
Lecce - Genoa
Reggiana - Udinese
Sampdoria Genes - AS Roma

Les nouveaux artistes

ENFIN du beau jeu sur les terrains de série A. Et la palme d'or en ce domaine peut d'ores et déjà être attribuée à Parme et la Sampdoria, deux réalités indiscutables du calcio, considérées d'ailleurs comme l'arme anti-Milan la plus redoutable.

Même si bien sûr c'est avant tout au collectif de ces deux équipes que l'on doit de si bonnes prestations ponctuées en l'occurrence de résultats positifs, il est intéressant de constater que, dans les deux cas, c'est un joueur de couleur qui tient le rôle de Monsieur Plus, ce type de joueur capable à n'importe quel moment de faire basculer un match sur un coup de génie.

Ce n'est bien évidemment une découverte pour personne d'attribuer de tels qualificatifs à Ruud Gullit. Le Hollandais effectue, à trente ans, un début de saison tout simplement époustouflant sous ses nouvelles couleurs. Il est non seulement le fer de lance de la Sampdoria mais aussi redevenu le redoutable finisseur que l'on connaissait en inscrivant, entre autres, deux des quatre buts de la victoire dimanche à Bergame face à l'Atalanta. Et c'est déjà tout Gênes qui se met à rêver d'un nouveau scudetto, l'objectif déclaré.

A Parme, la vedette maison s'appelle Fausto Asprilla. Auréolé d'une qualification pour USA 94, le Colombien a fait un retour tonitruant dans le calcio. Doté d'une vitesse d'exécution et d'un sens de l'improvisation propres aux vrais artistes, il a déjà tordu le coup à plus d'une défense. Deux buts en trois minutes en Coupe d'Europe, trois buts contre Torino quatre jours plus tard, Asprilla fait en ce moment basculer les matches quand et comme il le veut. C'est sans aucun doute la grande star de demain mais c'est déjà la dorure sur la carte de visite de Parme, ce petit plus qui a fait dire à Bagnoli, l'entraîneur de l'Inter, que Parme est le vrai favori pour le titre.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Faustino Asprilla.

On peut ajouter à ces deux phénomènes le petit nouveau, le Panaméen de Cagliari. Arrivé en Sardaigne avec son étiquette de star du Nacional de Montevideo, Valdes suit déjà la trace d'Asprilla. Même registre, même génie, c'est le spectacle assuré pendant quatre-vingt-dix minutes.

Bien sûr, les génies ne manquent pas dans l'album d'or du calcio, mais, au-delà du spectacle, c'est bien l'efficacité de ces joueurs qui en fait aujourd'hui de vraies vedettes. Et au moins on peut se dire qu'avec eux, le Championnat sera bien moins monotone que l'an dernier.

Correspondance Thierry CROS

Kelly, l'arrière de Leeds United, s'impose à l'image de son club qui retrouve les avant-postes.
Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Après avoir flirté avec la zone dangereuse l'an passé, les anciens camarades de Cantona ont retrouvé moral et ambition.

Leeds reprend son envol

HOWARD WILKINSON peut être satisfait. L'entraîneur de Leeds United — depuis cinq ans déjà ! — a assisté à la victoire de ses protégés (4-0), acquise en deux accélérations, face à un Wimbledon pourtant remonté. Ce succès prend une dimension supplémentaire lorsqu'on sait que les coéquipiers de Gordon Strachan ont remporté ainsi leur cinquième victoire d'affilée, et qu'ils sont désormais seuls à la troisième place. Autant dire un départ en trombe, digne des années de Don Revie, sous la direction duquel Leeds décrocha deux titres, en 1969 et en 1974.

Wilkinson, arrivé en octobre 1988, dispose d'une formation solide organisée autour de l'arrière latéral international Tony Dorigo et les jeunes Newsome et Wetherall. Côté expérience, Leeds est également bien pourvu, avec les Écossais Gary McAllister et le vétéran Gordon Strachan (trente-six ans), déjà auteur de trois buts. Malgré les efforts de Gary Speed (quatre buts), malgré la présence de Lee Chapman ou de Brian Deane, c'est en attaque que l'ancienne formation d'Éric Cantona doit faire encore des progrès.

Face à Wimbledon, qui ne comptait qu'une longueur de retard sur eux, Leeds s'est pourtant livré à un superbe festival offensif. Gary Speed a ouvert la marque d'entrée en reprenant un centre de Wallace. McAllister corsa quelques minutes plus tard l'addition sur un splendide coup franc frappé sans élan qui fila droit dans la lucarne droite de Segers. En face, les efforts de Fashanu se sont révélés vains, d'autant que l'Anglo-Nigérian a dû sortir en fin de première mi-temps, blessé à l'épaule. Dans le dernier quart d'heure, Leeds accéléra à nouveau le rythme. C'est d'abord McAllister qui réceptionna une passe de Speed. Ce dernier, intenable, fut à la conclusion d'une action de Kelly.

Leeds profite de la défaite d'Aston Villa (2-0) contre Newcastle et du nul (0-0) d'Arsenal à Liverpool pour se rapprocher de Manchester United, qui reste un leader solide avec ses cinq points d'avance. Après sa qualification pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA, Norwich City reste dans la roue de Leeds grâce à sa victoire sur un Coventry (1-0) privé de son international zimbabwéen Peter Ndlovu. Blessé au genou à l'entraînement, il a sans doute cruellement manqué face aux Canaris. L'attraction est venue de Bobby Gould, l'entraîneur de Coventry, qui a disputé victorieusement un match avec sa réserve contre Bolton (2-1). Toujours vert à quarante-sept ans, Bobby a ouvert la marque sur une frappe à l'entrée de la surface. Après tout, on a l'âge de ses muscles !

Correspondance Ric GEORGE

Flo se fait un nom

ENCORE inconnu la saison dernière, Jostein Flo, l'attaquant norvégien de Sheffield United, est devenu en l'espace de quelques matches un titulaire à part entière des « Blades ». La cote de ce géant blond, ainsi qu'on le soulignait après son but victorieux au Ullevaal Stadion d'Oslo, face à la Pologne, ne cesse de grimper. Débarqué en début de saison de Sogndal, une modeste formation norvégienne de Deuxième Division, son association avec l'Écossais Willie Falconer s'est vite révélée précieuse pour Sheffield. Ce tandem offensif a inscrit huit des quinze buts des « Blades », dont cinq pour le seul Flo.

Doté d'une taille impressionnante, Jostein possède de grandes qualités athlétiques, qui lui ont notamment ouvert les portes de la sélection norvégienne, mais ce n'est pas tout. Son début de saison, très encourageant, malgré le piètre classement de son équipe, et surtout les buts inscrits ont pleinement justifié la confiance de Dave Bassett, son entraîneur. Samedi dernier, alors que Southampton menait sur sa pelouse (3-1) avec à peine dix minutes à jouer, et bénéficiait d'un avantage numérique — après l'expulsion de Tuttle — Flo réveilla par deux fois son équipe. D'abord sur un centre de Bradshaw (80e) que regardèrent passer les coéquipiers de Peter Reid. Puis, à une minute de la fin, sur un corner du même Bradshaw, qu'il récupèra dans une forêt de jambes pour tromper Flowers. Sheffield revenait de loin. Le Norvégien a réalisé par la même occasion son premier doublé en Premier League, qui éloigne légèrement les « Blades » de la zone dangereuse.

R. G.

Flo félicité par ses coéquipiers de Sheffield United : la saison s'annonce bonne.
Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

10e JOURNÉE
(2, 3 et 4 octobre 1993)

A Sheffield (Hillsborough),

MANCHESTER UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-2 (0-0). — 34 548 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Bart-Williams (47e), Bright (86e) pour Sheffield ; Hughes (50e, 66e), Giggs (71e) pour Manchester.

SHEFFIELD : Woods — King, Palmer, Walker, Nilsson — Sinton, Sheridan, Hyde, Waddle — Bart-Williams, Bright. Entr. : T. Francis.

MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Giggs (Kantchelskis, 84e), Keane, Ince, Sharpe — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.

A Liverpool (Anfield),

LIVERPOOL et ARSENAL : 0-0. — 42 750 spectateurs. Arbitre : M. Ashby.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, M. Wright, Ruddock, Dicks — Redknapp, Stewart, Hutchinson, Clough — Fowler, Rush. Entr. : Souness.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Linighan, Winterburn — McGoldrick, Jensen, Davis — Campbell, I. Wright, Merson. Entr. : G. Graham.

A Leeds (Elland Road),

LEEDS UNITED b. WIMBLEDON : 4-0 (1-1). — 30 020 spectateurs. Arbitre : M. Worall. Buts : Speed (2e, 86e), McAllister (18e, 81e).

LEEDS : Beeney — Kelly, Wetherall, Newsome, Dorigo — Fairclough, Strachan, McAllister, Speed — Wallace (Strandli, 71e). Keane. Entr. : Wilkinson.

WIMBLEDON : Segers — Blackwell (Dobbs, 79e), Fitzgerald, Scales — Ardley, Jones, Earle, Sanchez, Kimble — Fashanu (Blissett, 45e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Highfield Road),

NORWICH CITY b. COVENTRY CITY : 1-0 (1-0). — 16 239 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Fox (45e).

NORWICH : Gunn — Culverhouse, Newman, Polston, Bowen — Megson, Crook, Goss — Fox, Sutton, Ekoku. Entr. : Walker.

COVENTRY : Ogrizovic — Atherton, Babb, Morgan — J. Williams, Boland, Sheridan (Kruszynski, 70e), P. Williams — Wegerle, Quinn (Flynn, 70e), Jenkinson. Entr. : Gould.

A Swindon (County Ground),

BLACKBURN ROVERS b. SWINDON TOWN : 3-1 (1-1). — 15 224 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. Buts : Taylor (32e) pour Swindon ; Shearer (15e, 89e), Ripley (51e) pour Blackburn.

SWINDON : Digby — Summerbee (McLaren, 71e), Bodin, Hazard, Nijholt — Taylor, Moncur, Ling, White (Fjortoft) — Mutch, Fenwick. Entr. : Gorman.

BLACKBURN : Mimms — May, Sherwood, Le Saux, Ripley — Gallacher (Atkins, 76e), Shearer, Wilcox, Berg — Moran, Warhurst (Marker, 27e). Entr. : Dalglish.

A Londres (White Hart Lane),

TOTTENHAM HOTSPURS b. EVERTON : 3-2 (0-1). – Buts : Sheringham (58e), Anderton (88e), Caskey (90e) pour Tottenham ; Rideout (16e), Cottee (67e s.p.) pour Everton.

A Birmingham (Villa Park),

NEWCASTLE b. ASTON VILLA : 2-0 (0-0). — 37 336 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Allen (46e s.p.), Cole (80e).

ASTON VILLA : Spink — Staunton, Teale, McGrath, Richardson — Saunders, Atkinson, Townsend, Cowans (Houghton, 64e) — Cox, Whittingham (Daley, 55e). Entr. : Atkinson.

NEWCASTLE : Hooper — Venison, Beresford, Bracewell, Scott — Lee, Beardsley, Cole, Clark — Watson, Allen. Entr. : Keegan.

A Londres (Rangers Park),

QUEEN'S PARK RANGERS b. IPSWICH TOWN : 3-0 (0-0). — 12 292 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : White (57e, 62e), Barker (65e).

QUEEN'S PARK RANGERS : Stesjkal — Bardsley, McDonald, Peacock, Wilson — Impey, Barker, Wilkins, Sinclair (Brevett, 86e) — Allen, White. Entr. : G. Francis.

IPSWICH : Forrest — Stockwell, Linighan, Wark, Thompson — Mason, Williams, Milton, Slater — Kiwomya, Marshall. Entr. : McGiven.

A Londres (Upton Park),

WEST HAM b. CHELSEA : 1-0 (1-0). — 18 917 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Morley (43e).

WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Burrows — Butler, Bishop, Holmes, Marsh (Allen, 76e) — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

CHELSEA : Kharine — Clarke (Hall, 81e), Hoddle, Donaghy, Dow (Spencer, 71e) — Kjeldbjerg, Sinclair, Wise, Newton — Peacock, Shipperley. Entr. : Hoddle.

A Southampton (Dell),

SOUTHAMPTON et SHEFFIELD UNITED : 3-3 (1-0). — 11 619 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Monkou (28e), Maddison (53e), Kenna (77e) pour Southampton ; Falconer (72e), Flo (81e, 89e).

SOUTHAMPTON : Flowers — Benali, Kenna, Monkou, Moore — Allen, Reid (Cockerill, 76e), Maddison, Adams — Dowie, Moody. Entr. : Branfoot.

SHEFFIELD : Tracey — Gage (Whitehouse, 70e), Beesley, Tuttle, Barnes — Rogers, Bradshaw, Hodges (Hartfield, 82e), Falconer — Flo, Littlejohn. Entr. : Bassett.

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(16 octobre 1993)
Arsenal-Manchester City
Chelsea-Norwich
Coventry-Southampton
Liverpool-Oldham
Manchester Utd-Tottenham
Newcastle-Queen's Park Rangers
Sheffield Wednesday-Wimbledon
Swindon-Everton
West Ham-Aston Villa
(17 octobre 1993)
Ipswich-Leeds
(18 octobre 1993)
Blackburn-Sheffield Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	25	10	8	1	1	22	8
2. Arsenal	20	10	6	2	2	12	6
3. Leeds Utd	19	10	6	1	3	14	10
4. Norwich	18	10	5	3	2	19	11
5. Tottenham	18	10	5	3	2	17	10
6. Blackburn Rovers	18	10	5	3	2	14	10
7. Newcastle	16	10	4	4	2	15	10
8. Aston Villa	16	10	4	4	2	12	9
9. Wimbledon	16	10	4	4	2	11	11
10. Everton	15	10	5	0	5	13	14
11. Coventry	14	10	3	5	2	12	10
12. QPR	14	10	4	2	4	16	17
13. Liverpool	13	10	4	1	5	13	8
14. Chelsea	13	10	3	4	3	9	8
15. Ipswich	12	10	3	3	4	10	14
16. Manchester City	11	9	3	2	4	9	8
17. West Ham	11	10	3	2	5	6	13
18. Sheffield Utd	9	10	2	3	5	15	20
19. Sheffield Wed.	7	10	1	4	5	11	17
20. Oldham	6	9	1	3	5	6	16
21. Southampton	4	10	1	1	8	10	18
22. Swindon	3	10	0	3	7	8	26

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), Sheringham (Tottenham) **8**.
3. Cottee (Everton) **6**.
4. Ekoku (Norwich), Flo (Sheffield Utd), Hughes (Manchester Utd), Sutton (Norwich), Wright (Arsenal), **5**.
7. Allen (Newcastle), Campbell (Arsenal), Clough (Liverpool), Ferdinand (QPR), Hughes (Manchester Utd), Marshall (Ipswich), Peacock (Chelsea), Sharpe (Manchester Utd), Shearer (Blackburn), Speed (Leeds), **4**.

Le Real sauve la face

Le Real Madrid a mis fin à une série de trois défaites consécutives en tenant en échec son voisin de l'Atletico (0-0). Un point synonyme de repit pour Benito Floro.

C'ÉTAIT le week-end de tous les dangers pour le Real Madrid. Une défaite sur la pelouse du stade Vicente Calderon risquait fort, en effet, de condamner l'équipe à l'humiliation suprême, à savoir une place de lanterne rouge, que le Real n'a plus connue depuis un demi-siècle.

Toute la semaine, il fut donc question de révolte, de rachat. Mercredi, à Zurich, les hommes de Benito Floro avaient réussi un premier pas dans le bon sens en disposant aisément de Lugano (3-1), avec un Zamorano enfin réconcilié avec le but — il réussit un doublé — et qui fêta la victoire en embrassant ostensiblement Floro, l'entraîneur qui le fit venir à Madrid. A côté du Chilien dans la ligne d'attaque, le jeune Alfonso avait été préféré à Emilio Butragueno, resté à Madrid. Samedi, au stade Vicente Calderon, « El Buitre » était de retour dans le groupe, mais il a dû se contenter de regarder le match depuis le banc de touche. Un affront qu'il n'avait pas subi depuis quatre ans...

La disgrâce de l'attaquant emblématique du Real Madrid divise les supporters. Certains son choqués de le voir payer des pots qu'ils estiment cassés par d'autres. Mais ils sont de plus en plus nombreux à montrer du doigt la fameuse « Quinta del Buitre » que composent, avec Butragueno, Sanchis, Michel et Martin Vazquez. Pour une partie des habitués du stade Santiago Bernabeu, ces vieilles gloires seraient trop tapies dans leur confort. Un comportement qui contraste avec celui de joueurs plus jeunes, comme Alfonso, porteurs de la « furia » qui manque tant au Real Madrid depuis quelques années.

En attendant que le débat soit tranché, le derby aura rassuré la « Maison blanche » et calmé, ne serait-ce que pour quelques jours, des esprits trop échauffés. Comme toute rencontre très attendue, ce fut une énorme déception sur le plan technique. Un match affligeant, interrompu sans arrêt par d'innombrables fautes et par une imprécision dans les passes rarement vue à ce niveau. De ce non-match, on retiendra néanmoins le pressing très efficace de l'équipe de Benito Floro au milieu du terrain grâce au bon travail de Luis Milla. L'expulsion de Martin Vazquez en début de deuxième mi-temps pour double avertissement n'affecta guère la prestation des Blancs, qui se montrèrent même très dangereux en fin de match. Ils auraient pu l'emporter sans quelques très bonnes interventions de Diego, le gardien de l'Atletico.

Un match à oublier très vite, mais qui permet au président Mendoza de gagner du temps en attendant l'assemblée générale du 24 octobre. Profitant du tirage au sort du deuxième tour des Coupes d'Europe, vendredi à Genève, l'état-major du club a confirmé son intention de se séparer de Robert Prosinecki. Les Allemands du Bayer Leverkusen semblaient très intéressés, mais l'affaire a mal tourné depuis que Floro a aligné le Croate pendant vingt minutes contre Lugano. Sa participation à cette rencontre empêcherait en effet le club preneur d'aligner Prosinecki en Coupe d'Europe jusqu'à la fin de la saison...

Erreur ou pas, toujours est-il que la décision de l'entraîneur madrilène a été durement critiquée par les dirigeants du club. Le président Mendoza ne rêve que de s'en séparer, mais il ne dispose pas de l'argent nécessaire pour lui verser ses indemnités. Mendoza négocie avec son sponsor Dorna une avance de 45 millions de francs, ce qui pourrait lui permettre de changer d'entraîneur et d'engager, après le départ de Prosinecki, une nouvelle recrue. Le Real rêve toujours de Paulo Futre, mais le choix pourrait se porter sur un attaquant moins cher. La crise, bien qu'apaisée, couve toujours à Bernabeu.

Correspondance Paco AGUILAR

Luis Milla a mené la révolte d'un Real Madrid en crise face à l'Atletico. Mais le chemin du redressement est encore long.
Photo PRESSE SPORTS

Les Euro-héros fatigués

LES clubs espagnols, si brillants la semaine dernière au point d'avoir réussi à qualifier tous leurs représentants au deuxième tour des Coupes européennes, ont accusé le coup ce week-end. Le Barça s'en est néanmoins fort bien tiré d'affaire. Époustouflants mercredi face au Dinamo Kiev (4-1), les hommes de Johan Cruyff ont ramené une précieuse victoire de Pampelune (3-2), enfonçant du même coup l'Osasuna dans les profondeurs du classement. Cruyff avait surpris ses hôtes en laissant Koeman sur le banc et en alignant un trio d'attaquants étrangers. L'Osasuna, bien malheureux avec un penalty non sifflé en sa faveur, s'inclina en première mi-temps devant le génie de Romario, auteur de deux buts dont un extraordinaire en lobant le gardien d'une étonnante reprise sur un centre piqué de Laudrup. L'entrée de Koeman à la place de Laudrup, en deuxième mi-temps, n'empêcha pas les locaux de réduire l'écart par Merino. Mais Stoïchkov mit le Barça à l'abri en fin de match, même si Ziober trouva encore le moyen de surprendre une nouvelle fois la défense catalane. Bien que lanterne rouge, l'Osasuna a laissé une bonne impression, grâce notamment au travail de l'ex-Montpelliérain. Quant à Barcelone, malgré ses lacunes défensives bien connues, il peut continuer à rêver grâce à la magie de Romario.

Outre le duel entre l'Atletico et le Real (0-0), les autres représentants européens ont souffert en Championnat. Valence, fatigué par son match prolongé contre Nantes, aligna une équipe de réservistes sur le terrain de Lerida. Privés entre autres de Penev et de Mijatovic (entré dans la dernière demi-heure), les tombeurs des Canaris ont marqué les premiers par l'Argentin Pizzi, mais Aguila rétablit aussitôt la parité (1-1) permettant à Lerida de s'offrir son premier point de la saison.

Tenerife, très fatigué aussi par son voyage à Auxerre, n'a pas réussi à trouver la faille dans l'excellente défense du Celta Vigo. Privés du gardien Agustin, toujours blessé, les hommes de Valdano ont buté systématiquement sur l'excellent gardien Canizares (0-0). Mais le plus malheureux des six héros européens est sans doute le Deportivo La Corogne, battu à domicile par la Real Sociedad (1-0). Un résultat qui confirme les difficultés que l'équipe galicienne rencontre cette saison dans son antre de Riazor.

Des résultats en demi-teinte qui ne doivent pas faire oublier la performance européenne de ces six clubs. Cela faisait en effet vingt-huit ans que le football espagnol ne réussissait pas un tel carton plein...

P. A.

5e JOURNÉE (2 et 3 octobre)

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. SARAGOSSE : 2-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez Buts : Carlos Garcia (49e), Urrutia (76e) pour Athletic Bilbao ; Aragon (34e) pour Saragosse.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Andrinua, Larrainzar, Larrazabal — Urrutia, Guerrero (Lacabeg, 90e), Carlos Garcia, Garitano — Valverde (Galdames, 81e), Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Gay (Moises, 80e) Aragon, Garcia Sanjuan, Nayim — Higuera, Esnaider (Pardeza, 65e). Entr. : Victor Fernandez.

A Pampelune (El Sadar),
BARCELONE b. OSASUNA : 3-2 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Merino (66e), Ziober (89e) pour Osasuna ; Romario (33e, 38e), Stoichkov (81e) pour Barcelone.
OSASUNA : Unanua — Arozarena, Larrainzar (Martin Dominguez, 57e), Pepin (Castillejo, 83e), Edu — Bustingorri, Merino, Jose Mari, Martin Gonzalez — Ziober, Staniek. Entr. : Pedro Mari Zabalza.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Juan Carlos — Guardiola, Amor, Beguiristain (Ivan, 62e), Laudrup (Koeman, 50e) — Quique, Romario, Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.

A Lerida (Campo de los Deportes),
LERIDA et VALENCE : 1-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Aguila (26e) pour Lerida ; Pizzi (25e) pour Valence.
LERIDA : Raul — Jaime, Herrera, Gonzalo, David, Virgilio — Chema, Rubio, Urbano — Milinkovic (Javi, 62e), Aguila. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Camarasa, Serer — Tomas, Ibanez, Fernando, Eloy — Pizzi, Alvaro (Mijatovic, 62e) (Echarri, 91e). Entr. : Guus Hiddink.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID et REAL MADRID : 0-0. — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Expulsion : Martin Vazquez (47e) à Real Madrid.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas (Pizo Gomez, 74e), Lopez (Moacir, 54e), Juanito, Toni — Caminero, Vizcaino, Pirri, Manolo — Kosecki, Quico. Entr. : Jair Pereira.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Sanchis, Nando, Lasa — Michel, Hierro, Milla (Villarroya, 81e), Martin Vazquez — Zamorano (Dubovsky, 60e), Alfonso. Entr. : Benito Floro.

A La Corogne (Riazor),
REAL SOCIEDAD b. LA COROGNE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : Martin Navarrete. But : Alquiza (58e).
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte (Riesco, 84e), Djukic, Ribera (Marcos Vales, 64e), Voro — Nando, Mauro Silva, Donato, Fran — Claudio, Bebeto. Entr. : Arsenio Iglesias.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Larranaga, Alava, Picabea, Lumbreras — Albistegui, Oceano, Carlos Xavier — Alquiza (Uria, 71e), Luis Perez (Kodro, 64e). Entr. : John Benjamin Toshack.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
SÉVILLE b. OVIEDO : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Suker (44e, 46e).
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Jerkan — Armando, Carreras (Maqueda, 71e), Jokanovic, Berto — Carlos, Jankovic. Entr. : Radomir Antic.
SÉVILLE : Monchi — Rafa Paz, Ferreira, Martagon, Diego, Soler — Marcos, Simeone (Cortijo, 75e), Bango (Monchu, 58e) — Moya, Suker. Entr. : Luis Aragones.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Mutiu (34e), Merino (83e).
RACING SANTANDER : Ceballos — Pablo, Merino, Zigmantovic, Torrecilla, Geli — Torre (Gelucho, 65e), Setien, Popov — Mutiu (Roncal, 71e), Pineda. Entr. : Javier Irureta.
SPORTING GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo (Arturo, 71e), Muniz, Pablo — Miner, Ablanedo I (Escaich, 61e), Sabou, Tomas — Juanele, Stanic. Entr. : Mariano Garcia Remon.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. LOGRONES : 3-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Onesimo (26e), Mandia (47e c.s.c.), Hugo Sanchez (85e) pour Rayo Vallecano ; Paco (27e) pour Logrones.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar, Josete, Miguel, Alex — Cota, Calderon (Luis Delgado, 89e), Orejuela, Pablo (Lema, 81e) — Onesimo, Hugo Sanchez. Entr. : Felix Barderas « Felines ».
LOGRONES : Lopetegui — Dulce (Markovic, 60e), Anton, Mandia, Herrero, Martin — Iturino (Juanma, 67e), Erana, Paco — Poyatos, Salenko. Entr. : Carlos Aimar.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. But : Gracia (74e).
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ramon, Najdoski, Ivan, Chelis — Gracia, Correa, Castillo — Alberto, Alfaro (Macon, 45e). Entr. : Felipe Mesones.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Santi, Fradera, Coco, Geli — Sala, Menendez (Ramon, 82e), Cordero — Dos Santos, Antonio. Entr. : Victor Esparrago.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et CELTA : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez.
TENERIFE : Ochotorena — Aguilera (Julio Llorente, 19e), Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Redondo, Castillo, Felipe — Pinilla (Latorre, 71e), Pier. Entr. : Jorge Valdano.
CELTA : Canizares — Dadie, Alejo, Aguirrechu, Oliete — Ratkovic (Luisinho, 64e), Engonga, Gil, Berges — Losada (Gudelj, 64e), Salva. Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Suker (Séville), **5.**
4. Guerrero, Ciganda (Athletic Bilbao), Beguiristain (Barcelone), Mijatovic Valence), Alberto (Valladolid), Luis Garcia (Atletico Madrid), Alquiza (Real Sociedad), Alfonso (Real Madrid), **3.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ath. Bilbao	9	5	4	1	0	10	4
2. FC Barcelone	8	5	3	2	0	10	3
3. FC Valence	8	5	3	2	0	10	5
4. FC Séville	7	5	2	3	0	7	4
5. Racing Santander	7	5	3	1	1	4	1
6. Atl. Madrid	7	5	2	3	0	7	5
7. Real Sociedad	7	5	3	1	1	6	5
8. Dep. La Corogne	6	5	2	2	1	6	1
9. Rayo Vallecano	6	5	3	0	2	9	7
10. Tenerife	5	5	2	1	2	8	7
11. Valladolid	5	5	2	1	2	6	5
12. Sp. Gijon	5	5	2	1	2	3	5
13. Celta Vigo	4	5	0	4	1	3	4
14. Albacete	4	5	1	2	2	4	7
15. Real Madrid	3	5	1	1	3	5	9
16. Oviedo	3	5	1	1	3	2	7
17. Saragosse	2	5	0	2	3	6	11
18. Logrones	2	5	1	0	4	3	8
19. Lerida	1	5	0	1	4	3	7
20. Osasuna	1	5	0	1	4	5	12

RENDEZ-VOUS

(6 octobre 1993, 6e journée)

Logrones - Ath. Bilbao
FC Valence - Rayo Vallecano
Celta Vigo - Lerida
Sp. Gijon - Tenerife
Real Madrid - Racing Santander
Saragosse - Osasuna
FC Séville - Atl. Madrid
FC Barcelone - Valladolid
Real Sociedad - Oviedo
Albacete - Dep. La Corogne

Écosse

L'angoisse des Rangers

GLASGOW. — Le retour d'Ally McCoist ce week-end après une grave blessure, jambe cassée en avril dernier, n'a pas atténué la déception qui frappe les Rangers après leur élimination en Coupe des clubs champions. Face au Levski Sofia qui n'est pas un foudre de guerre, les Rangers ont été incapables de préserver le résultat acquis au match aller à Ibrox Park (3-2) et se sont inclinés à la dernière minute sur un but de Nicolaï Todorov (2-1).

Les Rangers, qui ont amassé près de vingt-cinq millions de francs l'année dernière avec la Champion's League, vont revoir leurs ambitions à la baisse. Y compris sur le territoire écossais.

Chaque année, ils ont l'habitude d'acheter au moins un joueur de renom. Comme Duncan Ferguson, acquis pour vingt-quatre millions de francs, l'été dernier. Cette élimination surprise remet en cause le budget prévisionnel du club. Et selon l'entraîneur Walter Smith, les Glasgow Rangers devront se séparer de plusieurs joueurs. Quant à Alexei Mikhaïlichenko et Oleg Kuznetzov, mis sur la liste des tranferts, ils n'ont toujours pas été contactés. Le traumatisme au sein de l'équipe est bien réel.

Quelques jours plus tard, lors de la 9e journée, les hommes de Walter Smith ont effectué un déplacement périlleux chez le promu, Raith Rovers. Ce même promu toujours à la recherche d'une première victoire à domicile. Et qui avec huit points en neuf matches se trouve en avant dernière position au classement général. Malgré cela et la rentrée de McCoist, les Rangers n'ont pu s'imposer (1-1). Ce dernier a ajouté : « Je suis heureux d'avoir retrouvé le terrain. Terry Butcher qui s'est, lui-même, cassé la jambe m'a prévenu qu'il me faudrait une dizaine de matches pour retrouver la totalité de mes moyens. » Le retour d'Ally est une bénédiction pour les Rangers.

Correspondance Scott MCBURLEY

Après leur déconvenue en Coupe d'Europe, les Rangers attendaient avec impatience le retour d'Ally McCoist. Cela ne fut pas suffisant pour s'imposer face au promu Raith Rovers.
Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Pays-Bas

Le PSV Eindhoven mange son pain noir

AMSTERDAM. — Le PSV ne pouvait imaginer plus mauvais début de saison. Distancé en Championnat par l'Ajax et Feyenoord, ses deux grands rivaux, l'équipe d'Eindhoven s'est fait sortir de la Coupe de l'UEFA dès le premier tour par la solide formation allemande de Karlsruhe.

Manifestement, le travail d'Ad de Mos, basé sur la discipline et la rigueur, n'a pas encore porté ses fruits. Du coup, pour la première fois depuis le début de la saison, les supporters du PSV se sont mis à contester l'ex-entraîneur d'Anderlecht.

Samedi, Eindhoven avait l'occasion de se refaire une santé avec la visite, au Philips Stadion, de l'avant-dernier du classement, le RKC Waalwijk. Mais le RKC n'a jamais réussi au PSV. La saison passée, Erwin Koeman et ses frères avaient encaissé un retentissant (3-0) de la part de la modeste équipe de Leo Van Veen.

Pour compliquer les choses, le PSV abordait la rencontre dans des conditions catastrophiques. De Mos était en effet privé d'une demi-douzaine de titulaires, dont le très brillant Ghanéen Lamptey.

C'est d'ailleurs le RKC qui a emballé le match par l'omniprésent André Hoekstra. Le milieu de terrain de Waatwijk a tiré sur le poteau (5e) avant d'obtenir un penalty transformé par le spécialiste Marcel Brands (11e). Immédiate, mais quelque peu confuse, la réaction du PSV a abouti à l'égalisation sur un tir de 25 mètres de Koeman (53e). En fin de compte, le PSV a perdu son premier point à domicile. Pour de Mos il y a encore beaucoup de travail en perspective...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

Un exploit vite oublié

BRUXELLES. — Le Club Brugeois n'a guère profité de son exploit à Anderlecht de la semaine dernière. Vendredi soir, il s'est incliné dans son Olympiastadion devant la Gantoise, une des formations de ce début de saison aussi prometteuse que décevante.

Même si Van Der Elst, blessé au dos à l'échauffement, avait dû abandonner ses équipiers inopinément, les Brugeois semblaient en verve pourtant, à l'image de Staelens, le héros du Parc Astrid.

Ils refoulèrent très vite dans leur camp des Gantois qui faisaient intelligemment le gros dos sous une pression locale qui ne devint vive qu'après le repos. Mais il était inscrit que le Club Brugeois ne pouvait pas gagner dans ce match avancé de la dixième journée. A trois reprises, avant le repos, Staelens eut l'occasion de marquer. La première fois, le ballon rebondit sur le montant avant d'échouer dans les bras du gardien Petry.

La deuxième fois, l'obus du Brugeois accrocha le dessus de la transversale. La troisième, un adversaire replié sur la ligne, sauva son camp de toute justesse.

Les Gantois étaient motivés à l'extrême. Ils avaient pris l'avance à dix minutes du repos sur une de leurs rares contre-attaques. A l'heure de jeu, Viscaal, leur buteur, doubla l'avantage. Les Brugeois n'abdiquèrent pas. Ils se ruèrent dans une offensive de grand style qui leur permit de réduire rapidement le score par Amokachi.

Responsable de ce but, Petry se racheta par la suite. Ses montants s'opposèrent également à deux essais du même Amokachi. Et un de ses partenaires le suppléa encore par la suite.

Bruges ne pouvait vraiment pas battre la Gantoise ce dernier vendredi. Il accuse de nouveau trois points de retard sur Anderlecht, facile mais peu convaincant vainqueur de Germinal à Ekeren, grâce à des buts de Bosman, Bofin et Nilis à deux reprises — qui se retrouve légèrement après avoir inscrit les trois goals de l'incolore victoire européenne du Sporting contre Helsinki.

Avant de s'incliner devant la Gantoise, Bruges demeurait invaincu à domicile. Ostende, lui, a craqué à Seraing, promu comme lui, et presque aussi enthousiasmant que lui. Trois buts et une expulsion — celle de son meneur de jeu polonais Janik — ont sanctionné ce revers que les joueurs côtiers ont contesté avec talent pendant une heure. Seul leur entraîneur, Raoul Peeters, a vécu une bonne fin de semaine : son président lui a fait signer une prolongation de contrat de deux ans.

A Malines, deux Européens confrontaient leurs ambitions raisonnables. Le FC Malinois et l'Antwerp se sont quittés sur un partage équitable. Eszenyi, le nouveau buteur hongrois de Malines, avait ouvert le score mais Severeyns égalisa quelques minutes plus tard.

Dernier européen restant en lice : le Standard a facilement dominé une très faible équipe de Lierse. Il n'a toutefois pas encore pleinement rassuré ses supporters.

Cette semaine, les Diables Rouges prépareront leur déplacement en Roumanie en affrontant le Gabon, entraîné par le Belge Jean Thissen. Paul Van Himst a des soucis : Degryse ne jouera pas en Roumanie, et Van Der Elst est incertain pour ce match peut-être décisif. Grun, Scifo et Oliveira, les trois Belges évoluant à l'étranger, ne joueront pas, eux, contre le Gabon.

Correspondance Michel DUBOIS

monde

BULGARIE : Une affaire de corruption a éclaté peu avant la rencontre Béroé-Yantra (8e journée). Des dirigeants de Yantra ont été surpris par la police au moment où ils tentaient d'acheter des joueurs de Béroé. On n'en sait pas plus pour le moment. Affaire à suivre... *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE : Blaz Sliskovic, ancien joueur de Split, Rennes, Marseille et Pescara, revient au pays à trente-trois ans. En effet, il a signé un contrat en faveur de Sibenik. A noter, aussi, qu'au cours du match contre Istra, Zeljko Adzic s'est cassé la jambe. Il fera cruellement défaut au FC Croatie dirigé par Ciro Blazevic. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK : Imaginez ! Silkeborg est leader. Une bonne petite équipe, entraînée par le Suédois Bo Johansson mais que l'on n'attendait pas à pareille fête après le départ de ses meilleurs éléments et ses difficultés financières durant l'intersaision. Est-ce les 617 couronnes (environ 600 francs) de primes à domicile ou les 817 à l'extérieur qui ont transcendé l'équipe du Jütland ? En tout cas, elle en arrive notamment à battre le FC Copenhague (4-1), le champion sortant. *(Daniel DRAY)*

ISRAËL : Le match de Coupe du monde contre la France, le 13 octobre à Paris, est déjà à l'ordre du jour. La sélection rencontre, aujourd'hui, Chypre à Nicosie pour une ultime mise au point avec Ronnie Rosenthal, libéré par Liverpool. A signaler qu'à l'issue de la 5e journée de Championnat, disputée samedi, Bobby Young, ancien joueur de l'Hapoël Haïfa et jusqu'à hier entraîneur, a été limogé pour insuffisance de performances. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE : Le Ruch Chorzow aime voyager. En quinze jours, l'équipe d'Eward Lorens a visité deux continents, l'Amérique et l'Asie, pour y disputer une série de trois matches amicaux. A Téhéran, Chorzow a affronté deux fois la sélection iranienne, s'inclinant (1-0) avant de de s'imposer (3-1). Le Ruch a bouclé son périple aux États-Unis, à Oakland, en battant le Mexique après l'épreuve des tirs au but.

En s'inclinant (1-0) à Oslo, face à l'équipe de Norvège, la Pologne a plus que sérieusement compromis ses chances de qualification à la World Cup 1994. Du coup, Andrzej Streljau a démissionné de son poste de sélectionneur qu'il occupait depuis juillet 1989. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

ROUMANIE : Le derby de la 8e ournée, opposant Universitatea Craiova au Dinamo Bucarest, s'est achevé sur la victoire du prochain adversaire du Paris-SG en Coupe des Coupes (3-2). Buts de Craiova (1), et Stinga (2). Universitatea Craiova se hisse à la deuxième place avec douze points en huit rencontres. Voici l'équipe alignée le week-end passé : Lunj — Mogosanu, Olaru (Bugore, 46e), Bita, Cojosaru — Stinga, Kalin, Sristescu, Papura — Game (Tpigulea, 75e), Kra. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE : Besiktas a décidé de se séparer de son joueur péruvien Francisco Manessero. Les dirigeants du club d'Istanbul estiment en effet que l'imprésario argentin Marcelo Houseman les a trompés sur la « marchandise ». L'Argentin Osvaldo Nartallo, recruté lui aussi par l'intermédiaire de Houseman, est également dans le collimateur des dirigeants de Besiktas. Le Serbe Mancilo Vukotic, ex-entraîneur du Partizan de Belgrade, a pris en main l'équipe d'Altay. Il remplace le Bosniaque Kemal Omeragic, limogé en compagnie du joueur australien Dave Mitchell. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE : malgré sa désillusion européenne à Barcelone, le Dinamo Kiev a repris le cours de sa domination au pays. Avec, ce week-end, un exploit de Leonenko, auteur des trois buts de son équipe face à Boukovina Tchernivtsi, et qui apparaît donc en leader au classement des buteurs alors que Kiev accroît son avantage (trois points sur Donietsk). *(Avdey PINALOFF)*

Le Servette à la mode brésilienne avec Sinval et Anderson, ses leaders offensifs, et un zeste de rigueur suisse, grâce à l'international Ohrel, dont on loue la qualité du travail au milieu du terrain.
Photos TEAM REPORTERS/TEMPSPORT

C'est la question qui interpelle tous les supporters du club suisse. Malgré la valeur de son trio brésilien, le prochain adversaire de Bordeaux n'a toujours pas dissipé certaines zones d'ombre.

Le Servette sera-t-il à

A Genève, connaissance prise du tirage au sort de la Coupe UEFA, ce n'est ni le désespoir ni l'optimisme total qui flotte sur le vieux stade des Charmilles. Bordeaux est évidemment considéré comme un adversaire aussi respectable que redoutable. Mais pour se rassurer, le staff genevois plonge dans le passé pour se souvenir que le football français convient bien mieux au Servette que, par exemple, le style anglo-saxon ou encore germanique. Rien que dans les matches de préparation de cette saison, le Servette compte deux victoires face à Marseille et Monaco et, donc, autant d'arguments pour consolider sa confiance.

Mais la question prioritaire concernant cette affiche vue côté helvétique est finalement celle-ci : le principal et plus dangereux adversaire du Servette ne serait-il pas... le Servette ? Le club genevois, en effet, se pose comme le spécialiste patenté des performances en dents de scie. Ainsi, un bon Servette face à Bordeaux possède indiscutablement les moyens de créer les pires ennuis aux joueurs de Courbis. Mais l'autre ? Son instabilité se retrouve derrière l'explication de deux raisons d'ailleurs dépendantes : le moral et la tactique.

Options étranges

Pour l'instant, les spécialistes se perdent un peu en route pour tenter d'analyser ses options. L'entraîneur, le Serbe Petkovic, choisit parfois le marquage individuel pour passer le match suivant à une demi-zone, voire à la zone pour quelques-uns de ses joueurs. Un jour, offensivement, on recense un seul attaquant, un autre deux ou trois. Bref, le Servette n'a pas encore trouvé une organisation rationnelle et constante lui donnant les moyens d'analyser logiquement son activité. Le Servette peine donc à faire croire, et pour cause, en son collectif. Par prolongement de ce dernier constat, il est assez facile de déduire que le moral du groupe est fragile. Ce que toutes les équipes du Championnat suisse savent, puisque désormais elles viennent aux Charmilles sans aucun complexe.

Quand on prétend que le Servette n'est pas un agneau sacrifié d'avance au savoir girondin, il est nécessaire d'accomplir le tour d'horizon des points forts du contingent genevois. Pas trop nécessaire de présenter le gardien de but Marco Pascolo. Si ce dernier est certain d'être titularisé par Roy Hodgson pour le prochain match que la Suisse jouera au Portugal, alors que Corminbœuf a retrouvé à Strasbourg toutes ses sensations, c'est bien parce qu'il fut absolument impeccable lors de toutes ses dernières sorties internationales. Pascolo, souple, grand gabarit aussi bon sur les balles basses qu'aériennes, n'a que le défaut, de son propre avis, de manquer parfois d'un peu de concentration. Mais cela lui arrive rarement dans des rencontres de grande importance.

L'énigme Renato

L'arrière central Schepull se fixera probablement sur Stéphane Paille pour lui livrer un duel aérien sans concession. Au milieu de terrain fonctionnant pour la plupart du temps comme le classique essuie-glace, Jean-Michel Aeby fera apprécier son abattage au côté de l'international Christophe Ohrel, capable aussi bien de défendre que de prendre des risques offensifs l'autorisant parfois à marquer des buts déterminants. Au bénéfice d'une condition athlétique impeccable, Ohrel joue à la manière de Deschamps en équipe de France.

En attaque, le monument c'est évidemment le Brésilien Anderson. Auteur d'une dernière saison époustouflante qui le vit terminer largement premier buteur, Anderson peine actuellement à confirmer cette performance, beaucoup plus surveillé qu'auparavant (il est parfois marqué par deux hommes) Anderson souffre aussi, toujours en raison des options tactiques servettiennes, d'un trop grand isolement. Pour qu'il se sente moins seul, le Brésilien attend de l'aide le plus souvent apportée par ses compatriotes Sinval et Renato ou encore par le jeune espoir Neuville, qu'on lui associe parfois en pointe de l'attaque quand Petkovic pousse l'audace jusqu'à jouer avec deux « pointes ».

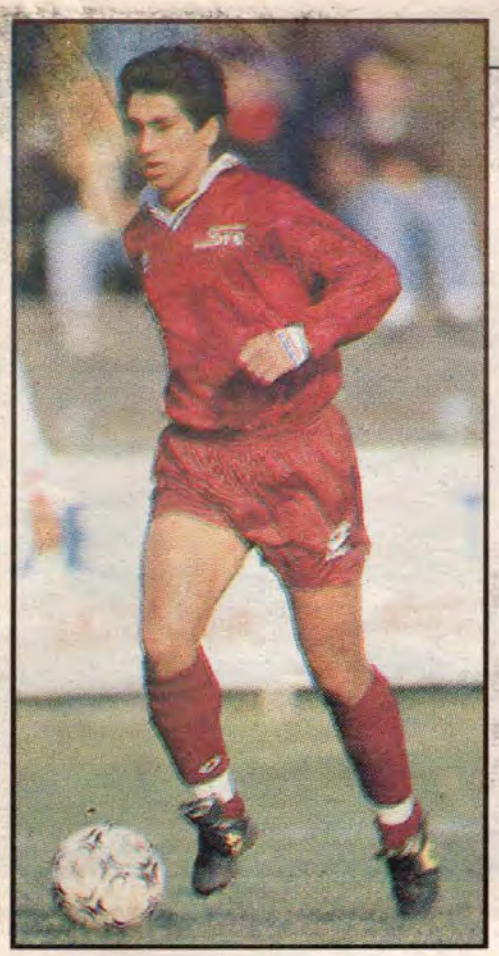
José Sinval est désormais connu, même sur le plan international. C'est un authentique artiste évoluant en retrait sur le flanc droit et pouvant en toutes circonstances creuser la différence par une idée, un dribble, ou plus encore par des débordements qu'il ponctue de centres précis. Mais il lui est reproché un certain laisser-aller dans son rôle défensif.

Le troisième Brésilien, Renato, opérant sur le côté gauche, demeure une énigme. Son talent est considérable. A l'image de ses changements de rythme ou encore de ses tirs d'une soudaineté rare. Mais Renato semble traîner avec lui un spleen terrible tout autant qu'une fragilité musculaire que les dirigeants suisses commencent à trouver lassante.

Le Servette, si l'on s'en tient aux grands principes qui régissent la mise en place d'une organisation efficace, possède ainsi l'essentiel : une colonne vertébrale de qualité. C'est donc autour de cet axe de valeur respectable que les lacunes apparaissent. Premier défaut : la position souvent beaucoup trop décrochée du libero Djurovski. Peu confiant en sa pointe de vitesse émoussée, le Bosniaque se ménage une marge plus grande d'interception aussi. Djurovski se révèle bien plus joueur du milieu que libero accompli.

Egli le miraculé

Sur les côtés du terrain, la confusion régnant entre l'individuelle et la zone joue forcément des



l'heure?

tours pendables à Sauthier ou encore à Rothenbühler, les deux latéraux titulaires à la recherche d'une plus grande confiance. D'autant que le filtrage, au milieu du terrain, est souvent mal coordonné, Ohrel et Aeby ne pouvant pas assurer seuls l'ampleur d'une telle tâche. Voilà donc pour le Servette tel qu'il ne parvient pas à rendre crédible en raison une fois encore de son irrégularité chronique.

Quel Servette Bordeaux va-t-il bien rencontrer ? Probablement une équipe ultra-défensive au stade Lescure et qui espérera, au match retour, se trouver dans un jour faste. Mais il se peut aussi qu'intervienne, d'ici là, un élément nouveau concernant l'éventuelle participation d'Andy Egli, véritable monument du football helvétique. A trente-cinq ans, Egli s'est fait opérer, à l'automne 1992, des ligaments croisés du genou. Ce n'était pas pour prendre une retraite méritée et courir ensuite dans la forêt pour son plaisir, mais bien avec l'idée de revenir au premier plan. Malgré le scepticisme du milieu, Andy Egli, poussé par une volonté exceptionnelle, est en passe de tenir son pari. Il vient de rejouer avec l'équipe réserve et fixe son retour en première pour le samedi 16 octobre. Egli sera-t-il présent au rendez-vous bordelais le 20 octobre ? Question importante, car alors que sera l'organisation servettienne ? Andy Egli, en effet, est un adepte convaincu des théories défensives appliquées par Roy Hodgson en équipe nationale. A savoir une organisation à l'anglaise. Quatre joueurs opérant en zone, concentrés à se couvrir mutuellement et s'appuyant occasionnellement sur le hors-jeu. Soit des options n'ayant aucun rapport avec les choix d'Ilija Petkovic...

Andy Egli fait d'abord diversion quand on l'interroge : « Avoir tiré Bordeaux est une excellente chose. Nous ne sommes pas éliminés d'office. Certes, les Girondins constituent une équipe très attractive, mais le premier match se déroulant à Bordeaux, on peut supposer que le Servette a les moyens de maintenir un suspense suffisant pour le retour afin que le stade des Charmilles affiche complet. Si je joue quelle sera alors la tactique du Servette ? Il faut poser la question à l'entraîneur. » Une conclusion qui résume en fait tous les problèmes actuels du prochain adversaire de Bordeaux.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Qui a peur des clubs français ?

Le tirage au sort du prochain tour européen a désigné la Roumanie comme principal adversaire de la France. Monaco devra se défaire du Steaua Bucarest, le PSG affrontera l'Universitatea Craïova. Balades roumaines.

PAROLES du capitaine du Steaua, Iliev Dimitrescu : « Le tirage aurait être plus mauvais, avec Monaco, on a plus de chances de passer. » Avertissement du gardien de but, Stingaciu, après le tirage au sort : « Monaco, c'est bon, je connais. Ils ne me font pas peur, pensez, j'étais dans les buts quand le Steaua a gagné en 1987 la Coupe d'Europe. Alors Monaco... » Même l'entraîneur acquiesce : « Je n'ai pas peur de Monaco. » Jeneï ne se pose vraiment aucun problème avant le choc qui opposera son équipe à Monaco. « J'ai peur de mes joueurs qui ont un rendement fluctuant d'un match à l'autre. Le double affrontement contre les Croates en témoigne. Nous avons perdu à domicile, et nous nous sommes imposés à l'extérieur. En préparant très bien la double rencontre face à Monaco, je ne vois pas pourquoi nous ne serions pas présents au printemps. »

Les Roumains sont optimistes. Et ils justifient quelques bonnes raisons de l'être. Il y a d'abord cet exceptionnel bilan en Championnat national. Seul en tête, le Steaua capitalise 13 points en sept rencontres et un match de moins que ses poursuivants. 14 buts inscrits contre... 0 encaissé. Exemple peu probant vu la qualité des adversaires ? Nenni.

En Coupe d'Europe, le Steaua, après une défaite à domicile, est venu à bout du Croatia Zagreb, l'ex-Dinamo. Une référence. Le retour de Jeneï aux commandes n'est sans doute pas étranger à cette réussite. Après un passage en Hongrie, à Budapest, où il a vécu une triste expérience, connaissant la défaite devant les Islandais et les Grecs, il est revenu à son club de toujours. Là où on dit qu'il est resté le même bon technicien, le même interlocuteur pour ses joueurs, qu'il a gardé la même personnalité affirmée qui s'impose n'importe où et s'oppose à n'importe qui... Jean Tigana lui-même, présent à Ljubljana pour superviser quelques Croates, aurait été beaucoup plus impressionné par les joueurs roumains. Il cite en bloc, Dumitrescu, Panduru, Vladoiu et Dobos. Et ce dernier de commenter : « Si Jean Tigana souhaite me compter dans ses rangs, à Lyon, il n'aura pas à traverser l'Europe pour me voir, je m'y rendrai directement en rentrant victorieux de Monaco. »

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Vladoiu, l'attaquant du Steaua, par qui le danger viendra pour Monaco.

Les « chouchous » des Roumains

Dans les années 80, l'Universitatea Craïova, l'adversaire du PSG, était l'équipe la plus populaire de Roumanie. Les étudiants de Craïova avaient réussi en 1980 et 1981 à mettre à genoux les deux grands, Steaua et Dinamo, symboles du pouvoir des Ceaucescu. Cette réussite nationale a propulsé régulièrement l'Universitatea en Coupe d'Europe. En 1982-83, elle a éliminé Bordeaux de la Coupe UEFA (0-1 et 2-0), et Monaco de la Coupe des Coupes en 1985-86 (0-2 et 3-0). Après la chute du régime communiste en Roumanie en 1990, l'Universitatea a conquis le titre aux dépens du Steaua, qui détenait le pouvoir depuis cinq ans. Aujourd'hui, l'Universitatea semble de nouveau pouvoir rivaliser avec les clubs de la capitale. De bon augure avant de rencontrer Paris...

Le club a engagé un nouvel entraîneur, Marian Ondrea, un jeune technicien de quarante-trois ans. En trois saisons, il a réussi à emmener son ancien club, Electroputere Craïova, de la Troisième Division à la Première.

Il s'appuie sur un effectif complet, orchestré par le milieu de terrain Ovidio Stinga, chef de file de la nouvelle génération roumaine. International à sept reprises, Stinga a inscrit huit buts en huit rencontres de Championnat. Sa vision du jeu et son excellente technique rappellent Hagi, le capitaine des Tricolores roumains. Et, lui non plus, ne doute pas de réussir. Il déclarait ainsi, après le tirage au sort à Zurich : « Normalement, une des deux équipes roumaines doit passer, car elles possèdent des arguments pour réussir à la condition que chacune joue son jeu. J'espère que Craïova y parviendra contre le PSG. » Qui a peur des clubs français ? Pas les Roumains...

Correspondance Radu TIMOFTE

Uwe Bein et Maurizio Gaudino, en inscrivant trois buts, ont étoffé le tableau de chasse de Francfort. La chasse aux chasseurs de but est ouverte...

Photos PRESSE SPORTS

La chasse à Francfort est ouverte

MÊME sans son buteur Anthony Yeboah, blessé et absent jusqu'à la fin de l'année, l'Eintracht Francfort sait gagner. Il l'a démontré à Stuttgart en obtenant un succès probant (2-0). Les buteurs, Maurizio Gaudino et Uwe Bein, avaient tous deux des bonnes raisons de frapper un grand coup. Gaudino parce qu'il est un ancien de Stuttgart et qu'il a longtemps douté de ses facultés à être un vrai buteur. « Depuis que je suis à Francfort, j'ai pris conscience de cette qualité, et ce but inscrit aujourd'hui démontre qu'à Stuttgart on avait mal apprécié mes qualités. »

Uwe Bein, lui, toujours frais à trente-trois ans, en a même profité pour régler quelques comptes avec Berti Vogts, le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne. « Quand je pense que je n'ai que 17 sélections et quand je vois que certains appelés en ont marre de l'équipe nationale, je suis dégoûté. Ils en ont marre, mais ils restent parce que c'est le plus sûr moyen de valoriser leur image. Par exemple, Matthäus et Effenberg ne m'ont jamais donné un ballon. » Une déclaration qui a choqué Berti Vogts, le premier personnage de la « Mannschaft » : « Je ne comprends pas pourquoi Uwe ne s'est pas battu. En vérité, il n'a jamais rien fait pour s'intégrer. Je l'ai appelé pour le match en Tunisie, mais sur les quarante-huit heures que nous avons passées ensemble, il est resté quarante heures dans sa chambre. Que voulez-vous que je fasse ? »

La polémique en tout cas fait du bruit en Allemagne et risque évidemment de condamner définitivement Bein, qui avait pourtant disputé la dernière Coupe du monde 1990 en Italie.

Hambourg aussi doit se poser des questions. Très fringant depuis le début de la compétition, le HSV a essuyé une nouvelle correction face au Bayern Munich (4-0). Si l'on se rappelle quelques chiffres, on remarquera d'ailleurs que lors de ses quatre derniers déplacements en Bavière, Hambourg a encaissé la bagatelle de seize buts. D'autant plus rageant qu'avant le cavalier seul des Munichois, Hambourg aurait dû mener avec au moins trois buts d'avance si Karsten Bearon avait concrétisé les multiples occasions qui lui échurent.

Derrière Francfort, qui assure, le Bayern semble avoir retrouvé des couleurs. En Bavière, l'espoir est revenu, aux joueurs de confirmer.

Un succès retentissant et qui semble relancer un Bayern plutôt sur la réserve ces derniers temps : « La chasse sur Francfort est ouverte. Aujourd'hui, on a vu les vraies possibilités de nos joueurs. » Karl-Heinz Rummenigge ne doute plus dorénavant de l'avenir de son Bayern.

Pour l'anecdote, on signalera que Nuremberg s'est incliné lourdement à Leverkusen (4-0), mais que toute la semaine il a surtout été question du transfert du Messin Kubik. Nuremberg, à la recherche d'un libero, semblait en effet avoir jeté son dévolu sur le Tchèque, mais, malheureusement, les deux parties ont été incapables de trouver un terrain d'entente financier.

Enfin, décernons une nouvelle palme à Duisbourg (0-0 contre Cologne), toujours invaincu en Bundesliga, mais toujours incapable de s'imposer sur ses terres (cinq matches nuls).

Correspondance Rainer KALB

Contre le racisme

DANS une Allemagne aux prises à de graves problèmes de racisme et de xénophobie, le monde du football a décidé de jouer la carte de la tolérance et de l'ouverture. Une rencontre de bienfaisance, aujourd'hui à Augsbourg, entre la sélection de Berti Vogts et une équipe regroupant les meilleurs étrangers de Bundesliga, dirigée par le Serbe Dragislav Stepanovic, l'entraîneur du Bayer Leverkusen, marquera la première étape.

Pour l'équipe nationale, il s'agit là de la deuxième expérience du genre : en 1991, l'Allemagne avait rencontré une sélection mondiale dans un match au profit de l'UNICEF. A cette occasion, les hommes de Berti Vogts n'avaient fait que répondre à une invitation de la FIFA. Alors qu'aujourd'hui, en Bavière, c'est la fédération allemande (DFB) qui a pris l'initiative.

Pour son président, Egidius Braun, le football se doit de donner l'exemple : « L'action néfaste d'une poignée d'excités sur des étrangers résidant en Allemagne a terni l'image de notre pays dans le monde entier. Notre mouvement, fort de ses cinq millions d'adhérents, trouve là une occasion unique de montrer à tous que notre société refuse l'exclusion : le slogan du match sera « mon ami est un étranger ».

Il est prévu de reverser la recette du match (Braun espère recupérer 10 millions de francs, droits de retransmission inclus) aux fédérations sportives qui ne disposent que de faibles budgets mais qui font de notables efforts pour la formation des jeunes, Allemands ou non. Sans oublier les victimes des attentats de Moelln et Solingen.

Cette initiative de la fédération allemande s'inscrit dans le même cadre que celle prise au Mexique, en 1986, à l'occasion de la Coupe du monde. A l'époque, la DFB avait financé l'ouverture d'une école et d'un orphelinat dans la ville de Queretero où la sélection avait séjourné.

R.K.

10e JOURNÉE (1er et 2 octobre 1993)

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. VfB STUTTGART : 2-0 (0-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Gaudino (70e), Bein (84e).
VfB STUTTGART : Immel — Buchwald, Berthold, Kracht, Otto (Brdaric, 72e) — Strehmel, Dunga, Frontzeck, Sverrisson — Knup, Kögl. Entr. : Daum.
EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Tskadatse, Komljenovic (Bommer, 60e) — Bein, Dickhaut, Weber, Gaudino — Okocha (Falkenmayer, 72e), Furtok. Entr. : Toppmöller.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et WERDER BRÊME : 1-1 (0-0). — 24 830 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Luginger (75e) pour Schalke ; Hobsch (86e) pour Brême.
SCHALKE 04 : J. Lehmann — Prus, Linke, H. Herzog, Luginger — Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder (Deering, 72e), Eckstein. Entr. : Schulte.
WERDER BRÊME : Reck — Bratseth, Beierdorfer (Bockenfeld, 85e), Borowka, Schaaf — Votava, A. Herzog, Eilts, M. Bode (Basler, 79e) — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et FC COLOGNE : 0-0. — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Hopp, Wohlert, F. Schmidt — Azzouzi, Steininger, Reinmayr (Preetz, 71e), Schwartz — Weidemann, Közle (Jakobsen, 83e). Entr. : Lienen.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Greiner, Hauptmann (Keuler, 71e) — Rudy (Kobylanski, 80e), Janssen, Weiser, Steinmann — D. Lehmann, Heldt. Entr. : Olsen.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. NUREMBERG : 4-0 (2-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Sergio (39e, 77e), Zietsch (45e c.s.c.), Schuster (85e).
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Wörns, Meizig, Fischer — Lupescu (Becker, 80e), B. Schuster, Kree — Sergio (Tolkmitt, 83e), Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.
NUREMBERG : Köpke — Ziestch, Kurz, Brunner (Straube, 46e), Schwabl — Oechler, Sutter, U. Wolf, Golke — Wiesinger (Wück, 63e), Zarate. Entr. : Entenmann.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. HAMBOURG : 4-0 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. XWeber. Buts : Helmer (40e), Schupp (63e), Valencia (74e), Scholl (80e).
BAYERN : Gospodarek — Matthäus (Thon, 75e), Kreuzer, Helmer, Jorginho — Schupp, Wouters, Nerlinger, Ziege — Labbadia (Valencia, 64e), Scholl. Entr. : Ribbeck.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober (J. Bode, 46e), Spörl — Hartmann, Von Heesen, Sassen (M. Spies, 75e), Letchkov — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
DYNAMO DRESDE b. KAISERSLAUTERN : 3-1 (2-1). — 15 600 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Marschall (1er), Kranz (39e), Schmäler (61e) pour Dresde ; Kranz (39e) pour K'Lautern.
DRESDE : R. Müller — Mauckch, Schössler, Schmäler, Kmetsch — Stevic, Rath, Nowak (Penksa, 46e), Kranz — Marschall, Jähnig. Entr. : Held.

KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, O. Schäfer, Funkel (U. Fuchs, 46e), Lusch — Ritter, Sforza, Eriksson, Wagner — Haber (Marin, 62e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Wattenscheid (Loheheidesstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. WATTENSCHEID : 2-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. Buts : Lesniak (28e) pour Wattenscheid ; Zorc (69e), Chapuisat (76e) pour Dortmund.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Neuhaus, Emmerling, Bach, Prinzen — Wolters, Fink, Hermann, Studer — Ibrahim (Löbe, 78e), Lesniak. Entr. : Bongartz.
DORTMUND : Klos — Zelic, Kutowski, Schulz, Sippel (Povlsen, 67e) — Zorc, Sammer, Karl (Schmidt, 78e), Poschner — Chapuisat, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et KARLSRUHE : 3-3 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Zeyer (12e), Seeliger (20e), Todt (61e) pour Fribourg ; Schmitt (14e), Bender (52e, 56e s.p.) pour Karlsruhe.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Kohl (T. Schmidt, 26e), Zeyer (Seretis, 43e) — O. Freund, Braun, Cardoso, Todt — Seeliger, Wassmer. Entr. : Finke.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Reich, D. Schuster, Schütterle — Klinge, Bilic (Carl, 46e), Bonan, Bender — Schmitt (Schmarov, 87e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Leipzig (Zentralstadion),
VfB LEIPZIG et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-1 (0-0). — 10 200 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Anders (81e, s.p.) pour Leipzig ; Bachirou (65e) pour M'Gladbach.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Däbritz, Lindner, Trommer — Bredow (Engelmann, 67e), Hecking, Liebers, Rische — Anders, Weichert. Entr. : Stange.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Stadler, Hochstätter (Hirsch, 85e) — Neun, Pflipsen, M. Schneider, Dahlin — Nielsen, Herrlich (Bachirou, 46e). Entr. : Krauss.

MATCH EN RETARD

A Mönchengladbach (Bökelberg stadion),
VfB STUTTGART b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Kögl (24e), Sverrisson (52e).
MÖNCHENGLADBACH : Heyne — Kastenmaier, Klinkert, Stadler (Mölby, 46e), Hochstätter — Neun, Pflipsen, M. Schneider, Nielsen (Max, 70e) — Herrlich, Dahlin. Entr. : Krauss.
STUTTGART : Immel — Kracht, Frontzeck, Berthold, Strehmel — Buchwald, Otto, Dunga (U. Schneider, 75e), Kienle — Sverrisson. Kögl (Brdaric, 90e). Entr. : Daum.

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(8 octobre 1993)
Karlsruhe-Leverkusen
Nuremberg-Dynamo Dresde
Werder Brême-Borussia Dortmund
(9 octobre 1993)
Borussia Mönchengladbach-Duisbourg
Cologne-Bayern Munich
Hambourg-Wattenscheid
Schalke 04-Fribourg
Kaiserslautern-VfB Stuttgart
Eintracht Francfort-VfB Leipzig

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	18	10	8	2	0	28	9
2. Werder Brême	15	10	6	3	1	20	12
3. MSV Duisbourg	14	10	4	6	0	18	10
4. B. Leverkusen	13	10	5	3	2	21	15
5. Hambourg SV	13	10	6	1	3	20	15
6. Bayern Munich	12	10	4	4	2	24	12
7. FC Kaiserslautern	12	10	5	2	3	19	15
8. B. Dortmund	11	10	4	3	3	17	13
9. FC Cologne	10	10	4	2	4	11	10
10. VfB Stuttgart	9	10	2	5	3	16	19
11. Dyn. Dresde	9	10	3	3	4	13	20
12. Karlsruhe SC	8	10	2	4	4	11	15
13. M'Gladbach	7	10	2	3	5	14	21
14. VfB Leipzig	7	10	1	5	4	9	18
15. Wattenscheid 09	6	10	1	4	5	12	18
16. FC Nuremberg	6	10	2	2	6	10	24
17. SC Fribourg	5	10	1	3	6	17	24
18. Schalke 04	5	10	1	3	6	8	18

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **9**.
2. Zarate (Nuremberg), **8**.
3. Kuntz (K'Lautern), **7**.
4. Bäron (Hambourg), Bein (Francfort), Hobsch (Werder), Marschall (Dresde), Sergio (Leverkusen), Scholl (Bayern), Von Heesen (Hambourg, **6**.

Maroc

Objectif nul

CASABLANCA. — A une semaine de son rendez-vous décisif face à la Zambie à Casablanca, pour le compte des éliminatoires de la World Cup, l'équipe nationale du Maroc termine fatiguée son stage de dix jours à Clairefontaine. Au cours de ce stage, Abdellah Blinda, le nouvel entraîneur, a pu tester seize joueurs locaux, lors de deux rencontres amicales, ainsi que l'Istréen Mohamed Chaouch et Mustapha Hadji, le jeune attaquant nancéien promis aux Espoirs français. Malgré quelques blessures — comme celle du gardien titulaire Azmi ou le genou en délicatesse de Bouyboud —, les Lions de l'Atlas ont peaufiné leur préparation sous les yeux de très nombreux supporters. Contre Créteil (1-1), malgré une supériorité évidente, l'égalisation est intervenue très tard (89e) grâce à Chaouch. Trois jours plus tard, face au Gabon, Daoudi ouvrit la marque sur coup franc (27e), concrétisant la domination territoriale des siens. Alors que les Gabonais reprenaient peu à peu le contrôle du jeu, sous l'impulsion de Valery Ondo et de Serge Ngoma, l'un des projecteurs tomba en panne. Blinda demanda alors à ses joueurs de quitter la pelouse, pour manque de visibilité. Malgré le retour rapide de la lumière, les Lions ne revinrent pas disputer les vingt dernières minutes. Il est vrai que la pression se fait de plus forte sur les épaules marocaines, qui ont justement choisi la France pour se concentrer.

Au Maroc, les bookmakers donnent les Lions favoris à 4 contre 5, mais personne n'a oublié le revers à domicile (1-0) contre le Malawi l'an dernier et le très récent nul (0-0) face à l'Algérie. Les professionnels — dont le Nantais Naybet — doivent rejoindre le groupe en milieu de semaine, à Casablanca. La surprise devrait venir de la convocation de Hadji, aperçu 45 minutes contre Créteil, et qui a beaucoup plu à Blinda. Paradoxalement, et alors que tous — public et joueurs — croient fermement à la qualification, la sélection est en proie à une fébrilité inhabituelle, notamment chez les plus jeunes. Pourtant, tous sont prêts à rééditer les qualifications de 1980 et 1986. Il est probable que les anciens aient en tête l'élimination consommée à domicile durant l'automne 1981, lorsque les Lions Indomptables du Cameroun vinrent se qualifier sur le sol marocain.

Les Lions de l'Atlas ont pourtant de bonnes raisons de donner une victoire — à défaut un nul — à leur public : Daoudi et Naybet, notamment, n'ont toujours pas digéré le coup franc imaginaire accordé à Kalusha Bwalya par le Tanzanien Ali Hafidhi, à Lusaka, lors du match aller. Les rivalités entre clubs ont été oubliées pour un temps, le souverain lui-même a assuré la sélection de toute sa confiance. Quant à Blinda, en place depuis à peine un mois, il a tout le soutien de son groupe — au contraire de Louzani, son prédécesseur — et a conservé l'ossature wydadi et rajaoui des Lions. En se qualifiant, le Maroc deviendrait conjointement le premier d'Afrique à disputer trois phases finales de Coupe du monde, avec le Cameroun. Dénouement dimanche au stade Mohamed-V.

Frank SIMON (avec Kébir ARSALANE)

Argentine

Diego, enfin !

Photo Marcelo LARRAQUY

BUENOS AIRES. — Il y a le jeu dur (167 cartons, dont 21 rouges, lors des trois premières journées). Les bleus aux corps.

Il y a la désastreuse moyenne de buts (1,66 par match après trente matches disputés). L'ennui.

Et il y a toujours le carton encaissé par la sélection contre la Colombie. Une blessure qui saigne encore. Le blues à l'âme.

Le foot argentin oublie ses traditions et vacille sur ses certitudes. Le regard pointé vers le barrage contre l'Australie brille plus d'inquiétude que d'espoir : on y croit, mais la qualification, on le sait déjà, ne cicatriserait rien. Elle serait normale, à peine normale.

Heureusement, Diego arrive.

Maradona débutera jeudi sous le maillot de Newell's Old Boys, en amical contre Emelec (Équateur). Il jouera dimanche prochain sur le terrain d'Independiente son premier match officiel en Championnat après douze ans d'exil. Dans la morosité ambiante, son retour est une véritable bénédiction.

Diego a beaucoup maigri, il a bonne mine, il est souriant, il paraît détendu et confiant. Alors on peut rêver. Diego casse la baraque en Championnat. Diego sauve Newell's de la descente. Diego qualifie la sélection pour la World Cup 1994. Diego imprègne de son image le foot argentin et les casseurs se métamorphosent en artistes. Diego remporte une deuxième Coupe du monde. Et beau joueur, le président Menem (supporter de River Plate) décrète que l'Obélisque de Buenos Aires doit laisser la place à une statue de Maradona.

On peut toujours rêver.

Même si l'on sait que Diego n'aura plus jamais vingt ans...

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Conmebol

Botafogo dans la douleur

RIO DE JANEIRO. — Les supporters cariocas ont vécu jeudi une soirée de suspense avant de voir leurs favoris remporter la finale de la Coupe de la Confédération sud-américaine, dite Copa Conmebol, l'équivalent de la Coupe UEFA en Europe, contre Penarol. L'ancien club de Garrincha succède au palmarès un autre club brésilien, l'Atletico Mineiro.

Avant le match, une émeute avait déjà failli éclater aux guichets de Maracana, en raison d'une rumeur selon laquelle les 40 000 billets imprimés par la Fédération brésilienne (CBF) avaient été vendus. Dix à quinze mille personnes ont alors menacé de tout casser, incitant les autorités à ouvrir les grandes portes de fer où s'engouffra la foule, évitant ainsi un incident sérieux.

C'est donc dans une ambiance de fête que Brésiliens et Uruguayens abordèrent cette finale retour. Fort du score du match aller, disputé à Montevideo (1-1), Botafogo a attaqué le match confiant dans sa supériorité technique face à des Noir et Or rugueux, provoquant les locaux sous les yeux complaisants de l'arbitre argentin Lamolina, qui semblait avoir oublié ses cartons au vestiaire. La rencontre fut marquée par des retournements dramatiques, et s'acheva sur une nouvelle parité (2-2).

Il fallut passer par la loterie des penalties pour départager ces deux équipes, opposées également dans leur façon de vivre le football. Une loterie qui sourit aux Brésiliens, permettant à Botafogo de remporter in extremis un titre bienvenu pour ses finances en crise...

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Les Foxes dansent L.A. Salsa

BERKELEY. — Au terme d'une finale à suspense, les Colorado Foxes ont conservé leur titre national aux dépens du Los Angeles Salsa (3-1), après prolongations. Pour une fois le public est venu en nombre au stade Titan de Fullerton, dans la banlieue de Los Angeles, permettant au L.A. Salsa de réaliser la meilleure affluence de toute son histoire, soit 10 743 spectateurs.

Au tournant de l'heure de jeu, le score restait toujours vierge. Profitant d'une longue ouverture du vétéran Fox, Gyau se retrouva alors seul devant le gardien Dodd, ouvrant la marque pour les Californiens (67e). Bousculés, mais forts de leur avantage, les joueurs du Brésilien Rildo croyaient à la victoire lorsqu'ils durent céder, à une poignée de secondes du coup de sifflet final, sur un but signé Eck.

Tout était donc à refaire pour des « Salseros » abattus et qui n'ont plus offert de résistance au cours de la prolongation. Il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain, celle des Foxes, qui s'imposa grâce au Guinéen Taïfour (105e) et à Lipp (110e). Le titre restera donc pour la deuxième année de suite au Colorado, ce pour la première fois dans l'histoire de l'APSL. Malheureusement, cette finale pourrait-être aussi la dernière dans l'histoire de l'ASPL, qui n'a pu enrôler que sept équipes cette saison. Par conséquent, la fédération américaine se propose de lancer un nouveau Championnat après la World Cup 1994.

Correspondance Paul KENNEDY

Liban

Quel redressement !

BEYROUTH. — La saison 1992-1993 s'était achevée en mars avec un cinquième titre de suite pour l'équipe de Beyrouth, le ANSAR. Mais de tous ses titres, ce fut certainement le plus glorieux, car le premier acquis à l'issue d'un Championnat enfin réunifié qui regroupait en une seule poule les 17 équipes de D 1 du Liban.

Auparavant, durant les 16 années de guerre, le football connut bien des déboires. Du début des combats en 1975 jusqu'à 1985, il plongea dans un long coma. Puis, peu à peu il sortit de sa léthargie, grâce à la ferveur des Libanais pour le ballon rond, et à leur courage aussi. Nombre de joueurs n'hésitaient pas à franchir les lignes de démarcation qui divisaient le pays pour rejoindre leur équipe et disputer un match dans un stade détruit, le temps d'un cessez-le-feu plus que précaire.

La paix arriva enfin en 1991. Et le miracle se produisit : on allait assister, moins de deux ans plus tard à des matches de Coupe du monde à Beyrouth ! C'est que, sans l'impulsion de la Fédération libanaise de football (FLF) et de son secrétaire général Rahif Alarneh, le football allait mener une entreprise de restructuration tous azimuts. La FIFA, reconnaissante pour tout le travail effectué, donnait donc son feu vert à la FLF pour l'organisation en mai 1993 des éliminatoires du groupe D de la zone Asie pour la World Cup 1994. Ceux-ci se déroulèrent dans d'excellentes conditions. La surprise sur le plan sportif fut le comportement plus qu'encourageant du onze libanais, après vingt ans d'inactivité.

Mais en ce début d'octobre, les choses sérieuses reprennent avec une nouvelle étape dans la renaissance du football libanais : la reprise du Championnat 1993-1994. Pour améliorer son niveau, la D 1 a été réduite à 14 clubs.

Le grand favori est le ANSAR, son entraîneur Adnam Sharki dirige la sélection nationale, ses joueurs en constituent l'ossature. Il possède de plus une pléiade d'étrangers, kurdes, russes et deux très bons joueurs palestiniens. Il s'est renforcé avec Mustapha Rih, buteur de l'équipe du Soudan. Mais sa grande vedette est Fadi Albuche, buteur de la sélection du Liban. Ses grands rivaux et voisins de Beyrouth Ouest seront le Nejinek Club et El Boury, vainqueur de la Coupe en 1993.

Les deux clubs de Beyrouth Est, qui ont choisi la filière irakienne pour se renforcer, constitueront des outsiders. Le Racing a enrôlé trois joueurs et un entraîneur irakien, tous ayant une expérience internationale. Le club de la Sagesse s'est adjoint les services de deux joueurs d'un des meilleurs clubs du Moyen-Orient : le Al-Rachid de Bagdad. Le cocktail des sept étrangers de la Sagesse est assez hétéroclite pour être signalé : en plus des Irakiens, un Ghanéen, un Sénégalais, un Russe, un Syrien et un Péruvien !

On peut aussi citer les clubs homonymes et rivaux du quartier arménien, le Hometmen et le Homemmen qui ont fait signer des joueurs arméniens de l'ex-Championnat d'URSS.

Le problème qui se posera à nouveau est le manque de stades utilisables à Beyrouth pour accueillir les milliers de spectateurs et les 11 équipes de Beyrouth et environ : on en dénombre seulement trois ! Une journée de Championnat s'étalera donc du vendredi au dimanche.

On attend donc impérativement la fin des travaux de reconstruction du stade olympique, qui a d'abord dû être entièrement rasé. Et la réhabilitation de la pelouse du stade de Journeh, au nord de Beyrouth : elle fut asphaltée pour recevoir chars et hélicoptères durant la guerre.

Mais cette campagne de reconstruction ne s'adresse pas seulement à l'élite de la D 1. En plus des quatre Divisions Nationales, on assiste à la création de Divisions Régionales pour absorber les petites équipes de quartiers et de villages utilisant des terrains de fortune.

La FLF compte donc au total plus de 180 clubs pour 6 000 licenciés.

Pour marquer cette renaissance, elle célébrera son 60e anniversaire au mois de novembre avec l'organisation de matches entre équipes arabes et européennes.

Correspondance Yves BANZET

AFRIQUE DU SUD. — Peu de nouveautés dans l'équipe sud-africaine qui jouera demain à Los Angeles, contre le Mexique, son premier match hors du continent africain depuis son retour au sein de la FIFA en juillet 1992. Un match rendu possible par le forfait des Ghanéens. Le Péruvien Augusto Palacios a sélectionné dix-huit joueurs, dont Steve Khompela, John Moshoeu et Teboho Moloi, qui évoluent en Turquie, et Pitso Mosimane, qui joue en Grèce. Les Sud-Africains devraient profiter de cette tournée en Amérique du Nord pour disputer un deuxième match amical, soit contre la Colombie, soit contre les États-Unis. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — La Fédération algérienne, privée de président suite à la démission de M. Kezzal en 1992, en a élu un la semaine dernière. Pour arriver à ce résultat, il a fallu l'intervention énergique du nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, quelque peu excédé par les interminables querelles des dirigeants de clubs et par le laxisme des responsables désignés pour assurer l'intérim au niveau fédéral. L'élection s'est portée sur Aissaoui Mouldi, vainqueur au second tour avec soixante-treize voix contre cinquante-deux à Said Amara. Agé de quarante-sept ans, chirurgien-dentiste puis industriel, il a été un remarquable n° 11 à Annaba, puis à l'UFM Alger et en équipe nationale. C'est un homme neuf dans le milieu dirigeant. Puisse-t-il enfin rallier tous les Algériens à sa cause. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — L'arbitrage reste l'un des points sensibles du football tunisien. Outre la suspension de l'arbitre Madouri jusqu'à la fin des matches aller et d'autres sanctions (repos de deux semaines pour certains, réduction de la prime d'arbitrage pour d'autres), le président de la fédération a réuni les directeurs de jeu avec la commission de contrôle et de suivi de la CCA pour les sensibiliser davantage sur divers aspects de leur fonction. Une petite révolution qui permettra, espère-t-on, d'effacer rapidement certaines zones d'ombre. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — De graves incidents ont émaillé la cinquième journée du Championnat brésilien. A Bahia, les dirigeants locaux s'en sont pris à l'arbitre après la défaite de leur équipe face à Corinthians. De même, à Porto Alegre, une bataille rangée a suivi la défaite du Gremio face à Santos, avec un bilan de 23 blessés. Le stade risque plusieurs journées de suspension. *(Alain FONTAN)*

CANADA. — Malgré la dernière place de l'Impact de Montréal, Patrice Ferri a réussi sa première saison dans la Ligue nord-américaine (APSL). Il fait partie de l'équipe type du tournoi, et vont prolonger son contrat d'un an. Ferri rentrera donc au Canada la saison prochaine, après quelques mois en France, probablement dans un club de D 2. *(Victor PETKOV)*

ÉQUATEUR. — Débuts mouvementés pour l'ex-Brestois et ex-Lyonnais Roberto Cabanas dans sa nouvelle équipe, le Barcelona de Guayaquil. Le Paraguayen a été expulsé au cours d'un match de Championnat contre le Delfin pour avoir agressé Farias, un joueur adverse. Dans les vestiaires, Cabanas a justifié sa réaction en affirmant que Farias l'avait mordu dans le dos. Ça n'a pas attendri la commission de discipline, qui lui a infligé deux journées de suspension... *(Revista Estadio)*

classements

Belgique

(10e journée)

CHARLEROI - LOMMEL : 3-0 (1-0)
6 500 spect. Buts : Malbasa (29e s.p.), Brogno (71e et 77e).

RC GENK - RC LIÈGE : 2-2 (0-0)
3 000 spect. Buts : Sarpang (69e), Goots (87e) pour Genk ; Sebewe (50e), Godfroid (56e) pour Liège.

STANDARD LIÉGE - FC LIERSE : 3-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Asselman (15e), Lashaf (60e), Cruz (62e).

FC SERAING - OSTENDE : 3-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Wamberto (25e), Lukaku (53e), Teppers (64e).

FC BRUGES - LA GANTOISE : 1-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Amokachi (70e) pour Bruges ; De Roover (35e), Viscul (67e) pour la Gantoise.

FC MALINES - ANTWERP : 1-1 (0-0)
9 000 spect. Buts : Eszenyi (48e) pour Malines ; Severeyns (63e) pour Antwerp.

EKEREN - ANDERLECHT : 2-4 (0-1)
10 000 spect. Buts : Hofmans (85e), Verstraeten (89e) pour Ekeren ; Bosman (37e), Boffin (62e), Nilis (65e et 73e) pour Anderlecht.

RWD MOLENBEEK - WAREGEM : 1-0 (1-0)
5 500 spect. Williams (32e).

BEVEREN - CS BRUGES : 4-2 (2-0)
7 000 spect. Buts : Udovic (34e), Van Overtvelt (44e et 70e), Bogaerts (58e) pour Beveren ; Seleymes (48e), Cheregi (78e s.p.) pour Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	17	10	8	1	1	31	14
2. FC Bruges	14	10	5	4	1	16	8
3. Ostende	13	10	4	5	1	14	9
4. Antwerp	13	10	5	3	2	13	11
5. Charleroi	12	10	5	2	3	14	9
6. Lommel	12	10	5	2	3	16	15
7. FC Seraing	11	10	4	3	3	16	8
8. FC Malines	11	10	3	5	2	13	9
9. Standard Liège	10	10	4	2	4	10	6
10. La Gantoise	10	10	2	6	2	14	15
11. Beveren	10	10	2	6	2	11	12
12. Ekeren	9	10	3	3	4	13	15
13. CS Bruges	8	10	2	4	4	15	19
14. RC Liège	8	10	1	6	3	9	16
15. FC Liersé	7	10	1	5	4	7	13
16. RWD Molenbeek	6	10	2	2	6	11	20
17. Waregem	6	10	2	2	6	12	22
18. RC Genk	3	10	0	3	7	12	26

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht)	(+1) 9
2. Weber (CS Bruges)	8

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Bulgarie

(8e journée)

Spartak Varna - Tchernomoretz	2-1
Béroé - Yantra	2-0
Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	1-0
Botev Plovdiv - Tcherno Moré	4-0
CSKA Sofia - Locomotiv G.O.	0-1
Etar - Slavia Sofia	1-1
Pirin - Dobroudja	2-0
Choumen - Levski Sofia	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	22	8	7	1	0	19	5
2. Slavia Sofia	17	8	5	2	1	10	5
3. CSKA Sofia	16	8	5	1	2	19	6
4. Locomotiv G.O.	15	8	4	3	1	13	10
5. Locomotiv Sofia	13	8	4	1	3	8	7
6. Botev Plovdiv	12	8	3	3	2	12	9
7. Locomotiv Plovdiv	12	8	4	0	4	10	10
8. Choumen	11	8	3	2	3	16	13
9. Etar	11	8	3	2	3	16	14
10. Dobroudja	11	8	3	2	3	14	12
11. Pirin	10	8	2	4	2	9	11
12. Béroé	8	8	2	2	4	8	12
13. Tcherno Moré	6	8	1	3	4	9	20
14. Tchernomoretz	5	8	1	2	5	12	15
15. Spartak Varna	5	8	1	2	5	6	19
16. Yantra	3	8	1	0	7	5	18

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	7
2. Ignatov (Locomotiv GO)	6
Guetov (Choumen)	6
4. Radev (Beroe)	(+1) 5
Tchilibonov (Dobroudja)	5
6. Gudjemenov (Slavia Sofia)	4
Todorov (Levski Sofia)	4
Ivanov (Etar)	4

Slovénie

(7e journée)

Optimizem Ljubljana - Primorje Ajdovscina	0-0
Publikum Celje - Izola	3-1
HIT Gorica - Mura M. Sobota	2-1
Zivila Naklo - Mavrica Ljubljana	2-1
Maribor - Cosmos Ljubljana	3-2
Koper - Jadran Dekani	1-0
Olimpija Ljubljana - Elan Novo Mesto	1-0
Potrosnik Beltinci - Rudar Velenje	2-0

Class. : 1. Zivila, 13 points ; 2. Olimpija, 12 ; 3. Mura, Koper, Publikum, HIT Gorica, 11 ; 7. Maribor, 10 ; 8. Izola, 6 ; 9. Cosmos, Optimizem, Jadran, Potrosnik, 5 ; 12. Primorje, 4 ; 13. Jadran, 3 ; 14. Mavrica, Rudar, 2 ; 16. Elan, 1.

Ecosse

(9e journée)

HIEERNIAN - DUNDEE UTD : 2-0 (1-0)
7 600 spect. Buts : Jackson (44e et 67e).

PARTICK THISTLE - ST. JOHNSTONE : 4-1 (3-1)
4 000 spect. Buts : Grant (6e, 29e, 38e), Taylor (88e) pour Partick ; Davies (14e) pour St. Johnstone.

DUNDEE FC - HEARTS OF MID : 2-0 (1-0)
5021 spect. Buts : Paterson (21e), Dragutin (52e).

MOTHERWELL - ABERDEEN : 0-0

CELTIC GLASGOW - RIZMARNOCK : 0-0

RAITH ROVERS - GLASGOW RANGERS : 1-1 (1-1)
8 500 spect. Buts : Mc Stay (29e) pour Raith ; Hetherston (csc, 13e) pour Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	12	9	4	4	1	11	5
2. Hibernian	11	9	4	3	2	12	7
3. Motherwell	11	9	4	3	2	11	8
4. Kilmarnock	11	9	4	3	2	8	5
5. Glasgow Rangers	10	9	3	4	2	10	10
6. Dundee Utd	10	9	2	6	1	7	7
7. Celtic Glasgow	9	9	2	5	2	9	7
8. Hearts of Mid.	9	9	4	1	4	6	8
9. St. Johnstone	8	9	2	4	3	10	12
10. Partick Thistle	7	9	2	3	4	11	12
11. Raith Rovers	6	9	1	4	4	9	18
12. Dundee FC	4	9	1	2	6	6	11

BUTEURS

1. Wright (St. Johnstone)	5
2. Sheares (Aberdeen)	4
Hateley (Rangers)	4
McGrilen (Motherwell)	4
Nicholas (Glasgow)	4
6. Grant (Partick)	(+3) 3
Dennis (Raith Rovers)	3
Graig (Partick Thistle)	3
McAllistair (Hibernian)	3

Rendez-vous

(5 octobre 1993, 10e journée)
Aberdeen - Hearts of Mid.
Hibernian - Raith Rovers
Kilmarnock - Dundee Utd
Dundee FC - Partick Thistle
St. Johnstone - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell

(9 octobre 1993, 11e journée)
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Aberdeen
Motherwell - Hibernian
Celtic Glasgow - Dundee FC
Raith Rovers - Kilmarnock
Hearts of Mid. - St. Johnstone

Eire

(8e journée)

Bohemians - Limerick	1-0
Galway Utd - Dundalk	0-0
Cork City - Cobh Ramblers	2-0
Monagham Utd - Shelbourne	4-5
Drogheda Utd - Shamrock Rovers	2-1
Saint Patrick's - Derry City	0-0

Class. : 1. Cork City, 17 pts ; 2. Shamrock Rovers, 13 pts ; 3. Shelbourne, 12 pts ; 4. Bohemians, 11 pts ; 5. Cobh Ramblers, Drogheda Utd, 9 pts ; 7. Dundalk, Saint Patrick's, 8 pts ; 9. Derry City, Galway Utd, Limerick, 6 pts ; 12. Monagham Utd, 2 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock Rovers)	5
2. Power (Monagham UTD)	(+1) 4
3. Gaynor (Cork City)	(+2) 4
4. Toal (Shamrock Rovers)	2
5. Brennan (Galway)	2

Irlande du Nord

(3e journée)

Ards - Ballymena	1-2
Ballyclare - Linfield	1-2
Carrick Rangers - Distillery	2-2
Cliftonville - Larne	0-1
Coleraine - Crusaders	0-2
Glentoran - Glenavon	0-1
Newry Town - Omagh Town	1-2
Portadown - Bangor	2-0

Class. : 1. Linfield, Portadown, 9 pts ; 3. Crusaders, Glenavon, 7 pts ; 5. Ballymena, 6 pts ; 6. Larne, 5 pts ; 7. Glentoran, Coleraine, Ballyclare, Cliftonville, 4 pts ; 11. Omagh Town, 3 pts ; 12. Distillery, 2 pts ; 13. Newry Town, Carrick Rangers, 1 pt ; 15. Ards, Bangor, 0 pt.

BUTEURS

1. McCabe (Ballymena)	(+1) 4
2. mcWalters (Coleraine)	3

Slovaquie

(6e journée)

Banska Bystrica - FC Kosice	0-1
Lok. Kosice - Spartak Trnava	1-1
Inter Bratislava - Tatran Presov	4-0
Humenne - Zilina	3-3
Dunajska Streda - Prievidza	4-1
FC Nitra - Slova Bratislava	0-1

Class. : 1. Inter Bratislava, 12 pts ; 2. Slova Bratislava, 11 pts ; 3. Dunajska Streda, FC Kosice, 8 pts ; 5. Humenne, Tatran Presov, Zilina, Prievidza, 5 pts ; 9. Spartak Trnava, Lok. Kosice, 4 pts ; 11. Banska Bystrica, 3 pts ; 12. FC Nitra, 2 pts.

Pays-Bas

(9e journée)

WILLEM II - FC TWENTE : 2-0
6 500 spect. Buts : Stewart (50e) et Meijs (78e).

MAASTRICHT VV - CAMBUUR L : 0-0
4 800 spect.

SC HEERENVEEN - FEYENOORD : Joué le 4-10

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 2-0 (2-0)
3 500 spect. Buts : Jalenti (14e) et Krijgsman (34e).

GO AHEAD EAGLES - NAC BREDA : 0-0
6 500 spect.

VITESSE ARNHEM - FC UTRECHT : 2-2 (1-2)
6 700 spect. Buts : Straul (25e), Pothuizen (79e) pour Vitesse ; Oosterhuis (14e), De Kruijff (44e), pour Utrecht.

AJAX AMSTERDAM - VV VENLO : 2-0 (1-0)
18 600 spect. Buts : Rijkeard (29e), Litmanen (54e).

FC GRONINGUE - FC VOLENDAM : remis

PSV EINDHOVEN - RKC WAALWIJK : 1-1 (0-1)
25 300 spect. Buts : Koeman (71e), pour PSV ; Brands (11e sur pen.) pour RKC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	15	8	7	1	0	18	2
2. Feyenoord	14	7	7	0	0	13	2
3. Vitesse Arnhem	13	8	6	1	1	20	5
4. Roda JC	12	9	5	2	2	17	12
5. NAC Breda	11	9	5	1	3	16	10
6. PSV Eindhoven	11	8	4	3	1	12	7
7. SC Heerenveen	10	8	4	2	2	6	6
8. FC Twente	9	9	4	1	4	16	12
9. Willem II	9	8	4	1	3	13	9
10. Sparta Rotterdam	7	9	2	3	4	7	12
11. Go Ahead Eagles	6	9	2	2	5	12	14
12. VV Venlo	6	7	3	0	4	7	10
13. Maastricht VV	6	9	1	4	4	9	16
14. FC Utrecht	6	9	2	2	5	12	20
15. FC Volendam	5	8	2	1	5	12	18
16. RKC Waalwijk	5	9	1	3	5	8	18
17. Groningue	4	8	2	0	6	8	18
18. Cambuur L	1	8	0	1	7	4	19

BUTEURS

1. Letmanen (Ajax)	(+1) 8
2. Hofstede (Roda)	8
3. Lammers (Breda)	7
4. Gillhaus (Vitesse)	7
5. Van Hooydonck (Breda)	5

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Luxembourg

(6e journée)

Aris Bonnevoie - Spora Luxembourg 4-2
Avenir Beggen - CS Grevenmacher 2-0
Red Boys Differdange - F 91 Dudelange 1-2
CS Petange - Fola Esch 2-2
Jeunesse d'Esch - Union Luxembourg 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	10	6	5	0	1	20	5
2. Union Luxembourg	8	6	4	0	2	7	8
3. F 91 Dudelange	7	6	3	1	2	17	12
4. CS Grevenmacher	7	6	3	1	2	13	9
5. Jeunesse d'Esch	7	6	2	3	1	7	3
6. Aris Bonnevoie	7	6	2	3	1	11	9
7. CS Petange	5	6	1	3	2	15	11
8. Red Boys Diff.	5	6	2	1	3	8	16
9. Fola Esch	2	6	0	2	4	3	13
10. Spora Luxemb.	2	6	1	0	5	7	22

République tchèque

(6e journée)

Slovan Liberec - Banik Ostrava	0-0
Viktoria Zizkov - Hradec Kralove	1-0
Viktoria Plzen - Bohemians Prague	3-2
Slavia Prague - Sparta Prague	1-1
Ceske Budejovice - Svit Zlin	1-0
TJ Vitkovice - Olpran Drnovice	1-1
Dukla Prague - Union Cheb	1-2
Sigma Olomouc - Boby Brno	0-3

(7e journée)

Svit Zlin - Viktoria Zizkov	1-0
Bohemians Prague - Ceske Budejovice	1-1
Banik Ostrava - Viktoria Plzen	2-1
Hradec Kralove - Sigma Olomouc	1-0
Sparta Prague - Slovan Liberec	2-0
Boby Brno - Dukla Prague	2-2
Olpran Drnovice - Slavia Prague	2-2
Union Cheb - TJ Vitkovice	2-1

(8e journée)

Slovan Liberec - Olpran Drnovice	4-2
Viktoria Zizkov - Sigma Olomouc	2-2
Viktoria Plzen - Sparta Prague	2-4
Slavia Prague - Union Cheb	4-0
Ceske Budejovice - Banik Ostrava	0-0
TJ Vitkovice - Boby Brno	0-2
Svit Zlin - Bohemians Prague	4-1
Dukla Prague - Hradec Kralove	1-1

Class. : 1. Sparta Prague, 15 pts ; 2. Ceske Budejovice, 12 pts ; 3. Banik Ostrava, Slavia Prague, 11 pts ; 5. Olpran Drnovice, Bohemians Prague, 10 pts ; 7. Svit Zlin, Union Cheb, 9 pts ; 9. Boby Brno, 8 pts ; 10. Viktoria Zizkov, 7 pts ; 11. Slovan Liberec, 6 pts ; 12. Viktoria Plzen, 5 pts ; 13. Sigma Olomouc, TJ Vitkovice, 4 pts ; 15. Hradec Kralove, 3 pts ; 16. Dukla Prague, 2 pts.

BUTEURS

1. Siegl (Sparta)	(+1) 7
2. Smejkal (Plzen)	(+1) 6

Portugal

(6e journée)

MARITIMO - FARENSE : 5-2 (2-0)
11 380 spect. Buts : Heitor (31e et 45e sur pen.), Jorge Andrade (70e, 80e, 90e sur pen.) pour Maritimo ; Hassan (52e, 60e) pour Farense.

FAMALICAO - BENFICA : joué le 4-10.

SP BRAGA — BEIRA MAR : 2-0 (0-0)
8 700 spect. Buts : Karoglan (58e), Eugenio (81e).

PAGOS FERREIRA - ESTORIL : 0-0
9 000 spect.

SPORTING PORTUGAL - UNIAO MADEIRA : 1-0 (0-0)
40 000 spect. But : Pacheco (75e).

SALGUEIROS - FC PORTO : 0-3 (0-1)
10 000 spect. Buts : Semedo (6e), Kostadinov (70e, 77e)

EST. AMADORA - GIL VICENTE : 3-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Fernando (79e), Ivan (83e), Ricardo (89e).

V. SETUBAL - BOAVISTA : 1-3 (1-2)
15 000 spect. Buts : Yekini (17e) pour Setubal ; Owvbokiri (12e), Marlon Brandao (33e, 80e) pour Boavista.

BELENENSES - GUIMARAES : 0-0
10 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	12	6	6	0	0	14	4
2. Boavista	10	6	5	0	1	13	5
3. Guimaraes	8	6	3	2	1	5	1
4. Benfica	7	5	2	3	0	11	6
5. FC Porto	7	6	2	3	1	8	4
6. Beira Mar	7	6	3	1	2	7	4
7. Belenenses	7	6	3	1	2	8	6
8. Maritimo	6	6	3	0	3	9	9
9. Pacos Ferreira	6	6	2	2	2	4	4
10. Uniao Madeira	5	6	2	1	3	7	7
11. Sp. Braga	5	6	1	3	2	4	5
12. Estoril	5	6	1	3	2	3	4
13. Gil Vicente	5	6	2	1	3	6	10
14. Est. Amadora	4	6	1	2	3	6	9
15. Salgueiros	4	6	2	0	4	4	10
16. Farense	4	6	2	0	4	5	13
17. Famalicao	3	5	1	1	3	1	7
18. V. Setubal	1	6	0	1	5	4	11

BUTEURS

1. Marlon Brandao (Boavista)	(+2) 7
2. Andrade (Maritimo)	(+3) 6
3. Hassan (Farense)	(+2) 5
4. Kostadinov (FC Porto)	(+2) 4
Isaias (Benfica)	4
Balakov (Sporting)	(−1) 4
7. Yekini (Setubal)	(+1) 3
Fernando (E. Amadora)	(+1) 3
Rui Aguas (Benfica)	3
Dino (Beira Mar)	3
Capucho (Sporting)	3

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Yougoslavie

COUPE
(8e de finale)

Proleter - Rad	2-0
Becej - Partizan	1-0
Mogren - Spartak	0-1
Napredak - Kikinda	0-1
Backa - Radnicki Nis	0-2
Beograd - Borac	2-1
Radnicki N.B. - Zemun	0-1
Obilic - Stella Rossa	2-1

Croatie

(7e journée)

Varteks Varazdin - Sibenik	2-0
Hajduk Split - Segesta Jijar	remis
Zadar - Inker Zapresic	0-0
Istra Pola - Croatie Zagreb	0-0
Rijeka - Dubrava Zagreb	2-1
Cibalia Vinkovci - Osijek	1-1
Radnik V. Gorica - Primorac Stobrec	0-3
Belisce - Pazinka Pisino	2-0
Zagreb - Dubrovnik	3-0

Class. : 1. Zagreb, 12 pts ; 2. Varteks Varazdin, 10 pts ; 3. Croatie Zagreb, Cibalia Vinkovci, Rijeka, Primorac Stobrec, Istra Pola, Inker Zapresic, Hajduk Split, Belisce, Zadar, Dubrovnik, 7 pts ; 13. Osijek, 6 pts ; 14. Segesta Jijar, Pazinka Pisino, 5 pts ; 16. Dubrava Zagreb, Sibenik, 3 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 2 pts.

Chypre

(1re journée)

AEL - Apoël	1-3
Omonia - Apollon	1-1
Epa - Anortosis	1-3
Salamina - Pezoporikos	1-3
Apep - Paralimni	1-1
Aradipoy - Evagoras	0-0
Ahna - Olympiakos	2-1

(2e journée)

Olympiakos - Omonia	1-3
Apoël - Apep	3-1
Evagoras - AEL	0-2
Anortosis - Pezoporikos	1-1
EPA - Ahna	0-1
Paralimni - Salamina	0-1
Apollon - Aradipoy	1-0

Class. : 1. Apoël, Ahna, 6 pts ; 3. Pezoporikos, Anortosis, Omonia, Apollon, 4 ; 7. AEL, Salamina, 3 ; 9. Paralimni, Aradipoy, Apep, Evagoras, 1 ; 13. Olympiakos, EPA, 0.

Suisse

(12e journée)

YVERDON - SERVETTE GENÈVE : 5-1 (2-0)
4 500 spect. Buts : Guex (16e et 73e), Castella (28e), Urosevic (71e et 89e) ; Scellanza (85e).

YOUNG BOYS BERNE - KRIENS : 6-0 (3-0)
3 900 spect. Buts : Moser (5e), Reich (41e), Kung (44e), Bregy (60e), Hartmann (74e), Streun (79e).

FC SION - FC ZURICH : remis

GRASSHOPPER ZURICH - AARAU : remis

LUCERNE - NEUCHATEL XAMAX : remis

LUGANO - LAUSANNE : 0-0.
4 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopp. Zurich	16	11	7	2	2	21	8
2. Lugano	15	12	6	3	3	16	12
3. Lausanne	14	11	6	2	3	15	11
4. FC Sion	13	11	4	5	2	14	8
5. Young Boys Berne	12	12	4	4	4	18	10
6. FC Zurich	12	10	4	4	2	12	6
7. Servette Genève	12	12	4	4	4	18	23
8. Lucerne	11	11	4	3	4	15	17
9. Neuchâtel Xamax	10	11	3	4	4	17	19
10. Aarau	10	11	4	2	5	13	18
11. Yverdon	8	12	2	4	6	13	19
12. Kriens	3	12	0	3	9	8	29

Rendez-vous

(6 octobre 1993, 13e journée)
Kriens - Yverdon
FC Zurich - Young Boys Berne
Aarau - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
Lausanne - Lucerne
Lugano - Servette Genève

Pologne

(13e journée)

Zaglebie Lubin - Hutik Cracovie	3-2
Gornik Zabrze - Siarka Tarnobrzeg	2-1
Polonia Varsovie - Lech Poznan	1-0
Wisla Cracovie - Pogon Szczecin	1-1
Miliader Pniewy - Widzew Lodz	0-1
Stal Stalowa Wola - GKS Katowice	0-1
LKS Lodz - Stal Mielec	5-0
Zawisza Bydgoszcz - Ruch Chorzow	3-2
Warta Poznan - Legia Varsovie	0-0

Class. : 1. Gornik Zabrze, 18 pts ; 2. LKS Lodz, 17 pts ; 3. Legia Varsovie, Lech Poznan, GKS Katowice, 16 pts ; 6. Pogon Szczecin, Ruch Chorzow, Warta Poznan, 15 pts ; 9. Hutik Cracovie, 14 pts ; 10. Widzew Lodz, 13 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 12. Wisla Cracovie, 11 pts ; 13. Miliader Pniewy, Zawisza Bydgoszcz, Stal Mielec, 10 pts ; 16. Siarka Tarnobrzeg, 9 pts ; 17. Polonia Varsovie, 8 pts ; 18. Stal Stalowa Wola, 6 pts.

Ukraine

(7e journée)

Temp Chepetovka - Dinamo Kiev	0-1
Veres Rivné - Chakhtior Donietsk	2-0
Boukovina - Metallist Kharkov	4-0
Voline Loutsk - Metallourg Zap.	2-0
Zaria-Mals - Dniepr Dniepropet.	0-3
Niva Vinnitsa - Carpates Lviv	1-1
Torpedo Zapo - Kremin	2-0
Krivbass Krivi Rig - Tavria	0-0
Tchernomorets O. - Niva Ternopil	3-1

(8e journée)

Dinamo Kiev - Boukovina	3-1
Chakhtior - Niva Ternopil	2-1
Tavria - Tchernomorets Odessa	0-0
Kremin Krementchoug - Krivbass	0-1
Carpates - Torpedo Zaporojié	1-1
Dniepr - Niva Vinnitsa	1-0
Metallourg Zaporojié - Zaria-Mals	1-1
Metallist Kharkov - Voline	1-1
Veres Rivné - Temp Chepetovka	0-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 15 pts ; 2. Chakhtior Donietsk, 12 pts ; 3. Dniepr Dniepropetrovek, 11 pts ; 4. Veres Rivné, Tchernomorets Odessa, 10 pts ; 5. Tavria Simferopol, 9 pts ; Voline Loutsk, Krivbass Krivi Rig, Carpates Lviv, 8 pts ; 10. Niva Ternopil, Zaria-Mals Lougansk, Torpedo Zporojié, Temp Chepetovka, 7 pts ; 14. Boukovina Tchernivtsi, Metallist Kharkov, 6 pts ; 16. Kremin Krementchoug, 5 pts ; 17. Niva Vinnitsa, Metallourg Zaporojié, 4pts.

BUTEUR

1. Victor Leonenko (Dinamo Kiev)	6
2. Oleg Matveev (Chakhtior Donetsk)	
Roman Yavorski (Veres Rivné)	5

Israël

(5e journée)

Beitar Jerusalem - Ironi Ashdod	2-0
Maccabi Herzlia - Bnei Yehuda	2-1
Hapoel Haifa - Maccabi Tel-Aviv	0-7
Hapoel Holon - Maccabi Nathanya	0-0
Hapoel Petah Tikva - Hap. Be'er Sheva	0-1
Hapoel Tel-Aviv - Maccabi Haifa	0-1
Maccabi Petah Tikva - Hapoel Kfar Saba	4-0

Class. : 1. Maccabi Tel-Aviv, 10 pts ; 2. Hapoel Be'er Sheva, Maccabi Haifa, 9 pts ; 4. Maccabi Nathanya, Hapoel Holon, 6 pts ; 6. Hapoel Kfar Saba, Maccabi Herzlia, Hapoel Petah Tikva, Ironi Ashdod, 5 pts ; 10. Bnei Yehuda, 3 pts ; 11. Maccabi Petah Tikva, Beitar Jerusalem, Hapoel Tel-Aviv, 2 pts ; 14. Hapoel Haifa, 1 pt.

Grèce

(7e journée)

Doxa - Levadiakos	2-1
Aris - Edessaikos	3-1
Panionios - PAOK	1-1
Panathinaïkos - Xanthi	5-0
AEK Athènes - Athinaïkos	3-2
Naïussa - Olympiakos	remis
Larissa - Kalamaria	3-1
Apollon - OFI Crète	1-0
Iraklis - Panahaïki	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	17	7	5	2	0	13	3
2. Aris	14	7	4	2	1	14	8
3. Olympiakos	14	6	4	2	0	9	3
4. Panathinaikos	13	7	4	1	2	14	8
5. Apollon	13	6	4	1	1	8	7
6. Larissa	10	7	3	1	3	9	12
7. PAOK	9	6	2	3	1	7	4
8. Athinaïkos	9	6	3	0	3	6	6
9. Levadiakos	9	7	3	0	4	6	12
10. Iraklis	8	6	2	2	2	7	6
11. Doxa	8	6	2	2	2	6	8
12. Xanthi	7	6	2	1	3	11	13
13. OFI Crète	6	6	1	3	2	9	7
14. Kalamaria	6	6	2	0	4	9	12
15. Edessaikos	5	6	1	2	3	7	10
16. Panionios	4	6	1	1	4	8	10
17. Panahaïki	4	7	1	1	5	10	19
18. Naïussa	3	6	1	0	5	10	15

BUTEURS

1. Lomtsar (Aris)	(+2) 5
Dimitriadis (AEK)	(+1) 5

Roumanie

(8e journée)

Farul Constanza - UT Arad	1-1
Poli Timisoara - Dacia Unirea Braila	2-1
Universit. Craiova - Dinamo Bucarest	3-2
Ceahlaul Piatra - FC Inter Sibiu	0-0
Progresul Bucarest - Steaua Bucarest	0-3
Universitatea Cluj - Sportul Studentesc	1-1
Rapid Bucarest - Electroputere C.	0-1
Petrolul Ploiesti - FC Brasov	3-0
Otelul Galati - Gloria Bistrica	1-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 12 pts ; 2. Universit. Craiova, UT Arad, 10 pts ; 4. FC Inter Sibiu, Farul Constanza, 9 pts ; 6. Sportul Studentesc, Dacia Unirea Braila, 8 pts ; 8. Gloria Bistrica, 7 pts ; 9. Universitatea Cluj, Electroputere C., Dinamo Bucarest, FC Brasov, 13. Petrolul Ploiesti, 6 pts ; 14. Ceahlaul Piatra, Progresul Bucarest, 5 pts ; 16. Rapid Bucarest, Otelul Galati, Poli Timisoara, 3 pts.

BUTEURS

1. Ceausila (Sportul Studentesc)	(+1) 9
2. Stinga (Univ. Craiova)	(+2) 8
3. Butoiv (Farul Constanza)	6
Craiovanu (Univ. Craiova)	6

Danemark

(Match en retard)

Bröndby - AGF Aarhus	2-0

(8e journée)

Viborg - Bröndby	2-2

Suède

(20e journée)

Osters IF - BK Häcken 2-3
Degerfors IF - Orebro SK 1-1
Malmö FF - AIK Stockholm 2-0
IK Brage - Orgryte IS 2-0
IFK Norrköping - Trelleborg FF 3-0
Västra Frolunda IF - Helsingborg IF 1-2
IFK Göteborg - Hallmstads BK 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	48	20	15	3	2	37	13
2. IFK Norrköping	46	20	15	1	4	49	17
3. AIK Stockholm	37	20	11	4	5	37	31
4. Trelleborg FF	32	20	9	5	6	34	30
5. Osters IF	30	20	8	6	6	36	24
6. Hallmstads BK	29	20	8	5	7	40	31
7. Malmö FF	27	20	8	3	9	32	24
8. BK Häcken	27	20	8	3	9	29	35
9. Helsingborg IF	26	20	7	5	8	31	37
10. Västra Frolunda IF	25	20	7	4	9	24	33
11. Orebro SK	23	20	7	2	11	24	29
12. Degerfors IF	17	20	4	5	11	26	43
13. Orgryte IS	15	20	3	6	11	19	32
14. IK Brage	11	20	3	2	15	18	57

Norvège

COUPE
(Demi-finales)

Brann Bergen - Bodo Glimt 2-4
Stromsgodset - Fyllingen 2-1

Islande

(13e journée)

IA Akranes - Fram Reykjavik 3-3
KR Reykjavik - Fylkir 1-3
Thor Akureyri - Vikingur 5-1
Valur Reykjavik - IBK Keflavik 0-2
FH Hafnarfjordur - IBV Vestmannaeyjar . 3-1

(14e journée)

IBV Vestmannaeyjar - KR Reykjavik 2-4
Fylkir - Thor Akureyri 1-0
IBK Keflavik - FH Hafnarfjordur 0-1
Fram Reykjavik - Valur Reykjavik 3-2
Vikingur Reykjavik - IA Akranes 1-3

Classement

1. Akranes, 37 pts ; 2. FH Hafjarfjordur, 30 ; 3. Fram Reykjavik, 25 ; 4. IBK Keflavik, 20 ; 5. Valur Reykjavik, KR Reykjavik, 19 ; 7. Thor Akureyri, 18 ; 8. Fulkir, 16 ; 9. IBV Vestmannaeyjar, 12 ; 10. Vikingur Reykjavik, 5.

BUTEURS

1. H. Sigurdsson (Fram) 14
T. Gudjohnson (IA Akranes) 14
3. O.T. Magnusson (IBK) 11

Arménie

(Match en retard)

Homenmen Erevan - Ararat Erevan 0-1

(Match avancé)

Malatia K. Erevan - Nayirit Erevan 1-2

(20e journée)

Kotaïk Abovyan - Homenmen Erevan ... 1-1
Tsement Ararat - Kassakh Ashtarak 5-1
Malatia K. Erevan - Chirak Gjumri 0-2
Zvarnots Echmiadzin - Ararat Erevan .. 0-4
Nayirit Erevan - Yerazank Erevan 1-1
Hom. F. Erevan - Van Erevan ..... remis
Banants Abovyan - Kanaz Erevan 7-1
Exempt : Impouls Dilizhan

(21e journée)

Van Erevan - Kanaz Erevan 10-0
Kotaïk Abovyan - Ararat Erevan 0-4
Chirak Gjumri - Impouls Dilizhan 7-0
Malatia K. Erevan - Banants Abovyan .. 1-4
Kassakh Ashtarak - Hom. Fima Erevan .. 1-0
Yerazank Erevan - Zvarnots Echmiadzin 1-0
Nayirit Erevan - Tsement Ararat 1-3
Exempt : Homenmen Erevan

Class. : 1. Ararat Erevan, 36 pts ; 2. Banants Abovyan, 34 pts ; 3. Chirak Gjumri, 32 pts ; 4. Homenmen Erevan, 31 pts ; 5. Van Erevan, 25 pts ; 6. Tsement Ararat, 20 pts ; 7. Homenetmen Fima Erevan, Yerazank Erevan, Nayirit Erevan, 17 pts ; 10. Kanaz Erevan, 14 pts ; 11. Zvarnots Echmiadzin, 12 pts ; 12. Impouls Dilizhan, 11 pts ; 13. Kassakh Ashtarak, 10 pts ; 14. Kotaïk Abovyan, Malatia K. Erevan, 7 pts.

BUTEURS

1. K. Hovanessian (Homenmen) ....(+ 3) 22
Hovsepian (Banants) 22
3. A. Parseghian (Banants) 20
4. Yaghmourian (Ararat Erevan) ...(+ 3) 17
5. Evdokmok (Van Erevan) 14
6. Chahgeldian (Ararat Erevan) 13

Bolivie

(5e journée)

J. Wilsterman - Ciclon, 1-1 ; Metalsan - Petrolero, 2-0 ; Universitario - Bolivar, 0-0 ; The Strongest - Chaco Petrolero, 3-1 ; Oriente Petrolero - Blooming, 4-0 ; Destroyers - Universidad, remis.

GROUPE A

1. Ciclon, 7 pts ; 2. San José, 6 ; 3. J. Wilsterman, 5 ; 4. Metalsan, 2 ; 5. Petrolero, 0.

GROUPE B

1. Independiente, 5 pts ; 2. Bolivar, 5 ; 3. Universitario, 5 ; 4. The Strongest, 3 ; 5. Chaco Petr., 2.

GROUPE C

1. Oriente Petr., 5 pts ;2. Guabira, 5 ; 3. Destroyers, 3 ; 4. Blooming, 3 ; 5. Universidad, 2.

*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour une phase finale, dont le vainqueur disputera le titre à San José, champion de la première phase.

Argentine

(4e journée)

Estudiantes - Platense 3-0
Lanus - Rosario Central 3-0
Newell's - Banfield 1-1
Gimnasia Y Tiro - Gimnasia y Esgrima . 0-0
Velez Sarsfield - Boca Juniors 1-0
San Lorenzo - Dep. Espanol .....remis -
Racing - Mandiyu 1-0
Ferrocarril - Argentinos Juniors ....remis -
Belgrano - Independiente 1-1
River Plate - Huracan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	7	4	3	1	0	6	1
2. Velez Sarsfield	7	4	3	1	0	4	1
3. Lanus	6	4	2	2	0	6	2
4. Independiente	5	4	1	3	0	8	4
5. Belgrano	5	4	1	3	0	4	2
6. Banfield	5	4	1	3	0	3	2
7. Estudiantes	4	4	1	2	1	3	1
8. Ferrocarril	4	3	1	2	0	2	1
9. River Plate	4	4	1	2	1	4	4
10. Gimn. y Esgrima	4	4	1	2	1	1	1
11. Mandiyu	3	4	1	1	2	5	5
12. Huracan	3	4	1	1	2	3	3
13. San Lorenzo	3	3	1	1	1	2	2
14. Newell's	3	4	0	3	1	3	5
15. Boca Juniors	3	4	1	1	2	1	3
16. Dep. Espanol	2	3	0	2	1	0	1
17. Argentinos Juniors	2	3	0	2	1	0	2
18. Rosario Central	2	4	0	2	2	2	6
19. Gimnasia Y Tiro	2	4	0	2	2	1	6
20. Platense	2	4	0	2	2	1	7

BUTEURS

1. Benitez (Mandiyu) 3
Medina Bello (River) 3
3. Altaro Moreno (Independiente) 2

Brésil

(4e journée)

Botafogo - Flamengo 0-1
Brangantino - Corinthians 0-0
Sao Paulo FC - Cruzeiro 0-0
Internacional - Bahia 1-0
Vasco da Gama - Gremio 2-4
Sport Recife - Fluminense 1-1
Santos - Palmeiras 3-1
Atl. Mineiro - Guarani 1-0

GROUPE A

Class. : 1. Flamengo, 8 pts ; 2. Corinthians, Sao Paulo FC, Bragantino, 6 ;5. Internacional, 5 ; 6. Cruzeiro, 3 ; 7. Botafogo, Bahia, 1.

GROUPE B

Class. : 1. Gremio, 6 pts ; 2. Fluminense, Santos, Guarani, Sport Recife, 5 ; 6. Palmeiras, 4 ; 7. Vasco da Gama, Atl. Mineiro, 3.

● Corinthians, Internacional, Botafogo, Bahia, Fluminense et Palmeiras ont un match de retard. Vasco de Gama en a deux.

Colombie

TOURNOI FERMETURE
(19e journée)

Dl Medellin - Quindio 5-1
Junior - Atl. Huila 4-1
Millonarios - Dep. Pereira 2-0
Tolima - Atl. Nacional 1-1
Once Philips - I. Santa Fe 2-1
Dep. Cali - U. Magdalena 4-1
Bucaramanga - America Cali 2-0
Envigado - Cucuta 1-1

(20e journée)

America Cali - Dl Medellin 2-1
Tolima - Junior 3-1
I. Santa Fe - Millonarios 3-0
Atl. Nacional - Envigado 1-0
U. Magdalena - Once Philips 0-0
Cucuta - Dep. Cali 2-3
Dep. Pereira - Bucaramanga 1-0
Quindio - Atl. Huila 1-0

Classement global
(ouverture + fermeture)

1. Dl Medellin, 47 pts ; 2. Junior, 45 ; 3. Atl. Nacional, 42 ; 4. Millonarios,42 ; 5. Once Philips, 41 ; 6. Dep. Cali, 39; 7. Dep. Pereira, 39 ; 8. America Cali, 38 ; 9. Bucaramanga, 37 ; 10. Envigado, 34 ; 11. Atl. Huila, 33 ; 12. U. Magdalena, 31 ; 13. Quindio, 29 ; 14. I. Santa Fe, 28 ; 15. Cucuta, 26 ; 16. Tolima, 24.

Chili

(Match en retard)

Colo Colo - La Serena 2-0

(12e journée)

Union Espanola - Univ. Catolica 0-1
Colo Colo - Melipilla 2-0
Concepcion - Univ. de Chile 0-0
Everton - Cobreloa 1-1
O'Higgins - La Serena 2-0
Iquique - Antofagasta 3-1
Coquimbo - Temuco 3-2
Palestino - Osorno 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	18	12	7	4	1	21	8
2. Union Espanola	16	12	7	2	3	22	9
3. Univers. de Chile	16	12	5	6	1	17	6
4. O'Higgins	16	11	6	4	1	16	9
5. Cobreloa	16	12	5	6	1	18	14
6. Antofagasta	13	12	3	7	2	16	14
7. Coquimbo	13	12	4	5	3	15	16
8. Everton	11	12	3	5	4	10	15
9. Temuco	10	12	1	8	3	14	14
10. Osorno	10	11	3	4	4	9	13
11. Palestino	10	12	4	2	6	12	17
12. Univ. Catolica	9	11	3	3	5	16	18
13. Melipilla	9	12	2	5	5	8	14
14. Iquique	8	12	3	2	7	14	20
15. La Serena	7	12	1	5	6	4	16
16. Concepcion	6	11	1	4	6	7	16

Rendez-vous

WORLD CUP 94

EUROPE

GROUPE 1

13-10 Portugal-Suisse
Italie-Ecosse

GROUPE 2

13-10 Pays-Bas - Angleterre
*Pologne-Norvège

GROUPE 3

13-10 Eire-Espagne
Danemark - Irlande du Nord

GROUPE 4

13-10 Roumanie-Belgique
Pays de Galles-Chypre

GROUPE 5

12-10 Luxembourg-Grèce

GROUPE 6

13-10 France-Israël
Bulgarie-Autriche
Suède-Finlande

AFRIQUE

GROUPE A

8-10 : Algérie-Nigéria

GROUPE B

10-10 : Maroc-Zambie

GROUPE C

6 ou 9-10 : Cameroun-Zimbabwe

Archives

AMICAUX

Le 27-9 à Damman,
ARABIE SAOUDITE b. COSTA RICA : 3-2 (2-1). — 4 500 spectateurs. Buts : Hamza Idrees (8), Abdullah (25), Al-Owairan (55) pour l'Arabie Saoudite ; Rodriguez (38), Gomez (75 s.p.) pour le Costa Rica. Expulsion : Angulo (83) au Costa Rica.
ARABIE SAOUDITE : n.c.
COSTA RICA : Barrantes (Cubillo, 83) — Jara (Quiros, 35), Chaves (Chavarria, 70), Marchena, Angulo, Rodriguez — Solis, paniagua, Gomez, Obando (Castro, 60) — Jaikel (Wanchope, 48). Entr. : Hernandez.

Le 27-9 à Bonneuil-sur-Marne,
MAROC-GABON : 1-0 (1-0). — Match interrompu à la 68e minute (panne d'éclairage). Arbitre : M. Allart. Avertissement : Ondo (58e). But : Daoudi (27e).
MAROC : Azmi (Alaoui, 46e) — El Maataoui, El Hadrioui, El Khalej, Bouhlal — Khalif, Bouyboud, Daoudi (Moussalek, 54e), Abrami — Fertoute, El Ghrissi. Entr. : Blinda.
GABON : Rolenga (Mendome, 59e) — Ndong, Nkouma (Ngoma, 46e), Retoa. Amégasse — Kassa Ngoma, Mbinah, Ondo, Kassa — Ndong Nze, Makaya. Entr. : Loanga Baratte.

COPA CONMEBOL

(Finale retour)

Le 22-9 à Rio,
BOTAFOGO (Brésil) b. PENAROL (Uruguay) : 2-2 (0-1), puis 3-1 aux tirs au but. — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Eliel (52e), Sinval (67e) pour Botafogo ; Bengoechea (33e), Otero (90e) pour Penarol. Avertissements : Nelson, André, Eliel à Botafogo ; Perdomo, Gutierrez à Penarol.
BOTAFOGO : William — Perivaldo, Claudio, André, Clei (Elomar) — Nelson, Suelio, Alessio (Marcos Paulo) — Marcelo, Sinval, Eliel. Entr. : C.-A. Torres.
PENAROL : Rabajda — Tais, Gutierrez, De los Santos, Da Silva — Dorta, Bengoechea (Rehherman), Perdomo (Fernandez), Baltierra — Otero, Rodriguez. Entr. : G. Perez.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PL 33 recherche libero DHR-DH possible emploi. Tél. : 57-42-05-82

Club DSR Ligue Atlantique ch. joueur N 3 N 4. Proposition emploi CES Tél. : 40-81-08-15

Club Ligue Paris rech. urgent arbitre officiel. Libre. Tél. : 48-76-08-53 répondeur

Club DH ch. 7-9-11 niv. D 2 D 4 Poss. dipl. éducateur spécial. empl. cat. Écrire sous réf. 2658 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cdx

Club DHR Aquitaine recrute bon joueur possédant BEESAN pour emploi municipal. Écrire ss réf. n° 2654, à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui trans.

Club Val-d'Oise rech. initiateurs niveau 1 ou 2 pour jeunes. Tél. : 39-83-14-89

Club CN 3 65 offre emploi technicien mécanicien, gestion parc entreprise joueur défenseur niv. CN 1 Tél. : (16) 62-51-39-49

Club Excellence (46) ch. joueur niveau PH. Emploi boucher offert. Tél. : 65-33-60-12 ou 65-33-62-19 soir.

Sté recrute joueurs professionnels de football pour leur reconversion ou actuell. au chômage. System Multi-niveau avec prime de royaltis. Revenus importants. 16-56-02-73-42 pour R.V.

CS Vaujours recrute pr saison 92/93 pr catég. Seniors, - de 17 ans, - 15 ans, - de 13 ans, joueur bon niveau. Tél. le soir à partir de 20 h 48-59-46-11

DEMANDES

joueur 23 ans, niv. D3 poste 7, 8, 9, 10 rech. club N1, N2, N3, DH en France, étrang. Poss. le BEES 1er degré compl. Tél. : 21-84-41-81.

J.-C. Dubouil, entraîneur BE2, cherche club sérieux, ambitieux France et étranger. Tél. : 71-48-03-47.

PLAYING IN EUROPE 1993-1994
Pour tout savoir sur les participants aux 3 Coupes européennes. Et « Eurocups Review 93 », comprenant le bilan "match par match" de tous les matches de la saison 92/93. Pour recevoir de plus amples détails concernant ce livre et d'autres livres de football, envoyez une enveloppe timbrée à : M. Maurice Haon, 285, chemin Lefèbvre, 30520 St-Martin-de-Valgalgues.

Rech. agt cial en contact avec club de foot pour vente produit exclusif. Tél. : (1) 47-00-36-36.

Joueur français 25 ans évol. 1re Div. Canada poste 5-6 rech. clubs N 2, N 3. Ttes rég. 25-72-93-02

Joueur 24 ans, non muté, Nat. 2 poste 7-9-10-11 ch. club niv. Nat. 2-3, DH France ou étranger. Tél. : 66-23-43-21.

Gardien 20 ans ex. st. pro. Niv. 3 ch. CN1 CN2 CN3. Tél. après 20 h au 70-44-76-97 ou au 94-89-99-44.

Consultant sport brev. féd. initiat. jeunes ch. emploi, sport ou admin. rég. Aquitaine. Tél. rép. 16 (1) 64-88-54-91.

International seychellois 6, 8, 10, 9. Tr. bon niv. rech. club. Et. ttes prop. Tél. : 20/98-57-23-04.

DIVERS

Particulier vend *France Football* de 1946 à 1978 Tél. (après 21 h) (1) 42-26-05-72

Vds *Foot Magazine* 70 à 78 *Onze* sélection complète *Année du Foot* 76 à 87, fanions, pin's Tél. : 50-70-52-79

Vds *France Football* 1976-1979 et 1992 M. V. Leydet, 1, av. du 19-Août 1944 83560, Rians 94-80-30-03

Vd *L'Équipe* et *F. Foot* de 1969 à 1993 + diverses revues sportives. Lebreton Th. 90, rue Principale 61250 Damigny 33-29-16-93

Face bois Vincennes, 200 m Paris, vd 2 p. 40 m² 695 000 F, cave, balcon cuis. S. bs, wc indépend. Répond. 64-67-22-21

Entraîneur 36 ans BE2 ex-joueur pro, rech. club Nat. 2 pour saison 93/94 Étudie ttes propos. Tél. : 67-71-70-62

Particulier vend *France Football* à l'année ou numéro (de 1951 à 1979) *Sport et Vie* (de 1957 à 1963) *Football Magazine* (de 1960 à 1978) *Cahier de L'Équipe* (de 1960 à 1961) *Miroir du Football But* (1946 et 1970 à 1974) Tél. (après 21 h) Paris 42-26-05-72

LOTO SPORTIF
OBJECTIF 13
Syst. à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur 40 syst. de 8 triples à 12 triples sans perte de rang ! Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc. Tous les systèmes assurent à 100 % le gain à 13 ! Les méthodes sont claires et très puissantes. Diffusion confidentielle. OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS Prix de vente de tous les systèmes : 210 F. Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris Cedex 11

France Football

n° 2 478 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Laurent MOISSET (2267) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269) Christophe LARCHER (2264) Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 septembre 1993 n° 2 477 a été tiré à 307 020 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Gnako : « Nous avons la tête sur le billot ! »

C'est d'Athènes que Monaco, parachuté sur la Coupe des champions, a donné une première réponse à ceux qui, d'après Jérôme Gnako, attendent aujourd'hui encore le club de la Principauté au tournant...

« MONACO qualifié, c'est un soulagement, une étape...

— Un peu les deux à la fois... C'est un soulagement parce que nous avons été parachutés dans cette compétition, et beaucoup nous attendaient au virage. C'est une étape *(Il sourit.)*... je l'espère, parce que nous sommes ambitieux et espérons atteindre la Champion's League... C'est enfin un bon moment parce qu'il est toujours agréable de réussir ce que l'on entreprend, surtout que notre qualification était amplement méritée.

— **Le soulagement, c'est d'avoir, à travers la qualification à Athènes, légitimé votre place en C 1 ?**

— Notre place en Coupe d'Europe, nous l'avions déjà gagnée sur le terrain, la saison dernière. Ce n'était certes pas pour la Coupe des champions, mais bon... les événements ont fait que nous nous sommes retrouvés là et je ne pense pas que nous avions à légitimer quoi que ce soit.

— **Mais vous n'aviez pas le droit de vous planter.**

— En acceptant de remplacer Marseille, après toutes les sanctions qui ont frappé le club olympien, nous savions bien que l'on s'acharnerait sur nous si nous n'étions pas passés. C'était un peu de pression en plus, c'est tout...

— **Une pression et des risques que le PSG a refusés...**

— L'excuse trouvée par les dirigeants du football français tenait debout...

« Les comparaisons avec l'OM sont déplacées ! »

— **Tout le monde sait que ce ne sont pas, comme annoncé, des considérations sportives qui ont procédé au choix de Monaco...**

— Il y avait de la politique là-dessous et beaucoup d'autres choses encore. Mais ne gâchons pas notre plaisir. On nous offre l'opportunité de jouer la Coupe des champions, la Coupe d'Europe la plus prestigieuse, alors ne pensons pas au reste et occupons-nous plutôt de défendre nos chances sur le terrain au mieux de nos possibilités.

— **Il faut positiver à tout prix...**

— Il faut voir le bon côté des choses, oui. Ce premier tour, nous le savions, était un piège. Nous nous en sommes sortis, et c'est tant mieux.

— **C'est comme si vous entriez vraiment dans cette compétition...**

Il faut de tout pour faire un qualifié. De l'aisance d'un Gnako aux acrobaties d'un Ikpeba, de la solidarité des Scifo et Djorkaeff à l'abattage de Puel en passant par le sans-faute de Petit...

Photos Bruno FABLET et Alain LANDRAIN

— Au début, c'est vrai, nous étions un peu gênés. Nous étions arrivés là un peu par hasard...

— **Et maintenant ?**

— Notre qualification prouve que nos dirigeants ne se sont pas trompés. Ils ont bien voulu se lancer dans l'aventure pour venir en aide au football français, et, maintenant, c'est en se qualifiant pour les poules qu'on leur donnera totalement raison.

— **Monaco pourrait également en profiter pour casser l'image de l'éternel dauphin...**

— C'est sûr. On connaît les répercussions médiatiques de la C 1. C'est, peut-être, le moyen de forger une nouvelle image au club qui, ces dernières années, s'est trouvée éclipsée par la réussite de l'OM. Mais notre valeur, au niveau international, nous l'avions déjà prouvée il y a un peu plus d'un an en arrivant en finale de la Coupe des Coupes.

— **Aujourd'hui, vous ne pouvez pas échapper à la comparaison avec l'OM, le tenant du titre...**

— Après le match aller, et les comparaisons déplacées de certains, nous avions compris que nous avions la tête sur le billot. Malgré notre qualification, ça n'a pas changé. Pourtant, nous n'avons fait que remplacer les Marseillais au pied levé, et il ne faut pas croire ou faire croire que Monaco essaie de profiter de la situation. Cela s'est décidé comme ça, nous n'y pouvons rien...

— **Vous pensez donc que cette expérience peut vous desservir plus que vous servir ?**

— Et ce n'est pas fini. Au deuxième tour, ce sera pareil si on se fait sortir... Honnêtement, nous serions plus à l'aise dans notre peau si nous avions gagné notre place sur le terrain. Mais ce sont les événements qui, parfois, commandent.

— **Ces événements, justement, comment les avez-vous vécus ?**

— Ça fait un choc. Le football n'en sortira pas grandi, c'est certain, parce que la suspicion de tricherie existe et que le mal, quoi qu'il arrive demain et quelles que soient les décisions de justice, est déjà fait.

« Privilégiés, oui. Différents, non ! »

— **Pensez-vous que le regard que les autres portent sur Monaco changera un jour ?**

— Les gens comprendront bien que ce club n'est pas différent des autres. Bien sûr, nous sommes des privilégiés pour les raisons que tout le monde connaît, mais aussi nous vivons comme les autres. Tout le monde en fait un plat parce que c'est Monaco, mais même si on déplaçait le club de 100 km, nous continuerions à vivre de la même façon...

— **Vu de l'extérieur, pourtant, Monaco reste un club à part.**

— Mais vu de l'intérieur, il n'en est rien. A moins que l'excellente ambiance qui règne ici ne soit exceptionnelle... C'est peut-être ça, en vérité. J'ai connu un autre grand club, et même si je n'avais pas à l'époque le même statut puisque j'étais au centre de formation de Bordeaux, je vivais tout de même quotidiennement la vie du club, et il est vrai que je ne me souviens pas d'une ambiance aussi bonne, aussi sereine. Ici, la mentalité irréprochable de garçons comme Ettori, Puel ou Sonor, qui sont au club depuis longtemps, garantit la pérennité d'une certaine mentalité, et, par là même, de l'ambiance.

— **Pour un jeune joueur, le cadre n'est-il pas trop rigide, le club trop clean ?**

— Il n'est pas possible de se plaindre de quoi que ce soit quand on est à Monaco. Au contraire, les autres nous envient...

— **Mais les effets de ce bien-être ne peuvent-ils pas, en fin compte, être pervers en vous installant dans une certaine routine, amplifiée par le manque de passion suscitée par le club ?**

— Quand on signe à Monaco, on sait très bien à quoi s'attendre. On sait qu'il n'y aura jamais 30 000 à 50 000 spectateurs, et il ne serait pas logique de s'en plaindre après coup. Ce n'est pas la folle passion, mais...

« La passion existe à l'intérieur du club »

— **Oui...**

— La passion existe à l'intérieur du club et les ambitions sont là pour le prouver. Je ne dis pas que je ne préférerais pas jouer dans un stade plein, mais je ne pense pas que le manque de ferveur autour du club puisse être ressentie comme une gêne ou un handicap au niveau des résultats. La saison dernière, nous avons pris 36 points sur les 38 possibles à domicile, alors ?

— **Si ce manque de ferveur ne nuit pas aux résultats, n'empêche-t-il pas le plein épanouissement du joueur ?**

— Je ne le crois pas. C'est, avant tout, dans le jeu qu'un joueur peut s'épanouir. Et, à Monaco, qui chaque année se bat pour le titre, qui chaque année se qualifie pour une Coupe d'Europe, on nous offre justement les moyens de nous épanouir totalement. En ce sens, les matches de haut niveau valent mieux que des tribunes pleines. Nous n'avons pas les supporters les plus chauds, nous faisons avec...

— **Plutôt sans !**

— Plutôt, oui. Et c'est même parfois un peu démoralisant, ce serait mentir que de ne pas l'admettre. Mais quand on la chance d'être à Monaco, dans un tel club, où rien n'est laissé au hasard, il ne sert à rien de chercher la petite bête... Avec ou sans supporters, les autres nous envient, j'en suis persuadé.

— **Vous n'aimeriez pas un peu plus de folie, un peu plus d'imprévus, d'aventure...**

— Demandez donc aux Toulonnais, s'ils ont été contents de leur aventure, la saison dernière. Je le répète, Monaco est un club comme un autre, nous sommes des joueurs comme les autres.

— **Plutôt mieux payés que les autres ?**

— *(Il se marre.)* On est sûrs d'être payés... Sinon, on s'entraîne, on rigole, parfois même, on se fait la gueule. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Athènes

■ Patrice Loko, qui est papa d'un petit Johan depuis la semaine dernière, est resté à Nantes — comme N'Doram, également blessé — au lieu d'accompagner ses coéquipiers à Valence. Mais l'attaquant nantais était tout excusé, car il devait subir une injection dans le pied mercredi d'un produit qui devrait accélérer la guérison d'une douleur qui le tient éloigné des terrains depuis trois mois.

■ Un Ukrainien au FC Nantes-Atlantique. En effet, Serguei Goropka, dix-huit ans, originaire de Kiev, où il fréquentait l'école olympique de la ville, a signé un contrat de joueur promotionnel avec le FCNA. Repéré par Loïc Amisse lors d'un tournoi à Metz, c'est un gaucher bien évidemment qui a séduit le staff nantais tout au long des quelques jours de stage qu'il a effectués à la Jonelière. Il arrivera à la mi-octobre et disputera le Championnat de N 3 et de N 4.

■ Un supporter nantais venu à Valence en voiture et qui est reparti en avion avec le FCNA a eu le malheur de se faire voler tous ses papiers ainsi que quelques affaires dans le coffre de sa voiture pourtant garée dans un parking. L'amour du foot devient de plus en plus cher de nos jours.

Deschamps le sait-il ?

Certains assurent l'avoir vu dernièrement du côté du casino de Monte-Carlo. D'autres sont certains qu'il s'en est fallu d'un rien, d'une visite médicale dit-on (?), pour qu'il signe à Monaco durant l'été. Les derniers pensent à lui lorsqu'on évoque l'arrivée possible d'un joker sur le Rocher. Didier Deschamps, le Marseillais, sait-il au moins qu'on parle autant de lui en Principauté ?

■ Les Autrichiens du Wacker Innsbruck auront fatalement la « trouille » avant leur prochain déplacement à Santiago Bernabeu. C'est là, en effet, qu'ils ont encaissé, il y a trois ans, un sanglant 9-0.

Des champions en plus ?

Il y a déjà quelque temps que l'Union européenne de football envisage de remodeler ses différentes compétitions afin de les rendre encore plus attractives. Après l'échec de la refonte de la Coupe des Coupes et de la Coupe UEFA en une seule compétition, les responsables européens envisagent maintenant de renforcer la Coupe des champions. Le projet, encore en gestation, prévoit d'autoriser les huit pays au plus fort coefficient (Italie, Allemagne, Espagne, France, Portugal, Belgique, Angleterre et Pays-Bas) de qualifier deux clubs, à savoir le champion et son dauphin. De même la formule finale, dite Champion's League, réunirait non plus huit mais seize équipes selon une répartition à définir.

Une idée qui devrait rapporter gros, offrant à l'UEFA les moyens de réinjecter les bénéfices vers des pays à faible potentiel économique. C'est aussi un projet qui présente naturellement, sur le plan sportif, un intérêt renouvelé. Au sein même, d'abord, des Championnats nationaux ainsi concernés, et également à l'étage au-dessus, avec la promesse d'affrontements encore plus indécis.

L'UEFA a d'ailleurs fait savoir qu'elle entendait mener à bien son action au plus vite. Et pourquoi pas, dès la prochaine cession de l'épreuve, et, plus sûrement, dans le cadre de la saison 1995-1996. Une mini-révolution dont on aura, bien entendu, l'occasion de reparler.

Photo ACTION IMAGES/SIPA SPORT

Les Anglais, à l'image de Kevin Campbell, d'Arsenal, qui passe l'obstacle danois d'Odense, ont effectué un carton plein lors de ce premier tour de Coupe d'Europe.

■ C'est une poussée de fièvre soudaine qui a empêché Vincent Guérin, le milieu de terrain parisien, de tenir son poste mardi dernier devant Nicosie.

■ George Weah, écarté mardi dans le cadre de la loi sur les trois non-sélectionnables, ne faisait pas la tête. « Je comprends mon entraîneur. Ça m'embête seulement parce que la Coupe d'Europe, maintenant que le Liberia est éliminé de la Coupe du monde, est le seul moyen que j'ai pour me faire remarquer et obtenir le Ballon d'Or africain. »

■ De David Ginola : « Je ne peux pas être satisfait quand, sachant appartenir au plus bel effectif de France en tant que titulaire, je me retrouve sur le banc de touche en équipe de France. » Et d'ajouter : « Je ne conteste pas les choix de Gérard Houllier, mais je reste convaincu que je peux jouer avec Cantona et Papin. »

■ Heureux Romario, héros brésilien de Maracana, goleador adulé du Barça et papa d'un petit Romario junior dans la même période.

■ Les nouveaux engagements internationaux du Milan AC — Supercoupe et Coupe Intercontinentale — ont conduit les dirigeants du club à annuler le match amical prévu face au Real Madrid le 9 octobre et à le reporter à une date ultérieure afin d'alléger un calendrier dorénavant chargé. Cette rencontre était destinée à rassembler des fonds de secours pour la veuve de Juanito, l'ancienne vedette du Real.

■ Si Raducioiu le Milanais n'a pas été aligné devant les Suisses d'Aarau, c'est parce qu'il purgeait une suspension de cinq matches qui remonte à 1989, à l'époque où il évoluait au Dinamo Bucarest. Ce n'est donc, au mieux, qu'à partir de la deuxième journée de la Champion's League que le Roumain pourra retrouver son poste.

■ Recette ridicule à l'occasion de Milan-Aarau malgré une bonne affluence. Explication : Silvio Berlusconi, le président, pour fêter son cinquante-septième anniversaire avait décidé d'inviter les 58 368 abonnés de son équipe. Une « perte » estimée à 12 millions de francs... Royal, Silvio.

■ La performance de Barcelone devant les Ukrainiens de Kiev a suscité l'admiration générale. Si l'on se repose, d'ailleurs, sur les chiffres, on constatera que les Espagnols ont réalisé un véritable exploit : sachez, en effet, qu'ils ont tiré au but toutes les trois minutes.

■ Les Bordelais devant les Bohemians de Dublin ont disputé le cinquante-deuxième match européen du club depuis sa création.

■ François Grenet, l'un des sérieux espoirs du club bordelais, n'est autre que le petit-fils du maire de Bayonne, plus connu pour sa riche carrière dans le monde de l'Ovalie que dans le football.

■ Alain Afflelou avait décidé de permettre à tous les jeunes de la région de venir au stade assister à un match de Coupe d'Europe, en fixant le prix des places à 10 francs. Une initiative très appréciée par les enfants de la banlieue, qui n'ont pas hésité à venir malgré la pluie.

■ Quand on lui demanda quel club il souhaiterait affronter au tour suivant et si ça l'amuserait de rencontrer Bordeaux, Jorge Valdano répondit : « J'aimerais faire un voyage plus long. Plus dépaysant. Du côté de la Roumanie, ou par là-bas... »

■ Il n'en faisait évidemment pas une maladie mais il n'a pas manqué de le souligner. « Je n'ai pas encore compris pourquoi l'arbitre n'a pas sifflé penalty quand Martini me fauche, a dit Felipe, l'auteur du but. L'arbitre était pourtant juste à côté et la faute était indiscutable... » Rappelons qu'au moment de cette action il ne restait qu'une poignée de secondes à jouer.

■ Guy Roux n'a pas voulu que les journalistes perturbent davantage ses joueurs. Il n'a donc offert en pâture que les seuls Vahirua et Martins, derniers à passer sous les mains des kinés. Les autres avaient filé depuis longtemps quand le vestiaire fut ouvert à la presse.

■ Trois joueurs de Tenerife sont déjà condamnés à regarder leurs copains disputer le prochain match européen sans eux. Il s'agit de Redondo et de Castillo, qui ont tous deux reçu un second carton jaune à Auxerre, ainsi que Cesar Gomez, exclu du terrain mercredi dernier. Mais dans l'entourage du club, on ne s'inquiète pas trop : « Nous avons Del Solar pour remplacer Redondo et Percy Olivares, l'autre international péruvien, qui n'était pas qualifié pour le premier tour... »

■ Felipe, le meilleur joueur du match Auxerre-Tenerife, n'est pas un inconnu puisqu'il a été international. « Une fois. J'ai été appelé une seconde fois, mais je ne suis pas entré sur le terrain. C'était il y a trois ans... » S'il réédite le même genre de performance dans son Championnat, on voit mal comment Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, pourrait le laisser sur la touche.

■ Outre leur élimination, les Glasgow Rangers ont perdu mercredi à Sofia une série d'invincibilité en Coupe d'Europe de douze matches. *Damned !*

Fataliste

Il ne voulait plus parler à la presse, jugeant quelques critiques trop sévères ou trop systématiques. En fait, Xavier Gravelaine a du mal à cacher son mal de vivre à Paris. Mardi dernier, cependant, l'ancien Caennais a retrouvé quelques motifs de satisfaction. « La concurrence ? J'en mesurais tous les risques avant d'arriver ici. J'accepte la règle du jeu. » Les sifflets du Parc ? « Quand un attaquant rate des buts, il est sifflé, normal. Mais j'ai vite retourné le public en inscrivant le second but. » Son avenir ? « Je travaille. Toujours plus. Je fais même du rab à l'entraînement. C'est la seule solution pour convaincre l'entraîneur. » Il ne lui reste donc plus qu'à s'armer de patience.

■ Si Emmanuel Petit a quitté l'entraînement avant les autres, mardi soir à Athènes, c'est parce qu'il s'était fait piquer à l'épaule par un frelon... Ce qui ne l'empêcha pas de tenir, et plutôt bien, sa place le lendemain.

La peur au ventre...

Après avoir bien débuté, et même marqué, les Monégasques, au lieu de se libérer, se sont crispés. Explication d'Emmanuel Petit : « On avait craint le pire en entrant sur le terrain, mais au lieu de subir, c'est nous qui avons imposé notre jeu. Après le but de Youri, nous avons pensé que les Grecs, qui n'avaient plus rien à perdre, allaient redoubler d'efforts et, portés par leur public, nous rentrer dedans pendant quatre-vingt-cinq minutes... Inconsciemment, nous avons alors reculé, avant de reprendre le dessus en seconde période. »

■ A Valence, les journalistes espagnols ont invité la presse française à un dîner très chaleureux dans un restaurant du bord de mer. Ils gardaient un très bon souvenir de l'accueil que leur avait réservé le FC Nantes quinze jours auparavant, le club de la Loire-Atlantique ayant su demeurer fidèle à une tradition très conviviale, qui se perd par ailleurs.

■ Le ministre portugais de l'Agriculture, M. Arlindo Cunha, est un fidèle supporter du FC Porto. Il n'a pas manqué le match des Portistes contre le Floriana à Malte la semaine dernière.

■ Maritimo Funchal ne gardera pas un bon souvenir de sa première dans les compétitions européennes. Jouant contre les Belges d'Antwerp, elle a été la seule équipe portugaise éliminée au premier tour.

■ L'équipe du FC Porto a fêté à La Valette, la veille de la rencontre contre les Maltais de Floriana en Coupe des champions, le centième anniversaire du club.

■ Les Espagnols étaient bien décidés à fêter leur qualification puisqu'ils ne repartaient d'Auxerre que le lendemain matin. « Ici, il paraît qu'il n'y a rien à faire. Mais cela ne nous empêchera pas de boire du champagne en compagnie de nos fiancées, de nos supporters. Mais pas trop, car on joue mercredi contre le Celta et samedi prochain à l'extérieur », confessait Felipe.

Le son, pas l'image

Cesar Gomez, le défenseur de Tenerife expulsé du terrain par l'arbitre anglais à treize minutes de la fin du temps réglementaire, pour deux cartons jaunes, n'a rien vu. Il raconte sa douloureuse épreuve : « J'ai regagné les vestiaires. Je n'étais pas seul, un dirigeant était avec moi. J'ai pris une douche. Je trouvais le temps long, je pensais que ça serait fini plus tôt. J'ai voulu sortir, mais il y avait trop de policiers. Je ne voyais rien, mais j'entendais. Et puis je sentais une tension énorme. J'ai vraiment souffert... »

■ Sur l'ensemble de la saison dernière, et principalement grâce à la Coupe d'Europe, les joueurs du PSG ont touché, approximativement, 1 million de francs de primes.

■ Robert Prosinecki, devenu la bête noire des supporters madrilènes, est sur un siège éjectable. Pas étonnant dès lors qu'on l'annonce un peu partout et, notamment, au Bayern Munich, au Bayer Leverkusen et même dans un club français non identifié.

■ Jean-Claude Suaudeau a tenu à emmener, pour ce déplacement à Valence, Éric Loussouarn, le gardien de but de l'équipe de France juniors, pour le récompenser de sa bonne saison et aussi pour l'habituer aux grands événements, car il deviendra, l'an prochain, la doublure de David Marraud. Dans le même ordre d'idées, Loïc Amisse, entraîneur des moins de dix-sept ans, a accompagné également le FCNA, car Coco tient à faire participer à cette fête européenne tout le staff technique nantais.

Direct différé

On connaît les impératifs dès qu'il s'agit de placer un peu de pub sur nos chaînes de télévision. Jusqu'à présent, ils n'avaient pas trop gêné la retransmission en direct-live des matches de Coupes d'Europe, si ce n'est qu'ils débutaient à un horaire plutôt anarchique. TF 1, cependant, a innové mercredi dernier à Athènes en laissant croire aux Français qu'ils suivaient en direct la rencontre AEK Athènes-Monaco. Faux. En effet, si le match a effectivement débuté à 21 heures, heure locale en Grèce, il était, alors, 20 heures en France.
De la même manière, la stratégie de prise d'antenne avec présentation des deux équipes à 20 h 45 puis une coupure d'un quart d'heure pour la pub n'a dupé personne. On doute, en effet, que nos acteurs aient ainsi patienté tout ce temps pour les besoins de la retransmission. Tous ces trucages sont déplorables et on doute que du temps de l'OM TF1 se soit amusé à ce drôle de jeu. Mais Monaco n'est pas Marseille. Demain, s'il atteint la notoriété de son prédécesseur...

■ Sept cent vingt-trois personnes ont fait l'objet, mardi au Parc des Princes, d'un contrôle d'idendité. C'est la troisième opération de ce type répertoriée depuis les graves incidents du 28 août à l'occasion du match PSG-Montpellier.

■ Coup dur pour l'Eintracht Francfort engagé en Coupe de l'UEFA, son attaquant ghanéen Anthony Yeboah, meilleur buteur de la Bundesliga (9), a été opéré d'un genou suite à des problèmes ligamentaires. Son indisponibilité se prolongera sur tout un trimestre.

Carton plein pour l'Espagne

Si l'Italie est habituée à voir toutes ses équipes européennes réussir un sans-faute au premier tour, pour l'Espagne, qui a réussi, elle aussi, un carton plein avec ses six représentants, c'est un grand événement. Il faut en effet remonter à 1965 pour retrouver le seul précédent de pareille performance pour le football espagnol. Cette année-là, les héros étaient le Real Madrid en Coupe des champions, l'Atletico Madrid en Coupe des Coupes, Barcelone, Saragosse, l'Espanol et Valence en Coupe de l'UEFA avaient franchi sans encombre le cap du premier tour. Un souvenir du meilleur augure pour les supporters transpyrénéens, puisque deux de ces clubs (Real Madrid et Barcelone) avaient remporté alors les titres dans leurs catégories respectives. Attention donc aux Espagnols !

■ Jérôme Gnako, le milieu de terrain monégasque, s'estime en « stand-by » lorsqu'on évoque avec lui l'équipe de France. « Je pense d'autant plus au groupe France que la Coupe du monde est au bout. Mais il y a tellement de postulants... »

■ Les Grecs ont deux passions. Le football et la politique... Les élections générales, le 10 octobre, échauffent les esprits tout autant qu'une rencontre de football. D'où, nous a-t-on expliqué, la présence d'une voiture de police escortant les journalistes français à la moindre de leur sortie.

■ Bien que présent à Athènes, histoire de pallier le possible forfait de Scifo, le Brésilien Luis Henrique ne figurait pas sur la feuille de match, Arsène Wenger ne pouvant utiliser que trois joueurs non sélectionnables, en l'occurrence Scifo, Klinsmann et Ikpeba.

■ Blessé à une cuisse, Luc Sonor, le défenseur de l'AS Monaco, n'a pas effectué le déplacement à Athènes. Il a tout de même tenu à venir saluer ses coéquipiers avant leur départ, mardi matin, à l'aéroport de Nice.

■ C'est dimanche à l'entraînement que Marc Delaroche, l'habituelle doublure de Jean-Luc Ettori, s'est blessé dans un choc avec le Brésilien Henrique. C'est donc le tout jeune gardien Stéphane Porato qui se tenait, à Athènes, sur le banc des remplaçants.

■ Lors de leur arrivée à Valence le mercredi, les Nantais se sont entraînés en fin d'après-midi, à 18 heures, et pas plus tard. Ils tenaient à être de retour à leur hôtel pour suivre sur les chaînes espagnoles Auxerre-Tenerife (en direct), Barcelone-Kiev et Lugano-Real Madrid.

■ L'UEFA a fait connaître le montant des récompenses que les clubs qualifiés pour la Champion's League toucheront cette saison. L'accession au tableau final rapportera 8 millions de francs auxquels viendront s'ajouter 2 millions de francs par point gagné. Les équipes éliminées, quant à elles, percevront une indemnité de 400 000 francs.

■ Le tirage au sort de la Champion's League donnera lieu, pour la première fois, à un grand spectacle. Il se déroulera le 5 novembre à Genève, à 18 heures, retransmis en direct sur plusieurs chaînes européennes. Chaque équipe qualifiée devra dépêcher une de ses vedettes qui montera à la tribune accompagnée d'un top model habillé aux couleurs du club. Vidéos, variétés sont également au programme.

■ Henri Biancheri est reparti soulagé de Genève après avoir appris que le prochain adversaire de Monaco en C 1 serait le Steaua Bucarest. « Je redoutais que nous tombions sur Feyenoord », a expliqué après coup le dirigeant monégasque. Qui craignait à la fois la valeur de l'équipe de Rotterdam et le sentiment de revanche qui aurait pu animer Feyenoord après que Monaco eut éliminé cette équipe en C 2 il y a deux ans. Curieusement, Wim Jensen, l'ex-capitaine du club devenu directeur sportif de Feyenoord, souhaitait par-dessus tout éviter un club : Monaco !

■ Arrivés ensemble sur le lieu du tirage au sort du 2e tour des Coupes européennes, le Bordelais Patrick Battiston et son copain Guy Mathez, ex-entraîneur du Servette Genève (1982-1985), avaient alors pronostiqué l'un et l'autre un duel Bordeaux-Servette. Quelques minutes plus tard, leur vœu était en tout cas exaucé !

■ En dehors des voyages qu'ils feront en Roumanie, les Monégasques ont sur place quelqu'un susceptible de les renseigner sur le Steaua Bucarest. Stefan Kovacs les a d'ailleurs déjà tuyautés sur les points forts de leur futur adversaire en C 1, en particulier le milieu de terrain Panduru et les attaquants Dumitrescu et Vladoiu.

■ La première réaction des joueurs de Tenerife après leur succès à Auxerre fut de dédier cette qualification à « toute l'île ». Là-bas, où le moindre haut fait prend des proportions considérables, la performance du club a d'ailleurs soulevé l'enthousiasme.

■ Les dirigeants de Tenerife sont des gens prévoyants. On sait déjà ce que toucheront leurs joueurs s'ils remportent la Coupe de l'UEFA. La prime totale a, en effet, été fixée à 10 millions de pesetas par joueur (environ 450 000 francs.) Pour s'être qualifiés au deuxième tour, Redondo et ses équipiers ont empoché 22 000 francs.

■ En voulant avertir le défenseur de Tenerife Julio Llorente, frère de Paco, le joueur du Real, et neveu de Gento, M. Elleray a vainement cherché ses cartons dans ses poches. On crut un instant que Llorente allait donc échapper à la punition, mais le délégué de l'UEFA s'empressa de fournir un nouveau jeu de cartes à l'arbitre anglais.

■ Deux supporters de l'équipe turque du Kocaelispor (éliminée par le Sporting de Lisbonne en C 3) ont sauté la barrière séparant les gradins de la pelouse du stade Alvalade à Lisbonne et sont entrés sur le terrain quelques minutes avant la rencontre pour, ont-ils affirmé plus tard, « sentir de près l'émotion d'un grand match » ! Le bonheur de ces deux supporters n'a duré que quelques instants jusqu'à l'intervention des forces de l'ordre.

■ Dès hier, les deux étrangers du FC Nantes, Naybet et Siasia, ont rejoint leurs sélections respectives en stage à Clairefontaine et aux Pays-Bas afin de participer, pour le premier à Maroc-Zambie et pour le second à Algérie-Nigeria cette semaine. Un souci de plus pour Jean-Claude Suaudeau, déjà privé de N'Doram et de Loko, en vue du match contre Metz, ce mercredi.

■ Japhet N'Doram accompagnait ses coéquipiers nantais à Valence, mais son pied gauche (lésion cartilagineuse à la cheville) reposait dans la résine et il marchait à l'aide de béquilles. Son retour à la compétition n'est prévu que dans une quinzaine de jours, peut-être contre Sochaux.

■ Reynald Pedros était vraiment sur ses terres à Valence, puisqu'une grande partie de sa famille est originaire de Gandia, un petit village situé à une trentaine de kilomètres. Ses parents étaient d'ailleurs présents dans les tribunes du stade Luis-Casanova.

■ Les Nantais ont couru après les billets à Valence. Il leur a été difficile d'obtenir la centaine de places qu'ils souhaitaient pour satisfaire leurs dirigeants et leurs VIP. Toutes les places assises étaient en effet retenues par les socios du FC Valence.

■ « Mis à part quelques jets de bouteille en plastique et quelques crachats à notre arrivée au stade, les supporters grecs se sont bien comportés. Ce ne fut pas l'enfer annoncé, même s'il y avait de l'ambiance... » Comme le dit Franck Dumas, il n'y eut pas de débordements. Le but monégasque, d'entrée de jeu, a dû calmer les plus ardents supporters de l'AEK...

■ Les déplacements de l'équipe monégasque sont plutôt calmes. Mais une fois l'avion posé à Nice, jeudi au petit matin, les joueurs et Arsène Wenger se sont lancés, comme des potaches dissipés, dans une bataille d'oreillers acharnée dont Ikpeba et Dumas furent les principales victimes.

■ Le FC Nantes-Atlantique, qui ne roule toujours pas sur l'or, a néanmoins eu l'élégance d'inviter quatre-vingts personnes à Valence dont une grande partie des médias venus couvrir l'événement. Un geste de grand seigneur qui correspond assez bien à l'image que veut donner Guy Scherrer de son club.

■ Les joueurs de Nicosie ont joint l'utile à l'agréable à l'occasion de leur déplacement à Paris. Accompagnés de leurs femmes, ils ont, en effet, profité des charmes de la capitale française avant de penser au match qui les attendait.

Sus à l'ennemi...

C'est Marc Batta, arbitre français et marseillais, qui a dirigé le match Milan-Aarau mercredi passé. Un choix modérément apprécié du côté de San Siro deux jours après la désignation de Milan pour honorer l'Europe en Coupe Intercontinentale. Les Italiens ont seulement oublié que M. Batta avait été élu quelques semaines auparavant par l'UEFA à un moment où la disparition de l'OM n'était pas programmée...

■ Comme l'avait conseillé le gouvernement grec en raison de l'ébullition engendrée par la proximité des élections, il n'y eut pas de déplacement organisé de supporters monégasques. Treize d'entre eux, néanmoins, se sont rendus à Athènes. Autant dire qu'ils sont passés totalement inaperçus...

■ Centième réussie pour Guus Hiddink, l'entraîneur de Valence, arrivé à l'été 1991. Pour cet anniversaire, son équipe a éliminé les Français du FC Nantes.

C1

HUITIÈMES DE FINALE

FC Porto (Port.) - Feyenoord Rotterdam (PB)
Monaco (Fr.) - Steaua Bucarest (Roum.)
Levski Sofia (Bulg.) - Werder Brême (All.)
FC Copenhague (Dan.) - Milan AC (It.)
Sparta Prague (Rép. tch.) - Anderlecht (Belg.)
Manchester Utd (Angl.) - Galatasaray (Turquie)
Lech Poznan (Pol.) - Spartak Moscou (Russie)
FC Barcelone (Esp.) - Austria (Autr.)

C2

HUITIÈMES DE FINALE

Besiktas (Turquie) - Ajax Amsterdam (PB)
Parme (It.) - Maccabi Haïfa (Israël)
FC Tirol Innsbruck (Autr.) - Real Madrid (Esp.)
Torino (It.) - Aberdeen (Ecosse)
Benfica (Port.) - CSKA Sofia (Bulg.)
Arsenal (Angl.) - Standard Liège (Belg.)
Paris-SG (Fr.) - Université Craiova (Roum.)
Panathinaïkos (Grèce) - Bayer Leverkusen (All.)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE

Atletico Madrid (Esp.) - OFI Crète (Grèce)
Bayern Munich (All.) - Norwich (Angl.)
Lazio Rome (It.) - Boavista Porto (Port.)
Bordeaux (Fr.) - Servette Genève (Suisse)
Celtic Glasgow (Ecosse) - Sporting Lisbonne (Port.)
Trabzonspor (Turquie) - Cagliari (It.)
FC Malines (Belg.) - MTK Budapest (Hongrie)
Valence (Esp.) - Karlsruhe (All.)
Inter Milan (It.) - Apollon Limassol (Chypre)
Tenerife (Esp.) - Olympiakos Pirée (Grèce)
Eintracht Francfort (All.) - Dniepropetrovsk (Ukr.)
Salzbourg (Autr.) - Antwerp (Belg.)
Kongsvinger (Norvège) - Juventus Turin (It.)
Kuusysi Lahti (Finl.) - Bröndby (Dan.)
La Corogne (Esp.) - Aston Villa (Angl.)
Dortmund (All.) - Branik Maribor (Slov.)

● **Les matches aller auront lieu les 19, 20 et 21 octobre, les matches retour les 2, 3 et 4 novembre.**

■ Romario s'est déclaré particulièrement impressionné par la performance de Barcelone « Je n'avais jamais vécu un match pareil. » Même avec le Brésil ?

■ Auxerre disputait son trente-deuxième match de Coupe d'Europe face à Tenerife. Une performance qui reste digne des plus grands éloges. On attend maintenant de pouvoir dire trente-trois.

■ Ayant écopé d'un second avertissement, mercredi à Athènes, le Monégasque Franck Dumas sera suspendu lors du deuxième tour aller de la Coupe des champions.

■ L'attaquant colombien Faustino Asprilla bien parti pour réussir une saison exceptionnelle vient de prolonger le contrat qui le lie à Parme Une prolongation de deux ans, soit jusqu'en 1998 qui lui rapportera près de 4 millions de francs.

■ Les équerres des buts du stade Nea Filadelfia, à Athènes, étaient... arrondies. Les Monégasques en ayant averti la FFF, qui a elle-même alerté l'UEFA, les Grecs ont corrigé le tir, mercredi matin. Mieux vaut tard...

Ni bouseux ni jambons... mais Monégasques !

« Quand les Grecs ont appris qu'ils ne joueraient pas contre l'OM, ils ont cru qu'il leur suffirait d'attacher leurs godasses pour se qualifier. Ils nous ont pris pour des bouseux, comme dirait Roux, ou des jambons, comme l'avait dit Nicollin à propos d'Eindhoven. »
Foi d'Henri Biancheri, les Monégasques n'ont pas apprécié...

VALENCE - NANTES : 3-1

Carton rouge pour Christian Karembeu : le bateau nantais va prendre l'eau. Touché, il mettra cependant du temps à couler tant Guyot, Makélélé, Ferri, débordé ici par Fernando, et tous les autres ne voulaient pas disparaître de la scène européenne.

Photos André LECOQ

Les Nantais sont passés tout près d'une très grosse « perf » à Valence. Karembeu expulsé, à dix, ils n'ont pu tenir jusqu'au bout, baissant pavillon en prolongation. Dure leçon.

Nantes et la leçon

LA veille de rencontrer Valence, Jean-Claude Suaudeau avait parlé des « circonstances » d'un match, toujours susceptibles d'aspirer une équipe vers la qualification et l'autre vers la défaite. A ce moment-là, très détendu, il n'imaginait pas être si proche de la vérité. Il était même à cent mille lieues de penser que ses joueurs seraient happés dans le tourbillon de leur générosité et le vent de leur jeunesse. Au point de recevoir une « leçon de choses » comme l'a joliment noté Robert Budzinski, ajoutant : « Je savais que nous étions jeunes, mais je ne croyais pas que cela serait aussi criant. »

Les « bêtises » de Karembeu

Ces « circonstances » que redoutait Jean-Claude Suaudeau ont réellement cassé Nantes en deux au stade Luis-Casanova. Avec, une nouvelle fois, en gros plan sur écran géant Christian Karembeu, responsable d'un penalty à la soixante-douzième minute (l'égalisation pour Valence), avant d'être expulsé suite à un deuxième carton jaune. Même s'il n'est pas question d'accabler le Calédonien, on a envie de dire qu'il « les » accumule. Les bêtises. Un peu plus de trois mois après la finale de la Coupe de France, à peine de retour sur les terrains, le voilà qui s'attire les foudres d'un arbitre écossais, pas heureux et plutôt brumeux dans ses décisions, il est vrai ; toutefois, quand l'histoire se répète, on a le droit de s'interroger.

A Valence, l'international nantais n'a pas commis « d'attentats », il ne s'est pas non plus signalé par des gestes vraiment déplacés. Il a simplement manqué de discernement et d'intelligence sur ces quelques actions où tout se joue. Et le sort d'un match, et son image à lui, pas loin de tourner à la caricature s'il n'y prend garde. Péché de jeunesse, peut-être, Christian Karembeu n'a pas vingt-trois ans, mais aussi naissance d'une réputation dont les dirigeants nantais se demandent si elle n'a pas déjà franchi les frontières. Si bien que les « circonstances atténuantes » deviennent de plus en plus difficiles à plaider pour ce beau joueur.

Avant qu'il ne déséquilibre Arroyo sur le côté de la surface et passe le bras, bien inutilement, et qu'il ne soit invité à regagner les vestiaires, quel match avait-il fait aux côtés de Ferri dans un secteur (le milieu) où Jean-Claude Suaudeau avait choisi de bloquer le jeu de Valence. Avec succès et réussite. Tactiquement, c'était parfaitement joué, et comme le leader du Championnat d'Espagne ne se trouvait pas dans un de ses meilleurs jours, Nantes avait avancé peu à peu ses pions, poussé un à un ses avantages. Jusqu'au but de Pedros, illuminant l'horizon nantais.

Seulement, comme l'a rappelé l'entraîneur des Jaunes : « Quand la mariée devient trop belle, on oublie les règles les plus élémentaires. » S'opposer par exemple à un coup franc vite joué, qui déclenche la fameuse course d'Arroyo, poursuivi avec un temps de retard par Karembeu, rempli de bonnes intentions. Avec cette remarque plus appuyée du coach : « Lorsque tu commences à te croire supérieur, cela t'amène à intervenir de cette manière. C'est là où tu deviens branleur. » Rien de méchant dans ce mot, mais l'addition est trop lourde pour que Jean-Claude Suaudeau ne sorte pas un peu de son silence. « Si ça n'engage qu'un seul, ça va. Si, en revanche, ça rejaillit sur tout un groupe, c'est beaucoup plus embêtant. »

Personne dans le camp nantais n'a cependant montré du doigt Christian Karembeu, déjà suffisamment malheureux. La finale de la Coupe de France n'est pas assez éloignée pour avoir effacé les gestes d'énervement qui coûtèrent cher à l'Espoir nantais. Qu'il se retrouve aujourd'hui dans une situation semblable est effectivement suffisamment lourd à porter, surtout au vu du déroulement d'un match en mesure de sourire au FC Nantes-Atlantique, ce qui ne fait qu'aviver les regrets et fleurir les questions. Pourquoi Karembeu ne se contrôle-t-il pas davantage, pourquoi finit-il toujours par « trinquer », par payer au prix fort autant de petites fautes bêtes ? « Tout ce qu'il fait est spectaculaire », a souligné un Jean-Claude Suaudeau fataliste, un peu désarmé par son joueur. Sous-entendu, tout se voit trop, ça manque de mesure. Désarmé, parce qu'il n'y a pas de bonne solution, sauf si l'intéressé fait « l'effort » nécessaire.

Le pire est arrivé

Aurait-il dû se priver de Karembeu dans ce match ? Hypothèse complètement idiote, compte tenu du système mis en place à Valence. Alors, il ne reste plus qu'à accuser le numéro 10 nantais de tous les maux — attitude facile — ou bien à espérer que l'homme, un jour, se calmera, mais la patience et l'indulgence ont des limites. Sans la faute de Karembeu et un deuxième carton bien sévère de l'arbitre écossais, Nantes paraissait en effet parti pour créer la sensation et réaliser l'exploit au stade Luis-Casanova. « On savait que l'on ne pouvait pas

de choses

les priver de ballons, mais on pouvait les priver de temps et d'espaces », a affirmé encore Jean-Claude Suaudeau.

Les espaces, Valence, un moment moribond après le but nantais, ne les découvrit qu'après l'expulsion de Karembeu, il faut s'en souvenir. D'où le regard noir que jette le staff nantais en direction de M. Mottram, et cette réflexion de l'entraîneur du FCNA.« Une fois que nous avons eu l'avantage à la marque, il n'y a que le pire qui pouvait nous tomber sur la tête, et le pire est arrivé. A dix, on peut tenir un quart d'heure, mais quarante-cinq minutes, c'est trop. Pour les autres, tout est devenu plus facile. Les espaces, fermés jusque-là, bien sûr qu'ils les ont trouvés. Et pourtant, ils n'étaient pas à leur affaire. »

Guus Hiddink, dont c'était le centième match avec Valence, n'en a même pas mené large du tout sur son banc pendant plus d'une heure. Depuis le départ, l'entraîneur néerlandais savait que la partie ne serait pas aisée à conduire. Il s'était préparé à une grande bataille annoncée comme tactique, et elle le fut. Cependant, il n'avait sans doute pas prévu que Nantes poserait autant de problèmes à son équipe, incapable de développer son jeu et de répondre au souhait de son entraîneur, lequel avait déclaré : « Nous n'allons pas commencer la partie en pensant à éviter de prendre un but. Les Italiens peuvent jouer le 0-0, pas nous. Nous devons chercher à marquer. » Belles paroles, mais, à son arrivée à Valence, Jean-Claude Suaudeau n'avait pas manqué de rappeler que Hiddink s'était emparée de la Coupe d'Europe avec le PSV Eindhoven en ne lésinant pas sur les moyens et en calculant pas mal. C'est pourquoi il avait décidé d'attendre au tournant son adversaire, à partir d'un « dispositif pas trop rigide qui n'entraîne pas d'inhibitions négatives ».

Avantage Suaudeau

Cette bataille tactique, le Nantais l'avait largement gagnée au Luis-Casanova, et en seconde mi-temps son équipe paraissait même avoir les moyens de faire le break par Ouedec et Makélélé, avant d'être fauché en plein vol par ces « circonstances ». « Elle est comme ça », a soupiré Jean-Claude Suaudeau, devinant déjà ce qu'on allait entendre. « Sur le carnet de notes, il va y avoir, très bon élève, indiscipliné. » Qui ne va pas jusqu'au bout. « La mise à mort, nous l'avons raté », a encore précisé le technicien nantais.

Faut-il en rester là à propos d'un groupe dont on connaît aujourd'hui la potentialité ? Ceux qui le pensent se comptent sur les doigts de la main. Les Jaunes sont partis de la Coupe d'Europe pour mieux y revenir. Car ils sont vraiment taillés pour la grande aventure, et ce n'est pas un hasard s'ils ont « fait rêver la France » la saison dernière comme l'a dit Jean-Michel Ferri. A Valence, ils ont simplement pris « la leçon de choses », sans deux de leurs éléments de base, Patrice Loko et Japhet N'Doram. Plus que tout, les Espagnols craignaient ce dernier, et Fernando, en appuyant délicatement sur le cartilage du Tchadien au match aller, n'avait pas fait du si mauvais travail, privant Nantes de son régulateur de jeu. « Avec Japhet, cela aurait été autre chose », confia à ce sujet Jean-Claude Suaudeau, sans insister davantage. Toujours les circonstances...

L'Europe du mercredi

Même difficilement, les Nantais ont donc choisi de ne pas s'apitoyer sur un sort qui leur fut largement contraire, et de « retenir un maximum de cette expérience ». Tout ne s'est pas passé de façon idéale dans l'approche de ce premier tour. Le fait de jouer le jeudi, par exemple, n'a pas enchanté Jean-Claude Suaudeau : « Nous n'avons pas senti que nous allions vers l'Europe. » La grande soirée européenne, c'est le mercredi. De même que le staff a mesuré combien l'ambiance avait son importance. Au stade Luis-Casanova, Valence était porté par 40 000 spectateurs, et lorsque Penev et ses coéquipiers ont dû aller chercher la victoire dans la prolongation grâce à des buts de Galvez et Fernando, ils n'étaient pas seuls. Impossible de ne pas comparer avec l'atmosphère beaucoup plus feutrée de la Beaujoire.

Nantes a vu, Nantes a enregistré tout cela. « On va retenir ce dont nous avons été capables dans un contexte qui a été super », ont remarqué les Nantais malgré leur déception. Parmi les plus dépités, Reynald Pedros, qui évolua devant toute sa famille. « C'est dur à encaisser, car nous avons eu l'impression d'avoir le match en main. A 1-0, nous étions bien, et le plus grave, c'est que nous nous sommes mis en danger tout seuls, mais c'est comme ça. Nous allons nous en souvenir. » Tout aussi marqué, Nicolas Ouedec reconnut que « le penalty avait totalement relancé Valence et que l'expulsion de Christian Karembeu les avait complètement bouleversés », mais il n'alla pas aussi loin que Japhet N'Doram, lequel parla « de l'injustice qui avait frappé Nantes ». « Tout a basculé sur ce penalty et l'expulsion vraiment sévère de Christian. Sa faute était anodine, elle n'était pas méchante. A dix contre onze, la mission devenait pratiquement impossible. C'est dommage. »

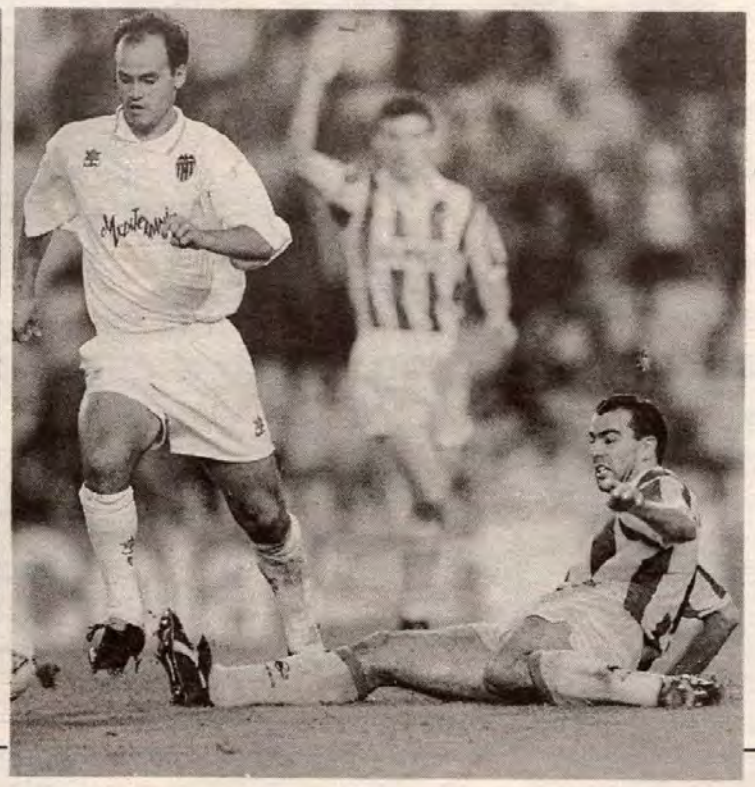
On ne prête qu'aux riches

Oui, dommage, et maintenant, il va falloir effacer et ne garder que les bonnes choses d'une « expérience extraordinairement enrichissante », selon Robert Budzinski. « Cela nous ouvre des perspectives et montre aux joueurs les progrès à accomplir pour atteindre une maîtrise telle que l'a affichée Valence. En plus, je crois qu'on ne prête qu'aux riches. Dans l'ensemble de la conduite du match au niveau arbitral, il y a sans doute des choses à dire, mais nous devons plutôt nous en prendre à nous-mêmes. Les joueurs ont l'avantage d'être jeunes, ils sont solides, ils ont un côté insouciant, et, s'ils doivent oublier le côté négatif de cette élimination, ils savent maintenant qu'ils ont du chemin à parcourir pour aller au-dessus. Et nous, nous allons nous occuper de Christian, qui n'est pas bien dans sa tête après ce qui vient de lui arriver. »

Karembeu, qui estime ne pas avoir « disjoncté » cette fois — « Sur le deuxième carton jaune, je suis sûr que je ne commets pas de faute » — on y revient inévitablement. Et on y reviendra probablement encore. Il a néanmoins tout intérêt à réfléchir et à se contenir dans l'avenir.

Quant au FCNA, il n'a pas à rougir de son élimination. Les « circonstances » lui seront peut-être plus favorables demain.

Jean-Marie LORANT, à Valence



C 1

AEK ATHÈNES 1 (1) MONACO 1 (1)

Sliskovic (12°) — Djorkaeff (5°)

ATMATSIDIS	3	ETTORI	3
KOPITSIS	2	VALÉRY	3
VLAHOS	2	THURAM	2
MANOLAS	3	DUMAS	3
KARAGIANNIS	2	PETIT	4
SABANADZOVIC	2	PUEL	3
ALEXANDRIS	2	GNAKO	3
(MITROPOULOS, 68°)		DJORKAEFF	3
SAVESKI	2	SCIFO	2
KASSAPIS	3	(GRIMANDI, 83°)	
(TSARTAS, 60°)		KLINSMANN	2
SLISKOVIC	3	(PASSI, 61°)	
DIMITRIADIS	3	IKPEBA	2
Total	27	Total	30

Entr. : Bajevic — Entr. : Wenger

Le mercredi 29 septembre 1993, à Athènes 33 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Blankestein (Pays-Bas). Avertissements : Karagiannis (14°), Manolas (31°) à Athènes ; Dumas (20°) à Monaco.

5° : Scifo décale Valéry sur la droite. Centre. En plein cœur de la surface, faute de Vlahos sur Klinsmann, mais, entre deux défenseurs, Djorkaeff surgit au second poteau et marque **(0-1).**

12° : à la suite d'un ballon bêtement perdu, la défense monégasque n'a pas le temps de se replacer. Dimitriadis lance Sliskovic, Dumas ne peut qu'effleurer le ballon, et l'Athénien, après avoir évité la sortie d'Ettori, marque dans le but vide **(1-1).**

10/20

C 2

PARIS-SG 2 (2) APOËL NICOSIE 0

Le Guen (1'°), Gravelaine (31°)

LAMA	3	PETRIDIS	3
SASSUS	3	COSTA	2
ROCHE	4	MAGNITIS	3
RICARDO	3	(MIAMILIOTIS, 75°)	
COLLETER	3	GOUDINOV	3
FOURNIER	3	CLEANTHOUS	2
(BRAVO, 46°)		NWAKANMA	2
LE GUEN	3	MIHAJLOVIC	3
VALDO	4	SOTERIOU	3
RAI	3	IOANNOU	3
(COBOS, 61°)		(POUNAS, 46°)	
GRAVELAINE	3	FASSOULIOTIS	3
GINOLA	3	HADJILOUKAS	3
Total	35	Total	30

Entr. : Jorge — Entr. : Antoniou

Le mardi 28 septembre au Parc des Princes. 9 500 spectateurs. Arbitrage de M. Strampe (Allemagne). Avertissements : Cleanthous (44°), Hadjiloukas (55°) à Nicosie.

1'° : sur l'engagement, le ballon parvient à Rai à l'entrée de la surface. Le Brésilien décale Le Guen dont le tir fait mouche **(1-0).**

31° : belle action collective des Parisiens qui s'achève sur un double une-deux entre Ginola et Gravelaine. Le tir de l'ancien Caennais trompe le gardien chypriote après avoir été détourné **(2-0).**

10/20

Buteurs

C 1

1. **Rodionov (Spartak Moscou), W. Rufer, Hobsch (Werder Brême), Nilis (Anderlecht), 3.**
5. **Zsak (Austria Vienne), Bakero, R. Koeman (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Keane (Manchester United), Tsymbalar (Spartak Moscou), Siegl (Sparta Prague), Panduru, Valdoiu (Steaua Bucarest),** Hateley (Glasgow Rangers), **2.**

C 2

1. **Jess (Aberdeen), Chichkov (CSKA Sofia), Gane (Universitatea Craiova), 4.**
4. **Andonov (CSKA Sofia), Wilmots (Standard Liège), Westerhaler (Wacker Innsbruck), 3.**
7. **Davids (Ajax Amsterdam), Metin (Besiktas Istanbul), Nankov (CSKA Sofia), Saravakos (Panathinaïkos Athènes), Asprilla (Parme), Zamorano (Real Madrid), Bisconti (Standard de Liège), Silenzi (Torino),** Bird (Cardiff City), Danko (FC Kosice), **2.**

C 3

1. **Frigaard (Kongsvinger), 4.**
2. **Ziege (Bayern Munich), Bergkamp (Inter Milan), Lius (Kuusyi Lahti), Bebeto (La Corogne), Ugun (Trabzonspor), 3.**

Ont marqué contre leur camp : Prunea (Dinamo Bucarest, pour Cagliari), Baumann (Young Boys Berne, pour Celtic Glasgow), Dunlob (Crusaders, pour Servette Genève), Pahlplatz (Twente, pour Bayern Munich).

***Les buteurs du tour préliminaire ne sont pas comptabilisés. En gras et en tête, les buteurs des clubs qualifiés.**

C 3

BORDEAUX 5 (2) BOHEMIANS DUBLIN 0 (0)

Zidane (22°), Vercruysse (25° 86°), Paille (60°), Fofana (68°)

HUARD	3	HENDERSSON	3
GUÉRIT	3	KELCH	3
SÉNAC	4	BEST	3
SANTOS	3	O'DRISCOLL	3
LIZARAZU	3	BROUGHAN	3
CROCI	4	(CRAWFORD, 76°)	
ZIDANE	4	DUNNE	3
DIB	4	MOODY	3
(DANIEL, 65°)		O'CONNER	3
VERCRUYSSE	4	FENLON	3
FOFANA	3	COUSINS	3
PAILLE		(FITZGERALD, 73°)	
(GRENET, 65°)		TILSON	3
Total	38	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Gregg

Le mardi 28 septembre 1993 au parc Lescure. 7 600 spectateurs payants. Recette : n.c. Arbitrage de M. Röthliesberger (Suisse). Avertissement : Kelch (13°) à Dublin.

22° : centre de Paille au second poteau pour Zidane **(1-0).**

25° : centre en retrait de Zidane pour la tête de Vercruysse **(2-0).**

60° : centre de Dib pour une tête plongeante de Paille **(3-0).**

68° : ouverture de Grenet dans l'axe pour Fofana, qui inscrit d'une frappe du pied gauche le quatrième but de la soirée **(4-0).**

86° : bon service de Lizarazu pour Vercruysse **(5-0).**

10/20

AUXERRE 0 TENERIFE 1 (0)

(Felipe, 69')

MARTINI	2	AGUSTIN	4
GOMA	3	AGUILERA	4
SILVESTRE	3	LLORENTE	3
VERLAAT	4	MATA	3
MAHÉ	5	CESAR GOMEZ	3
HENNA	2	REDONDO	4
(LASLANDES, 77°)		CHANO	3
SAÏB		CASTILLO	4
(RABARIVONY, 35°)	2	FELIPE	5
MARTINS	3	DERTYCIA	3
COCARD	3	(PIER, 77°)	
BATICLE	3	LATORRE	2
VAHIRUA	3	(CONTE, 70°)	
Total	33	Total	38

Entr. : Roux — Entr. : Valdano

Le mercredi 29 septembre 1993 au stade de l'Abbé-Deschamps. 15 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Elleray (Grande-Bretagne). Avertissements : Dertycia (5°), Cesar Gomez (13°), Redondo (20°) Llorente (58°), Castillo (72°), Felipe (82°) à Tenerife ; Mahé (30°), Henna (40°) à Auxerre. Expulsion : Cesar Gomez (77°) à Tenerife.

69° : Felipe s'avance sur l'aile gauche, tire du pied droit entre les jambes de Verlaat et trompe Martini **(0-1)**

12/20

VALENCE 3 (0, 1) a.p. NANTES 1 (0, 1)

Penev (72° s.p.), Galvez (105°), Fernando (112°) — Pedros (50°)

SEMPERE	4	MARRAUD	3
CAMARASA	3	CAPRON	4
BELODEDIC	4	(ZIANI, 107°)	
GINER	3	GUYOT	4
SERER	3	NAYBET	4
ARROYO	4	LE DIZET	3
(ELOY, 101°)		MAKÉLÉLÉ	4
FERNANDO	4	KAREMBEU	4
TOMAS	3	(Expulsé, 75°)	
MIJATOVIC	4	J.-M. FERRI	4
ALVARO	3	PEDROS	3
(GALVEZ, 52°)		OUEDEC	2
PENEV	4	SIASIA	2
		(PIGNOL, 80°)	
Total	39	Total	37

Entr : Hiddink — Entr : Suaudeau

Le jeudi 30 septembre au stade Luis-Casanova. 40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mottram (Écosse). Avertissements : Belodedic (46°), Arroyo (79°), Camarasa (92°) à Valence ; Karembeu (45°), Guyot (50°), Le Dizet (96°) à Nantes. Expulsion : Karembeu (75°) à Nantes.

50° : longue ouverture de Karembeu pour Pedros, qui écrase un peu trop sa volée, mais le ballon, dévié par Serer, trompe Sempere **(0-1).**

72° : Arroyo est déséquilibré dans sa course par Karembeu. Penalty que Penev transforme du pied gauche **(1-1).**

105° : superbe centre de Mijatovic. Coup de tête de Galvez à bout portant **(2-1).**

113° : Penev, de la gauche, centre pour Fernando, qui n'a plus qu'à glisser la balle dans les filets. **(3-1)**

13/20

C 1

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

***MILAN AC (Italie) et FC AARAU (Suisse) : 0-0.** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Avertissements : F. Baresi au Milan AC ; Heldmann, Romano au FC Aarau.

MILAN AC : S. Rossi — Tassoti, Costacurta, F. Baresi, Al. Orlando (F. Galli, 81°) — De Napoli, Boban, B. Laudrup (Massaro, 75°), Donadoni — Papin, Simone. Entr. : Capello.

FC AARAU : Hilfiker — Kilian, Weiler, Stauch (Markovic, 79°), D. Wyss — Heldmann (Renggli, 86°), Hermann, Romano, T. Wyss — Aleksandrov, Ratinho. Entr. : Fringer.

***FC BARCELONE (Espagne) b. DINAMO KIEV (Ukraine) : 4-1 (2-1).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia (Italie). Buts : M. Laudrup (9°), Bakero (17°, 47°), Koeman (67°) pour Barcelone ; Rebrov (28°) pour Kiev. Avertissements : Guardiola pour Barcelone ; Shmatovalenko pour le Dinamo Kiev.

FC BARCELONE : Zubizaretta — Ferrer, Koeman, Goicoechea — Guardiola, Bakero, Nadal, M. Laudrup — Estebaranz (Juan Carlos, 85°), Romario, Beguiristain (Amor, 59°). Entr. : Cruyff.

DINAMO KIEV : Kutepov — Louzny, Bessmertny, Ponomarenko, Shmatovalenko — Kovalets (Gritsina, 6°), Annenkov, Shkapenko, Topchev, Rebrov — Leonenko. Entr. : Fomenko.

***MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. KISPEST HONVED (Hongrie) : 2-1 (0-0).** — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieto (Espagne). Buts : Bruce (55°, 64°) pour Manchester United ; Salloi (78°) pour Kispest Honved.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Irwin (Martin, 69°), Bruce, Pallister — Sharpe, Robson, Ince (Phelan, 79°), Hughes — Cantona, Giggs. Entr. : Ferguson.

KISPEST HONVED : Brockhauser — Csabi, Plokai, Banfi, Csehi (Duro, 28°) — Halmai, Illes, Szabados, Salloi — Vincze, Hamar (Orosz, 61°). Entr. : Kuusela.

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. AKRANES (Islande) : 3-0 (1-0).** — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Burge (Écosse). Buts : Refos (26°), Obiku (61°), Blinker (79°).

FEYENOORD : De Goey — Metgod, De Wolf, Refos (Fraser, 71°) — Bosz, Scholten, Maas, Rob. Witschge, Blinker — Taument, Obiku (Van Loen, 66°). Entr. : Van Hanegem.

AKRANES : Finnbogason — Harhaldsson, Kostic, Adolfsson, Gislason — Thordarson, Jonsson, Hognason, Ingolfsson — Djbercic (Hinrksson, 89°), Gudjonsson. Entr. : G. Thordarsson.

GALATASARAY (Turquie) b. *CORK CITY (Éire) : 1-0 (0-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard (France). But : Türkyilmaz (76°).

CORK CITY : Harrington — Cotter (Glynn, 80°), O'Donoghue, Daly, Napier — Buckley, Barry (Caulfield, 84°), Hyde, Murphy — Morley, Gaynor. Entr. : Richardson.

GALATASARAY : Hayrettin — Bülent, Götz, Stumpf — Erdal (Arif, 60°), Yusuf, Tugay, Suat, Hamza — Hakan, Türkyilmaz (Mert, 87°). Entr. : Hollmann.

LECH POZNAN (Pologne) b. *BETAR JÉRUSALEM (Israël) : 4-2 (3-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Purcell (Eire). Buts : Ohana (11°), Schwaig (71°) pour le Betar ; Lukaisk (4°), Trzeciak (24°), Podbrozny (31°), Dembinski (70°) pour Lech Poznan.

BÉTAR JÉRUSALEM : Asayac — Kardi (Schwaig, 64°), Kadosh, Tretjak, Salmi (Masubi, 22°) — Mizhari, Elharar, Schwartz, Kolotowkin — Harazi, Ohana. Entr. : Kashatan.

LECH POZNAN : Bako — Rzepka, Wojtala, Lukasik, Bak — Krygger (Kotnyt, 72°), Skrzypczak, Remien, Moskal — Podbrozny, Trzeciak (Dembinski, 68°). Entr. : Jakobczak.

***RSC ANDERLECHT (Belgique) b. HELSINKI JK (Finlande) : 3-0 (3-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Almeida Marcal (Portugal). Buts : Nilis (15°, 20°, 41°). Avertissement : Tauriainen à l'HJK Helsinki.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Rutjes, Van Baekel, De Wolf — Walem, Zetterberg (Musonda, 63°), Bosman (Haagdoren, 76°) — Nilis, Versavel, Boffin. Entr. : Boskamp.

HELSINKI JK : Niemi — Hyrylainen, Onttonen (Leukosuo, 68°), Heinola, Europaeus — Helin, Yla-Jussila (Gronlund, 52°), Wallden, Murtomaki — Tauriainen, Vanhala. Entr. : Keurulainen.

***FLORIANA et FC PORTO : 0-0.** — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Bujar-Pregja (Albanie). Avertissement : Paulinho Santos.

FLORIANA : Cluett — Butigieg, Buhagiar, Galea, Dehlia — Brincat, Busutill, Popovic (Scierreas, 87°), Wright, Crawley — Miller (Marlow, 89°). Entr. : Miller.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Jose Carlos, Aloisio, Rui Jorge — Paulinho Santos, Rui Filipe, Semedo, Secretario — Folha (Jorge Couto, 46°), Kostadinov (Domingos, 79°). Entr. : Ivic.

***LEVSKI SOFIA b. GLASGOW RANGERS : 2-1 (1-1).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz (Espagne). Buts : Sirakov (36°), Todorov (90°) pour Levski ; Durrant (43°) pour les Glasgow Rangers. Avertissements : Sirakov pour Levski ; Gough pour les Glasgow Rangers.

LEVSKI SOFIA : Nikolov — Kremenliev, Houbtchev, Tzvetanov, Markov — Yankov, Borimirov, Sirakov, Slavtchev — Todorov, Ivanov (Grigorac, 58°). Entr. : Voutzov.

RANGERS : Maxwell — Stevens, Wishart, Gough, McPherson — Steven, McCall, I. Ferguson, Durrant — Hateley, Hagen. Entr. : Smith.

STEAUA BUCAREST (Roumanie) b. *CROATIA ZAGREB (Croatie) : 3-2 (1-1). 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis. Buts : Vlaovic (7°), Adzic (71°) pour le Croatia ; Panduru (41°), Vladoiu (48°, 61°) pour le Steaua. Avertissements : Adzic pour le Croatia ; Dobos, Dumitrescu, A. Iliev pour le Steaua.

CROATIA ZAGREB : Ladic — Turkovic, Lesjak, Istvanic, Anadic — Halilovic, Hadzic, Jelicic, Pokasin (Novakovic, 46°) — Vlaovic, Cvitanovic. Entr. : Blazevic.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Doboc, Prodan, Parvu — Djilka, Panduru, Stan, Dumitrescu — Vladoiu, A. Iliev (V. Ion, 84°). Entr. : Jenei.

***DINAMO MINSK (Biélorussie) et WERDER BRÊME (Allemagne) : 1-1 (1-0).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Bjelkievitch (41°) pour le Dinamo Minsk ; W. Rufer (81°) pour le Werder Brême. Avertissements : Jachimovitch, Tumilovitch, Suraviel pour le Dinamo Minsk ; Herzog, W. Rufer pour le Werder Brême.

DINAMO MINSK : Tumilovitch — Tajkov, Ostrowski, Jachimovitch — Chajkevitch, Gerassimoz, Smirnov, Bjelkievitch, Suraviel — Vielitchkov (Putilo, 86°), Chukanov. Entr. : Wergejonko.

WERDER BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Bratseth, Legat, Basler (Wiedener, 65°) — M. Votava, Herzog (Schaaf, 83°), Eilts, Bode — Hobsch, W. Rufer. Entr. : Rehhagel.

***AUSTRIA VIENNE (Autriche) b. ROSENBORG (Norvège) : 4-1 (1-1).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Narbekovas (12°), Schmid (50°), Zsak (74°), Kogler (81°) pour l'Austria Vienne ; Dahlum (32°) pour Rosenborg. Avertissements : Zsak, Ogris, Flögel pour l'Austria Vienne ; Bergersen, Bragstad pour Rosenborg.

AUSTRIA VIENNE : Wohlfarth — Kogler, Zsak, Pfeffer, Schmid — Prosenik (Fridrikas, 65°), Stöger, Narbekovas, Flögel — A. Ogris, Hasenhüttl (Pürk, 70°). Entr. : J. Hickersberger.

ROSENBORG : Rise — Martinsen, Bragstad, Tangen, Kvarme — Riseth (Johnsen, 85°), Ingebrigsten, Skammelsrud, Stobak — Dahlum, Bergersen. Entr. : N.A. Egoen.

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. SKONTO RIGA (Lettonie) : 4-0 (3-0).** — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Timmons (Ecosse). Buts : Tsymbalar (7°, 39°), Pisarev (14°), Onopko (89°). Avertissement : Gnedojs au Skonto Riga.

SPARTAK MOSCOU : Pomazoun — Khlestov, Mamedov, Onopko, Ananko — Tsymbalar, Pisarev (Tikhonov, 70°), Karpine, Pyatnisky — Rodionov, Bestchastnykh (Lediakov, 60°). Entr. : Romantsev.

SKONTO RIGA : Laizans — Troytsky, Dragun, Gnedojs, Stepanov (Savalnieks, 75°) — Zemlinsky, Blagonadezhdine, Stradins (Dibrivny, 63°), Semenov — Babitchev, Eliseiev. Entr. : Starkov.

***SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) b. AIK STOCKHOLM (Suède) : 2-0 (1-0).** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgard (Danemark). Buts : Siegl (15°, 81°).

SPARTA PRAGUE : P. Kouba — J. Chovanec, Hornak, Novotny, T. Votava — Kostelnik, Svoboda, Frydek (Gunda, 88°), Nedved — Kozlej (Dvimar, 70°), Siegl. Entr. : Dobias.

AIK STOCKHOLM : Hedman — Nordin, P. Larsson, Mjällby, Kindlund (Bergstrand, 87°) — Yevtotchenko, Borgqvist, Sundgren, M. Johansson — Lidman, Simpson. Entr. : Söderberg.

***FC COPENHAGUE (Danemark) b. LINFIELD (Irlande du Nord) : 4-0 a.p. (2-0, 3-0).** — Arbitre : M. Steindl (Autriche). Buts : M. Möller (2°), Mi. Johansen (26°), Höjer (90°), Mikkelsen (96°).

FC COPENHAGUE : P. Petersen — Lönstrup, Tur (Lykke, 54°), Kaus, Höjer — M. Nielsen (Mikkelsen, 86°), Uldbjerg, Mi. Johansen, M. Möller — Manniche, Mar. Johansen. Entr. : B. Johansen.

LINFIELD : Lamont — Spierk, Mc Connell, Easton, Baillie — Doherty, Beatty, Gorman, Peebles — Campbell, Haylock. Entr. : Andersson.

C 2

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

FC Boby Brno (Rep. tch.) / **Bayer Leverkusen (All.)**	0 / 3 (1)	Kirsten (16°), Fischer (57°), Woerns (75°)
Parme (Italie) / **Degerfors IF (Suède)**	2 (1) / 0	Balleri (3°), Brolin (68°)
Cardiff City (Pays de Galles) / **Standard Liège (Belgique)**	1 (0) / 3 (2)	James (59°) / Wilmots (14°), Lashaf (36°), Bisconti (50°)
Maccabi Haïfa (Israël) / **Torpedo Moscou (Russie)**	3 (1) / 1 (1)	Mizrahi (6°), Petz (72°), Holzman (84°) / Kalaychev (12°)
FC Shelbourne (Eire) / **Panathinaïkos (Grèce)**	1 (0) / 2 (1)	Mooney (86°) / Georgidis (26°), Saravakos (57°)
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) / **Hajduk Split (Croatie)**	6 (2) / 0	R. De Boer (10°), Davids (35°, 75°), Litmanen (50°), F. De Boer (61°), Petterson (65°)
Arsenal (Angleterre) / **Udense BK (Danemark)**	1 (0) / 1 (0)	Campbell (51°) / Nielsen (86°)
Besiktas (Turquie) / **FC Kosice (Slovaquie)**	2 (1) / 0	Metin (45°, 74°)
Aberdeen (Ecosse) / **Valur Keykjavik (Islande)**	1 (0) / 0	Miller (51°), Jess (60°, 69°), Irvine (65°)
Lugano (Suisse) / **Real Madrid (Espagne)**	1 (0) / 3 (1)	Subiat (61°) / Hierro (40°), Zamorano (78°, 87°)
Ferencvaros (Hongrie) / **Wacker Innsbruck (Autriche)**	1 (0) / 2 (1)	Detari (48°) / Westerhaler (19°, 90°)
Katowice (Pologne) / **Benfica (Portugal)**	1 (1) / 1 (0)	Kucz (45°) / Paneira (10°)
Torino (Italie) / **Lillestrom (Norvège)**	1 (1) / 2 (0)	Silenzi (45°) / Sinigaglia (48° c.s.c), Mjelde (57°)
FC Balzers (Liechtenstein) / **CSKA Sofia (Bulgarie)**	1 / 3 (1)	Kustr (68°) / Andonov (32°), Ianev (58°), Ciric (90°)
Havnar Boltfelag (Iles Féroé) / **Univ. Craiova (Roumanie)**	0 / 3 (2)	Gane (27°, 33°), Vasc (16°)

C 3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

Dunajska Streda (Rep. tch.) / **Austria Salzbourg (Aut.)**	0 / 2 (1)	Stadler (19°), Pfeifenberger (59°)
Celtic Glasgow (Ecosse) / **Young Bays Berne (Suisse)**	1 (0) / 0	Bauman (106°, c.s.c.)
Waregem (Belgique) / **Kuushi Lahti (Finlande)**	1 (0) / 2 (0)	De Kneets (19°) / Annunen (84°), Lyus (88°)
Maritimo Funchal (Portugal) / **Royal Antwerp (Belgique)**	2 (0) / 2	Heitor (67°), Vado (77°) / Severeyns (36°), Segers (41°)
Atletico Madrid (Espagne) / **Heart of Midlothian (Ecosse)**	3 (1) / 0	Pedros (34), Manolo (61°), Luis Garcia (76°)
Boavista Porto (Portugal) / **US Luxembourg**	4 / 0	Artur (18°, 27°), Marlon (30° s.p.), Uwubokiri (86°)
Admira Wacker (Autriche) / **Dniepr (Ukraine)**	2 (1) / 3	Bacher (45°), Ljung (90°) / Bezhanar (43°), Pokhlebaev (50°), Mikhaylenko (68°)
Eint. Francfort (Allemagne) / **Dinamo Moscou (Russie)**	1 / 2 (1)	Purtok (65°) / Simutenkov (23°), Dobrovolski (53°)
PSV Eindhoven (Pays-Bas) / **Karlsruhe (Allemagne)**	0 / 0	
Apollon Limassol (Chypre) / **FC Vac (Hongrie)**	4 / 0	Krismarevic (40°, 118°), Sebovic (67°), Adjilosiu (111°)
Servette Genève (Suisse) / **Crusaders (Irlande du Nord)**	4 (0) / 0	Anderson (57°), Dunlob (58° c.s.c.), Giallanza (60°, 63°)
La Corogne (Espagne) / **Aalborg (Danemark)**	5 (1) / 0	Bebeto (19°, 52°, 71°)
Dundee United (Ecosse) / **Brondby (Danemark)**	3 (0, 2) / 10 (0, 0)	McKinlay (65°, Crabbe (79°), Clark (109°) / Kristiansen (91°)
FC Malines (Belgique) / **IFK Norrköping (Suède)**	1 (0,0) / 1 (1, 1)	Eszenyi (113°) / Blöhm (33°)
Rapid Bucarest (Roumanie) / **Inter Milan (Italie)**	0 / 2 (0)	Battistini (75°), Jonk (83°)
Lokomotiv Moscou (Russie) / **Juvenus Turin (Italie)**	0 / 1 (0)	Marocchi (53°)
Kongsvinger (Norvège) / **Oster Vaxjo (Suède)**	4 (2) / 1 (1)	Frigaard (36°, 82°, 89°), Engerbakk (45°) / Landberg (41° s.p.)
OFI Crète (Grèce) / **Slavia Prague (Rép. tchèque)**	1 (1) / 1	Mahlas (52°)
FC La Valette (Malte) / **Trapzonspor (Turquie)**	1 (0) / 3 (2)	Zab (81°) / Hami (11°), Ugun (44°), Unal (66°)
Spartak Vladikavkaz (Russie) / **Boru. Dortmund (All.)**	0 / 1 (0)	Chapuisat (61°)
Aston Villa (Angleterre) / **Slovan Bratislava (Slovaquie)**	2 (2) / 1 (0)	Atkinson (15°), Townsend (22°) / Tittel (86°)
Bayern Munich (Allemagne) / **Twente Enschede (Pays-Bas)**	3 (2) / 0	Matthaus (18 S.P.), Pahlplatz (45° c.s.c.), Ziege (62°)
Vitesse (Pays-Bas) / **Norwich City (Angleterre)**	0 / 0	
Lok. Plovdiv (Bulgarie) / **Lazio Rome (Italie)**	0 / 2 (1)	Luzardi (22°), Cravero (66°)
Olympiakos (Grèce) / **Botev Plovdiv (Bulgarie)**	5 (1) / 1 (0)	Kristensen (38°, 78°), Isantakis (72°), Mitsibonas (76° s.p.), Batista (84°) / Dimitrov (66° s.p.)
Sporting (Portugal) / **Kocaelispor (Turquie)**	2 (1) / 0	Cadete (6°), Pacheco (56°)
Maribor Branik (Slovénie) / **Gloria Bistrita (Roumanie)**	2 (1) / 0	Stanic (6°, 83°)
Cagliari (Italie) / **D. Bucarest (Roumanie)**	2 (1) / 0	Matteoli (6°), Oliviera (63°)
MTK Budapest (Hongrie) / **FC Reykjavik (Islande)**	0 / 0	

PSG - APOËL NICOSIE : 2-0

Photos Alain de MARTIGNAC et Michel DESCHAMPS

Les formalités d'usage

Bordeaux et Paris-SG ont eu à expédier les affaires courantes en renvoyant à leurs éternelles études les Bohemians Dublin et l'Apoël Nicosie. Avec plus de conviction chez les Girondins (5-0), qui ont fêté leur retour européen, que du côté parisien (2-0) où l'on sait que les vrais rendez-vous sont pour plus tard. Il fallait en passer par là pour asseoir les indices UEFA. Zidane et le môme Grenet d'une part, Valdo et un Gravelaine encore fragile ensuite, se sont collés à la corvée avec l'entrain suffisant pour remplir la mission.

BORDEAUX - BOHEMIANS DUBLIN : 5-0

Photos Nicolas LUTTIAU

Maladroits comme ils l'avaient déjà été au match aller, les malheureux Auxerrois ont laissé filer la qualification face à un adversaire à la fois plus mûr et plus vaillant. Contrairement à la saison précédente, l'invité de la dernière heure ne s'est pas attardé à la fête.

Un seul tour de manège, les enfants...

IL a mis une éternité avant de quitter le vestiaire des visiteurs longtemps dévasté par les furieuses embrassades et les cris sauvages poussés par une bande espagnole en folie. À en faire péter les cordes vocales et les cloisons. Parfois, quand la porte s'entrouvrait, on apercevait son visage émacié, presque vide de sentiment. La folle excitation s'était adoucie, mais Jorge Valdano ne se sentait pas d'humeur à abandonner les lieux, comme plongé en plein recueillement.

Guy Roux, au contraire, avait choisi de prendre congé beaucoup plus tôt de ses joueurs pour regagner la salle de presse aménagée lors des soirées européennes. Il avait les yeux lourds qui fixaient un point invisible. La voix plus lasse qu'à l'habitude, réclamant, sans hausser le ton, la présence d'un interprète (mais que faisait donc M. Puyfaucon, le traducteur dirigeant bénévole en question ?), il patienta en silence, rassemblant ses esprits et préparant un discours qu'il finit par débiter sans grosse conviction.

Difficile d'ailleurs d'observer une honnête lucidité quand il ne s'est pas écoulé cinq minutes depuis le coup de sifflet final. C'est la raison pour laquelle Guy Roux débuta sa conférence en regrettant « que cinq ou six de ses joueurs aient été victimes d'une gastro-entérite la nuit précédant le match. Ils vomissaient. J'ai dû voir leurs mines avant de composer l'équipe... » En réalité, comme le confirma un fidèle des murs, seuls Mahé, le meilleur d'entre eux mercredi sur la pelouse, Verlaat, pas mauvais non plus, et Cocard avaient été légèrement dérangés...

Défense d'en rire...

Mais, comme tout le monde, comme le technicien argentin sans doute étourdi de bonheur, l'entraîneur bourguignon était sonné. Ébranlé par le final — « insoutenable, ce n'est pas votre avis ? », commenta plus tard Valdano —, il réalisait à peine que l'aventure de son club venait de s'achever sans même avoir vraiment commencé. Guy Roux et ses enfants n'auront eu droit qu'à un petit tour de manège...

Il savait aussi que son équipe avait tout donné. Maladroitement, souvent, aussi souvent qu'elle fut poursuivie par une sale poisse. « Si la tête de Baticle rentre, ce n'est plus le même scénario », entendait-on dans le camp des battus. Hypothèse gratuite. Retrouvant au fil de ses paroles un brin de mordant et son pouvoir d'analyse, Roux constatera pour sa part : « Au classement des passes décisives, notre défense doit être bien placée... »

Délicat, toutefois, de résumer aussi sèchement l'élimination auxerroise. Pourtant, à y regarder de plus près, il est étonnant de noter que la formation réputée pour son jeu prudent et ordonné a encaissé le seul but de la partie, soit un de plus et un de trop sur l'ensemble des deux matches.

Oui, cela ne manque pas de piquant mais il convient cependant de ne pas en rire. Il y avait d'ailleurs un côté pathétique au spectacle des efforts, naïfs, pas très variés, déployés par Cocard, Martins et les autres, d'un bout à l'autre de la rencontre. Plutôt bien entamée. Jusqu'au départ de Saïb, le joueur qui avait causé tant de misère quinze jours auparavant aux défenseurs de Tenerife. « Après sa sortie, nous avons flotté pendant cinq minutes », dira sans s'apesantir Guy Roux. Avec le recul, on se doute que la blessure musculaire du rapide et tranchant Algérien n'a pas arrangé les affaires de ses partenaires.

« En fin de première mi-temps, nous sommes entrés dans le match, on a davantage appuyé nos actions... » Et quand Tenerife se mit à jouer au football, simplement, le match bascula. Felipe, le buteur intenable, lui, s'en souvient. Comme il se rappelle de l'action qui l'a conduit au paradis à la soixante-neuvième minute. « On récupère le ballon sur la gauche, et Cesar Gomez me le transmet. Devant moi, il y a le libero néerlandais, je ne sais pas comment il s'appelle. Je repique vers le centre et je tire entre ses jambes. Je crois que nous n'avons pas volé cette qualification. Même si on l'a arrachée dans la douleur. »

Ce fut dur, mais pas vraiment injuste, tant Tenerife a alors séduit la galerie. Par sa faculté de mieux tenir la balle, grâce à la technique impeccable d'un milieu de terrain de valeur. Par sa maîtrise dans les déplacements, notamment sur les ailes, témoin cette réflexion de Vahirua, abandonné aux mains du kiné maison, épuisé par les courses du véloce Aguilera : « J'ai passé plus de temps à défendre qu'à essayer de déborder... » Séduit, voire emballé pour certains, par des vertus qu'on refusait de lui prêter.

Héroïsme et beauté

« Ce soir, j'ai bien aimé les qualités de concentration et de discipline dont ont fait preuve mes joueurs. Des qualités dont nous n'étions pas pourvu à ce que j'ai cru comprendre... » C'est, évidemment, Jorge Valdano qui parle, clin d'œil à l'appui. Car cet affrontement, d'un niveau technique honorable, a surtout valu par son intensité, physique et dramatique. Valdano toujours : « Notre rival a commandé. Il nous a en permanence imposé un jeu qui ne correspond pas à notre style. » Et d'ajouter, roi du contre-pied : « Pour une fois, nous avons su nous montrer plus intelligents que généreux... »

Après la réalisation espagnole, les événements conduisirent, en effet, Redondo et ses partenaires à opposer tout leur courage, « leur héroïsme et je suis fier d'eux. Dans des difficultés intenses et croissantes, ma formation s'est adaptée. Devant un adversaire qui possède une réelle capacité de lutte... »

L'ancien champion du monde aime à le répéter : « L'homme, comme le joueur, grandit dans la difficulté. Et, aujourd'hui, j'ai vu grandir mon équipe. » Il l'a surtout vu évoluer contre nature, obligée de balancer de grands coups de pied pour se dégager de l'étreinte étouffante, interminable, imposée par des Auxerrois un peu bornés et sûrement agacés par la résistance adverse. « On s'attendait à un match difficile, mais, après le résultat de l'aller, on tombe de haut. C'est sûr, on a poussé mais de manière aveugle... », avouera Corentin Martins.

Cuperly aime Tenerife

Incapables, en tout cas, de trouver la solution à un premier problème, facile en apparence : comment marquer à onze contre dix ? (Cesar Gomez renvoyé au vestiaire pour deux cartons jaunes.) Puis d'en résoudre un second encore plus aisé, pouvait-on penser, quand Tenerife perdit l'héroïque gardien Agustin, une épaule en compote, remplacé par le petit Pier, nommé Pedro « Cherubino » sur la feuille de match, chouchou de l'aficion locale et attaquant de toujours.

Il restait trois minutes au temps réglementaire, mais l'arbitre anglais fit durer le plaisir plus longtemps que prévu, trop au goût d'un Valdano de plus en plus agité et tout près de rentrer sur la pelouse pour aider ses hommes. Le chérubin s'en tira sans dommage. C'était pourtant une sacrée bataille de tranchées. « Moi, j'ai songé vaguement aux Malouines... », balança l'Argentin, qui prit soin de préciser à l'auditoire que ce n'était qu'une plaisanterie.

Elle n'aurait pas vraiment déridé Guy Roux, traditionnellement amateur de bons mots. On n'a pas osé la lui rapporter. Pas davantage à son adjoint Dominique Cuperly, pourtant moins sombre que son patron et à qui on laissera le soin de conclure. « On est tous déçus. Mais il n'y a pas grand-chose à dire. Nous sommes éliminés par une grosse équipe. Si, si ! Une équipe de la valeur de Dortmund, qui joue, formée de grands joueurs. Je les ai observés lors des deux entraînements qu'ils ont effectués lundi en arrivant ici. Ils m'ont impressionné. Ils vont toujours de l'avant... »

Cuperly, lui, aime le football de Tenerife.

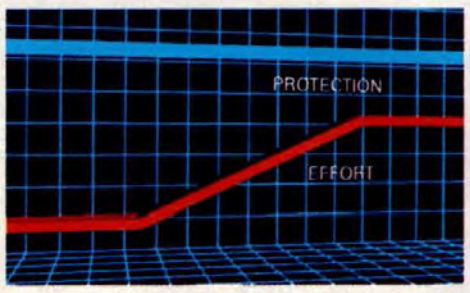
Vincent MACHENAUD, à Auxerre

Felipe a hurlé de bonheur. Le buteur de Tenerife a offert la victoire aux siens. Malgré les efforts de Rabarivony pour contrer Redondo ou ceux de Goma pour arrêter Latorre, les Auxerrois ne sont pas parvenus à leurs fins. Plus tard, dans la mêlée, Baticle, Laslandes et Cocard n'ont pas trouvé la faille. Llorente et Agustin ont tout repoussé.

Photos Michel DESCHAMPS

MEME EN CAS D'EFFORT INTENSE, MON DEODORANT AUSSI, IL SE SURPASSE.

STICK LARGE DEODORANT SANS ALCOOL



Une nouvelle formule pour plus d'efficacité, plus longtemps.

Mis au point par les laboratoires Mennen, le nouveau déodorant Mennen est encore plus efficace, encore plus performant. Les actifs absorbeurs d'odeur de la nouvelle formule Mennen prennent le relais des actifs traditionnels et vous assurent toute la journée une protection maximum, même en cas d'effort intense. Son parfum masculin et raffiné vous garantit une fraîcheur tonique et durable.

Déodorant Mennen nouvelle formule : La nouvelle efficacité d'avance pour nous les hommes.

MENNEN

UNE EFFICACITE D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.